

**E U R O P A N**

**12**

**LA VILLE  
ADAPTABLE**

**INSÉRER  
LES RYTHMES  
URBAINS**

**CATALOGUE  
DES RÉSULTATS**

E

R

FR

U

O

P

A

N

12







**LA VILLE  
ADAPTABLE**

**INSÉRER  
LES RYTHMES  
URBAINS**

**CATALOGUE  
DES RÉSULTATS**

**RÉSULTATS EN FRANCE 24**  
Synthèse des sites et des projets

**RÉSULTATS EN EUROPE 218**  
Dix-huit équipes françaises sélectionnées  
Synthèse des sites et des projets

**PRÉAMBULE 11**

**INTRODUCTION 12**

**CALENDRIER 16**

**JURY ET EXPERTISE 17**

**THÈME EUROPEAN<sup>12</sup> 18**

**COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROISSY  
PORTE DE FRANCE - FOSSES / LE VILLAGE 27**  
L'amateur... rend possible l'imprévisible...  
Entrecroisements  
Par la grande porte

**MARSEILLE / PLAN D'AOU SAINT-ANTOINE 47**  
Concomitance  
Plan d'Aou - A New Urban Village  
Il n'y a que mail qui maille

**PARIS / PORTE DES POISSONNIERS 67**  
Collective Unit \_ Monument de la Cohabitation  
Green belt dilatation  
In transition - A local metropolis

**PARIS-SACLAY / CAMPUS-VALLÉE 87**  
Lieu(x) de négociation(s)  
Reversing the grid  
Concentrer / morceler : 2 figures structurantes  
pour un développement différencié  
Plug & Play City

**ROUEN / SAINT-SEVER ÎLE LACROIX 107**  
Que m'Anquetil ?  
Rouen on the move  
Rouen, une gare pour les deux rives

**SAINT-HERBLAIN / QUARTIER DE PREUX 127**  
Métacentre : l'émergence d'un territoire jardin  
Permaculture - une méthodologie dynamique  
pour la ville en projet  
Ponctuations

**VICHY VAL D'ALLIER / MONTPERTUIS 147**  
Franges pionnières  
Archipel de clairières : articuler des usages -  
composer des entités paysagères  
Arboripôle<sup>s</sup> une réappropriation éco-responsable

**PROJETS PRÉSÉLECTIONNÉS EN FRANCE 170**

**ALLEMAGNE 222**  
**BITTERFELD-WOLFEN**  
Urbanochorie  
**DONAUWÖRTH**  
Kept Soil  
**MANNHEIM**  
Mannheim's Connection  
**MUNICH**  
Combined Process  
**REGIONALE 2016**  
Mach es dir gemütlich

**ALLEMAGNE - SUISSE 232**  
**KREUZLINGEN / KONSTANZ**  
Konstanz / Kreuzlingen 2K24

**BELGIQUE 234**  
**CINEY**  
Rubik's  
Specific Indetermination  
Walk The Line  
**SERAING**  
Synergie  
Entre Meuse et forêt ...  
la trame des possibles

**ESPAGNE 244**  
**DON BENITO**  
Structure  
West of Spain

**HONGRIE 248**  
**BUDAPEST**  
Manual towards a clumsy city

**ITALIE 250**  
**MILAN**  
Landscape transition  
Visioning Porto Di Mare 2035

**PORTUGAL 252**  
**ALMADA PORTO BRANDÃO**  
Ponctuation

**SUÈDE 256**  
**HANINGE**  
Traffic Island

**EUROPAN 261**  
**OURS ET CRÉDITS 262**

## PRÉAMBULE

La Ville adaptable se révèle être  
un thème juste et porteur

Porteur, car, depuis deux sessions au moins, un ressenti des politiques s'est exprimé sur la difficulté, voire l'impossibilité, de mener désormais des projets définis à l'avance pour vingt ans. La ville s'est définitivement mise en mouvement, et se doit d'être agile ! De fait, les réponses au concours, de moins en moins architecturales et plus urbaines, parlent aux élus des rythmes et respirations de leur ville, de l'évolution des modes de vie, et parfois même de leurs missions par des propositions concrètes dont l'architecture n'est plus l'unique vecteur d'expression. Car le thème de la ville adaptable est moins professionnalisé que dans les sessions précédentes, il est plus politique au sens étymologique du terme. La remise en questionnement de la ville est abordée encore un peu plus près que les fois précédentes. Les participants l'ont compris - on le discerne à la fois dans le discours des élus et dans les réponses des candidats.

Justes, les questionnements d'Europas le sont. D'abord parce que la crise va durer, dans la mesure où elle est un effet de la mutation de notre société, d'un changement de civilisation dont elle n'est que la partie apparente de l'iceberg. Et l'adaptabilité est indissociable de la crise et de la mutation. Elle prouve aussi sa capacité à profiter d'opportunités en mettant en avant le projet en tant que processus plutôt qu'en démontrant par le dessin. De la même façon que la prospective s'appuie sur le mouvement, le projet ne vise plus un résultat achevé, une cible formelle, car on ne dessine pas 2030 ou 2050. En revanche, on peut cibler la ville durable et la construire au gré des opportunités, en avançant. Il s'agit bien d'accélérer

la transformation par des éléments à trouver, des projets-processus qui créent à nouveau des transformations, et accélérer ainsi la bascule vers la ville durable. Saisir des situations, s'appuyer sur des forces de transformation, voilà notre projet, processus par excellence. Pour exemple, une des transformations majeures de notre époque est la révolution numérique dont on a craint parfois qu'elle transforme les individus en solitaires, alors qu'elle provoque les événements sociaux les plus excitants aujourd'hui autour du partage et de la transmission des expériences. Le numérique permet une large acculturation, autrement dit d'inventer des choses à faire et à produire ensemble, de distiller une nouvelle culture urbaine.

La session qui s'ouvre va intensifier ces sujets et la question de l'adaptabilité, en relançant à nouveau le thème décliné cette fois en trois orientations : moins d'État et plus d'auto-organisation, comment parvenir à une culture du partage, quel est le rôle du concepteur - architecte, urbaniste, paysagiste - dans un projet-processus, comment s'impliquent-ils dans la transformation plutôt que dans la conduite d'un projet clés en main ? « La ville adaptable est celle qui reste disponible à l'évènement, ouverte au "vent de l'éventuel" », comme disait Guy Amsellem citant André Breton lors de l'annonce des résultats à la Cité de l'architecture et du patrimoine qu'il préside. Alors laissons-nous entraîner par ce courant, et bon vent !

Alain Maugard,  
président d'Europa France

## INTRODUCTION

La ville adaptable correspond aux interrogations sur la transformation des villes et des territoires en orbite autour de celles-ci et, plus encore, de notre société. Le thème s’appuie sur des transformations sociétales en cours, et pose, sous l’angle de la chronotopie, la question des modes de vies, des usages, des adaptations nécessaires. Il interroge aussi le rôle des gouvernants et celui des concepteurs de l’espace urbain.

De ce point de vue, la 12<sup>e</sup> session a suscité nombre d’échos qui se sont propagés à toutes les échelles et à tous les niveaux : d’abord sur les sites proposés et leurs repré-sentants, premiers participants au concours, puis, à travers les projets rendus, auprès des candidats : autant de regards critiques, de propositions concrètes, dans une vision parfois prospective, ou de processus à mettre en place… Le règlement du concours a également été adapté après quelques changements de règles. Enfin, les suites du concours vont être directement impactées par le contenu des projets et les acteurs qui seront amenés à les expérimenter.

Au rythme des mouvements de la session, émergent quelques temps forts :

### ADAPTABILITÉ 1 - LES SITES

Cette session s’est distinguée par une diversité des partici-pations du côté des villes. Ce que nous appelons « les villes » a été, dans deux cas, des agglomérations (Vichy Val d’Allier, Roissy Porte de France), dans deux autres cas, un établis-sement public (EPPS) et un groupement d’intérêt public (GIP Marseille Rénovation Urbaine) et, dans les autres cas, des villes. Notons également la participation de nombreux partenaires qui ont rejoint, pendant le concours, les représentants des sites : une université, des bailleurs, des membres de collectivités voisines pour les agglomérations, etc. Les descriptifs synthétiques des sites attestent de cette pluralité.

Et les habitants ? S’ils sont représentés par des élus, ils ne sont cependant pas directement partie prenante du concours. Ils demeurent les grands absents d’Europan qui, pourtant, rassemble largement, comme ils sont sans doute encore les grands absents des processus de transformations des territoires.

Comment bâtir un site pour Europan ? Il est intéressant de constater combien un thème fabrique un site et, de même, comment un site, avec le développement des probléma-tiques spécifiques et contextuelles qu’il suppose, nourrit le thème. Il y a réversibilité et réciprocité thème/sites. Plusieurs personnes l’ont relevé. C’est déjà un travail

d’exploration que de formuler pourquoi et comment un site et les enjeux qu’il représente, qu’il suscite, peut répondre ou s’inscrire dans le thème. C’est la partie la plus délicate et originale du dossier. La démarche vers Europan réveille une situation souvent en attente (pas prêts, trop d’incer-titudes, peu à espérer d’un concours classique ou d’un appel d’offre) et provoque l’engagement dans une réflexion « extra-ordinaire ».

Répondre au sujet de l’adaptabilité et, dans le même temps, formuler des attentes sur un site représente à la fois un travail de fond et un marathon quant au timing dévolu au déroulement du concours : quelques semaines au cours desquelles, avec l’assistance d’un expert désigné par Europan, on réunit les acteurs de terrain, on suscite des débats. Les compromis et les prises de décisions rapides qui en découlent mettent tout le monde à égalité. On remet parfois les compteurs du devenir urbain à zéro. Les acteurs se projettent dans un futur, dans une réflexion à laquelle ils ne sont généralement pas conviés. Il ne s’agit pas de boucler un programme qui définisse une fois pour toutes l’avenir, mais d’engendrer des réponses qui interrogeront encore plus le comment faire, le quoi faire et avec qui. Tout en faisant l’objet de cette construction *in situ*, les sites en France ont été regroupés, lors d’un atelier de travail réunissant experts et conseil scientifique, dans une classi-fication européenne afin d’être envisagés sous un ciel commun.

« Plateformes urbaines dynamiques »

Marseille et Saint-Herblain ont été comparés à Aalborg (DK), Bitterfeld-Wolfen (DE), Budapest (HU), Don Benito (ES), Gjilan (KO), Kristinhamn (SE), Schiedam (NL), Winttenberge (DE)

*« La revitalisation d’espaces publics actuellement peu attrayants nécessite une réflexion à une échelle plus large que celle du site donné. Même s’ils sont parfois de petite taille, ces espaces sont des leviers stratégiques pour une dynami-sation urbaine. Leur influence en termes d’identité et d’image dépasse souvent leurs limites physiques et appelle donc à une transformation plus importante du tissu existant. “Angles morts” n’ayant jamais eu une utilisation adéquate ou bien lieux dont la fonction initiale est aujourd’hui obsolète ou inadaptée aux besoins des habitants, ces sites peuvent servir de plateformes à une appropriation, de point de départ pour la mobilisation de la population locale ou d’un public plus large. L’aménagement ou réaménagement de ces zones peut être considéré de diverses manières : comme un rafraîchis-sement par des espaces multifonctionnels, avec des structures temporaires ou extensibles qui agissent comme des piqûres*

*d’acupuncture ; comme un ballon d’essai ayant pour but de faire connaître un territoire donné, de déclencher un cofinan-cement ou investissement privé et d’identifier de nouveaux rythmes d’intensité. »*

Fosses, Paris-Saclay et Vichy Val d’Allier ont été réunis avec Baerum (NO), Höganäs (SE), Kaufbeuren (DE), Kreuzlingen / Konstanz (CH / DE), Milano (IT) sous la terminologie « Écorythmes »

*« La ville contemporaine cherche à anticiper l’avenir et à se préparer aux changements imprévisibles qu’il porte en lui. Différentes stratégies sont actuellement développées pour construire les conditions d’une résilience créative, donc à savoir s’adapter à un environnement changeant. L’hypothèse des Écorythmes consiste à fonder le développement urbain sur une meilleure synergie entre les milieux naturels et urbains afin de rompre avec la logique d’opposition qui a conduit à un éloignement du citadin des réalités naturelles et à une dégra-dation progressive de celles-ci. Cet éloignement du citadin et de la nature n’est pas seulement spatial, il est aussi temporel. En effet, le paysage n’est pas un tableau figé, une belle image, mais un milieu vivant où règnent des cycles (saisons, jour et nuit, marées, variations climatiques, vies faunistique et floris-tique…), des forces de croissance, des mouvements rapides ou lents, des migrations et transhumances, etc. À l’inverse d’un urbanisme moderniste ayant privilégié une rupture entre les rythmes urbains et naturel, il s’agit, à travers les sites portant tous une dimension paysagère forte, d’encourager la mise en œuvre des processus opérationnels fondés sur le maintien, l’instauration ou la régénération de ces écorythmes. »*

Rouen, avec Assen (NL), Donauwörth (DE), Kuopio (FI), Seraing (BE), Vila Viçosa (PT), Wien - Karan (AT) s’est retrouvé dans la catégorie « Entre-temps »

*« L’adaptabilité, c’est aussi donner aux procédés d’élabo-ration d’un projet la possibilité d’intégrer de façon créative l’incertitude, le manque de financement, le rôle inconnu de la compétition du site donné à l’avenir, ou même les transforma-tions territoriales de longue durée qui l’affecteront. Comment, en effet, la“ période d’attente”, avant la mise en œuvre d’un projet, pourrait-elle être structurée de manière à faciliter des scénarios multiples, à impliquer de nombreux acteurs, à permettre enfin des transformations éventuelles de la vision initiale des aménagements urbains ? Dans un tel cas,*

*l’adéquation et l’intelligence du projet pourraient être assurées par des procédés de toutes sortes façonnés en continu par la dynamique du contexte du territoire. En d’autres termes, il s’agirait de laisser le temps au projet d’évoluer de façon organique, de croître tel une plante enracinée dans le site même. »*

« Territoires en réseau » a réuni le site de Paris avec Alamada - Porto Brandao (PT), Ås (NO), Barcelona (ES), Ciney (BE), Kalmar (SE), Mannheim (DE), München (DE), Venezia (IT)

*« Il s’agit de sites qui, en raison de leur lien avec une entité plus grande, développent leurs potentialités urbaines. Cette entité peut être physiquement concrète, comme une infrastructure de transport, ou peut être un réseau virtuel de relations entre plusieurs nœuds urbains. Bien que les communautés qui habitent ou utilisent ces sites puissent être petites et apparemment isolées, la connexion avec le réseau leur ouvre des possibilités d’amélioration de leur vie urbaine par un nouveau mélange de différents programmes et une urbanité plus complexe. Comment peut-on préparer ces territoires à résister aux différents scénarios qui pourraient affecter les autres éléments du réseau ou le réseau lui-même ? Devraient-ils être organisés de façon à ce qu’ils puissent adopter différents rôles au sein du réseau ? Comment peuvent-ils s’adapter à la possibilité de changements importants du réseau, voire à sa disparition, par la définition de leurs propres caractéristiques urbaines et architecturales ? »*

Cette classification, les différents éléments de description des sites ainsi que leurs enjeux constituent, pour les candidats, une matière complexe qui contribue à l’origi-nalité du concours.

La plupart des projets urbains, très longs à murir, risquent de se révéler obsolètes dans un avenir proche. Il est rarement donné de pouvoir partir d’un sujet, d’un thème et d’avoir le temps de remettre en questionnement la ville. C’est ce que permet Europan : d’abord, d’une façon collective, non seulement nationale mais aussi européenne, voire internationale, grâce notamment à la mixité des équipes de candidats ; ensuite, d’une façon concrète, en offrant la possibilité d’un questionnement élargi et partagé, d’un nombre important de réponses grâce à l’aura du concours auprès des jeunes générations, mais aussi de la profession – architectes, urbanistes, paysagistes – et la participation, au côté d’un jury composé d’experts, aux différents débats qui rythment le déroulement de la session.



## ADAPTABILITÉ 2 - LES CANDIDATS

Le règlement du concours s’est adapté, tout comme son objet, par l’ouverture du concours, pour les représentants des équipes, aux urbanistes et aux paysagistes – et non plus seulement aux architectes – et par l’incitation à créer des associations de disciplines variées. De fait, Erasmus poursuit son œuvre de liaison étroite entre les jeunes professionnels venus d’horizons différents qui se retrouvent également dans les agences européennes. C’est le cas, par exemple, du collectif Bluefoamit, mentionné à Rouen.

La prise de connaissance et l’exploration des sites déterminant le ou les choix finals constituent une phase importante dans le déroulé de la session. Les cinquante et un sites sont présentés de façon synthétique, le dossier complet étant ensuite remis lors de l’inscription définitive. Certains candidats s’organisent et partagent la lecture des dossiers en amont. Certains visitent de nombreux sites lors des rencontres organisées sur place. Ces dernières, en France, ont été particulièrement généreuses pour cette session, s’étant déroulées presque sous forme d’ateliers – avec des interventions d’élus ou des directions de services, de partenaires, des visites de sites, des exposés, des échanges de questions/réponses. Cet épisode comparatif correspond déjà largement à une acculturation des sujets et du paysage de l’adaptabilité.

Par ailleurs, deux séries de conférences ont ponctué la saison, l’une à Nantes, à l’École nationale supérieure d’architecture, et l’autre, à la Cité de l’architecture et du patrimoine pour le lancement du concours. Nantes a été l’occasion d’une prise de parole croisée autour de l’adaptabilité sous plusieurs formes : du devenir de « territoires obsolètes » de Mathis Güller, de la « réinvention des villes dans les substances urbaines existantes » de l’agence AUC, de « la malléabilité urbaine » de Luc Gwiazdzinski, de « la résilience des villes » au travers des statistiques de Marco Stathopoulos, enfin de l’adaptabilité – ou non – du vivant en milieu urbain de l’écologue Luc Abadie. Les retranscriptions des conférences seront intégrées dans une publication et mises à disposition à l’occasion du lancement de la Ville adaptable 2 (Europan<sup>13</sup>)

Les conférences de lancement du concours à la Cité de l’architecture et du patrimoine ont été centrées autour de l’exposé de différentes expériences professionnelles. Au préalable, Chris Younes, philosophe membre du conseil scientifique d’Europan, a introduit le thème et Michel Lussault, géographe, a interrogé l’impact sociétal de celui-ci. La présentation des sites par les élus et leurs équipes a définitivement ancré le sujet. Cette présentation est toujours consultable sur le web (www.viméo.com).

## ADAPTABILITÉ 3 - LES PROJETS

Ouverture et transparence ont été constamment recherchées tout au long des deux années de la session. Dès le rendu du concours, les projets dans leur totalité (soit 369 en France) ont été communiqués aux « villes » en même temps qu’aux experts et aux membres du jury. Les experts ont analysé les propositions, se répartissant les projets, les triant, les classant, les annotant, puis les visitant de nouveau collectivement avant de les présenter au jury et aux villes.

Le résultat a surpris. Personne ne s’attendait à un tel nombre de propositions, avec une moyenne de cinquante réponses par site. Même le site de Maupertuis, réputé difficile, en a recueilli trente-neuf. Comment attirer l’attention sur un territoire à part, et comportant pourtant de multiples enjeux ? L’ouverture symbolique du site par Europan l’a permis.

Cette fenêtre – autrement dit, et dans le bon sens du terme, cette mise en scène – positionne les acteurs et les conditions pour accepter des propositions non attendues, voire non envisagées. Le troisième projet sélectionné de Rouen, par exemple, amène à reconsidérer le positionnement stratégique de la gare. Le recul des villes sur « leur site » provoque un parcours à travers un champ de possibles, d’habitude difficilement exprimable ou concevable pour des élus dans la durée des mandats. Et les techniciens ne portent pas seuls la responsabilité des remises en question. Europan permet donc de voir loin en un temps record et ce, tambour battant !

Cette session a fait en sorte que les villes puissent participer activement aux choix des projets, tout au long des deux tours du jury. Entre-temps, le Forum européen des villes et des jurys organisé à Paris Pantin a réuni l’ensemble des participants, autour de huit à neuf projets présélectionnés par site, pour deux jours d’échanges et de débats qui ont abouti à de réelles découvertes et aussi à des positionnements concertés, préalables au choix et au vote définitifs des jurys nationaux.

La publication d’analyses transversales des projets qui suivra fera émerger les idées des projets en sélection (et parfois des finalistes) et les synthétisera avant dispersion sur les sites, où les équipes et les villes prendront le relais. Cette substance a en effet vocation à être diffusée, distillée, comme un courant frais venant alimenter écoles d’architectures, universités ou professionnels et maîtres d’ouvrages. Elle a déjà servi pour l’élaboration du thème de la prochaine session, Europan<sup>13</sup>.

## ADAPTABILITÉ 4 - LES SUITES DU CONCOURS

Les résultats du concours ouvrent une nouvelle étape clé. Retenir trois projets par site en France n’est pas seulement, au regard du code des marchés publics, une attitude conforme, mais permet aussi de continuer à questionner le sujet à travers la confrontation des équipes et d’explorer les idées parfois complémentaires développées par celles-ci. De développer non seulement un scénario, mais plusieurs, avec des gens venant d’horizons différents, et les porter en concertation, en discussion, de façon plurielle. C’est là une réflexion poussée à toutes les échelles : faisabilité, vérifications, concertations, confrontations au contexte *in situ*. La méthode employée est éminemment liée au concours, elle se doit d’être expérimentale, et élargie aux partenaires.

Nous aimerions que tous puissent se saisir de l’originalité des idées qui se dégagent des projets, et puissent prendre le relais. Car s’il s’agit de réfléchir, il s’agit surtout de faire, d’expérimenter et de mettre en expérimentation. S’adapter aux réponses et aux propositions est un enjeu pour les villes, autant que s’adapter au réel l’est pour les candidats pour qui la sélection est l’occasion d’un passage à l’acte, bien loin des appels d’offre règlementaires. Les suites d’Europan ont vocation, autant que faire se peut, à constituer des modèles : tenter de faire évoluer des normes, les documents d’urbanisme, partager l’expérience du projet à travers des processus de co-construction, faire évoluer le métier des concepteurs urbains. *In fine*, une nécessaire adaptabilité aux projets pour les lois en cours... Les suites du concours ont également pour objectif d’offrir un réseau, celui des villes participantes, session après session, et de constituer un « club des villes Europan » où s’échangeraient des points de vue et des expériences.

### LA VILLE ADAPTABLE 2 - VERS EUROPAN<sup>13</sup> AUTO-ORGANISATION / PARTAGE / PROJET (PROCESSUS)

*Au regard de l’intérêt démontré pour le sujet et du terreau fertile des résultats, il est proposé pour Europan<sup>13</sup> de poursuivre le thème générique de « la ville adaptable » : adaptation à la nécessité d’un développement plus durable, mais aussi au contexte de crise économique que traverse la*

*plupart des villes européennes. Trois concepts génériques structurent ce thème global : La résilience comme enjeu : être capable de prolonger ou retrouver une identité des éléments structurants de la ville (bâti ou paysagers) dans un contexte d’importants bouleversements ; l’adaptabilité sociale comme objectif : concilier la cohérence de ces structures avec l’évolutivité des usages et des pratiques ; l’économie comme modalité : gérer des transformations urbaines dans des contextes différents d’acteurs et de ressources, mais avec des moyens limités, en période de crise économique et à l’ère de la ville de l’après pétrole. Prendre en compte ces trois thèmes induit des évolutions de la commande urbaine et architecturale dans les logiques d’acteurs (État-providence versus auto-organisation), dans les contenus (ségrégation versus partage), mais aussi dans les processus de conception (objet versus projet (processus)) – voir ci-après les fiches détaillées. Europan souhaite donc que les sites à la fois se situent dans les grands enjeux autour de l’adaptabilité des villes européennes, mais qu’ils proposent également des innovations concrètes dans la commande proposée par les représentants des sites, suscitant des démarches nouvelles de projet de la part des jeunes concurrents. Europan<sup>13</sup> se déroulera le long des années 2014 et 2015, les résultats du concours seront connus en décembre 2015.*

Les sessions du concours, comme il ressort de cette introduction, sont en mouvement perpétuel, entre recherches de sites et expérimentations. Le démarrage des suites d’Europan<sup>12</sup> *in situ* devra permettre d’alimenter la session 13 au vu des thématiques choisies.

Europan France souhaite à tous ses partenaires, villes et collectivités, jeunes professionnels, experts et chercheurs, enseignants et étudiants, maîtres d’ouvrages publics et privés, une très bonne inter-session 12/13. Celle-ci se concrétisera lors d’une rencontre européenne en septembre 2014, qui réunira tous les acteurs de la session 12 pour fêter collectivement les résultats, ainsi que les futurs participants à la Ville adaptable 2.

Tous les textes en italiques proviennent d’Europan Europe.

## COMPOSITION DU JURY ET EXPERTISE EN FRANCE

### JURY - PERSONNALITÉ

Bertrand-Pierre GALEY, directeur de l'architecture, ministère de la Culture et de la Communication, France, président du jury

### REPRÉSENTANTS DE LA COMMANDE URBAINE / ARCHITECTURALE

Jean-Marc OFFNER, directeur de l'Agence d'urbanisme, Bordeaux Métropole Aquitaine, a'urba, France / Serge CONTAT, directeur général de la RIVP (Régie immobilière de la Ville de Paris), France

### PROFESSIONNELS DE LA CONCEPTION URBAINE / ARCHITECTURALE

Tania CONCKO, architecte et urbaniste, Amsterdam, Pays-Bas / Brigitte MÉTRA, architecte, METRA&ASSOCIES, Paris, France / Joào NUNES, paysagiste, PROAP, Lisbonne, Portugal / Pascal ROLLET, architecte, Lipsky & Rollet Architectes, Paris, France

### SUPPLÉANTS

Nicolas REYMOND, architecte et urbaniste, atelier Nicolas Reymond, Paris, France / Marion VACONSIN, architecte paysagiste, Bouriette & Vaconsin architecture urbanisme paysage, Bordeaux, France

### COMMISSION D'EXPERTISE DES SITES

Laurence SCHLUMBERGER-GUEDJ, architecte conseil de l'État - Drac Haute-Normandie, architecte conseil à la Direction des Musées de France, enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture Paris - La Villette et à l'Institut d'urbanisme de Paris / Albert Gilles COHEN, architecte et urbaniste, enseignant titulaire TPCA à l'Ensa Paris - La Villette / Fabien GANTOIS, architecte et urbaniste agence AAFG, enseignant à l'Ensa Paris - La Villette / Emmanuel REDOUTEY, urbaniste, agence ER.amp, enseignant associé à l'Institut d'urbanisme de Paris

### COMMISSION D'EXPERTISE DES PROJETS

Fabien GANTOIS, coordinateur de l'expertise de projet, architecte et urbaniste agence AAFG, enseignant à l'Ensa Paris - La Villette / Chloé DUFLOS, architecte et urbaniste agence MUZ / Julie FERNANDEZ, architecte, agence LOG-architectes / Magali VOLKWEIN, architecte et urbaniste, direction du pôle urbanisme - Agence Devillers et Associés / Nicolas GUÉRIN, architecte et urbaniste agence NP2F architectes / Alain GUEZ, architecte et urbaniste, maître-assistant à l'Ensa Nancy, chercheur membre du LAA et du LAVUE UMR CNRS 7218 / Thomas SECONDÉ, paysagiste, agence AC&T Paysage & Territoire / Tae-Hoon YOON, architecte et urbaniste agence SATHY

## CALENDRIER DE LA SESSION

### RECHERCHE ET EXPERTISE DES SITES EN FRANCE

janvier - décembre 2012

### COMITÉ D'ORIENTATION DES SITES

10 décembre 2012, Paris

### FORUM EUROPÉEN DES SITES

11 - 12 janvier 2013, Malmö (Suède)

### LANCEMENT ET OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

18 mars 2013

### ÉVÈNEMENT DE LANCEMENT EN FRANCE

5 avril 2013, Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

### RENCONTRE LOCALES VILLES CANDIDATS

26 mars 2013 - 19 avril 2013 (sur les sites)

### DATE LIMITE DE RENDU NUMÉRISÉ DES PROPOSITIONS

28 juin 2013

### EXPERTISE DES PROJETS

17 juillet - 1<sup>er</sup> octobre 2013

### 1<sup>RE</sup> PHASE, JURY FRANÇAIS

11 - 12 octobre 2013, Paris

### FORUM EUROPÉEN DES VILLES ET DES JURYS

8 - 9 novembre 2013, Centre national de la danse, Pantin

### 2<sup>E</sup> PHASE, JURY FRANÇAIS

10 - 11 novembre 2013, Pantin

### ANNONCE DES RÉSULTATS EUROPÉENS

13 décembre 2013

### PROCLAMATION DES RÉSULTATS EN FRANCE

13 décembre 2013, Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

### RENCONTRES VILLES-ÉQUIPES ET REMISE OFFICIELLE DES PRIX

13 - 14 février 2014, Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

### EXPOSITION NATIONALE DES RÉSULTATS

19 mars - 21 avril 2014, Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

### FORUM EUROPÉEN INTERSESSIONS

25 - 27 septembre 2014, Pavie (Italie)

## LA VILLE ADAPTABLE / LA VILLE MALÉABLE

### CHANGER DE REGARD SUR LA VILLE

### LA VILLE MALLÉABLE

La ville est, par nature, un lieu de maximisation des interactions mais c’est aussi un lieu de séparation. Une ville attractive qui se développe et où l’on se sent bien est un territoire organisé où les individus se rencontrent et échangent. La question de l’intensité urbaine et de la rencontre est essentielle. Une ville n’est pas une ville si on ne peut pas s’asseoir, boire et uriner gratuitement dans la journée, mais aussi la nuit ou le week-end.

### LA VILLE MALLÉABLE

Le temps était une dimension encore très peu abordée en matière d’aménagement et d’urbanisme. On pense les villes, on les organise, on les aménage comme si elles ne fonctionnaient que 16h/24h et seulement la semaine. Jusqu’à présent, on a agencé l’espace pour gagner du temps – je pense à nos TGV en France, aux autres trains à grande vitesse en Europe et ailleurs –, mais on a rarement agencé le temps pour gagner de l’espace. Tout le monde s’interroge sur la manière dont on peut construire la ville sur la ville, mais en fait la ville poursuit son extension sur l’espace.

Nos modes de vie ont changé mais la fabrique de la ville, la matérialité, ne s’est pas toujours adaptée aux nouveaux modes de vie quotidiens, ou aux nouveaux cycles de vie comme, par exemple, l’allongement de la durée de vie. On constate qu’il y a également une utilisation quasi mono-fonctionnelle des bâtiments (ce n’est pas forcément le cas de celui dans lequel on se trouve), des quartiers mais aussi des espaces publics.

### LA VILLE MALLÉABLE

Le temps est une dimension essentielle comme clé de lecture des dysfonctionnements, comme levier en termes de développement durable. Le temps concerne tout le monde dans la vie quotidienne. Le temps répond à la demande des populations en Europe en termes de proximité, de participation. Le temps renvoie aussi à la dimension sensible de chacun pour laisser place à la création.

Pour changer de regard, voir la ville comme une pulsation – en journée elle attire, le soir elle expulse –, on doit avoir une approche systémique et multi-scolaire. Mais on doit penser la ville comme un système de flux et non pas comme un système de stocks : il y a des gens et des choses qui rentrent, il y a des gens et des choses qui sortent. Il faut aussi penser à une ville en mouvement plus qu’à un espace figé, et aussi qu’il s’agit d’une entité à trois dimensions et non d’un plan.

La ville est aussi un espace qui n’est pas seulement utilisé par les résidents. Elle est aussi faite pour des utilisateurs temporaires : les travailleurs, les visiteurs, les usagers…

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

Celles et ceux qui passent leur temps éveillés dans votre ville, jamais on ne leur demande leur avis lorsque l’on organise un espace. Le banc, qu’est-ce qu’on en fait ? Est-ce qu’on l’installe ? Et où ? Et ensuite pour qui l’installe-t-on ? Pour les personnes âgées, pour les jeunes, pour les clochards… ? Pour qui installe-t-on le banc ? Pour ceux qui votent là ou pour ceux qui votent ailleurs ?

### LA VILLE MALLÉABLE

### LES CARACTÉRISTIQUES DU TEMPS URBAIN : ÉTALEMENT, ÉCLATEMENT, URGENCE

À partir du moment où l’on a changé de regard sur les temporalités urbaines, on doit analyser leurs caractéristiques nouvelles : l’étalement, l’éclatement et l’urgence.

### LA VILLE MALLÉABLE

L’étalement de la ville sur l’espace, c’est la ville diffuse. La ville s’étale en ignorant les frontières. Mais l’étalement, c’est aussi celui des activités sur le temps. L’économie a grignoté le temps de la sieste, le temps du repas, le temps du week-end, et le temps de la nuit. 18 % des salariés aujourd’hui en Europe travaillent la nuit. Le week-end est désormais un temps de travail, le samedi aussi et, de plus en plus, le dimanche. Le temps des repas a diminué de moitié en vingt ans. Pour les Anglais, c’est douze minutes le repas de midi en moyenne. En France, on est encore à quarante minutes mais ça a quand même diminué de moitié. On se couche 1 h 30 plus tard que nos parents. Donc, la figure actuelle, c’est la ville continue, 24 h/24 h et 7 j/7 j.

La ville a éclaté en espaces où l’on dort, où l’on travaille, où l’on s’amuse, en espaces où l’on s’approvisionne. La figure de cette ville composée de zones insulaires, c’est la ville archipel. Mais concomitant est l’éclatement des temps. On a fonctionné pendant longtemps au rythme du soleil, puis au rythme des cloches, puis au rythme de la sirène de l’usine (8 h-12 h/14 h-18 h). Aujourd’hui, 53 % des salariés travaillent en horaires atypiques. Donc, une majorité de gens travaille en horaires décalés. On est passé des grands rythmes sociaux au temps pivot du téléphone portable. Et ça, c’est l’idée d’une ville à plusieurs temps : on n’est plus dans un seul, on est dans plusieurs temps.

La troisième caractéristique du temps urbain contemporain, c’est l’urgence et, avec les télécommunications, le temps réel qui implique une accélération généralisée, avec une synchronisation mondiale.

Les mobilités s’étalent de la même façon : elles éclatent et deviennent de moins en moins régulières, de plus en plus périphériques et événementielles. Ce sont de plus en plus des mobilités de loisirs que l’on continue pourtant de

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

regarder comme si c’était toujours du domicile/travail qui ne représente que 25 % des mobilités. Ces mobilités sont de moins en moins prévisibles et sont de dernière minute. Elles sont zigzagantes, donc travailler sur le temps, ça passe par des ajustements des systèmes de transport, mais ça veut dire aussi relocaliser les services près de l’habitat et relocaliser les services près des entreprises.

### LA VILLE MALLÉABLE

Par rapport à ces évolutions, l’individu devient de plus en plus mobile. Il est poly-topique : il a plusieurs lieux. Il est poly-actif : il a un portefeuille d’activités plus qu’un seul métier. Il est de plus en plus instable : en famille, au travail, dans sa localisation. Il est de plus en plus imprévisible, il devient de plus en plus un hybride alors que l’offre urbaine est toujours plus statique et rigide.

Les conséquences de ces évolutions, c’est tout d’abord l’accroissement de la complexité : on est face à quelque chose qu’on a du mal à comprendre, qu’il faut penser en trois dimensions et y intégrer le temps : 30 % des Européens disent ne plus maîtriser le temps. C’est aussi une consommation accrue d’espaces : chaque fois que l’on produit une nouvelle fonction, on produit un nouvel objet célibataire en périphérie et, donc, on accroît la ville. C’est une désynchronisation et des difficultés à concilier la vie professionnelle et la vie familiale. Et puis, sans doute, des difficultés à se rencontrer au sens où l’on pouvait le dire avant.

### LA VILLE MALLÉABLE

Mais alors qu’existe-t-il comme réponses ? D’abord, il y a des réponses individuelles par rapport à l’accélération : la reprise en main de la maîtrise de son temps : si je veux, je peux arrêter. C’est l’explosion des loisirs lents, c’est le lâcher-prise d’un certain nombre de personnes, à un moment de la vie. Et puis, il y a aussi des réponses collectives à travers des courants militants comme le Slow Food ou la Città Slow, ces villes qui fonctionnent au ralenti. Mais c’est aussi la capacité que l’on a d’inventer, dans tous nos territoires, des fêtes : la fête des voisins pour faire quartier ; les vides grenier où l’on va acheter le cendrier de son voisin ; les nuits blanches : on a vu l’explosion de ces fêtes qui permettent en soirée de faire territoire et de faire ville, et ça marche !

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE COMME RÉPONSE ?

Mais il y a des réponses aussi en termes de polyvalence des espaces, de rotation d’activités et d’hybridation. C’est la question de la ville malléable. Quelques exemples à différentes échelles : les quais de la Seine deviennent une plage pour l’été ; la place de la mairie devient une patinoire à Strasbourg ; une école accueille d’autres activités le soir ; un avion transporte des hommes la journée et du courrier

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

### LA VILLE MALLÉABLE

la nuit ; un couloir de bus devient un parking la nuit ; un espace anxiogène devient un lieu de spectacle pour des artistes ; un espace vide dans le désert devient une ville le temps d’un événement, une rue devient un terrain de foot, mais aussi un bar devient un lieu de travail, un espace hybride ; une laverie devient une bibliothèque, une gare, un supermarché.

### LA VILLE MALLÉABLE

Donc, par rapport à ça, et au-delà de ces petites expériences que l’on peut constater dans les villes, l’objectif autour de la ville malléable c’est de pouvoir répondre à des contraintes en utilisant la clé des temps. Comment s’adapte-t-on à la diversité de la demande au long de la vie, de l’année et des jours ? Comment limite-t-on la consommation d’espace et optimise-t-on les surfaces disponibles ? Comment réduit-on les coûts ? Et, enfin, comment gagne-t-on en intensité urbaine pour faire ville ?

### LA VILLE MALLÉABLE

La ville malléable c’est une cité qui se laisse façonner sans rompre. Ce n’est pas la ville 24h/24h, ce n’est pas la ville éclatée, mais c’est une cité qui est dans une logique d’intelligence collective et où on se laisse le droit d’expérimenter et de se tromper pour revenir en arrière. Une ville malléable, c’est la polyvalence et l’usage alterné de l’espace public et des bâtiments, donc à différentes échelles temporelles : de l’année à la journée, en passant par les saisons ; et à différentes échelles spatiales : de l’habitation à l’agglomération, en passant par le quartier et la rue. La ville malléable, c’est aussi des espaces publics polyvalents ; des bâtiments polyvalents ; un mobilier urbain qui soit adaptable, modulaire et convertible ; une signalétique en temps réel puisque la ville va changer d’affectation au cours du temps ; un nouveau design de la ville ; et, surtout, une co-conception à chaque étape.

### LA VILLE MALLÉABLE

Une ville malléable, c’est également de nouvelles règles pour de nouveaux usages : ce sont des règles de partage de l’espace collectif : c’est déjà difficile le partage d’un espace collectif dans la ville aujourd’hui, comment fait-on lorsque les activités tournent dans un même espace, dans un même bâtiment ? Donc, il faut des règles. Il faut établir des limites spatiales et temporelles de cet usage alterné : quand et où ça s’arrête ? Il faut une signalétique adaptée, une organisation de la gestion de calendriers d’usages, mais aussi des chartes d’usage de l’espace collectif afin d’éviter les conflits : on commence, à travers des chartes de la nuit, des codes de la rue, à penser ces questions-là.

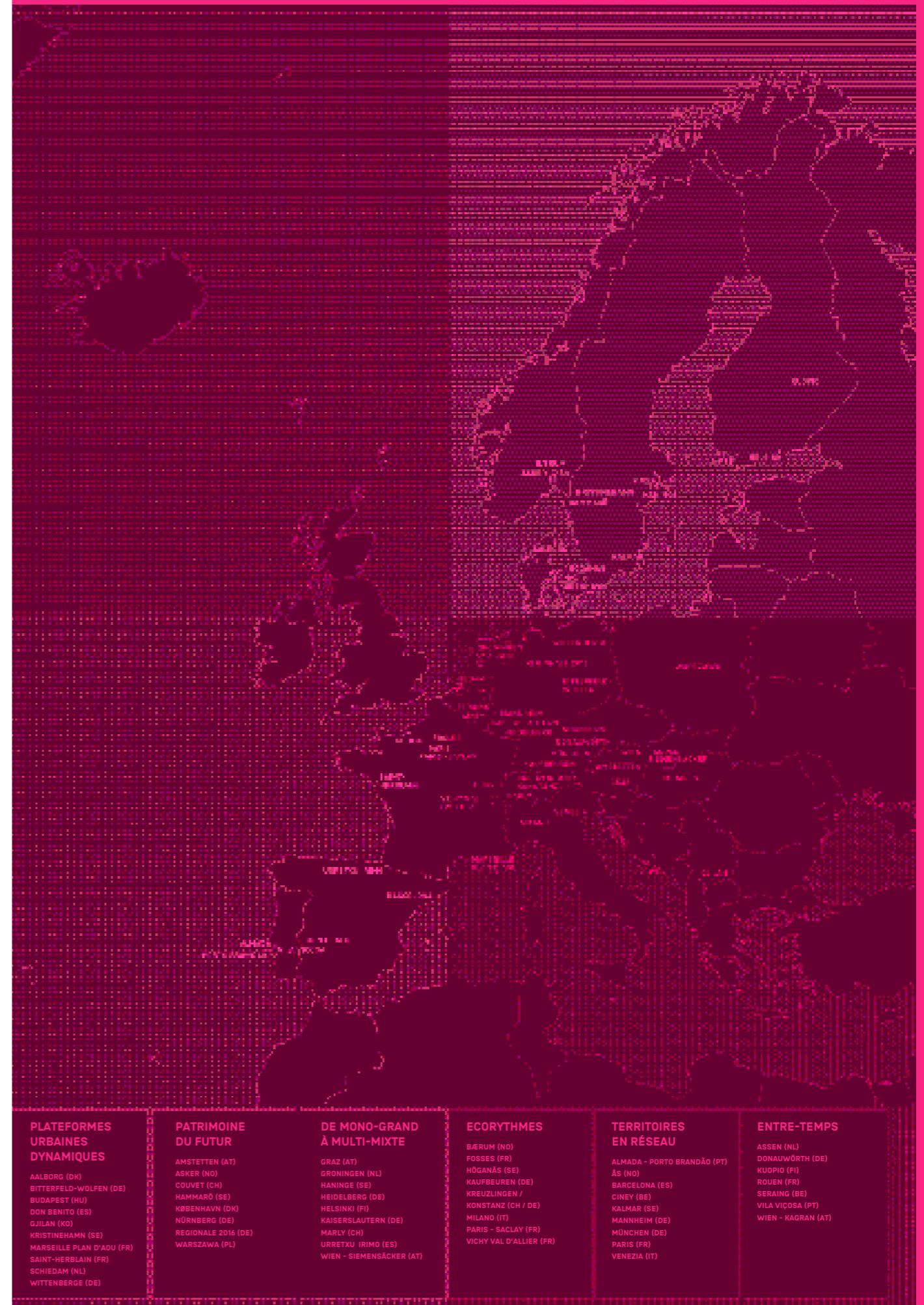
Il faut aussi, bien évidemment, des outils de gestion et d’aménagement spatio-temporels de la ville : je me ferai l’avocat des agences des temps et des mobilités pour essayer de donner le bon tempo aux villes ; un schéma

de cohérence temporel pour gérer les agendas, donc, des urbanistes du temps, ça doit bien pouvoir s'inventer ; et puis pour obliger les gens qui construisent ou travaillent sur un bâtiment ou un espace public à penser cette notion de temps, il faudrait qu'on intègre un principe de « haute qualité temporelle ». Puisqu'on veut être dans quelque chose de souple et d'adaptable, il faut quand même que l'on affirme des principes pour éviter l'apparition de nouvelles inégalités liées à la souplesse et à la flexibilité : la notion de droit à la ville, la notion de participation et la notion d'égalité urbaine dans l'espace et dans le temps.

On sera obligé d'inventer de nouveaux concepts, un nouveau vocabulaire : « les usagers temporaires », « les centralités temporaires », « l'architecture temporaire »... on sera peut-être aussi obligé de penser le citoyen comme

un citoyen temporaire. La ville malléable entraîne une gouvernance adaptée aux rythmes. En conclusion, l'intérêt de la ville malléable, c'est la créativité, c'est échapper aux contraintes et aux limites en termes d'espace et d'énergie. C'est l'urbanité, c'est utiliser les technologies de l'information pour l'intelligence, ça permet de mobiliser les artistes pour fabriquer des espaces publics et une ville qui ressemble à quelque chose et où on a envie d'aller s'installer. Et, enfin, c'est certainement une nouvelle façon d'habiter. On parle d'habiter l'espace, mais on peut aussi parler d'habiter le temps.

Extrait de la thématique E12, European Europe  
Luc Gwiazdzinski,  
géographe urbaniste, Grenoble (FR)



**PLATEFORMES URBAINES DYNAMIQUES**

- AALBORG (DK)
- BITTERFELD-WOLFEN (DE)
- BUDAPEST (HU)
- DON BENITO (ES)
- GJILAN (KO)
- KRISTINEHAMN (SE)
- MARSEILLE PLAN D'ADU (FR)
- SAINT-HERBLAIN (FR)
- SCHIEDAM (NL)
- WITTENBERGE (DE)

**PATRIMOINE DU FUTUR**

- AMSTETTEN (AT)
- ASKER (NO)
- COUVET (CH)
- HAMMARÖ (SE)
- KØBENHAVN (DK)
- NÜRNBERG (DE)
- REGIONALE 2016 (DE)
- WARSZAWA (PL)

**DE MONO-GRAND À MULTI-MIXTE**

- GRAZ (AT)
- GRONINGEN (NL)
- HANINGE (SE)
- HEIDELBERG (DE)
- HELSINKI (FI)
- KAISERSLAUTERN (DE)
- MARLY (CH)
- URRETXU IRIMO (ES)
- WIEN - SIEMENSÄCKER (AT)

**ECORYTHMES**

- BÆRUM (NO)
- FOSSÉS (FR)
- HÖGANÄS (SE)
- KAUFBEUREN (DE)
- KREUZLINGEN / KONSTANZ (CH / DE)
- MILANO (IT)
- PARIS - SACLAY (FR)
- VICHY VAL D'ALLIER (FR)

**TERRITOIRES EN RÉSEAU**

- ALMADA - PORTO BRANDÃO (PT)
- ÅS (NO)
- BARCELONA (ES)
- CINEY (BE)
- KALMAR (SE)
- MANNHEIM (DE)
- MÜNCHEN (DE)
- PARIS (FR)
- VENEZIA (IT)

**ENTRE-TEMPS**

- ASSEN (NL)
- DONAUWÖRTH (DE)
- KUOPIO (FI)
- ROUEN (FR)
- SERAING (BE)
- VILA VIÇOSA (PT)
- WIEN - KAGRAN (AT)

# RÉSULTATS EN FRANCE

## COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROISSY PORTE DE FRANCE - FOSSÉS / LE VILLAGE

Éveiller l'urbanité  
d'une lisière de campagne

### L'AMATEUR... REND POSSIBLE L'IMPRÉVISIBLE...

Lauréat

### BOLEHORO

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Julien Boidot, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Mathieu Holdrinet, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

Arnaud Ledu, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

Émilien Robin, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

### ENTRECROISEMENTS

Mentionné

### TERAU

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Morvan Rabin, urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Alline Correa Bouric,  
architecte urbaniste <sup>BR</sup>

Vincent Prié, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

COLLABORATEUR

Tangi Rabin, jardinier-botaniste <sup>FR</sup>

### PAR LA GRANDE PORTE

Mentionné

### BAU (BUREAU D'AMÉNITÉS URBAINES)

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Hans Lefevre, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Matthieu Bergeret, architecte <sup>FR</sup>

Flavien Bézy, urbaniste <sup>FR</sup>

Paul Rolland, architecte <sup>FR</sup>

Julien Rouger, architecte <sup>FR</sup>

## MARSEILLE / PLAN D'AOU SAINT-ANTOINE

Cité belvédère en devenir

### CONCOMITANCE

Mentionné

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Adrien Zlatic, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Simon Moisière, architecte <sup>FR</sup>

Nicolas Persyn, géographe <sup>FR</sup>

Jean Rodet, architecte <sup>FR</sup>

### PLAN D'AOU - A NEW URBAN VILLAGE

Mentionné

### ARKI\_LAB

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Jeanette W. Frisk, architecte  
urbaniste <sup>DK</sup>

ASSOCIÉ

Rasmus W. Frisk, architecte  
urbaniste <sup>DK</sup>

COLLABORATRICES

Bianca Maria Hermansen,  
architecte <sup>DK</sup>

Émilie Salling Kjeldsen,  
étudiante en architecture <sup>DK</sup>



### IL N'Y A QUE MAIL QUI MAILLE

Cité

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Pauline Behr, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Louise Balliet, architecte <sup>FR</sup>

Anaïs Giraud, architecte <sup>FR</sup>

Mauro Lombardo, architecte <sup>IT</sup>

David Matéos Escobar,  
urbaniste <sup>MX</sup>

Pauline Vincent, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS

Amaga Dolo, géographe <sup>FR</sup>

Patrice Rambaud, graphiste <sup>FR</sup>





## PARIS-SACLAY / CAMPUS-VALLÉE

Pour un campus urbain adaptable

### LIEU(X) DE NÉGOCIATION(S)

Lauréat

### COLLECTIF GEORGES

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Yvan Okotnikoff, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Thibault Barbier, ingénieur paysagiste - urbaniste <sup>FR</sup>  
Aurélien Delchet, architecte <sup>FR</sup>  
Mathieu Delorme, ingénieur paysagiste - urbaniste <sup>FR</sup>  
Thomas Nouailler, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

## PARIS / PORTE DES POISSONNIERS

Glisser les quartiers de demain dans la ville d'aujourd'hui

### COLLECTIVE UNIT \_ MONUMENT DE LA COHABITATION

Mentionné

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Julia Tournaire, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE  
Marie-Charlotte Dalin, architecte <sup>FR</sup>

### GREEN BELT DILATATION

Mentionné

### MWAB ARCHITECTES URBANISTES

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Anne-Lise Bideaud, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Matthieu Wotling, architecte <sup>F</sup>

### IN TRANSITION - A LOCAL METROPOLIS

Mentionné

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Fabian Wallmüller, architecte <sup>AT</sup>

ASSOCIÉS  
Christina Kimmerle, architecte <sup>AT</sup>  
Dominik Scheuch, paysagiste <sup>AT</sup>

COLLABORATRICE  
Eva Radenich, étudiante paysagiste <sup>AT</sup>



## ROUEN / SAINT-SEVER ÎLE LACROIX

Le temps de la réconciliation des rives de la seine

### QUE M'ANQUETIL?

Lauréat

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Nicolas Cèbe, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Thomas Bernard, graphiste <sup>FR</sup>  
Juliette Lafille, géographe urbaniste <sup>FR</sup>  
Louise Naudin, architecte <sup>FR</sup>  
Jérôme Stablon, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

### ROUEN ON THE MOVE

Mentionné

### BLUEFOAMIT

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Francisco Pomares Pamplona, architecte <sup>ES</sup>

ASSOCIÉS  
Saimon Gomez Idiabez, architecte <sup>ES</sup>  
Irena Nowacka, architecte <sup>PL</sup>  
Johannes Pilz, architecte <sup>AT</sup>

COLLABORATEURS  
Filippo Fanciotti, étudiant en architecture  
Nicolas Lee, étudiant en architecture <sup>CA</sup>  
Hugo Maffre, étudiant en architecture <sup>FR</sup>  
Jonathan Schuster, étudiant en architecture <sup>DE</sup>

### UNE GARE POUR LES DEUX RIVES

Cité

### DRUM

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Achille Racine, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉES  
Juliette Laurence, architecte <sup>FR</sup>  
Lucile Osmont, architecte <sup>FR</sup>

### PLUG & PLAY CITY

Remarqué

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Dragomir Denkov, architecte urbaniste <sup>BG</sup>

ASSOCIÉES  
Radostina Sabeva, architecte <sup>BG</sup>  
Rada Tomalevska, architecte <sup>BG</sup>



## SAINT-HERBLAIN / QUARTIER DE PREUX

Adaptation métropolitaine

### MÉTACENTRE : L'ÉMERGENCE D'UN TERRITOIRE JARDIN

lauréat

### ATELIER CHUCK

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Jean-Rémy Dostes, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Nicolas Beyret, architecte <sup>FR</sup>  
Claire Jeanson, architecte urbaniste <sup>FR</sup>  
Gabriel Mauchamp, paysagiste urbaniste <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS  
Paul Jacquet, architecte <sup>FR</sup>  
Antoine Pinon, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

## PERMACULTURE - UNE MÉTHODOLOGIE DYNAMIQUE POUR LA VILLE EN PROJET

Mentionné

### COLLECTIF FIL

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Anne-Lise Gruet, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Amélie Allieux, architecte <sup>FR</sup>  
François Hamon, architecte <sup>FR</sup>  
Maud Nys, architecte, ingénieur génie civil <sup>FR</sup>  
Anne Petit, architecte, plasticienne <sup>FR</sup>

### PONCTUATIONS

Cité

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Mélaine Ferré architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Pierre-Yves Arcile, architecte <sup>FR</sup>  
Benoit Moreira, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEUR  
Miguel Gonzalez, étudiant en architecture <sup>ES</sup>



## VICHY VAL D'ALLIER / MONTPERTUIS

Construire l'économie du futur au sein d'un parc forestier

### FRANGES PIONNIÈRES

Lauréat

### LALUBINTJ

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Anne-Laure Marchal, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Sébastien Deldique, plasticien <sup>FR</sup>  
Mathieu Delmas, paysagiste <sup>FR</sup>  
Léa Hommage, paysagiste <sup>FR</sup>

### ARCHIPEL DE CLAIRIÈRES : ARTICULER DES USAGES - COMPOSER DES ENTITÉS PAYSAGÈRES

Mentionné

### LCAUCARRE

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Céline Frattesi-Bros, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
César Canet, architecte <sup>FR</sup>  
Laura Chavy, architecte <sup>FR</sup>  
Laetitia Paradis, architecte <sup>FR</sup>

### ARBORIPÔLE<sup>5</sup> UNE RÉAPPROPRIATION ÉCO-RESPONSABLE

Cité

### UM COLLECTIF

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Nils Le Bot, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Mathilde Busca, architecte <sup>FR</sup>  
Laurent Naud, architecte <sup>FR</sup>  
Lucille Thiery, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS  
Laura Albaric, ingénieure-écologue <sup>FR</sup>  
Ehoarn Bidault, biologiste <sup>FR</sup>

**COMMUNAUTÉ  
D'AGGLOMÉRATION  
ROISSY PORTE DE  
FRANCE - FOSSES /  
LE VILLAGE**

Éveiller l'urbanité  
d'une lisière  
de campagne

## LOCALISATION

Secteur Nord du bassin parisien, Fosses

## POPULATION

Commune 10 000 hab. - Agglomération 86 131 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

126 ha

## SITE DE PROJET

8,6 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

Communauté d'agglomération Roissy Porte de France et Ville de Fosses, avec les partenaires suivants sur le projet : PNR-OPF, CC Pays de France, CG95, DRAC, JPGF

## MAÎTRISE DU FONCIER

Ville de Fosses et propriétaires privés

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude urbaine pouvant aboutir à une maîtrise d'œuvre urbaine, à une maîtrise d'œuvre d'espaces publics, ou à une maîtrise d'œuvres architecturales en relation avec les partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Écorythmes

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Dans le périmètre d'aménagement du grand territoire de Roissy, le site proposé est au cœur du bourg rural d'origine de Fosses. À son architecture authentique et villageoise correspond un caractère de frange urbaine en limite du territoire agricole. Partie de la ville quelque peu figée et isolée, sa nécessaire revitalisation ne devra pas en dénaturer les qualités spécifiques. Le projet questionne diverses échelles. À l'échelle du territoire, il s'agit de mesurer l'exemplarité d'une intervention urbaine en lisière du paysage naturel et agricole ; de l'imaginer comme partie prenante d'un parcours régional en réseau reliant différentes communes. À l'échelle de la ville, il s'agit de réfléchir à l'établissement d'une dynamique susceptible de donner une nouvelle identité au village. À l'échelle du site, il s'agit de questionner les proximités et les échanges entre la nature contemporaine du projet et celle du centre historique avec son patrimoine archéologique.

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Membre de la Communauté d'agglomération Roissy Porte de France, la ville de Fosses se situe aux confins de la ceinture urbanisée de la métropole parisienne, dans le périmètre d'aménagement du Grand Roissy et la sphère d'influence directe de la plateforme aéroportuaire de Paris/CDG.

Sa localisation, sa géographie particulière et sa forme urbaine étirée en font une porte et une articulation entre ville et campagne.

Au cœur du Bourg ancien, à l'écart de la ville récente, le site du projet a un caractère aujourd'hui préservé qu'il conviendra de régénérer.

Limitée au sud par la voie principale longeant le cheminement de l'Ysieux, la propriété communale s'étend au nord sur la pente de la rue de la Mairie jusqu'au cimetière qui se déploie en lisière de la campagne. À l'ouest, un lotissement et des fermes anciennes, à l'est, des propriétés diverses constituent des limites foncières et d'interventions. Le long de la rue de la Prairie de Rocourt et de la Grande Rue, la présence de l'église qu'accompagne le « Centre d'interprétation du patrimoine céramique de la vallée de l'Ysieux » et des fermes anciennes fonctionnent comme un appel pour le nouveau quartier de ville. Les terrains actuellement occupés par les différents services municipaux et les bâtiments institutionnels ont ainsi vocation à pouvoir se transformer.

L'occasion est ici donnée :

- de concevoir un nouveau quartier d'habitat dans une configuration de quartier de ville affirmant le caractère spécifique d'un milieu urbain entre ville et campagne,
- d'engendrer dialogue et harmonie dans la relation entre le déjà là et les apports d'un projet exemplaire,
- de développer une réflexion sur la nature des liens et la spatialité des lieux que l'espace public produit,
- de penser des réalisations qui supportent des transformations, à l'image des réhabilitations qui s'inscrivent dans le périmètre du projet,
- de raisonner des pratiques et des aménagements de l'espace dans une temporalité adaptée aux évolutions, qui, pour favoriser le lien social, incitent à la mixité et à la mutualisation des usages, à l'accueil de populations diversifiées.

## STRATÉGIE DE LA VILLE

Quatre objectifs majeurs incarnant les priorités de la ville se dégagent pour aider à reconnaître et valoriser les richesses de ce territoire. On s'efforcera ainsi :

- 1- En écho au programme de rénovation urbaine en cours sur le centre ville et au pôle gare de Fosses, de s'appuyer sur le patrimoine historique et naturel du village pour développer un projet de requalification urbaine et de revitalisation économique pour créer une nouvelle polarité au cœur du centre ancien, seul secteur de la ville intégré au Parc national régional Oise Pays de France,
- 2- De faire du village de Fosses un pôle d'attractivité culturelle et écologique, à la croisée d'un parcours historique et naturel s'étendant sur toute la vallée de l'Ysieux : Centre d'interprétation de l'histoire potière, atelier d'artiste associé à un gîte d'étape avec des chambres d'hôtes, espace de promotion de la vallée et de son paysage, circulations douces...
- 3- De promouvoir le développement d'activités économiques durables, en tirant parti de la proximité du centre technique municipal (CTM) et des terres agricoles situées en lisière du site : commercialisation de produits issus de l'agriculture raisonnée, cité artisanale et d'activités adossée au CTM, etc.
- 4- De renforcer l'offre et la qualité du logement sur le territoire par l'impulsion de programmes novateurs et adaptés répondant aux besoins de populations diverses et aux différentes étapes de leur parcours résidentiel : logements sociaux et en accession destinés à de jeunes adultes et à des familles.



## ADAPTABILITÉ : LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

Plusieurs thèmes de travail contribuent à l'élaboration de réponses justifiées.

- Un quartier traversé : il s'agit ici d'articuler le passage du centre urbain vers la campagne, de qualifier l'espace public en permettant continuités, accessibilités, porosités et traversées, tout en favorisant un lien par la campagne avec l'autre partie de la ville.
- Un quartier conçu dans la durée : pour prendre en compte le facteur temps, il s'agit de conjuguer sur le mode expérimental des phases successives de réalisation pour aménager l'espace public, comme pour édifier ou réhabiliter des bâtiments. De manière à définir des perspectives stables, il s'agit d'accepter des évolutions morphologiques, des mutations programmatiques, des activités provisoires, et même des réversibilités, de manière à penser de façon pertinente l'urbanité des lieux et la forme des espaces habités.
- Un quartier de développement d'activités et d'usages divers : les terrains du périmètre de projet sont

actuellement occupés par de nombreux équipements et services municipaux et par de l'habitat. De possibles transformations, issues d'une approche nouvelle du rôle et de la gestion des services techniques par exemple, serviront de propositions conçues autour de la relation entre logements, travail, écoles, commerces, activité économique et touristique et, de manière plus générale, autour de la mutualisation des usages et de la mixité des programmes sur le site. La présence des lieux culturels et culturels est ainsi une opportunité à saisir.

- Un quartier contemporain expérimental : à l'image d'une interface réflexive à inventer ici entre ville et nature, en adéquation avec un paysage durable, il s'agit d'expérimenter la morphologie d'une nouvelle polarité urbaine, à l'écoute du contexte existant, qui pose la question de la densité, de la porosité, et qui tisse des liens organiques entre logements, équipements, activités et culture. Une occasion unique est donc offerte ici de constituer une nouvelle polarité urbaine contemporaine, assurant

une articulation entre ville et campagne qui réponde, en terme de qualité de vie, aux attentes de la population. À l'échelle stratégique, il s'agit d'élaborer des propositions formulées par un plan guide qui prenne en compte les possibles évolutions et transformations à terme, pour stratifier et croiser les thématiques développées en les inscrivant dans une analyse du contexte qui justifie le cheminement du projet.

À l'échelle du site, il s'agit de proposer des dispositifs urbains et architecturaux qui mettent en forme, dans une temporalité réfléchie, des étapes concrètes de réalisation élaborées sur la base d'une programmation explicite.

Pour s'inscrire avec pertinence dans le contexte, il s'agit de favoriser des rapports sociaux solidaires, des échanges et des flux confortables, de mettre en valeur la richesse archéologique, historique et agricole, de modeler les pleins et les vides, le paysage d'un quartier équitable où on aura plaisir à circuler, habiter, travailler et se cultiver.

30

1 Photo aérienne générale de la ville : le centre ancien au premier plan, la ville récente en second plan.  
2 Photo aérienne du site de réflexion et de son environnement.

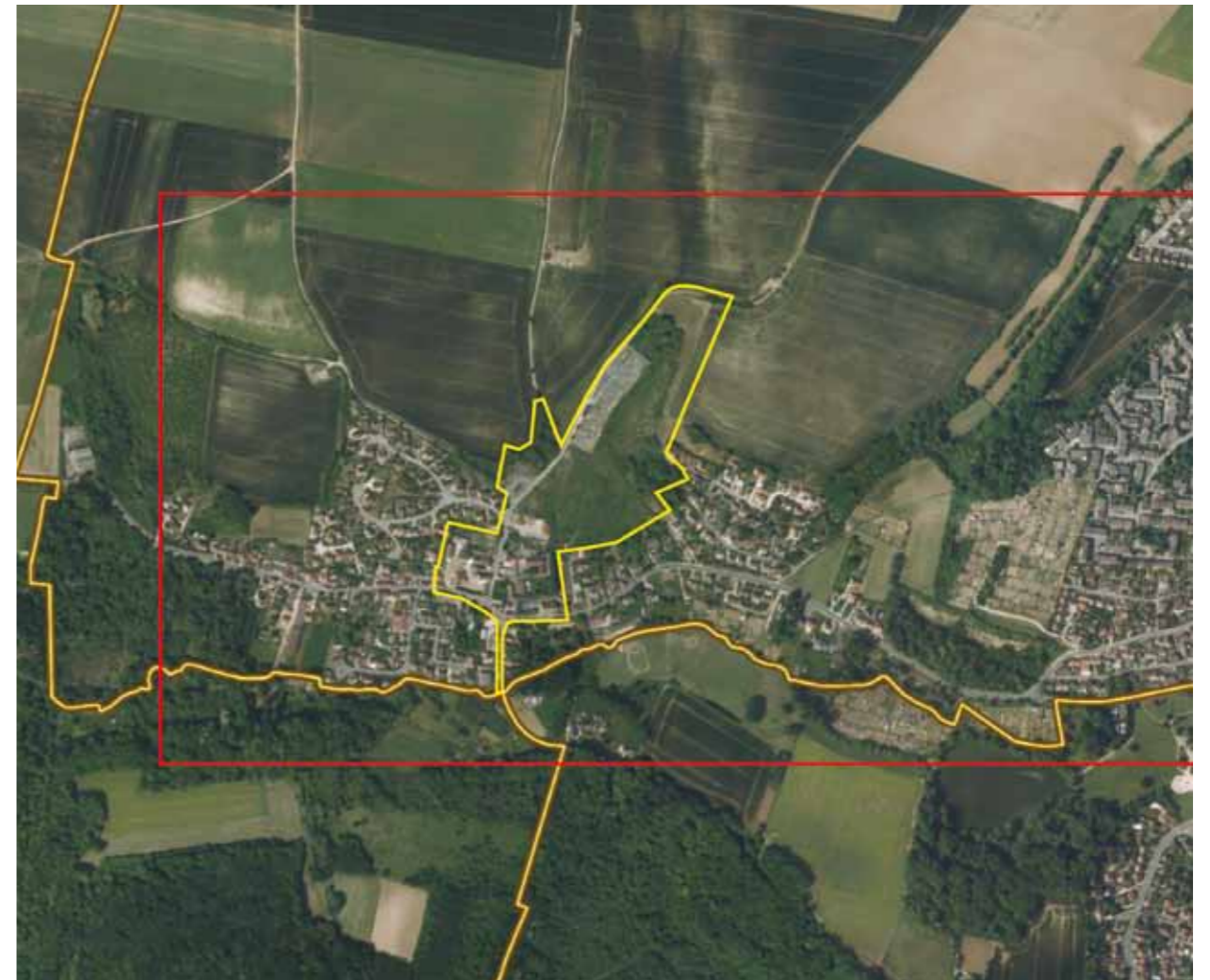


1

CA ROISSY PORTE DE FRANCE -  
FOSSÉS / LE VILLAGE

RÉSULTATS EN FRANCE

31



2

3 Vue aérienne du site de projet.  
4 La Grande rue devant l'église  
et le futur centre d'interprétation.



4

32

5 Le site des fouilles et le  
futur centre d'interprétation  
de la poterie.



3

6 Le cimetière et le chemin de  
la vallée aux prêtres.

7 Vue aérienne du  
centre ville récent.



6



5

33



7

# L'AMATEUR... REND POSSIBLE L'IMPRÉVISIBLE...

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France – Fosses /  
Le Village

Lauréat

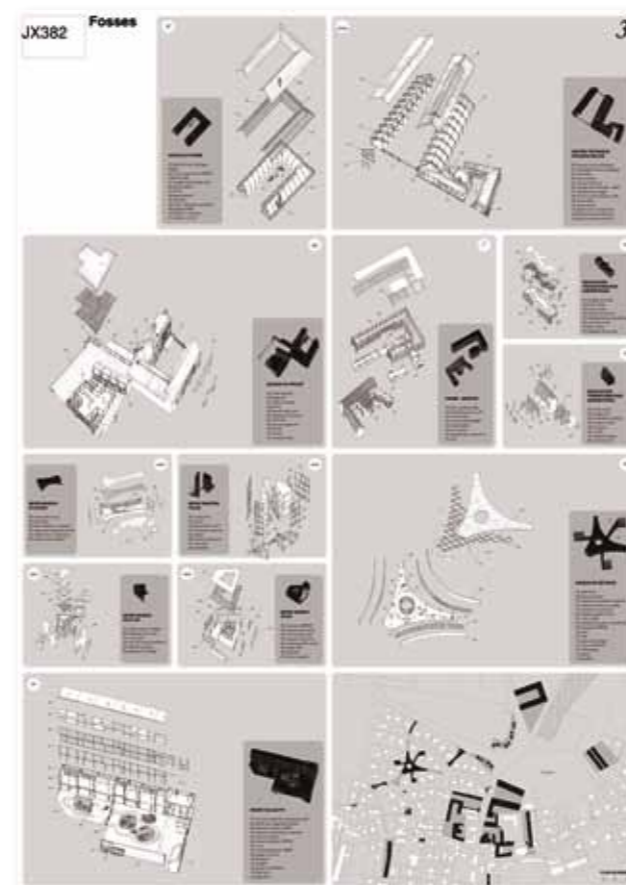
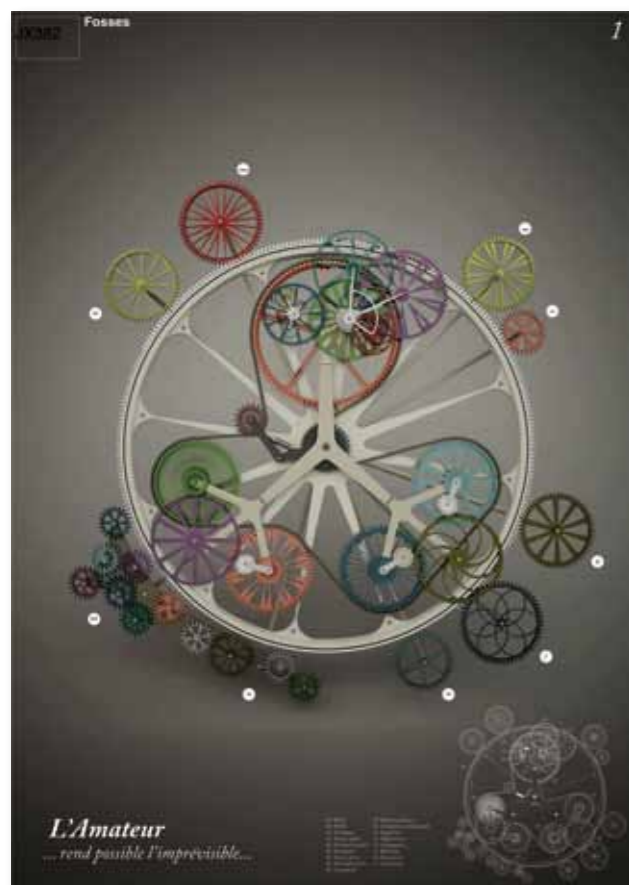


La commune de Fosses rencontre une problématique commune à de nombreux villages périurbains : quelle forme de développement et de densification prescrire face à l'étalement urbain qui ne cesse de progresser à un rythme accéléré et imprévisible ? La question de l'adaptabilité prend alors tout son sens. L'Amateur a pour moteur « l'intérêt passionné » : il souhaite partager sa culture et ses connaissances pour une certaine qualité architecturale, en opposition à un consumérisme effréné qui tend à lisser les singularités. Pour sortir d'une passivité dictée par la société de consommation, notre démarche instaure une coproduction locale entre travailleurs et bénéficiaires. L'innovation de notre proposition réside dans l'immatériel, dans le regroupement. Système basé sur la mise en relation d'acteurs et la volonté d'échanges, il a pour objectif de transformer ou de produire un patrimoine bâti, adapté et local. Il repose de ce fait sur un partage des compétences et des pouvoirs entre l'expert et le citoyen. Le système économique proposé utilise des statuts juridiques coopératifs immédiatement opératoires : la Société coopérative d'intérêt collectif SCIC et la Société coopérative et partici-

pative SCOP. Les rouages de cette mécanique ne sont pas dirigistes. Universel, le système peut s'adapter à diverses situations et à différents contextes territoriaux. La matérialisation progressive des projets menés par la SCIC peut suivre différents scénarios imprévisibles. Micro maisons, micro collectifs, rénovations, transformations énergétiques du bâti existant permettent une densification qui répond non seulement aux attentes évaluées et quantifiées en nombre de logements mais intègrent progressivement cette demande dans le temps. La lecture sensible de l'arpenteur Amateur révèle alors les qualités « déjà là » : recenser les opportunités foncières et immobi-

lières qui sont disponibles à proximité des services collectifs existants, plutôt que de s'emparer d'un site naturel circonscrit à un périmètre d'étude. Cette densification raisonnée valorise la réappropriation de l'existant et favorise les détournements : réinstaurer des micros centralités, générer de nouveaux réseaux de productions, de mobilités et d'emplois qui se matérialisent dans la maison du projet, le centre technique municipal, les ateliers relais de poterie, une ferme rénovée, de nouvelles fermes, le marché et une maison de retraite. Le dessin est le médium qui autorise le dialogue et l'échange au sein des communautés d'Amateurs. Chaque opération projetée, bien que singulière, est rendue intelligible par un système de représentation universel : des notices de montage qui décrivent une qualité architecturale, des usages individués et un ensemble de prescriptions pour la mise en chantier. En ce sens, le dessin ne limite pas son champ d'action aux seuls interlocuteurs spécialistes, mais garantit la coproduction entre divers acteurs. Le système repose donc sur la volonté commune, alchimie fragile dont le catalyseur n'est autre que la force de conviction éminemment politique.

L'innovation  
de notre proposition  
réside dans l'immatériel,  
dans le regroupement



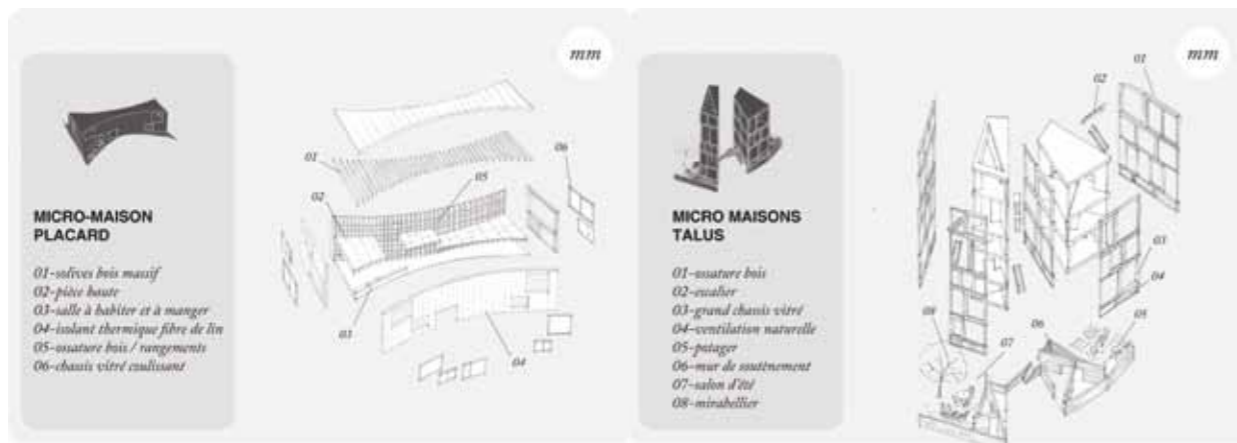
## L'AVIS DU JURY

Projet cohérent, ambitieux sur le thème de la co-production, économe en ressources naturelles et foncières. Ce projet processus se focalise sur les leviers à actionner pour que la ville se transforme sur elle-même. Le partage économique et social des compétences et des pouvoirs entre l'expert et le citoyen, à l'image des réseaux de production 2.0, fonde le projet. Le projet développe spatialement un scénario de densification raisonnée, permettant la réappropriation de l'existant. Le jury a jugé la méthode envisagée juste dans son dimensionnement et son principe. Le processus proposé a été estimé innovant mais aussi très sérieux, solide et bien construit, à même de servir de modèle pour des sites similaires. Le processus de projet répond pleinement aux enjeux de la thématique de la session notamment dans sa capacité à mettre en place un catalyseur sensible aux qualités existantes.

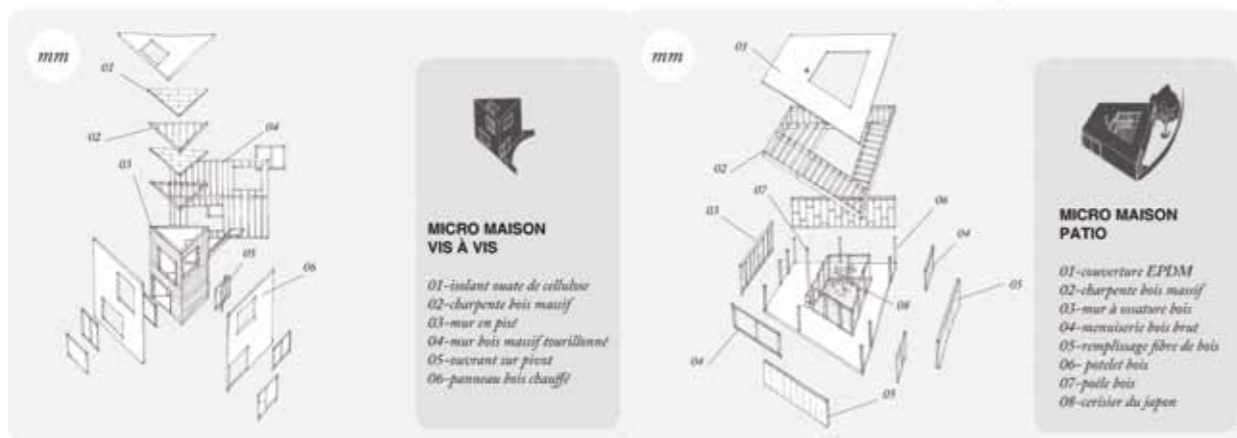
destinées aux populations jeunes qui y trouvent l'intérêt d'un logement à moindre coût.

2 Les micro maisons s'installent dans les interstices et les délaissés. Compactes, elles se développent le plus souvent sur plusieurs niveaux et sont

1 Mécanisme du système de production alternatif. Il repose sur la mise en commun des compétences en place.



2



3



Julien Boidot, Mathieu Holdrinet, Arnaud Ledu et Émilien Robin se rencontrent à Paris en 2006. Ils regroupent leurs activités distinctes au sein du collectif BoLeHoRo en 2010. Bien plus qu'un simple outil de travail, une grande table en bois sur mesure leur offre un véritable lieu d'échange, d'émulation et de partage d'expérience. Elle permet la mise en commun de réflexions menées sur des sujets et des échelles variés, allant du petit équipement culturel communal au projet urbain à l'échelle territoriale. En 2011, l'équipe reçoit une mention honorable à l'European<sup>11</sup> pour son projet intitulé « Prospectives ... pour une stratégie du disponible », proposé sur le site

belge de Sambreville. Avec European, les membres du collectif s'accordent un recul sur la pratique du métier et les conditions de commandes des marchés publics ou privés. Las, ils souhaitent s'éloigner d'une production architecturale contemporaine victime des effets de mode, tel un produit de consommation standardisé. Pour eux, l'architecte, aujourd'hui dépourvu de nombreuses prérogatives, jadis essentielles, est réduit à assumer de multiples responsabilités contractuelles. Il se réfugie dans le rôle de simple designer urbain, et livre une architecture « packaging », bien souvent fade, dénuée de sens, qui fabrique des paysages urbains génériques. C'est en véritables

**BOLEHORO**

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Julien Boidot, architecte urbaniste FR

ASSOCIÉS

Mathieu Holdrinet, architecte urbaniste FR

Arnaud Ledu, architecte urbaniste FR

Émilien Robin, architecte urbaniste FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

L'Amateur - Bolehoro

68, avenue du Général Michel Bizot

75012 Paris, France

+33 (0)1 44 68 39 61

+33 (0)6 48 48 73 30

contact@lamateurfosses.fr

Amateurs passionnés d'architecture et de construction qu'ils décident de saisir à « bras le corps » le sujet de cette deuxième session d'European. Dans un contexte où les territoires se transforment rapidement et où l'obsolescence des bâtiments guette dès leur livraison, ils réfléchissent à des solutions alternatives immédiatement opératoires. Par la force de proposition, ils ambitionnent de générer les opportunités de projets en redéfinissant les programmes qui leur sont soumis. En résistance, et persuadés d'une nécessaire remise en cause des conditions d'élaboration des projets, ils aspirent à prouver l'utilité sociale des architectes.

# ENTRECROISEMENTS

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France – Fosses /  
Le Village

Mentionné



**CHOIX DU SITE** L'emprise relativement réduite du site de Fosses (8,6 ha) ne l'empêche pas de receler un grand nombre des problématiques contemporaines en matière d'urbanisme : territoires de la dispersion ; agricultures (péri)urbaines ; gestion des ressources aquatiques (eaux pluviales et de ruissellement) et pédologiques (artificialisation, érosion) ; patrimoines très anciens ou plus récents ; rapport aux grands espaces et à la « nature ».

C'est pourquoi nous considérons qu'il s'agit, peut-être paradoxalement, du site le plus stratégique parmi les trois territoires de la région Île-de-France proposés pour cette douzième session d'Europas – les deux autres étant d'une part à Paris intra-muros et d'autre part à Saclay, au sein d'un des « clusters » du Grand Paris.

Ce sont en effet les territoires d'interface situés aux extrémités des métropoles qui connaissent la plus grande croissance et les plus grands bouleversements urbains, sociaux et paysagers.

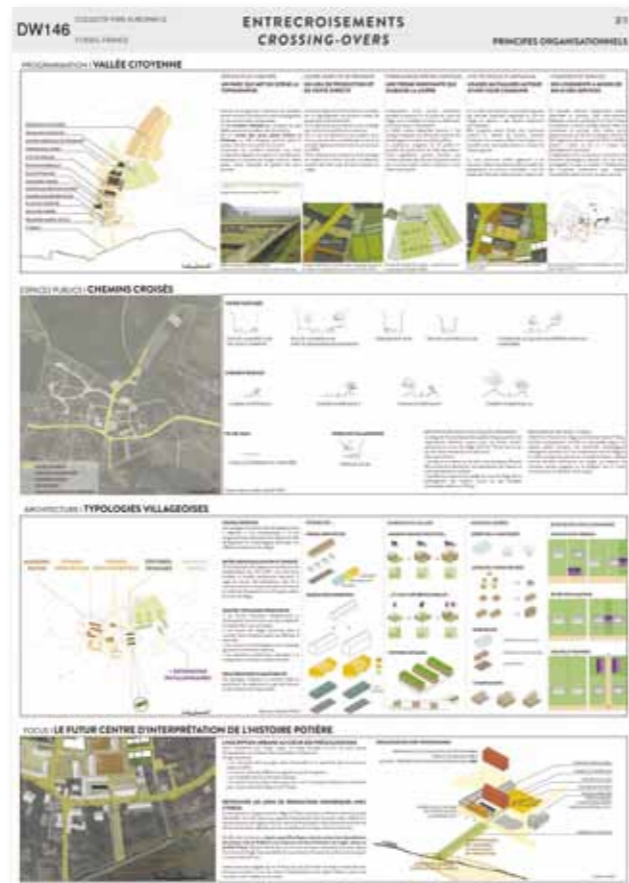
**RELATION AU THÈME** La présence d'un patrimoine plus que millénaire (l'activité potière) au cœur du site et du programme nous a conduits à reconsidérer la question du temps comme celle de l'espace.

Nous nous sommes inspirés du concept de « longue durée » créé par l'historien Fernand Braudel, qui distingue trois types de temporalités : la longue durée des structures géographiques, le moyen terme des conjonctures socio-économiques et la ponctualité des événements d'ordre politique. En déclinant cette logique de différenciation des rythmes au projet urbain, il s'agit, par l'analyse territoriale, d'identifier les fondements territoriaux du projet, c'est-à-dire une structure (géographique, urbaine, paysagère) et des logiques d'organisation (de l'espace, des acteurs, du processus) suffisamment ancrées et partagées pour qu'elles puissent s'adapter aux

conjonctures socio-économiques et politiques de l'aménagement. Les possibilités mises en évidence pourront, d'une part, être amendées et complétées par des propositions ultérieures et, d'autre part, se déclencher à des moments différents (voire ne pas se déclencher) par des interventions permanentes ou temporaires sans perdre la cohérence d'ensemble.

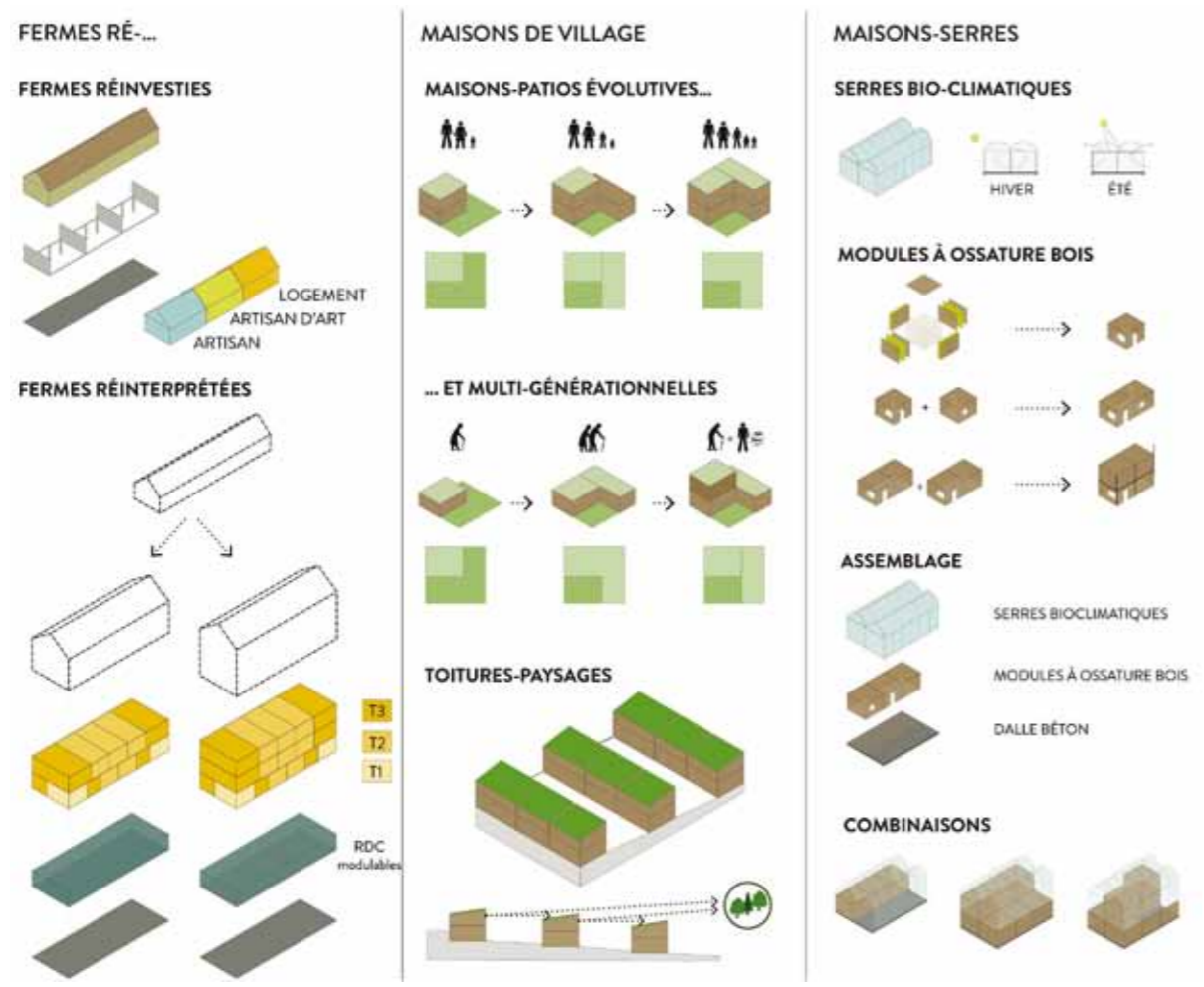
**DESCRIPTION DU PROJET** Le projet entrecroise trois entrées thématiques (« adapter l'agriculture », « adapter le village » et « adapter son logement ») qui possèdent chacune leur propre mode de fabrication dans le temps : elles correspondent à des configurations d'espaces, des systèmes d'acteurs, des logiques de mise en œuvre et des temporalités variables. Chaque thématique est traitée selon un raccourci d'échelles entre l'analyse régionale et les traductions micro-locales. L'organisation d'ensemble est guidée par une insertion fine dans la topographie et le contexte paysager. Par ailleurs, le projet s'interroge autant sur le « comment faire » que sur le « quoi faire ». La faisabilité des propositions en constitue un élément central (ce qui n'empêche pas une vraie radicalité), tout comme l'étude de moyens de mise en œuvre.

Le projet s'interroge  
autant sur le « comment faire »  
que sur le « quoi faire »

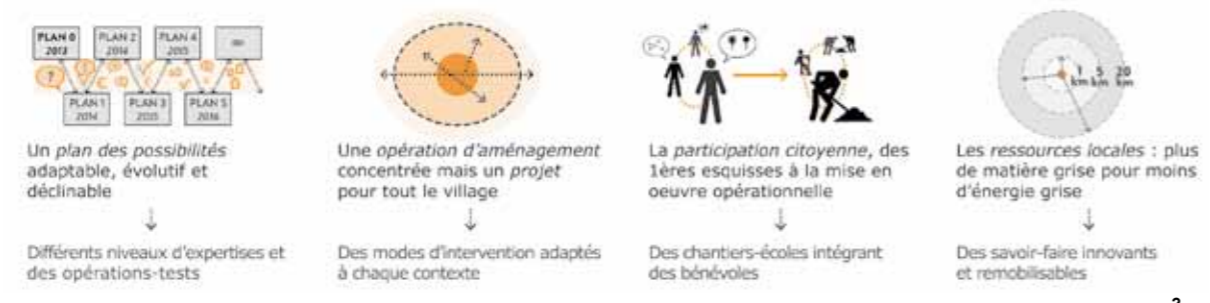


## L'AVIS DU JURY

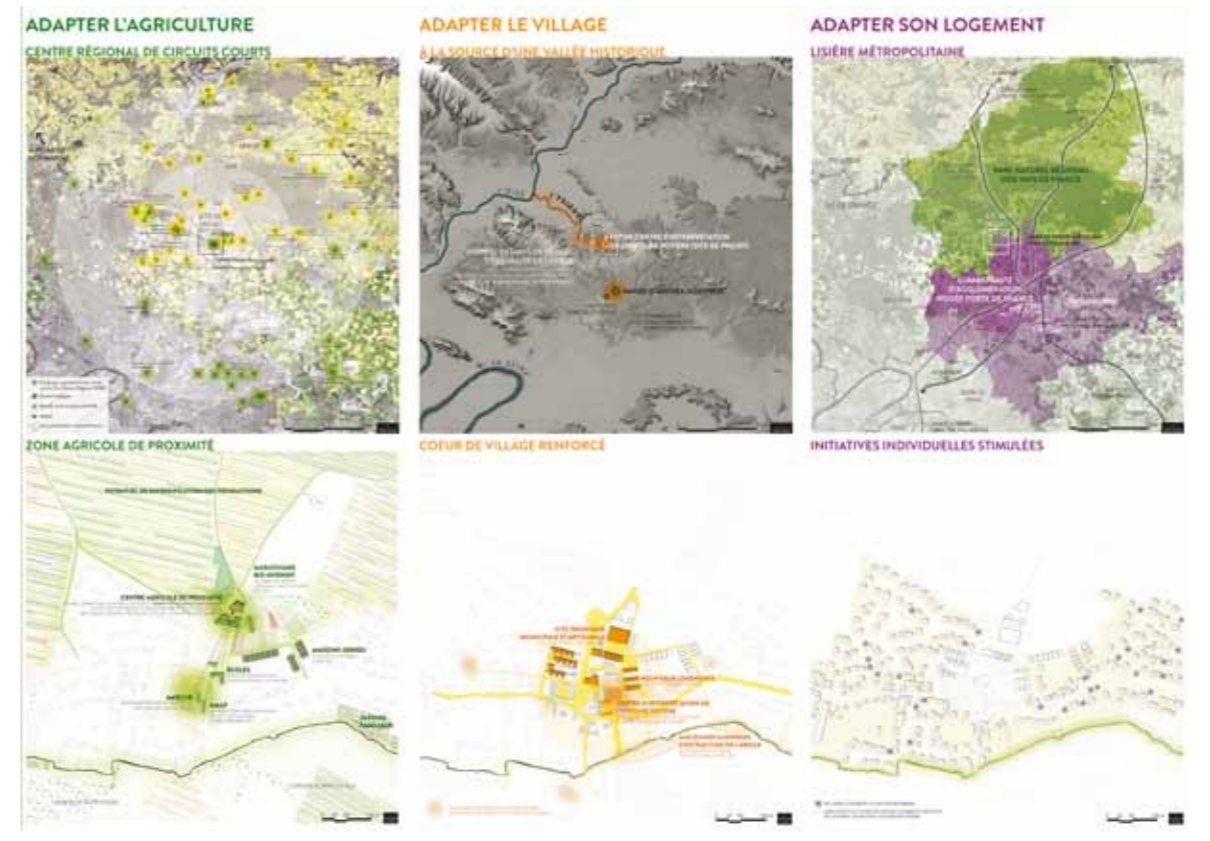
La mise en relation systématique des axes de stratégie métropolitaine avec la stratégie urbaine et son expression architecturale garantit une forte cohérence au projet. Le projet de renouvellement rural met en avant trois axes de recherche autour de l'agriculture urbaine de proximité, du renforcement du cœur de village et de la stimulation des initiatives individuelles. La complexité spatiale du projet (onze profils d'espaces publics et cinq typologies de logements dont plusieurs atypiques – maisons serres ou patio ou extension de type « bimby ») correspond à l'envie d'entrecroiser progressivement des systèmes urbain et naturel. La programmation est recherchée, explicitée, et rayonne au-delà du site de projet. Ce projet a été jugé très complet. Le développement économique autour d'un maraîchage bio-intensif a été considéré comme une option tout à fait réaliste. Le processus de projet répond pleinement aux enjeux de la thématique de la session.



1



2



3



**TERAU**  
 REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
 Morvan Rabin, urbaniste FR  
 ASSOCIÉS  
 Alline Correa Bouric, architecte urbaniste BR  
 Vincent Prié, architecte urbaniste FR  
 COLLABORATEUR  
 Tangi Rabin, jardinier-botaniste FR  
 COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
 terau@mailoo.org  
 www.terau.fr

**PARCOURS... CROISÉS** Nous nous connaissons depuis notre dernière année d'études réalisée au sein de la même formation à l'Institut d'urbanisme de Paris. Nos parcours universitaires et pratiques respectifs se sont déroulés à la croisée de l'architecture, de l'urbanisme et du développement territorial, en expérimentant divers rôles de la fabrication des territoires (maîtrise d'œuvre, AMO, maîtrise d'ouvrage urbaine) dans des pays différents (France et Brésil).<sup>1</sup> Ils nous offrent des compétences croisées et un intérêt commun dans des disciplines complémentaires (géographie, développement territorial, environnement, architecture, paysage, espaces publics,

économie de l'aménagement, etc.) qui nous permettent d'appréhender l'ensemble des échelles de projet, depuis le grand territoire jusqu'aux micro-aménagements d'espaces publics.  
**APPROCHE... TERRITORIALE** Notre approche se fonde sur l'intégration des structures et des dynamiques territoriales au projet considéré, quelles que soient sa nature et son échelle. Elle répond aux problématiques de la « ville-territoire » et au contexte de crise (sociale, environnementale, économique) qui impliquent de réfléchir à une transformation radicale du projet d'urbanisme, avec des méthodes et des outils plus ouverts et itératifs.  
**EUROPAN... AFFRANCHISSANT** La partici-

ipation à European permet de dépasser les contraintes temporelles, économiques ou hiérarchiques qui s'exercent dans les structures (publiques ou privées) de réflexion et d'action sur le territoire. Elle amène à aborder le projet par des thématiques nouvelles et à conforter une approche personnelle, tout en restant dans un contexte cadré pouvant aboutir à des réalisations concrètes. Elle peut ainsi conduire à une commande publique, dont l'accès est très compliqué par le mode de sélection des appels d'offres qui se base en grande partie sur la capacité économique des opérateurs, leurs références et le prix des prestations.  
**SUITE... FERTILE** ter.a.u | territoire.architecture.urbanisme

# PAR LA GRANDE PORTE

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France – Fosses /  
Le Village

Mentionné



**SITUATIONS HABITANTES** Intervenir sur une ville pour en projeter un développement soutenable ne peut se résoudre en un choix unique de « zoning ». L'urbanisme d'aujourd'hui doit prendre en compte le macro et le micro, soutenir les qualités propres de chacune des parties du tout, chercher les spécificités, et en faire des vecteurs identitaires remarquables et revendiqués. Il s'agit de penser un urbanisme de la réversibilité, d'y voir l'hétérogénéité formelle comme une force, tendre à la sobriété formelle, à la recherche de situations habitantes intenses, de situations cohabitantes réelles, fortes et revendiquées.

**HÉRITAGE ET PAYSAGE** Nous ne proposons pas une solution de développement figée mais une stratégie à long terme, basée sur le paysage existant dont la structure constitue l'assise fondamentale du lieu, les données essentielles du projet. Ce paysage est pour nous l'illustration physique de la mémoire collective, celle qui participe à la permanence immatérielle d'un lieu ou d'un groupe : le patrimoine et, plus largement, l'héritage, pour reprendre le terme anglo-saxon.

Le paysage – l'existant – constitue une continuité dynamique spatiale et temporelle. Une échelle de temps lente, préhensible, comme référentiel de l'être humain – la dimension stable.

**RELEVER ET RÉVÉLER** Relever les interpénétrations, les relations, les diversités, les multiplicités, les identités, les valeurs et les forces d'un lieu et les révéler, les exacerber, en faire le terreau commun. Il ne s'agira définitivement pas d'une refonte du lieu mais bel et bien de se fondre en lui.

**PAR LA GRANDE PORTE : FOSSES ET LE PNR** Pour le cas du Vieux-Fosses, nous devons révéler les vecteurs d'identités lui permettant d'exister en tant que village dynamique et attractif, puis vis-à-vis du Plateau de la cabine et enfin au sein du Parc naturel régional Oise - Pays de France, qui sera un vecteur d'existence très fort régionalement et nationalement. Le PNR va permettre à Fosses de trouver une place dans la voie d'un urbanisme contemporain tourné vers des valeurs culturelles locales et le rythme des saisons.

**TROIS STRATES D'INTERVENTIONS** Nous proposons trois strates d'interventions et choisissons de commencer par celle de l'échelle la plus locale et opérationnelle pour ensuite aller vers une stratégie globale de positionnement vis-à-vis du PNR, une stratégie de grand territoire :

1 – Structurer et habiter le bourg : une intervention de proche en proche pour redonner une échelle habitante aux espaces publics, revaloriser les équipements existants ou projetés, tout en répondant à une demande de nouveaux logements dans le temps.

2 – Ré-adopter la nature et ses métiers : utiliser le support agricole de la région pour introduire une ferme pédagogique et ludique comme lieu de sensibilisation à une production locale et aux saisons (en relation avec les jardins potagers alentour et les écoles).

3 – Fosses, portes sud du PNR : mettre le village de fosses dans un tissu de promenades, retrouver une connectivité depuis le RER et faire du village un point de départ du PNR.

Il ne s'agira définitivement pas d'une  
refonte du lieu mais bel et bien de se  
fondre en lui



## L'AVIS DU JURY

Le projet part d'une restructuration fine et d'une densification forte du bourg par de l'habitat pour s'ouvrir ensuite sur les espaces naturels. Un maillage fin rend le tissu existant poreux et dessert de petites opérations de logements intermédiaires qui s'implantent autour d'un noyau d'équipements publics et culturels consolidé. La lisière est qualifiée et cherche à ré-adopter la nature et ses métiers : une ferme pédagogique et la maison du PNR s'articulent autour d'une place publique et s'ouvrent sur la prairie. À l'échelle territoriale, un renouvellement du partenariat entre Fosses et le Parc naturel régional a lieu et s'illustre par la création de plusieurs parcours en boucle qui font du site une porte du PNR. Le jury a apprécié la finesse de l'insertion paysagère. « Par la grande porte » est un beau projet, élégant, adapté aux paysages typiques de l'Île-de-France.



1



2



3



**BAU (BUREAU D'AMÉNITÉS URBAINES)**

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Hans Lefevre, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Matthieu Bergeret, architecte <sup>FR</sup>

Flavien Bézy, urbaniste <sup>FR</sup>

Paul Rolland, architecte <sup>FR</sup>

Julien Rouger, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

BAU (Bureau d'aménités urbaines)

10 cours de Gourgue

33000 Bordeaux, France

+33 (0)9 54 31 98 44

contact@2pma.com

www.2pma.com

www.bezy-urbaniste.fr

Nous revendiquons une production plurielle du projet où les compétences de chacun ouvrent des horizons nouveaux. Ici, l'association architectes / urbanistes est sans hiérarchie ni « ordre d'intervention ». Nous avons répondu à Europan<sup>12</sup> sous la forme d'un collectif nommé BAU (Bureau d'aménités urbaines) dont la naissance a eu lieu deux ans auparavant lors d'un deuxième prix à Europan<sup>11</sup>. Depuis, le collectif s'est illustré en remportant le premier prix du concours international Neuchâtel 2020, et en travaillant sur un projet de Zac en Seine-et-Marne. Ce collectif est formé

de l'Agence 2 :pm architectures (composée de Matthieu Bergeret, Hans Lefevre et Paul Rolland) et de l'Agence Flavien Bézy Urbaniste, basées entre Bordeaux et Paris. Sur ce projet d'Europan, se sont associés Julien Rouger et le Studio POIVRE en conseil graphique. Europan constitue pour nous l'occasion parfaite de concilier le réalisme d'une commande concrète et la possibilité d'explorer de nouvelles formes urbaines et architecturales. L'adaptabilité aux rythmes urbains est pour nous une question centrale dans l'acte de faire la ville. En effet, nous visons une stratégie de petite couture, d'adaptation qui constitue

le terreau identitaire d'un lieu. Il s'agit d'oublier définitivement le grand geste urbain, l'idée étant de se pencher sur le contextuel, sur la greffe au territoire. Il n'y a pas eu de croisement mais synergie. L'adaptabilité et les rythmes urbains sont le squelette d'un renouveau urbain. Il s'agit de penser des lieux, des ambiances, des usages nouveaux dans une fluidité fonctionnelle, identitaire et structurante avec le « déjà là ». Nous avons ici pensé un urbanisme de la réversibilité où l'homogénéité est une force, pour lequel il faut tendre vers la sobriété formelle, vers la recherche de situations habitante.



# MARSEILLE / PLAN D'AOU SAINT-ANTOINE

Cité belvédère  
en devenir

## LOCALISATION

Marseille, quartiers nord

## POPULATION

Ville 850 600 hab. - Agglomération 1 040 000 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

4,27 ha

## SITE DE PROJET

0,44 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

Marseille Rénovation Urbaine et Ville de Marseille

## MAÎTRISE DU FONCIER

Groupe immobilier Le Plan d'Aou

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude urbaine, maîtrise d'œuvre d'espaces publics, maîtrise d'œuvre architecturale en relation avec les partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Plateformes urbaines dynamiques

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Le Plan d'Aou est le fruit de trois décennies de constructions, démolitions et reconstructions successives. Une cité de 900 logements réalisée à partir de 1972 a connu ses premières démolitions en 1987. Plusieurs programmes de logements, majoritairement privés, ont été réalisés depuis, ainsi que des équipements publics. L'ouverture récente d'une voie nord/sud a permis de désenclaver le quartier et de réintroduire des activités. ¶ Alors qu'une importante phase du projet de rénovation urbaine arrive à son terme, Europan est l'occasion de porter un regard prospectif afin de prolonger la dynamique de transformation, concevoir un nouveau mode d'intervention et simuler les adaptations possibles dans le temps, autour d'un lieu de résidence, d'accueil temporaire et de sociabilités intergénérationnels.

## STRATÉGIE DE LA VILLE

Marseille Rénovation Urbaine (MRU) est un Groupement d'intérêt public assurant le pilotage stratégique de 14 projets de rénovation urbaine en partenariat avec l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine), en cours de réalisation ou en voie d'achèvement. En participant à Europan<sup>19</sup>, MRU et la Ville de Marseille souhaitent stimuler une réflexion et une créativité afin de concevoir des formes urbaines et architecturales évolutives, adaptées à des modes de vie métropolitains et à des pratiques sociales existantes. Le projet s'inscrit dans les objectifs de la Ville de Marseille en matière de requalification et de développement des quartiers nord : amélioration de l'offre de transports publics, qualité de l'habitat et des espaces publics, valorisation de l'image des quartiers, soutien aux activités économiques et à la vie associative.

## ADAPTABILITÉ : LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

L'articulation au thème de la ville adaptable se décline sous plusieurs angles :

- prolonger la dynamique initiée par le projet de rénovation urbaine, concevoir des formes urbaines et architecturales adaptées à des pratiques sociales en prise avec l'échelle métropolitaine.
- considérer les temporalités du projet et son évolutivité,

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

En limite nord de Marseille, Plan d'Aou forme un promontoire urbain offrant des vues remarquables sur le grand paysage et la baie de l'Estaque. Le quartier est délimité par ses coteaux anciennement exploités pour l'extraction d'argile (tuileries et briqueteries aujourd'hui disparues). Le site est marqué par des dénivelés importants conditionnant son accessibilité. ¶ À 600 m du site de projet, la gare de Saint-Antoine relie le quartier à Marseille Saint-Charles (à 16 min) et Aix-en-Provence (à 20 min). Au sud, le centre commercial Grand Littoral a été construit en 1995. Les habitants de Plan d'Aou reflètent le cosmopolitisme marseillais et ses différentes strates d'immigration. Plusieurs générations d'habitants se côtoient sur ce quartier, entre vie culturelle et associative, difficultés sociales et attachement au quartier et à son histoire mouvementée.

prévoir des adaptations ou mutations futures, sur le registre de l'architecture, des procédés constructifs et de la conception des logements et des espaces publics.

- réfléchir à des types d'habitat adaptés et adaptables, en regard du vieillissement de la population et concevoir des lieux de mixité générationnelle.
- intégrer les dimensions sociales et économiques, dans le processus de projet, en donnant place aux initiatives d'habitants et d'acteurs associatifs ou issus de l'économie sociale et solidaire.

Grandes lignes du programme envisagé sur le site de projet :

- créer un lieu d'habitat et de sociabilité intergénérationnelle - un lieu de résidence et de vie pour les seniors, d'accueil et d'hébergement temporaire pour des familles, artistes et étudiants.
- proposer une architecture pérenne et durable, mais évolutive et adaptable - un programme urbain laissant place aux initiatives des personnes qui y vivent ou y travaillent, en créant les conditions d'une vie collective.
- intégrer des activités et des services à la population - stimuler des initiatives d'habitants ou d'acteurs de l'économie sociale et solidaire autour des services à la personne, de la restauration, de la culture ou du jardinage.
- valoriser des espaces publics supports d'usages partagés - à l'échelle du quartier et au contact du Parc de Séon.



1



3



2



4



# CONCOMITANCE

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

Mentionné

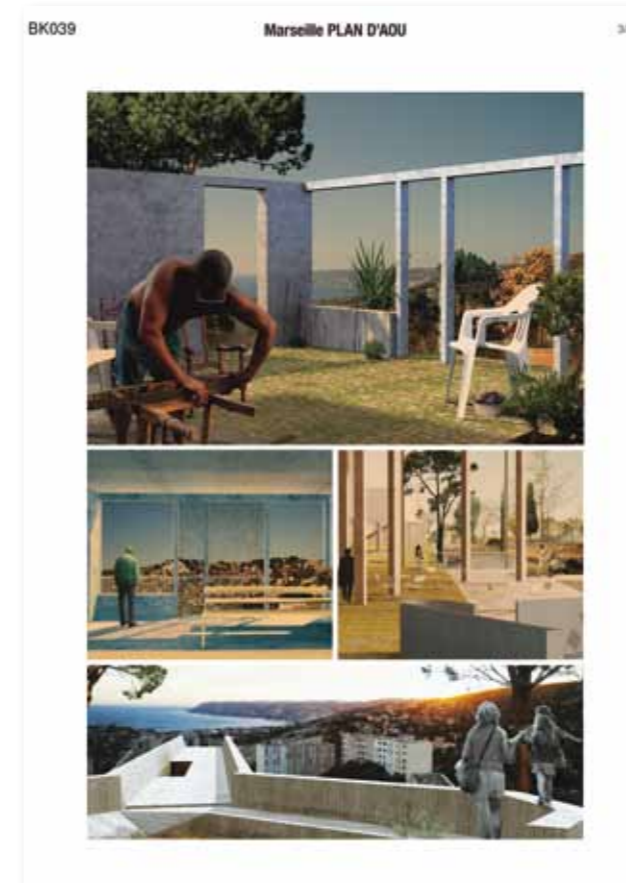
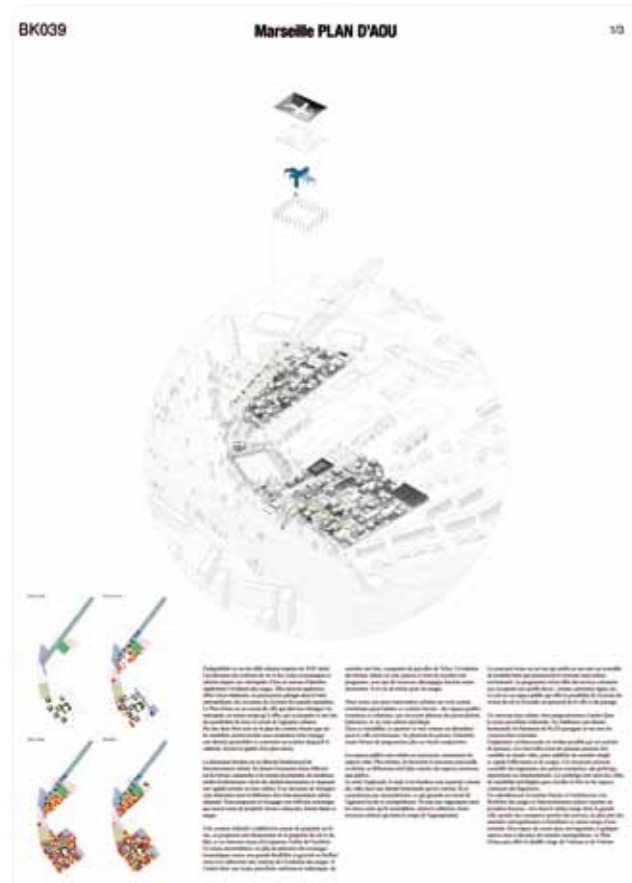


L'adaptabilité est un des défis urbains majeurs du <sup>xxi</sup>e siècle. L'accélération des rythmes de vie et des cycles économiques et urbains impose aux métropoles d'être en mesure d'absorber rapidement l'évolution des usages. ¶ Le Plan d'Aou est un extrait de ville qui doit être réintégré à la métropole, en même temps qu'il offre, par sa situation et son site, des possibilités de mise en retrait de l'agitation urbaine. ¶ Par des choix forts tant sur le plan du système foncier que sur les modalités architecturales, nous souhaitons faire émerger une identité particulière et construire un système adaptatif et cohérent, fuyant la rigidité d'un plan masse. ¶ La dimension foncière est un élément fondamental du fonctionnement urbain. En faisant l'économie d'une réflexion sur les formes cadastrales et les statuts de propriété, de nombreux modes d'urbanisation créent des dysfonctionnements et imposent une rigidité certaine quant au tissu urbain. Nous proposons ici d'engager une réflexion systémique qui associe statut de propriété, formes cadastrales, formes bâties et usages. ¶ Cela consiste d'abord à redéfinir les statuts de propriété sur le site, en proposant une dissociation de la propriété du sol et du bâti, et un nouveau statut d'occu-

pation, l'achat de l'usufruit. Ce statut intermédiaire, en plus de présenter des avantages économiques, assure une grande flexibilité et garantit au bailleur et/ou à la collectivité une maîtrise de l'évolution des usages. Il s'insère dans une trame parcellaire entièrement redécoupée, de manière très fine, et composée de parcelles de 5x5m. L'évolution des formes, bâties ou non, pourra s'effectuer de manière très progressive, sans que de nouveaux découpages fonciers soient nécessaires. ¶ Nous avons axé notre intervention urbaine autour de trois actions stimulantes pour habiter ce système foncier : des espaces publics économes et cohérents, une structure abritant des particularités habitantes et un tissu urbain spécifique. ¶ La plasticité du quartier lui permet d'absorber toutes formes de programmes plus ou moins temporaires. ¶ Les espaces publics sont réduits, ils favorisent la rencontre ponctuelle et choisie, se définissant ainsi plus comme des espaces communs que publics. ¶ Le mail, l'esplanade, le stade et les bunkers sont exprimés comme des vides dans une densité horizontale qui les valorise. Ils se caractérisent par retranchement, un retrait de l'agitation locale et métropolitaine. Ils sont une négociation entre les tissus variés qu'ils

rassemblent, créant la cohérence d'une structure urbaine qui laisse le temps de l'appropriation. ¶ Un nouveau tissu urbain vient progressivement s'insérer dans la trame parcellaire redessinée. En établissant une densité horizontale, les bâtiments de R+2/3 partagent la vue avec les constructions pré-existantes. ¶ L'adaptation architecturale est rendue possible par un système de poteaux. Les intervalles entre les poteaux peuvent être comblés ou laissés vides, pour redéfinir de manière simple et rapide l'affectation et les usages. Ces structures peuvent accueillir des logements, des petites entreprises, des parkings, séparément ou simultanément. Les parkings sont aussi des cibles privilégiées pour étendre le bâti ou les espaces extérieurs des logements. ¶ En subordonnant le système foncier et l'architecture à la flexibilité des usages, ce fonctionnement urbain exprime un paradoxe heureux : être dans le même temps dans la grande ville, proche des transports, proche des services, au plus près des aménités métropolitaines et bénéficier en même temps d'une intimité, d'un espace de retrait dans son logement, à quelques mètres mais à distance du tumulte métropolitain. Le Plan d'Aou peut offrir le double visage de l'intense et de l'intime.

## Le Plan d'Aou peut offrir le double visage de l'intense et de l'intime



### L'AVIS DU JURY

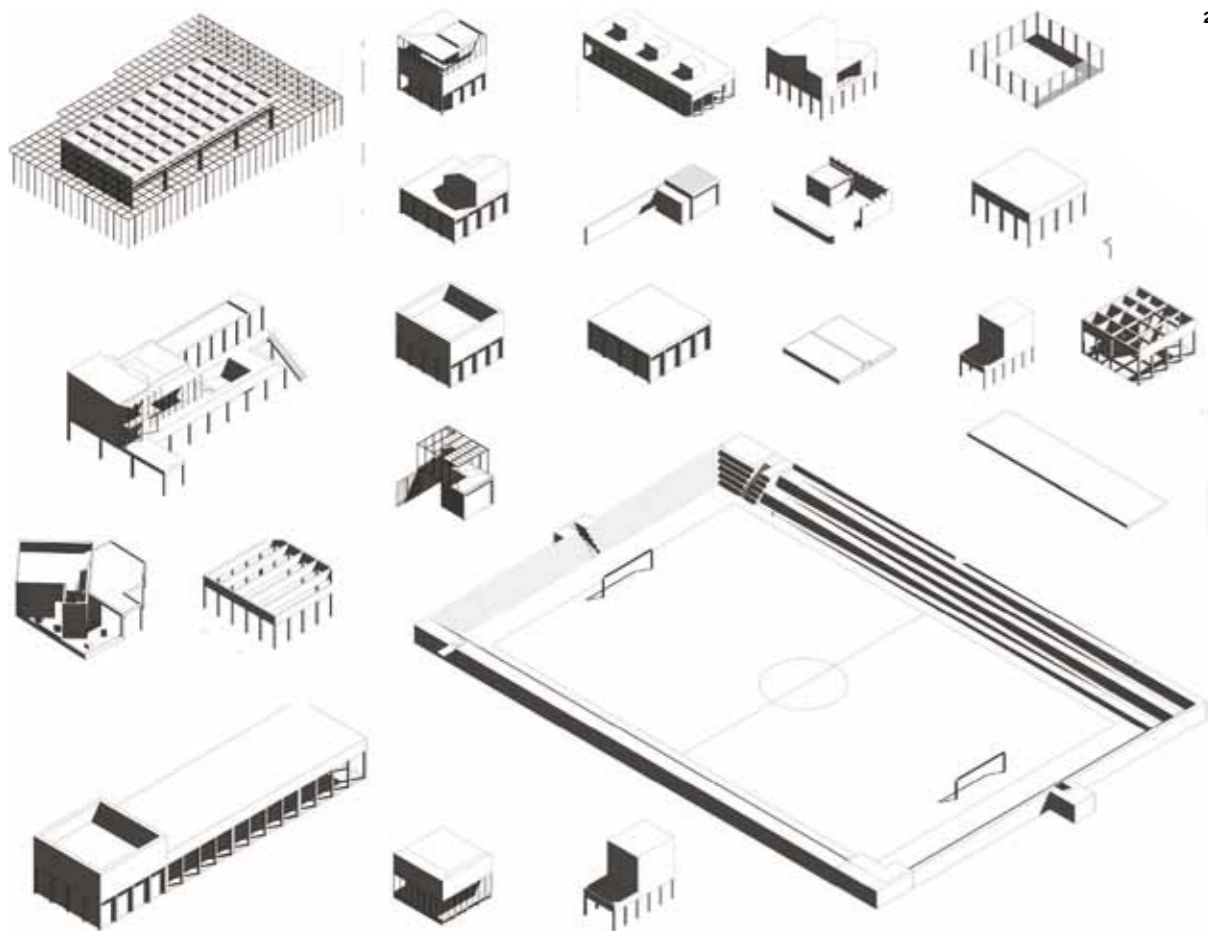
La réflexion menée interroge la question de la propriété. L'évolution des sociétés, la crise rendent l'adaptabilité des systèmes de la construction indispensables. L'architecture développée ici n'est pas figée mais est systématiquement adaptable à la commande et aux changements. L'équipement développe une architecture aérienne mixte et son toit est accessible au public. Le jury a jugé les propositions sur le foncier et sa gestion au travers des baux très intéressantes. C'est un projet qui présente des qualités architecturales et paysagères très méditerranéennes.



1



3



2



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Adrien Zlatic, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Simon Moisière, architecte <sup>FR</sup>  
Nicolas Persyn, géographe <sup>FR</sup>  
Jean Rodet, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
Jean Rodet  
93 rue Barrault 75013 Paris, France  
+33 (0)6 09 35 10 53  
jeanrodetabel@gmail.com  
www.jeanrodet.com  
www.simonmoisiere.com  
www.13ruemadon.fr

L'équipe s'est constituée assez naturellement, tant par une manière de travailler commune, une complémentarité, que par une amitié de longue date. Par ailleurs, nous avons tous eu l'occasion de

traiter l'adaptabilité durant notre cursus (Ensa-v et thèse de géographie). Partageant certaines valeurs sur la question métropolitaine, il nous semblait logique de concrétiser cette réflexion commune dans

ce concours offrant un dialogue avec des acteurs de la politique urbaine. European nous permettait de travailler concrètement sur une évolution de la ville que nous pensions théoriquement depuis longtemps.

# PLAN D'AOU - A NEW URBAN VILLAGE

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

Mentionné



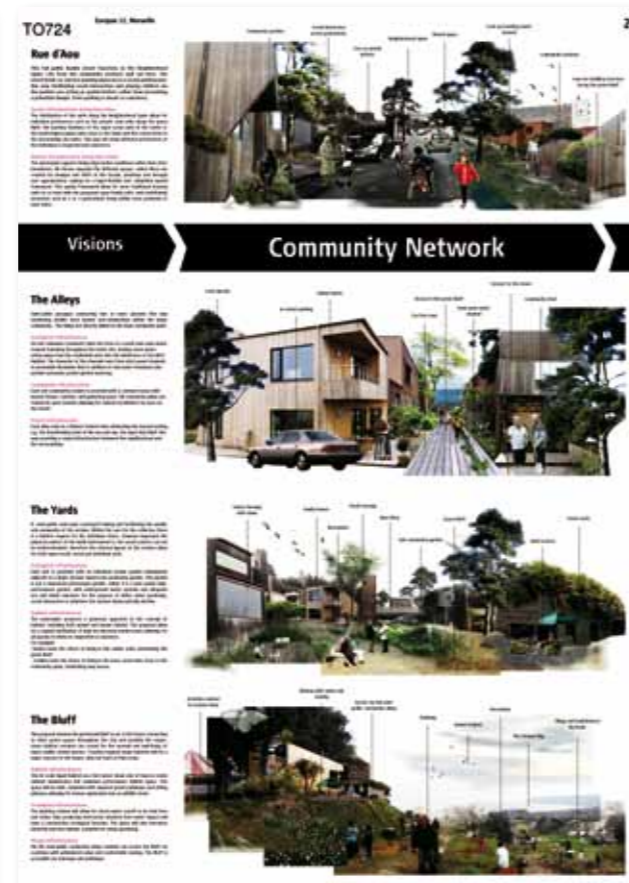
Les conditions existantes sur le site de Plan d'Aou imposent une approche spécifique et pratique. La topographie se caractérise par un plateau urbain à partir duquel le site est mal intégré et déconnecté du contexte environnant. L'objectif est donc de créer en premier lieu un site à l'identité propre, puis de rendre les coteaux habitables et connecter un réseau d'espaces publics au tissu urbain environnant. Le plan d'ensemble propose de repenser le village français traditionnel, mondialement connu pour sa capacité à intégrer des bâtiments collectifs, tout en sublimant le cadre naturel. Ces deux aspects sont pris en compte dans le projet de deux manières :

- 1 - l'accent mis sur les bâtiments collectifs via la création d'une série d'espaces collectifs et de sous-espaces offre à l'individu le choix entre plusieurs espaces sociaux
- 2 - la mise en valeur de la nature sur le site à travers le pouvoir évocatif des vues et panoramas. La topographie du plateau crée une île urbaine, entourée à la fois de nature et de tissu urbain. Cette situation unique mérite d'être préservée et si des connexions sont nécessaires pour faciliter les activités de chacun et leur bien-être, il faut qu'elles soient bien choisies et que leur dessin témoigne de grandes qualités

urbaines. Le plan d'ensemble répond au thème European<sup>12</sup> de l'adaptabilité et des rythmes urbains en proposant une structure « émiétée », évolutive et socialement adaptable, dans laquelle les unités d'habitation sont petites mais regroupées, offrant ainsi un usage flexible et adaptable dans le temps. La structure permet également de révéler à la fois les sphères privées, semi-privées, semi-publiques et publiques. Elle offre au quartier un cadre social flexible, favorable par exemple à la fois à des séniors ou des inactifs peu mobiles et à des couples menant de front une carrière à l'hôpital. Le projet célèbre le comportement humain dans toutes ses formes et toute sa diversité, il s'inspire de la quotidienneté d'Henri Lefebvre. Il s'agit de profiter de chaque jour en rendant les activités ordinaires nécessaires – comme faire les courses, prendre le bus, envoyer les enfants à l'école – aussi agréables que possible. Le concept principal du plan d'ensemble est de penser en termes de types d'infrastructure : sociale,

humaine, collective, écologique, économique, etc. pour supporter le rythme de vie urbain. Nous nous sommes principalement inspirés de trois situations : Le village historique traditionnel français intégrant des immeubles collectifs et célébrant le cadre naturel. Le Sea Ranch Lodge californien de C.W. Moore, J. Esherick, W. Turnbull, D. Lyndon, and R. Whitaker et le paysagiste L. Halprin avec ses regroupements de maisons de bois sur la côte Pacifique. Un projet danois d'espace résidentiel appelé Galgebakken (Gallows hills) à Albertslund à l'Ouest de Copenhague par J.P. Storå, J. Ørum Nielsen, H. Marcussen, A. Ørum Nielsen en 1972-74. Galgebakken est un quartier résidentiel qui se distingue par des bâtiments regroupés et de petite hauteur, ayant la forme de maisons individuelles rassemblées dans certaines rues et voisinages. Le dessin des bâtiments a donné naissance à une communauté unique et les nombreux espaces publics et chemins protégés offrent des conditions de vie optimales pour toutes les générations et membres de la société. C'est un bon exemple pour une structure sociale et adaptable qui, 40 ans après, fonctionne toujours.

Le projet célèbre  
le comportement humain dans  
toutes ses formes et toute  
sa diversité



## L'AVIS DU JURY

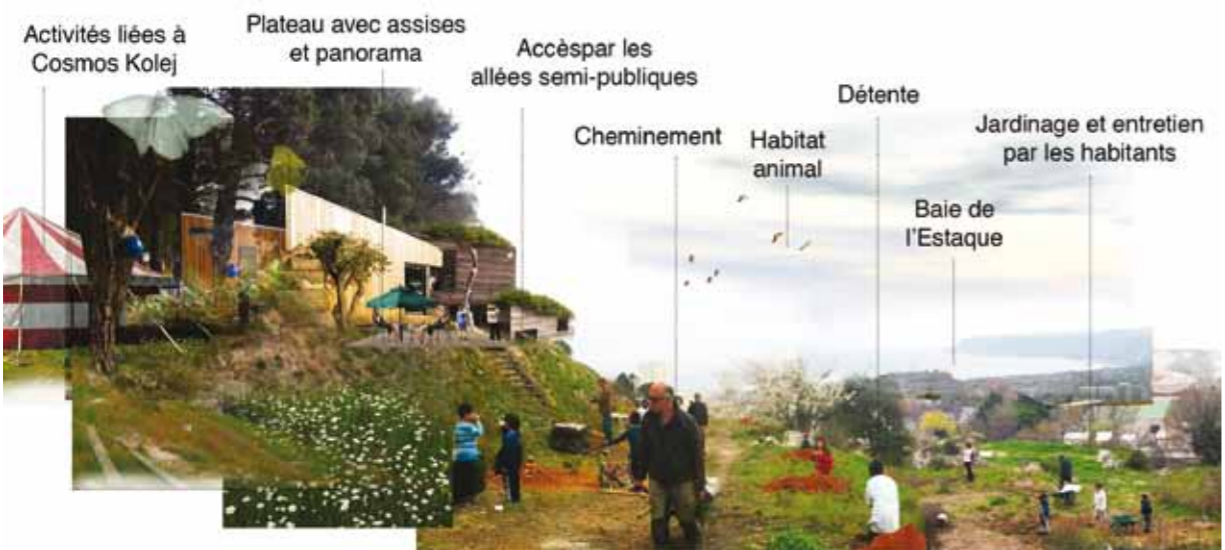
Ce projet propose la création d'un morceau de ville très structuré qui ressert le Plan d'Aou. L'espace y est gradué du public au privé par trois types d'outils urbains : la rue, la ruelle, et la cour. La place d'Aou, au centre du bâtiment intergénérationnel, est pensée comme un espace urbain adaptable préfiguré pour recevoir différents usages publics (marchés, jeux, concerts etc.) Le jury a apprécié la singularité de l'approche de l'équipe qui propose d'urbaniser le coteau sud avec une forme architecturale moins attendue. Il a également souligné la capacité du projet à ouvrir le quartier à une plus grande diversité de population.



1



2



3



4



**ARKI\_LAB**  
 REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
 Jeanette W. Frisk, architecte urbaniste <sup>DK</sup>  
 ASSOCIÉ  
 Rasmus W. Frisk, architecte urbaniste <sup>DK</sup>  
 COLLABORATRICES  
 Bianca Maria Hermansen, architecte <sup>DK</sup>  
 Émilie Salling Kjeldsen, étudiante en architecture <sup>DK</sup>  
 COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
 Arki\_Lab ApS - Birkegade 4, kld.tv. 2200 Copenhagen, Denmark  
 + 45 281 43 717 | mail@arkilab.dk  
 www.facebook.com/arkilab  
 www.arkilab.dk

Arki\_lab est une jeune structure, ouverte à l'international, dirigée par Jeanette et Rasmus Frisk. À travers Arki\_lab, nous allions théorie et pratique, avec l'ambition d'élargir les champs de la profession et de placer les gens au centre du développement urbain. À Arki\_lab, nous générons des stratégies concrètes pour le développement urbain et la communication. Nous concevons des projets urbains nationaux et internationaux en insistant pour évoluer, avec la profession, dans le dialogue tant avec les professionnels que le grand public. Nous organisons et animons des ateliers d'enseignement dans les écoles publiques et les universités où nous impliquons les enfants et la jeunesse, les néophytes ou les futurs architectes. Nous donnons des conférences et prenons part aux défis de la profession à travers le dialogue et le débat avec le reste du monde. Rasmus a une vaste expérience de la conception de schémas directeurs à grande échelle, au niveau national et international, de bâtiments et d'espaces publics. Il

a collaboré avec des collectivités, des développeurs privés mais aussi avec des agences d'architecture et de paysage reconnues. Durant sa carrière, il a travaillé plusieurs années pour des structures telles que White Architects - une des cinq plus grandes agences européennes -, et l'agence de conseil en planification urbaine Gehl Architects sur des projets en Autriche, Chine, États-Unis et Europe. Aujourd'hui, Rasmus fait également partie du Danish Institute of Study abroad (DIS) en enseignant l'urbanisme. Jeanette a aussi une vaste expérience nationale et internationale. Elle a travaillé autour de la plupart des disciplines de l'architecture : la conception de bâtiments, le développement urbain à petite et grande échelle, la stratégie urbaine, le design, la recherche, les expositions et bien d'autres. Elle a travaillé avec de grandes agences telles que White Architects, Arkitema and Witraz sur d'importants projets et concours. Elle a aussi une grande expérience de l'enseignement de l'architecture et l'urbanisme

au niveau supérieur et universitaire. En montant notre équipe pour European<sup>13</sup> sur le site de Marseille, notre objectif était de nous renforcer, grâce aux aptitudes et connaissances complémentaires d'une personnalité extérieure à l'agence : l'urbaniste Bianca Hermansen. Nous avons ainsi réuni les compétences pertinentes pour répondre aux défis et potentiels spécifiques du site, mais aussi pour répondre à cette question générique posée par le concours : la capacité de nos villes à s'adapter.



# IL N'Y A QUE MAIL QUI MAILLE

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

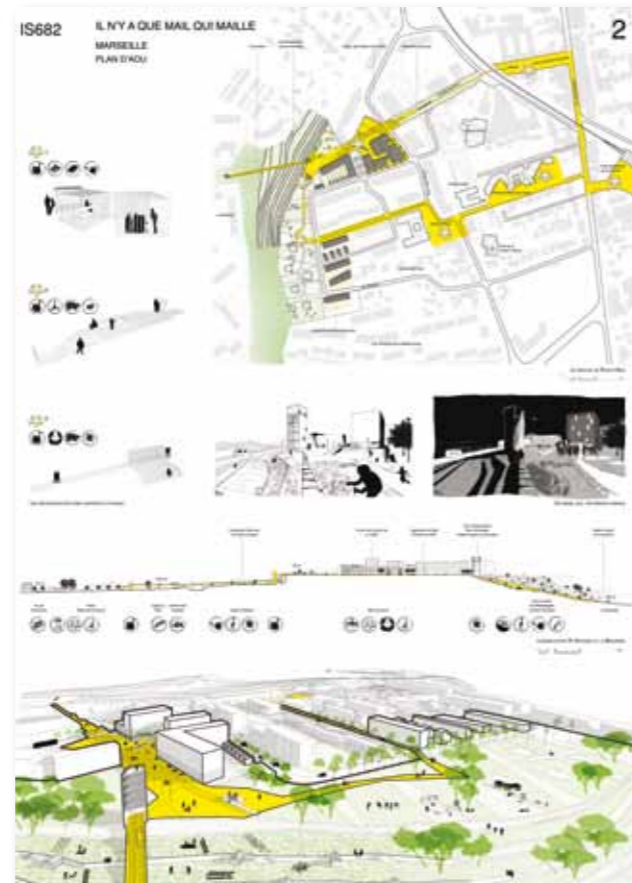
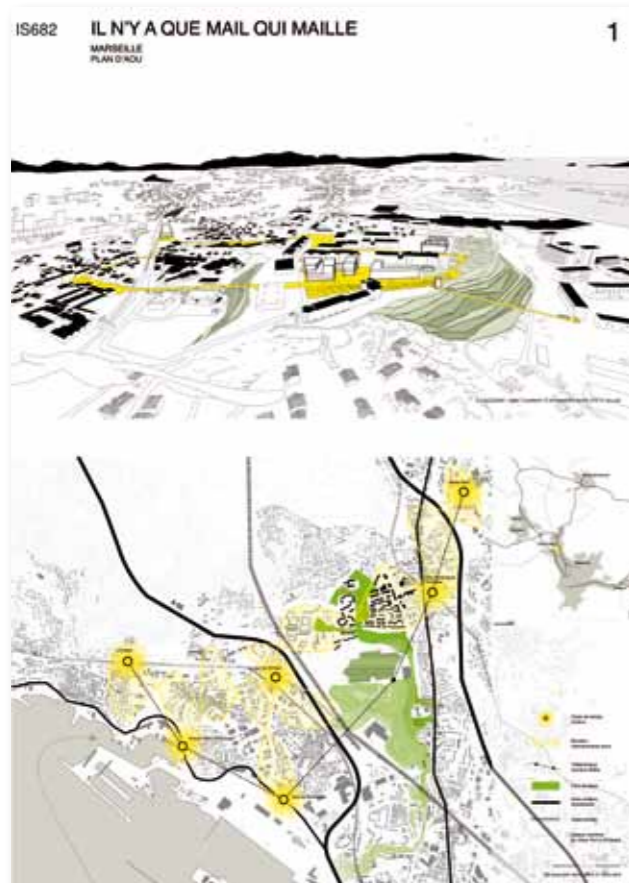


« Il n'y a que Mail qui Maille », en référence au Mail Canovas existant et au nouveau maillage proposé, est un véritable laboratoire d'urbanisme temporel. Au-delà de la forme, il s'agit de travailler sur un processus capable d'intégrer le « déjà là », d'innover avec l'inattendu et de valoriser l'espace public récemment créé. La cartographie temporelle des fonctions, des usages et des mobilités met en évidence plusieurs axes de développement : connecter et conforter des centralités inter/intra quartiers, qualifier l'espace public, créer un signal urbain fort sur le Plan d'Aou. L'aménagement proposé souhaite minimiser les fragmentations spatiales et sociales. En s'appuyant sur les divers rythmes urbains, dont les caractéristiques spatio et socio-temporelles sont appréhendées comme des données évolutives, il est proposé à chaque acteur du projet de définir ses outils et d'œuvrer dans un cadre constamment réadapté au fil des expériences et des observations. À la recherche de la concordance entre les temps urbains et sociaux, le projet propose une stratégie urbaine et des aménagements spatio-temporels

à trois échelles. À l'échelle inter/intra quartier, un cheminement doux sur le plateau de Plan d'Aou crée une connexion entre le noyau villageois de Saint-Antoine, le parc de Séon et La Bricarde. Il englobe les places existantes, les équipements collectifs, l'accès aux nouveaux logements, le mail, les micro-architectures, une passerelle, un funiculaire, les services de la maison intergénérationnelle au rez-de-chaussée, etc. Les micro-architectures amorcent un processus de co-fabrication avec les habitants. Il s'agit de mettre en évidence, d'accompagner et de pérenniser des usages de sociabilité dans l'espace public. La « maille » de Plan d'Aou dessert le cœur de la maison intergénérationnelle. Les chambres

aux étages bénéficient d'espaces partagés et leur trame structurelle permet leur facile reconversion. Le premier étage est réservé au parking des usagers. Pensé comme un espace adaptable, il pourra devenir un nouvel espace dévolu à de l'activité ou à un équipement. Il est pertinent d'affirmer que, indépendamment de la qualité d'un programme ou d'un projet de développement, la mutation de l'entrée nord de Marseille, ne pourra aboutir que par des actions fortes de « connectivité » à l'échelle métropolitaine et inter/intra quartiers. Loin de l'idée d'une ville fonctionnant 24h/24h, ce maillage doit permettre d'offrir des grappes de services publics et privés et conforter ainsi des « oasis de temps continu ».

Conforter ainsi  
des « oasis de temps  
continu »



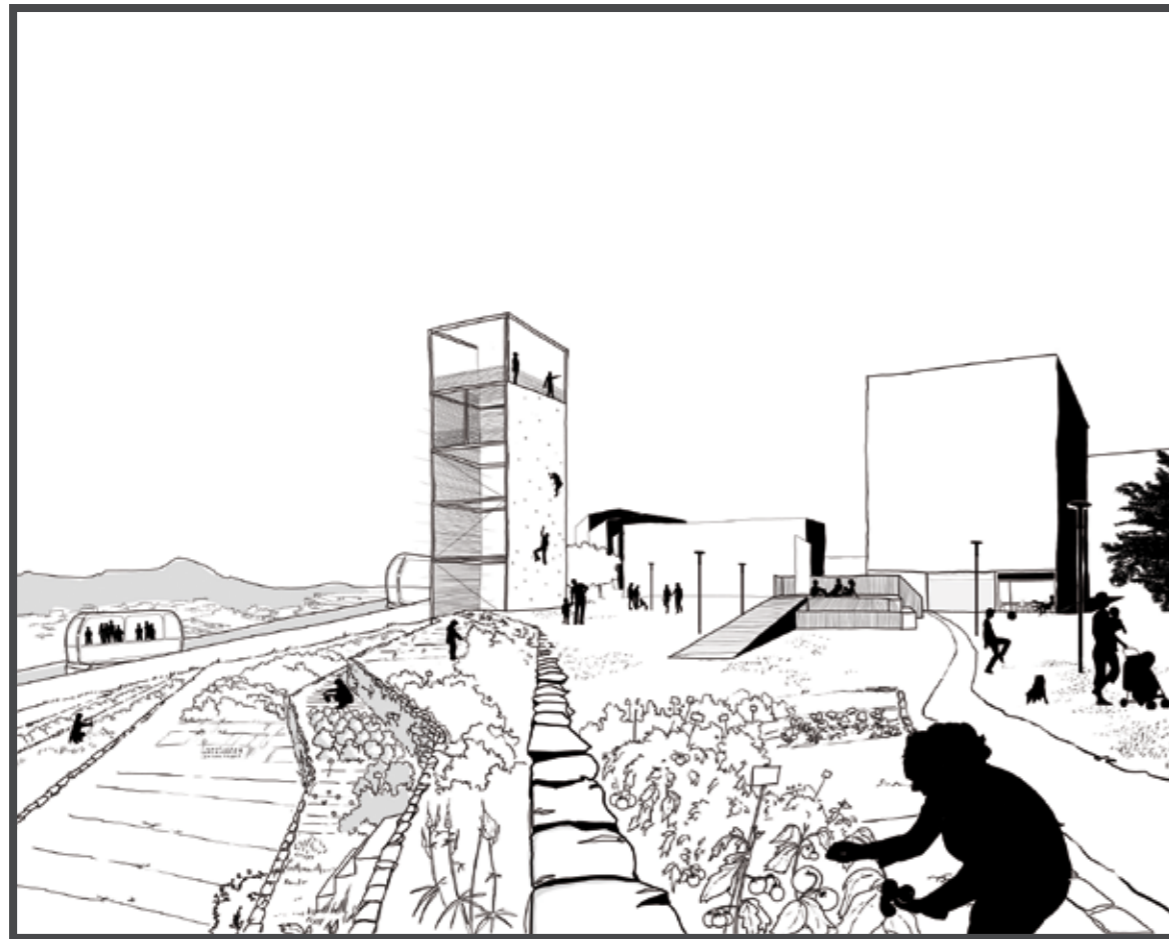
## L'AVIS DU JURY

Le projet se fonde sur une analyse fine de la situation urbaine du Plan d'Aou et propose de créer des nouveaux points de passage vers le quartier Saint-Antoine mais également de l'hôpital nord à l'Estaque, grâce à un téléphérique. L'aménagement de l'espace public est marqué par des micro-architectures développées de manières participatives. Le jury a souligné les qualités de maillages urbains proposés ici à plusieurs échelles.

1 Rejoindre l'existant et les aménagements urbains à venir grâce à la qualification des espaces publics.

2 De la Bricarède à Saint-Antoine, en passant par Plan d'Aou.

4 Renforcer l'offre d'équipements collectifs et de services en créant un programme multifonctionnel.



3



2



1



4



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Pauline Behr, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Louise Balliet, architecte <sup>FR</sup>  
Anaïs Giraud, architecte <sup>FR</sup>  
Mauro Lombardo, architecte <sup>IT</sup>  
David Matéos Escobar,  
urbaniste <sup>MX</sup>  
Pauline Vincent, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS  
Amaga Dolo, géographe <sup>FR</sup>  
Patrice Rambaud, graphiste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
european12marseille@gmail.com

L'équipe s'est constituée spécialement pour European<sup>12</sup>. C'est à Marseille que toute l'équipe se rencontre, à travers des amitiés tissées au cours d'expériences universitaires et professionnelles. Mais c'est l'envie commune de mener une réflexion hors des problématiques quotidiennes rencontrées en agence qui la rassemble. Avec European<sup>12</sup>, c'est l'occasion de croiser les compétences pour développer une vision multifocale de la ville. Pauline Behr est diplômée de l'ENSAVT de Marne-la-Vallée, en 2009, et suit actuellement une formation en

urbanisme. Pendant son parcours universitaire et professionnel elle a rencontré l'ensemble de l'équipe. Louise Balliet est diplômée de l'ENSA de Marseille en 2010. Elle exerce actuellement dans une agence d'architecture marseillaise. Anaïs Giraud est diplômée de l'ENSA de Grenoble en 2011 et obtient en 2012 le master « paysage et aménagement » à l'école ENSP Versailles-Marseille. Elle exerce actuellement dans une agence d'architecture marseillaise. Mauro Lombardo, diplômé de la Faculté d'architecture de l'Université de Palerme

en 2010, est architecte libéral à Aix-en-Provence depuis 2013. Pauline Vincent est diplômée de l'ENSA de Marseille en 2010. Elle exerce actuellement dans une agence d'architecture marseillaise. David Mateos Escobar est titulaire depuis 2012 d'un master « urbanisme et développement » à l'Université d'Aix-Marseille. Depuis 2013 il mène une recherche doctorale sur les quartiers centraux de Marseille à l'Université de Lyon. Amaga Dolo est géographe. Patrice Rambaud est illustrateur.

# PARIS / PORTE DES POISSONNIERS

Glisser les quartiers  
de demain dans la ville  
d'aujourd'hui

## LOCALISATION

Secteur nord-est de Paris

## POPULATION

Agglomération 10 millions hab. - Commune 2.2 millions hab.  
18<sup>e</sup> ardt. 200 000 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

27 ha

## SITE DE PROJET

4 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

La Ville de Paris, avec les partenaires du projet suivants : Mairie d'arrondissement, RATP, Ministère de la Défense

## MAÎTRISE DU FONCIER

Ministère de la Défense, Ville de Paris

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude urbaine, maîtrise d'œuvre d'espaces publics, maîtrise d'œuvre architecturale en relation avec les différents partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Territoires en réseau

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Au cœur de la métropole parisienne, le site proposé, la porte des Poissonniers au nord de Paris, appartient à un vaste territoire en mutation de la périphérie parisienne. Ce territoire fait l'objet d'une réflexion stratégique visant à refaire sur elle-même une ville dense, robuste et durable, à glisser progressivement la ville de demain dans la ville d'aujourd'hui. Quatre thématiques, liées aux spécificités de la situation du site, sont proposées au débat pour penser la ville adaptable : la ville maillée et accessible, la ville dense et mixte, la ville qui accueille la nature, la gestion des temporalités comme paramètre du projet urbain.

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Situé à l'interface entre Paris et de la première couronne, le territoire de référence appartient à un périmètre de projet qui s'étend sur 200 hectares dans Paris : « Paris Nord, Nord-Est ». Il est à proximité de la porte de la

## STRATÉGIE DE LA VILLE

Le Plan local d'urbanisme (PLU) et le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) de Paris s'inscrivent dans la perspective de construction d'une métropole durable et solidaire qui s'efforce de réduire les inégalités sociales et territoriales héritées du passé. La ville travaille aux transformations de grands secteurs mutables, près de 10% de son territoire, le plus souvent dans sa périphérie. Le site proposé appartient à l'un d'entre eux. Devant répondre à l'urgence de construire des logements, près de 6 000 par an (avec un objectif total de 40 000 logements sociaux financés durant la mandature de 2008-2014), la Ville est à la recherche de formes urbaines qui prennent en compte la diversité des modes de vie contemporains d'une grande métropole et des objectifs de durabilité, de solidarité et de mixité.

## ADAPTABILITÉ : PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

Le site pose la question de la mutabilité et de l'adaptabilité de la ville dense. La mutation du territoire proposé s'appuiera sur la transformation des interstices et de grandes emprises foncières. Les mutations de la ville doivent intégrer les fonctions économiques présentes qui lui sont nécessaires. Les possibilités d'évolution du secteur doivent s'inscrire à l'échelle métropolitaine autant qu'à l'échelle locale et permettre la constitution d'une ossature urbaine robuste, support de développement d'un tissu urbain dense qui puisse voir émerger de nouveaux quartiers ainsi qu'une redynamisation et une diversification de l'activité économique.

Chapelle, l'une des portes majeures de Paris, point de connexion du boulevard périphérique et de l'autoroute A1. Il se situe sur un axe stratégique de nouvelles polarités du Grand Paris, entre le bi-pôle des gares parisiennes du Nord et de l'Est et la future gare multimodale du pôle Pleyel - Saint Denis. Il doit bénéficier à terme d'une excellente qualité de desserte par les transports en commun. En limite des anciens quartiers de faubourgs, le territoire de la porte des Poissonniers est composé de tissus urbains traditionnels, de grandes emprises d'activités industrielles, et d'opérations urbaines des années 1960-70 — logements sociaux, équipements, stades, entre-coupés par des infrastructures majeures, des réseaux viaires et ferroviaires. Il est proposé pour la consultation d'European de mener une réflexion à deux échelles : celle d'un territoire de réflexion portant sur 27 hectares, incluant notamment une grande emprise de 8 hectares appartenant à la Régie autonome des transports parisiens et, au sein de ce territoire de référence, celle d'un site de projet de 4 hectares portant sur un terrain mutable appartenant au ministère de la Défense et ses abords immédiats.

Il s'agit de concilier avec une certaine densité des fonctions et des usages variés et complémentaires avec une priorité donnée au logement : mixte, tant du point de vue social que générationnel, aux équipements et services de proximité correspondants, ainsi qu'aux activités concourant à la richesse d'une vie de quartier. Les candidats réfléchiront à la dimension métropolitaine et feront des propositions déclinées et articulées à deux échelles :

- Celle d'une stratégie urbaine : réponse à l'échelle du périmètre de réflexion pour lequel ils proposeront une stratégie d'action illustrée par un ou des scénarios de mutation du territoire. Il s'agit avant tout de réfléchir aux potentiels d'évolutions du territoire de référence à court, moyen et long termes à travers une stratégie d'action qui sache croiser les thématiques et options énoncées ci-dessus et les confronter à la richesse et la complexité de l'existant.

- Celle d'un quartier durable et adaptable : réponse à l'échelle du site de projet, par des propositions urbaines et architecturales donnant la priorité aux fonctions résidentielles, avec une offre diversifiée de logements, imaginant les nouveaux quartiers durables de la ville dense, leurs espaces libres et leurs espaces bâtis adaptés aux modes de vie contemporains, fondés sur des rapports sociaux tels que la solidarité, l'échange ou le vivre ensemble.



1



2



3



4



6



5



# COLLECTIVE UNIT \_ MONUMENT DE LA COHABITATION

Paris / Porte  
des Poissonniers

Mentionné

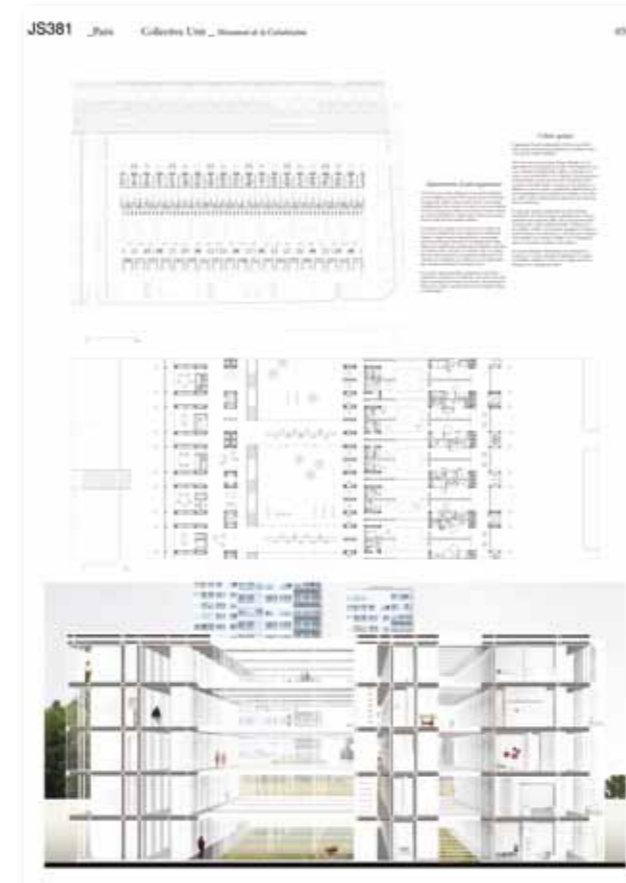
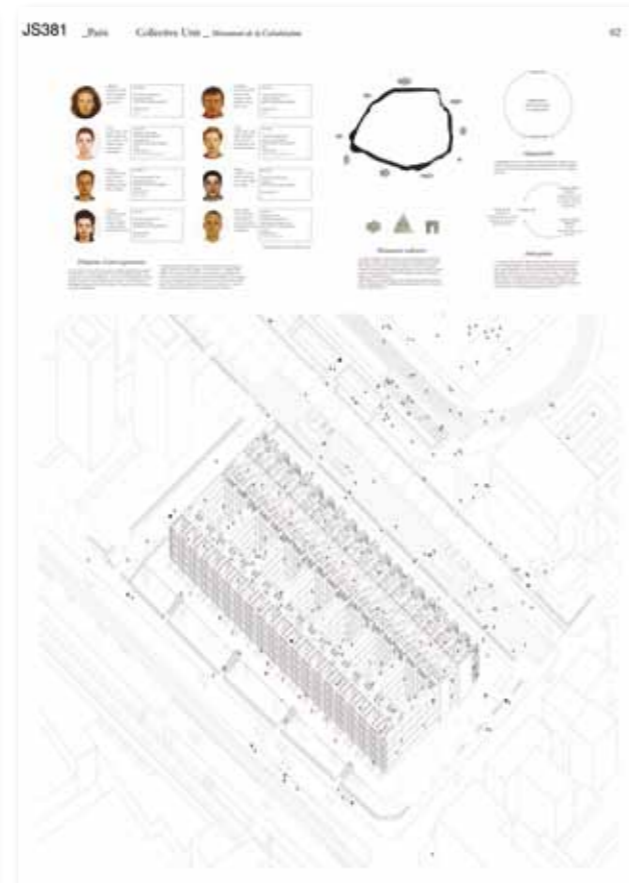
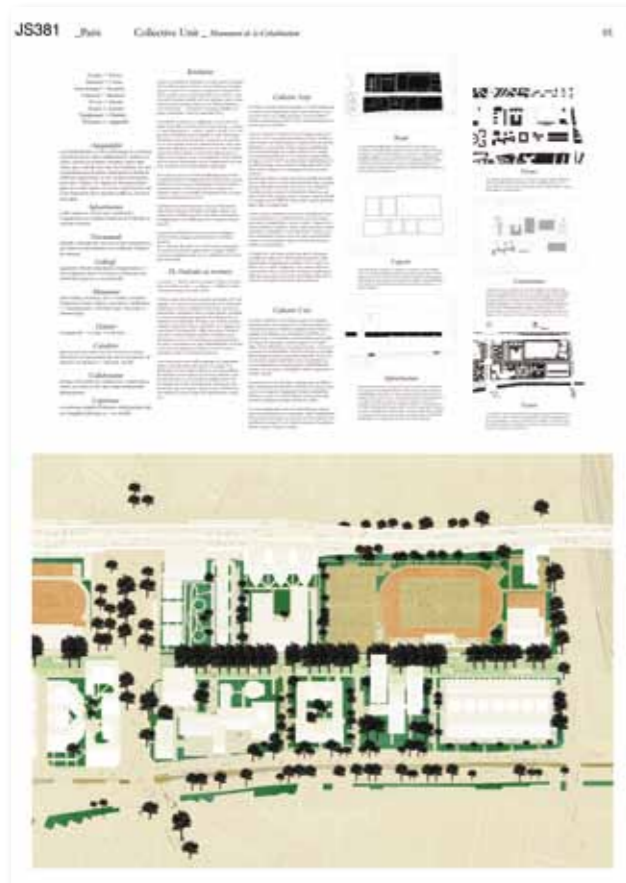


La ville adaptable est avant tout la ville ayant la faculté d'inscrire en son sein les pratiques contemporaines de ses habitants et d'incarner leurs désirs communs. Nous pensons qu'ici naît le projet urbain et architectural, à la rencontre des qualités du territoire présent et des pratiques sociales qui s'y déroulent. À Paris, comme dans d'autres grandes métropoles, 50% des ménages se constituent d'un seul individu. Les personnes célibataires, les professionnels en déplacement ou indépendants, abondent. Ces individus poly-topiques qui multiplient leurs lieux de réalisation constituent les « néo-nomades » de la ville actuelle. De par leur situation précaire et leur désinscription spatiale, ils engendrent des pratiques dynamiques de l'espace urbain qui encouragent la révision de l'habiter métropolitain. Dans la structure urbaine de Paris, la bande de territoire située entre les boulevards des Maréchaux et le boulevard Périphérique joue un rôle très spécifique. Outre son importante offre infrastructurelle complétée par la mise en service du tramway, elle loge une grande partie des installations collectives parisiennes. En effet, de larges équipements comme de grandes opérations de logement collectif y trouvent une

place privilégiée. Cette bande nous apparaît ainsi comme la « bande collective » et infrastructurelle de la ville, capable à la fois d'accueillir des pratiques quotidiennes cohabitantes et de mettre en relation les situations de la ville historique, voire du Grand Paris. Si l'on considère que le rôle principal des pouvoirs publics est de procurer les installations et infrastructures nécessaires à la collectivité, permettant la relation des citoyens entre eux et aux multiples aménités urbaines, alors nous pensons que la ville de Paris doit se doter d'un nouvel équipement. Ce projet de collectif contem-

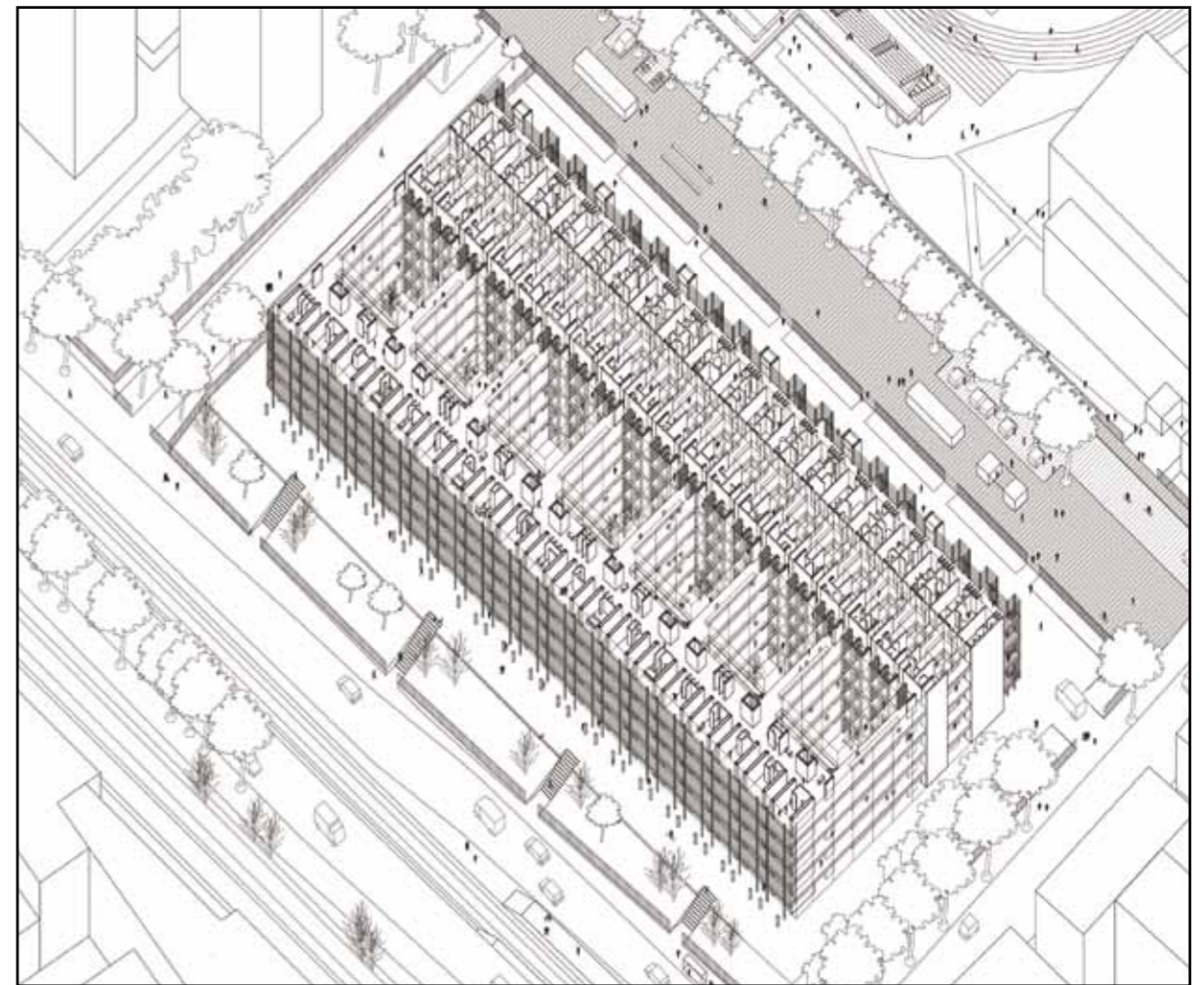
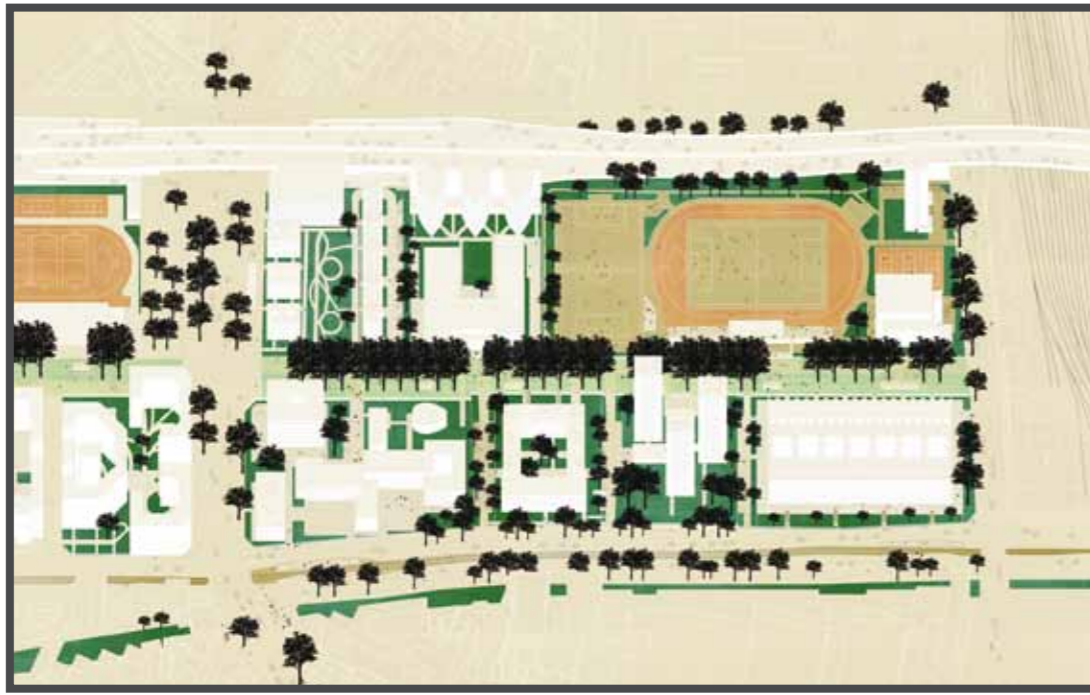
Nous croyons  
au projet transcalaire  
qui, dans un seul bâtiment,  
peut incarner les enjeux  
d'un vaste territoire

porain renouvelé trouve tout naturellement sa place sur la bande périphérique. Nous y proposons l'installation « d'unités collectives » qui, en tant que points d'ancrage d'une culture urbaine contemporaine, incarneraient les « monuments ordinaires » de la ville. Ce nouvel équipement ambitionne d'inscrire la précarité des pratiques nomades des acteurs métropolitains, d'encourager leur indépendance et leur créativité, et de promouvoir leur cohabitation et leurs collaborations au sein du système métropolitain. Pour nous, ici réside le concept d'adaptabilité, dans la non-hiérarchisation et le dés-échelonnage de la relation entretenue par les individus seuls entre eux et avec l'entièreté du territoire. Nous imaginons ainsi le dispositif comme une infrastructure capable de pourvoir un interrelationnel variant. L'unité située porte des Poissonniers s'imprègne des qualités du site et propose l'agrégation d'unités individuelles d'habiter, au sein d'un même élément architectural. Les unités cohabitantes restent totalement indépendantes, en relation directe avec l'environnement, et tout à fait libres de choisir leurs occasionnelles collaborations.



## L'AVIS DU JURY

La proposition interprète le périmètre d'étude comme un ensemble d'éléments disparates et autonomes reliés par un espace public et largement végétal. La proposition architecturale se concentre sur un prototype de « monument de la cohabitation » destiné à des habitants temporaires de la ville. Cette proposition est une interprétation forte de la vie métropolitaine dont le caractère impermanent pourrait même devenir une esthétique. Le jury a apprécié les questions posées par le projet au regard du nomadisme métropolitain et les nouvelles formes d'habiter. Il a par ailleurs jugé très intéressante la réponse typologique apportée sur le site au regard du fonctionnement de la bande urbaine située entre le boulevard des maréchaux et le boulevard périphérique.



3



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Julia Tournaire, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE  
Marie-Charlotte Dalin, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
+33 (0)6 76 76 72 80  
a.collectiveunit@gmail.com

Nous sommes deux jeunes architectes collaborant ensemble depuis nos débuts. C'est il y a trois ans, au cours de notre projet de fin d'études réalisé à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, que nous avons commencé à élaborer une pensée commune et personnelle de la ville et de l'architecture. Depuis, chacune a pu connaître le travail en agence, à Rotterdam et Bruxelles et, parallèlement, à Berlin. Ces expériences enrichissantes et formatrices nous ont aussi permis de consolider notre discours — leur appréhension se confrontant à nos propos. La poursuite de notre travail conjoint est toujours restée inhérente à nos aspirations,

et nous avons à cœur de faire évoluer et de partager notre vision. C'est au cours d'une période de transition professionnelle que nous sommes revenues en France, et spécifiquement à Paris, afin de continuer à développer nos idées, et de les confronter à de nouvelles problématiques de la ville. Par le concours Europan, face à une nouvelle situation urbaine, nous avons pu remettre en jeu notre discours. Nous pensons que les paradigmes de la ville doivent être redéfinis au regard des substrats urbains actuels. Nous estimons qu'il n'y a pas de sous-urbanité ou de non-urbanité mais des modèles urbains divers et caractérisés, aux qualités propres,

qu'il convient de révéler. Nous considérons le projet comme point de rencontre et de synthèse des différentes échelles de la ville contemporaine. Pour nous, il se fonde sur une observation sensible du territoire urbanisé et des pratiques de ses habitants. Nous croyons au projet transcalaire qui, dans un seul bâtiment, peut incarner les enjeux d'un vaste territoire, tout comme le détail de pratiques individuelles peut révéler les enjeux de la métropole. Nous prônons une approche transversale intégrée du projet, au-delà des usuels clivages entre recherche et design, urbanisme et architecture.



# GREEN BELT DILATATION

Paris / Porte des Poissonniers

Mentionné



Le site de la porte des Poissonniers à Paris a retenu toute notre attention pour ses enjeux métropolitains au sein du territoire de projet Paris Nord-Est, pour la réflexion à porter sur de nouvelles formes de densités au sein de l'enceinte parisienne à travers la question sensible des grandes hauteurs et pour la présence de la petite ceinture parisienne comme entité paysagère, patrimoniale et poétique à laquelle redonner vie. À travers un îlot fertile et un parc, le projet « Green Belt Dilatation » pour la porte des Poissonniers revisite la place de la nature en ville pour conjuguer stabilité et adaptabilité dans un contexte territorial en forte mutation. Au sein d'un réseau de parcs, situés à l'interface entre Paris et banlieue, cette dilatation de la ceinture verte tend vers un renforcement mutuel entre densité et nature pour promouvoir qualité du cadre de vie et intensité des échanges. Deux grands mails nord/sud, qui désenclavent le site, tissent des liens avec Saint-Ouen à travers un nouveau franchissement du périphérique au nord et se prolongent vers le cœur du 18<sup>e</sup> arrondissement et le Sacré-Cœur au sud. Réactivées, la ceinture verte et la petite ceinture s'inscrivent comme des lieux de cohésion sociale, urbaine et paysagère à l'échelle du Grand Paris.

Ces espaces publics majeurs constituent les jalons d'un réseau doux à développer entre les centralités névralgiques de la gare du Nord et de la future gare Pleyel. Cette respiration urbaine s'offre comme une condition fondamentale pour bien vivre la densité au sein d'une métropole et donne à Paris Nord un atout majeur en termes d'attractivité et d'usages pour ses habitants. L'îlot fertile dépasse les principes des formes urbaines des « Habitats à bon marché » et haussmanniennes pour répondre à de nouveaux enjeux de densité et de développement durable. Il emprunte à celles-ci les règles d'alignements et de hauteur pour s'inscrire dans la trame urbaine mais innove à travers une « cinquième façade » vivante et animée.

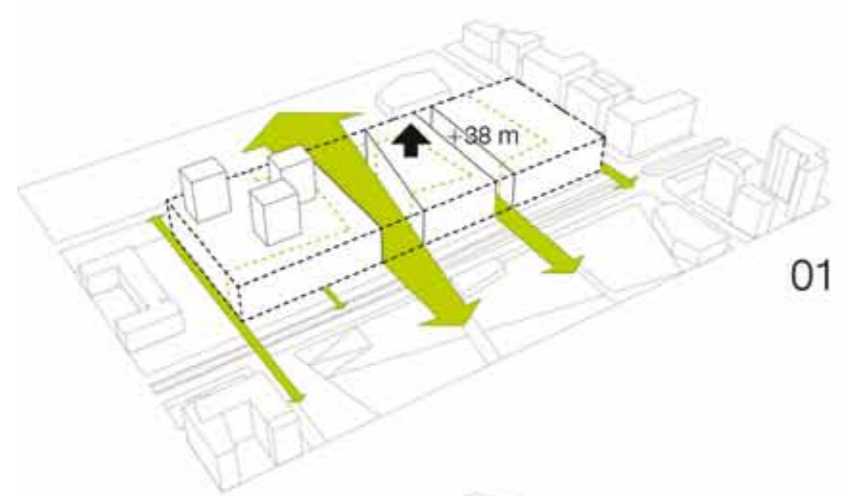
Une nappe de cours, jardins et potagers connectés entre eux ouvre des vues dégagées à hauteur des toits parisiens pour chaque habitant. Des émergences dont la base prolonge ces espaces de convivialité à l'intérieur des bâtiments affirment le skyline de la porte des Poissonniers où des tours sont déjà présentes. Des programmes de standings variés, intégrant des espaces extérieurs généreux et une végétation abondante proposent de nouvelles perspectives pour vivre positivement la densité et la verticalité. Autonome de par sa mixité programmatique et ainsi apte à s'adapter à un contexte de grande mutabilité, la typologie d'îlot fertile pourrait être étendue à la ceinture verte. Elle pourrait ainsi renforcer l'identité de cette entité paysagère dont elle porte les principes : 50% vert / 50% dense. Cette régénération de la porte des Poissonniers va souligner et renforcer l'entité de la ceinture verte de Paris, son rôle d'interface et de poumon vert à l'échelle du Grand Paris. L'émergence de ce nouveau quartier pourrait être l'amorce d'un projet sensible et cohérent qui redonnerait une nouvelle dimension à la petite ceinture et qui réinscrirait son empreinte dans l'esprit des Parisiens et dans le cœur de Paris.

L'îlot fertile innove à travers une « cinquième façade » vivante et animée

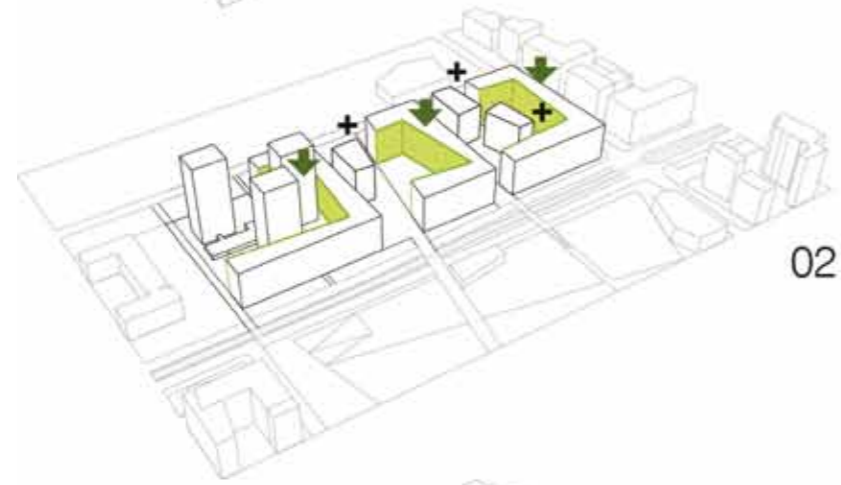


## L'AVIS DU JURY

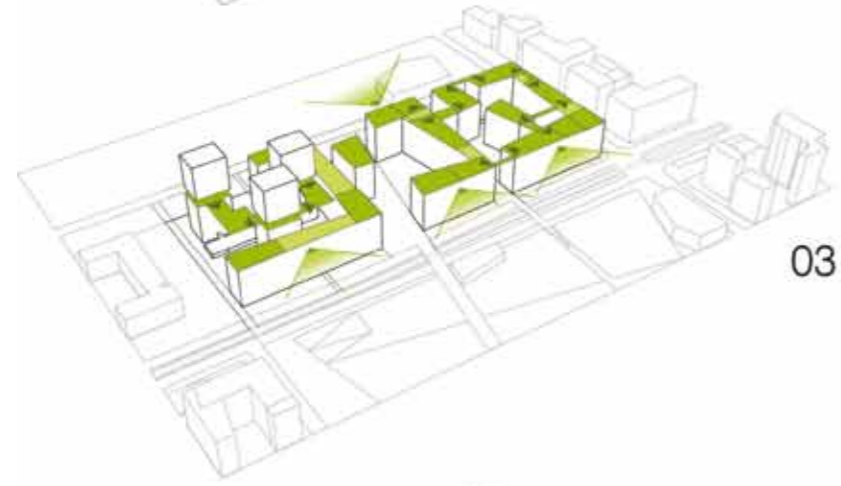
Le projet propose de créer un vaste parc articulé avec la petite ceinture (dénommée Low Line en référence à la High Line de New York) au sud du boulevard Ney, dans une vision large des espaces verts des limites de Paris. Une approche qui articule différentes échelles et horizons temporels. La limitation de l'usage de la voiture est instaurée. Un franchissement du périphérique est installé en prolongement de la trame viaire de Saint-Ouen. Un travail sur les gabarits est proposé au moyen de tours séquencées avec de nouveaux espaces collectifs. Le jury a apprécié l'approche territoriale du projet menée au niveau des circulations douces. Il a également été sensible à la reprise de la thématique de la ceinture verte qui permet de donner une respiration urbaine et de mettre le quartier en réseau.



01



02



03



04



2



**MWAB ARCHITECTES URBANISTES**

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Anne-Lise Bideaud, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Matthieu Wotling, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
MWAB Architectes Urbanistes  
115, Rue Manin  
75019 Paris, France  
+33 (0)9 51 81 05 54  
mwab@live.fr  
www.mwab.eu

Tous deux diplômés en architecture à l'ENSAIS/INSA de Strasbourg, nous avons nourri des approches complémentaires du projet urbain. Anne-Lise Bideaud a développé une approche transversale et sensible en tant que chef de projet au sein de l'agence de paysage TN+ et acquis une expertise en stratégie territoriale à travers la formation d'urbanisme de Sciences Po Paris et aux Ateliers Lion. Matthieu Wotling a développé une exigence en termes de matérialité et d'écriture architecturale et une expérience solide en termes de coordination et de gestion de projet en tant qu'architecte pour Patrick Berger puis de directeur de projets pour Kengo Kuma & Associates.

Forts de ces parcours complémentaires entre architecture, urbanisme et paysage, nous avons fondé l'atelier MWAB en 2008 pour développer des projets de maîtrise d'œuvre urbaine et architecturale. Nous avons notamment été lauréat European<sup>o</sup> au Locle, en Suisse, et European<sup>o</sup> à Saintes en France. Ces expériences que nous poursuivons en phase pré-opérationnelle nous ont permis de nous confronter à des problématiques très actuelles sur des sites exceptionnels. ¶ Que nous intervenions à l'échelle d'un logement, d'un quartier ou d'une vallée, nous cherchons à capter l'essence du lieu pour y fonder les lignes directrices du projet. À travers une expression contemporaine, nous cherchons

à ancrer les lignes directrices du projet dans les tracés pérennes du territoire, pour porter une vision à la fois positive, ambitieuse et respectueuse des lieux et des habitants. Le grand écart permanent entre le micro et le macro, la possibilité d'imaginer des lieux de vie pour une petite famille, pour un quartier ou d'anticiper sur l'avenir d'un territoire plus vaste, nous font vibrer et nous stimule. ¶ La participation au concours European, comme à des séminaires ou des interventions en école d'architecture constituent pour nous des temps privilégiés d'ouverture, d'innovation et d'échange au cœur de cette pratique.

# IN TRANSITION - A LOCAL METROPOLIS

Paris / Porte  
des Poissonniers

Mentionné



Le choix du site Paris-Porte des Poissonniers vient de l'intérêt pour sa situation urbaine en périphérie de la ville de Paris, là où se trouve en grande partie le potentiel des projets urbains. La périphérie doit réagir à la réalité de l'existant avec courage et présenter des stratégies afin de mieux intégrer le boulevard Périphérique, barrière principale entre Paris et sa banlieue. Le défi consiste alors à développer un projet qui offre, tout en se situant entre ces deux extrêmes urbains, une continuité de la ville tant à travers ses fortes ruptures que son bâti existant qui caractérisent le site.

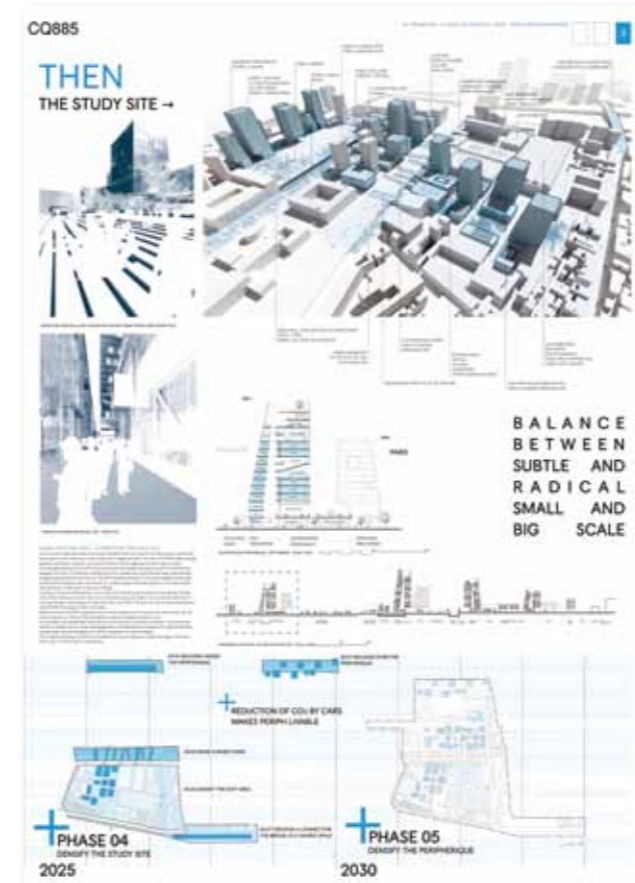
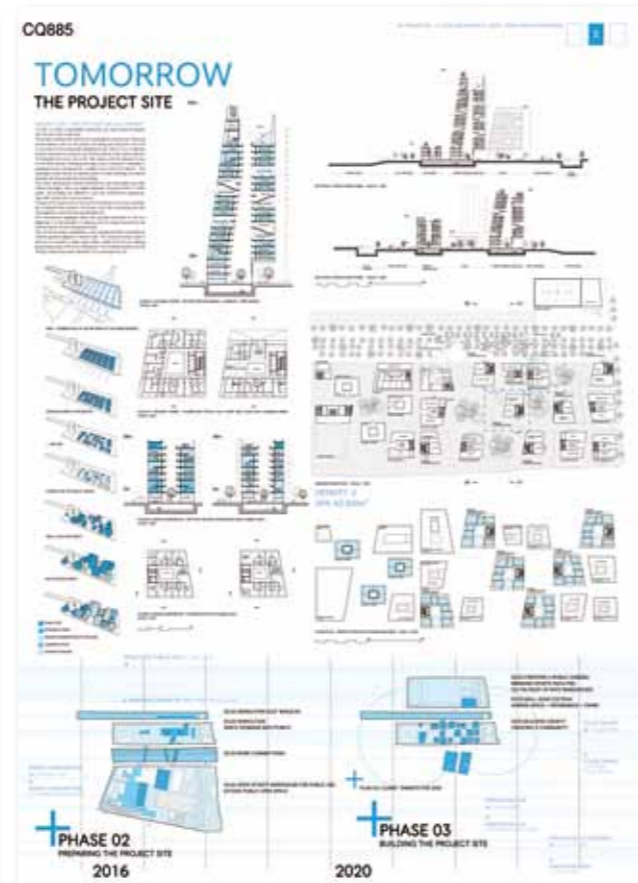
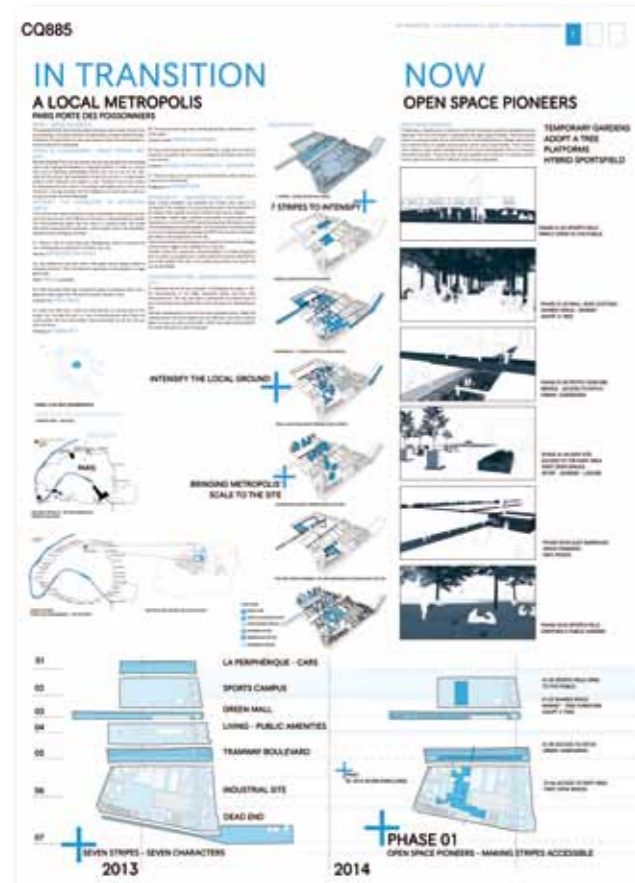
Pour répondre à ce défi, la stratégie du projet « in transition - a local metropolis » est directement rattachée au thème du concours Europan « la ville adaptable ». C'est une ville qui non seulement peut s'adapter spatialement, mais également dans le temps aux conditions données. Concernant l'espace, le site de réflexion se caractérise par des situations urbaines très hétérogènes qui se présentent comme des zones séparées les unes des autres par de fortes ruptures. D'un point de vue temporel, le site ne peut que se développer à des rythmes différents : certains bâtiments seront utilisés plus longtemps ou s'adapteront

plus facilement que d'autres. La stratégie appliquée au site doit donc intégrer le facteur temps dans le développement des espaces.

L'idée principale du projet est fondée, dans le plan urbain, sur la simultanéité d'une grande et d'une petite échelle. Ainsi, le plan peut-il se développer selon un rythme à la fois temporel et spatial. Les bâtiments de petite échelle s'intègrent dans le tissu existant de même que les micro-interventions temporaires qui, elles, interagissent plus rapidement avec le site tout en changeant l'esprit d'une manière durable. La petite échelle crée

Cette simultanéité d'échelles,  
du local à la métropole, constitue  
une vision singulière de la ville  
contemporaine

alors une base solide d'un espace totalement public tout en restant flexible et perméable pour accueillir dans un second temps les bâtiments à grande échelle. Les tours, visibles au loin, offriront des vues uniques sur Paris métropole. Cette simultanéité d'échelles, du local à la métropole, constitue une vision singulière de la ville contemporaine. Au cours du développement du site, les zones encore séparées les unes des autres vont jouer leur rôle bien défini à des moments rythmés par le plan du projet. La première initiative de déclenchement du projet correspond aux « open space pioneers », qui consistent en des interventions simples dans l'espace public permettant d'accéder aux zones fermées comme le site RATP, l'aire de sport ou les casernes. Petit à petit, le plan se développera : une permutation des fonctions entre les zones se mettra en place, des connexions directes sous forme de passages piétons s'installeront, les bâtiments gênants seront démolis successivement, le bâti neuf s'insérera sur le site du projet, le site RATP avec la réaffectation des lieux sera densifié et, finalement, le boulevard Périphérique sera « dépassé » grâce aux constructions prévues à long termes.

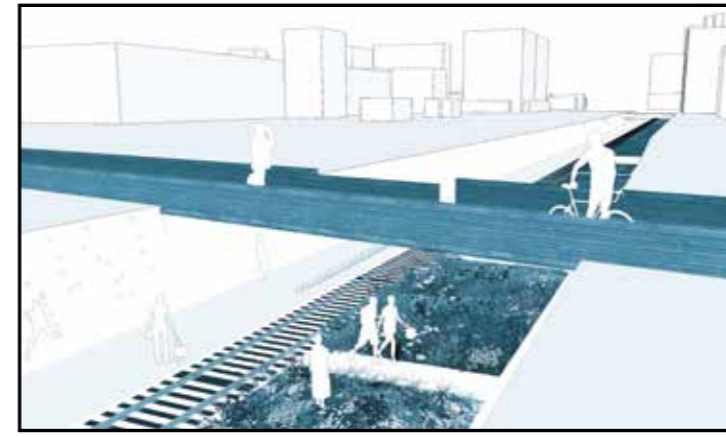


## L'AVIS DU JURY

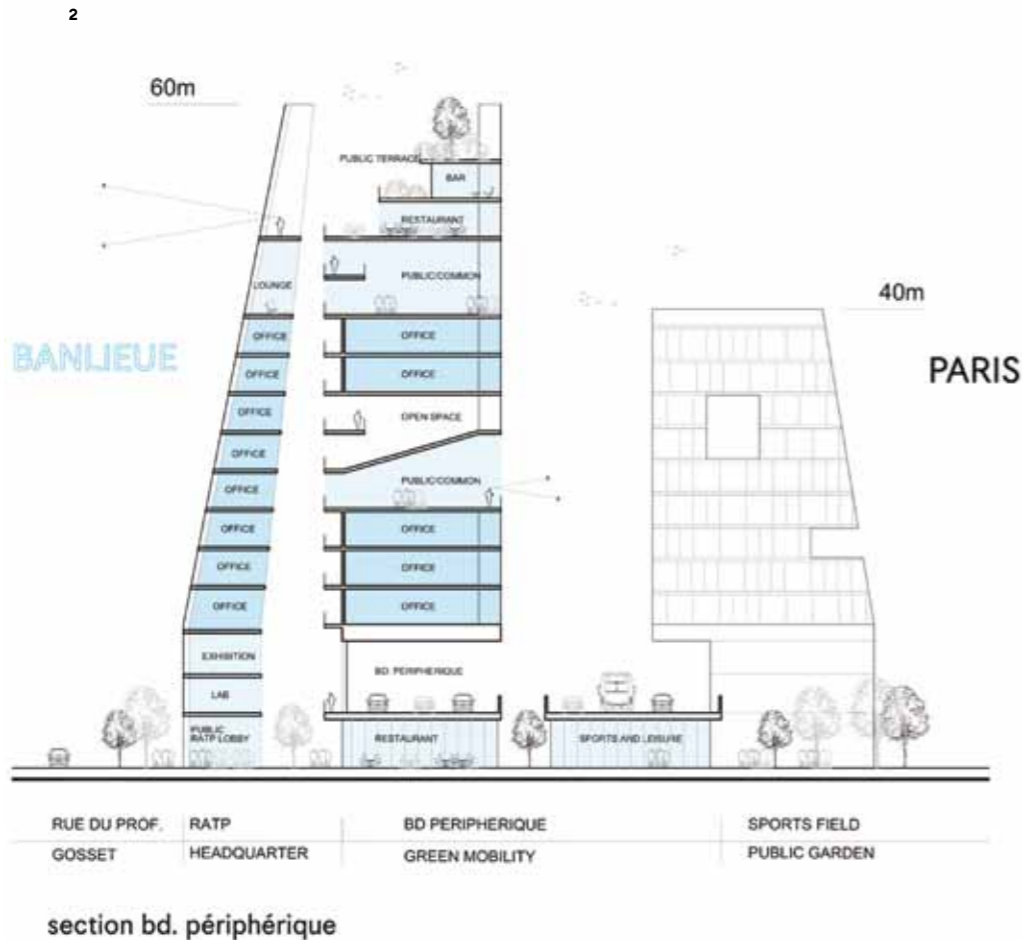
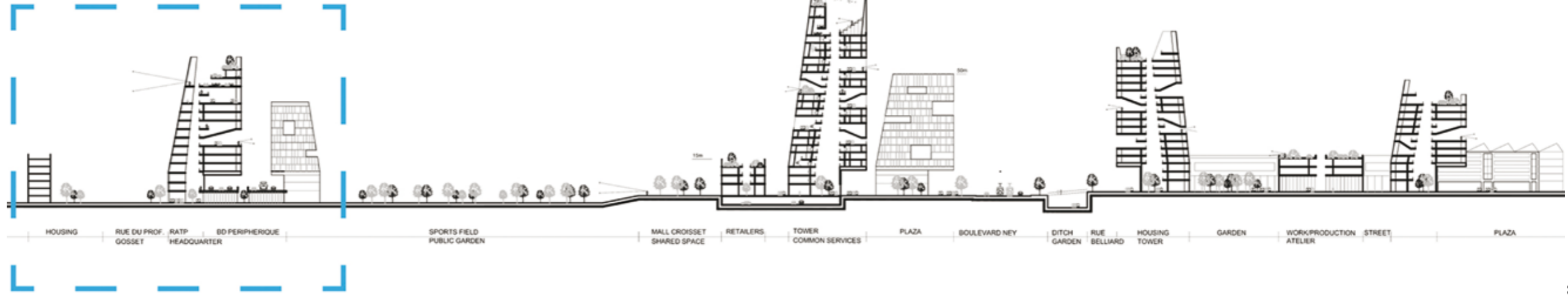
Cette équipe met en place une stratégie pertinente et développée à toutes les échelles d'espace et de temps jusqu'à la traduction architecturale. Le projet travaille à partir d'un maillage de l'espace public et d'une densification aérée, en développant notamment un dispositif de petites tours articulées à d'autres typologies. L'ensemble du programme est respecté en accueillant une grande diversité de fonctions. L'espace public est extrêmement diversifié, il se prolonge jusqu'au rez-de-chaussée de chaque bâtiment. Le jury a apprécié le caractère prospectif de la proposition qui offre une réflexion singulière sur le type architectural de la tour. Le projet met en effet en place un système urbain « granulaire » qui sort de la logique d'objets ou de celle d'îlots. Le jury a également souligné la qualité des typologies développées et la richesse programmatique verticale qui apporte un vrai confort d'usage.



1



3



Notre équipe se compose de deux architectes et un paysagiste, tous trois diplômés en Autriche, et forts d'une expérience développée dans divers pays - la France, entre autres - pendant leurs études et leurs parcours professionnels. Fabian Wallmüller, originaire de Graz [AT], est diplômé en architecture de l'Université de technologie de Graz en 2003. Pendant et après ses études, il travaille notamment aux Pays-Bas. En 2008-2009, Fabian prend part au comité des directeurs de la Maison d'architecture de Graz, puis décide de partir à Paris pour un séjour professionnel. De retour en Autriche, en 2011, il s'engage avec les Architectes sans Frontières et fonde sa propre agence en 2013.

Christina Kimmerle, originaire de Munich [D], a également obtenu son diplôme en architecture à l'Université de technologie de Graz en 2007 avec des séjours d'études à Berlin et Paris. Après ses études, elle enseigne à l'Université de technologie de Graz. En 2009, Christina reçoit une bourse professionnelle du Ministère autrichien de la Culture pour travailler à Paris où elle reste pendant trois ans. Rentrée en Autriche en 2012, elle fonde son studio CoArch. Dominik Scheuch, originaire de Vienne [AT], est diplômé en paysage à l'Université d'agronomie de Vienne en 2003 avec des séjours d'études en Allemagne et en Hongrie. Après plusieurs expériences professionnelles au sein de diverses agences,

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Fabian Wallmüller, architecte AT

ASSOCIÉS  
Christina Kimmerle, architecte AT  
Dominik Scheuch, paysagiste AT

COLLABORATRICE  
Eva Radenich, étudiante paysagiste AT

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
Fabian Wallmüller - Hirschengasse 2/11 -  
1060 Vienna, Austria  
+43 650 600 99 01  
office@fabianwallmueller.net  
www.fabianwallmueller.net  
www.coarch.org / www.yewo.at

il fonde en 2009 son agence de paysagisme « yewo landscapes ». Il est alors retenu à plusieurs concours et remporte notamment un premier prix au concours du Domaine de Chaumont-sur-Loire en 2011. Notre collaboration pour le concours European France s'est faite naturellement autour de nos compétences à la fois en architecture, urbanisme et paysagisme mais également de par notre intérêt commun pour le site de Paris - Porte des Poissonniers. L'évidence du choix de ce site vient aussi du fait que Fabian et Christina ont habité pendant deux ans juste à côté de ce site qu'ils ont, de ce fait, expérimenté « en direct ».

# PARIS-SACLAY / CAMPUS-VALLÉE

Pour un campus  
urbain adaptable

## LOCALISATION

Bures-sur-Yvette – territoire de Paris-Saclay

## POPULATION

Bures-sur-Yvette 9 900 hab. - Orsay 16 600 hab.

Université Paris-Sud 27 000 étudiants

et 2 500 enseignants-chercheurs

## SITE DE RÉFLEXION

290 ha

## SITE DE PROJET

33,5 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

Établissement Public Paris-Saclay (EPPS)  
avec les partenaires suivants sur le projet : Université  
Paris-Sud, les communes de Bures-sur-Yvette, Orsay,  
Communauté d'agglomération du Plateau de Saclay,  
CROUS, État

## MAÎTRISE DU FONCIER

État

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude urbaine, maîtrise d'œuvre d'espaces publics,  
maîtrise d'œuvre architecturale en relation avec  
les partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Écorythmes

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Paris-Saclay sera, dans un avenir proche, un cluster mondial de l'innovation, mis en réseau avec l'ensemble des pôles de développement de la métropole parisienne reliés par le nouveau métro Grand Paris Express. Il reposera sur les interactions entre enseignement supérieur, recherche et entreprises au service de la création d'emploi et de la croissance. Pour ce faire, le projet s'appuie sur les richesses et les potentiels du vaste territoire du sud de Paris, qu'il s'agit d'adapter à ce triple défi : intensifier pour innover, décloisonner pour relancer, concilier nature, science et ville au bénéfice d'une grande qualité de vie. La ville adaptable à Paris-Saclay c'est : un

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Le site de réflexion du campus de la vallée et les centres villes limitrophes de Bures-sur-Yvette et d'Orsay s'inscrivent plus largement dans le bassin de vie de la vallée de l'Yvette [de Palaiseau à Saint-Rémy les Chevreuse], et s'articulent avec les premiers développements de Paris-Saclay sur le plateau, au nord des coteaux non-bâti. Implanté dans un site naturel protégé, le site jouit d'un paysage de grande qualité. Il souffre cependant du manque de liaisons entre la ville et l'université, et d'un aménagement insuffisant des espaces publics. En l'état, il n'offre pas les aménités que l'on peut espérer de la part d'une ville universitaire.

Le site de projet, extrémité ouest du site de réflexion, est à l'articulation du tissu urbain de Bures-sur-Yvette et d'un des pôles d'enseignement du campus vallée destiné à être renforcé par le regroupement des activités d'enseignement. Il dispose de tous les atouts pour connaître une évolution qualitative, et ce, à court terme. Situé sur deux bras de la rivière de l'Yvette et sur deux voies de desserte, Nord-Sud et Est-Ouest, il accueille 3 résidences étudiantes de 300 chambres chacune (dont 2 à rénover), un pôle sportif grand public et étudiant, un café associatif, la future maison des associations étudiantes et un bâtiment libéré.

nouvel équilibre ville et nature qui offre les aménités d'une ville centre dans un cadre valorisant les espaces naturels ; une intensité urbaine, facilitant les pratiques communes et les rencontres entre tous les publics ; une gestion économe des espaces par la compacité et les mutualisations des espaces et des équipements publics ; un aménagement ouvert laissant la place aux évolutions sociologiques et à l'innovation. Le site de projet soumis à European a vocation à intégrer la dynamique de l'opération d'intérêt national Paris-Saclay qui a fait l'objet d'un accord entre l'État et les collectivités acté dans un schéma de développement territorial, et qui, d'ores et déjà, se traduit par des programmations urbaines et immobilières phasées.

## STRATÉGIE DES PARTENAIRES

Site historique de la recherche scientifique française, le campus de l'Université Paris-Sud dans la vallée de l'Yvette invente la troisième génération des universités. Les communes de Bures-sur-Yvette et d'Orsay, sur lesquelles il est implanté, encouragent l'ouverture du campus et le développement des liens avec les tissus urbains environnant. L'EPPS accompagne les acteurs et garantit la cohérence du projet d'ensemble, notamment avec le projet urbain du sud du plateau de Saclay. L'entrée ouest du campus, désignée site de projet European, a été identifiée par l'ensemble des partenaires comme propice, à court terme, à la mise en œuvre du campus adaptable. Elle profite notamment de la convergence de plusieurs projets déjà engagés par les partenaires, la redynamisation par Bures-sur-Yvette de son centre-ville limitrophe, la rénovation/extension par le CROUS, propriétaire-gestionnaire, de deux résidences étudiantes, la création d'une nouvelle voie connectant la ville à l'université, la mutation possible d'un bâtiment en façade de cette voie, et le renforcement de l'accueil des activités associatives étudiantes au travers d'un projet de Maison de l'Étudiant, soutenu par la Région Île-de-France.

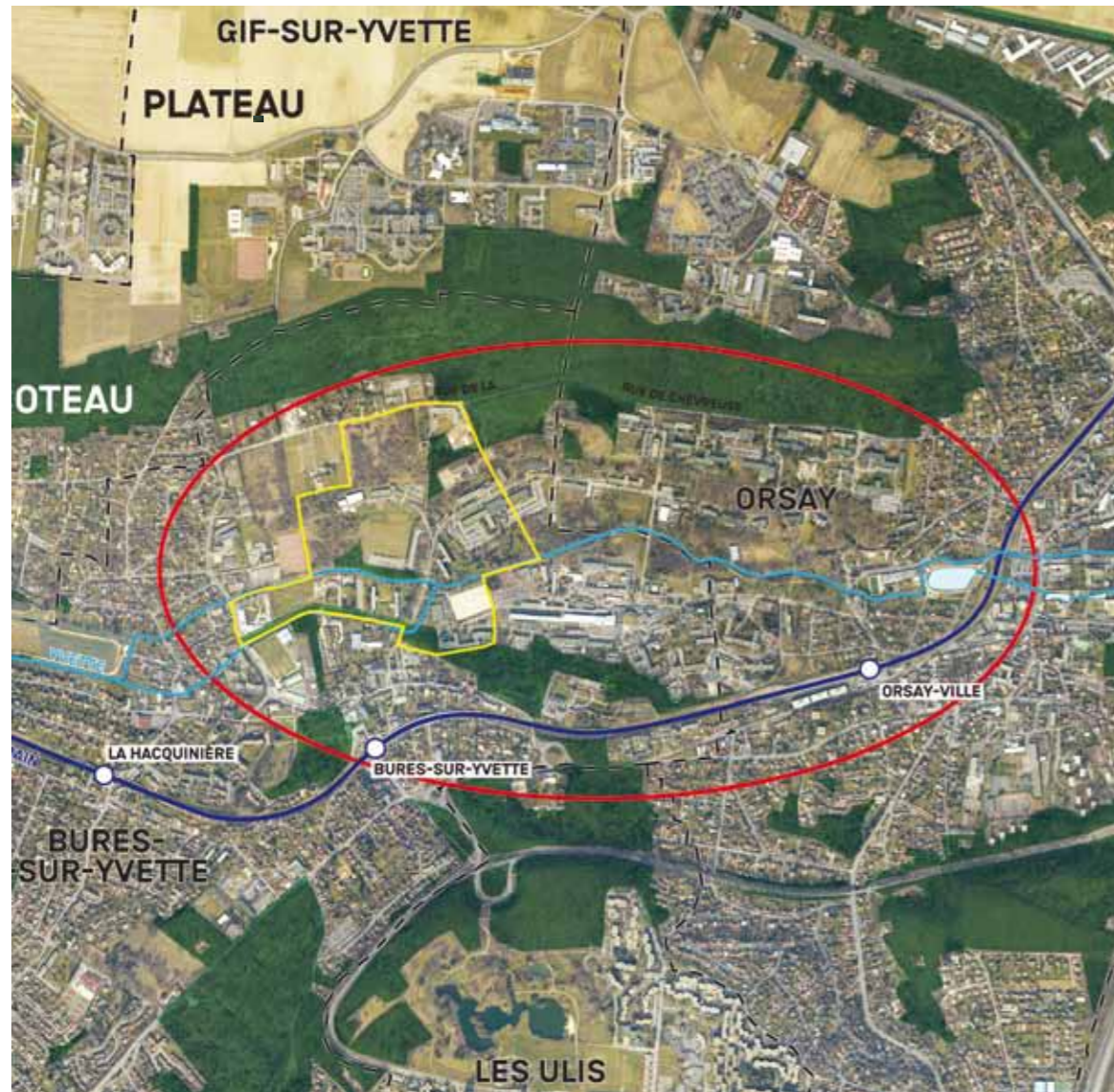
**ADAPTABILITÉ : LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE**

Si les objectifs sont communs à l'ensemble des sites qui participent du projet Paris-Saclay, chacun d'entre eux se développe en fonction de ses caractéristiques propres, à partir des orientations définies par Michel Desvignes (paysagiste, grand prix de l'Urbanisme 2011) à l'échelle de l'OIN et déclinées sur le sud du plateau. Pour le site European, le campus urbain adaptable s'imagine au regard des particularités suivantes : 1- un paysage naturel de qualité mais peu vécu : les espaces naturels sont omniprésents, leur mise en valeur doit devenir un levier d'attractivité. L'appropriation de ces espaces par le public, sans amoindrir leur protection, est l'opportunité d'un partage du site par de multiples usagers.

2- Un site occupé mais peu habité : le développement de l'intensité urbaine du site peut s'appuyer sur la présence de résidences étudiantes, qui seront complétées par de nouveaux programmes résidentiels. 3- un lieu traversé mais peu animé : le site n'est généralement que traversé pour des besoins fonctionnels, ce qui ne permet pas aux services, commerces ou offres de loisirs de se développer. Proposant dès lors peu d'activités, le site ne capte pas ses usagers, pourtant nombreux, et qui le fréquentent semaine et week-end. Pour favoriser la diversité des usages au sein du site, il est nécessaire d'atteindre la masse critique qui attirera le développement d'activités intéressantes tous les publics : étudiants, chercheurs, familles...

Pour inventer de nouvelles formes de dialogue ville-nature et ville-université et pour offrir aux usagers tout le potentiel de richesse de ce site, les candidats viseront : 1- à favoriser les porosités avec le centre-ville de Bures-sur-Yvette et à développer l'appropriation du site par tous. 2- à constituer des polarités compactes pour une plus grande intensité urbaine dans le campus en complémentarité des lieux du quotidien du centre-ville tels que les gares et rues de la ville ; 3- à concilier les modes de déplacement et à rendre plus confortable la pratique à pied du campus. 4- à optimiser les consommations foncières et à mutualiser les fonctions. 5- à valoriser les espaces naturels. 6- à favoriser une plus grande animation du campus par des lieux de pratiques communes avec des temporalités différentes, permettant une mutualisation des usages.

Ils proposeront pour le site de projet : 1- une stratégie d'aménagement et une programmation spatiale, à court et à long terme. 2- des principes d'aménagement des espaces publics, de loisirs et de circulation. 3- un scénario de reconversion/démolition du bâtiment libéré. 4- un projet architectural de niveau esquisse pour l'hébergement permanent d'au moins 200 étudiants et pour l'accueil temporaire d'enseignants-chercheurs et de leurs familles.



1



2



3



4



5



6



7



# LIEU(X) DE NÉGOCIATION(S)

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée

Lauréat

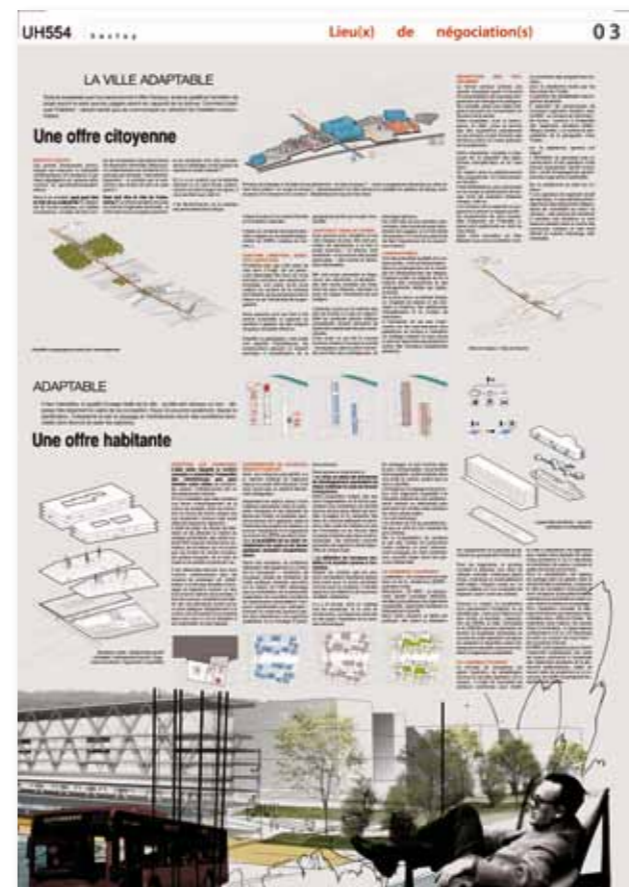
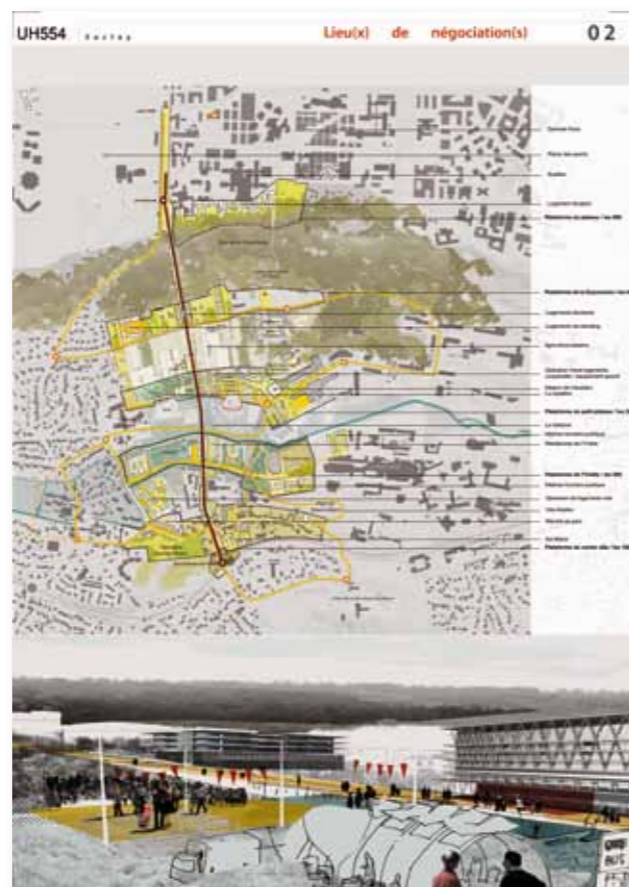
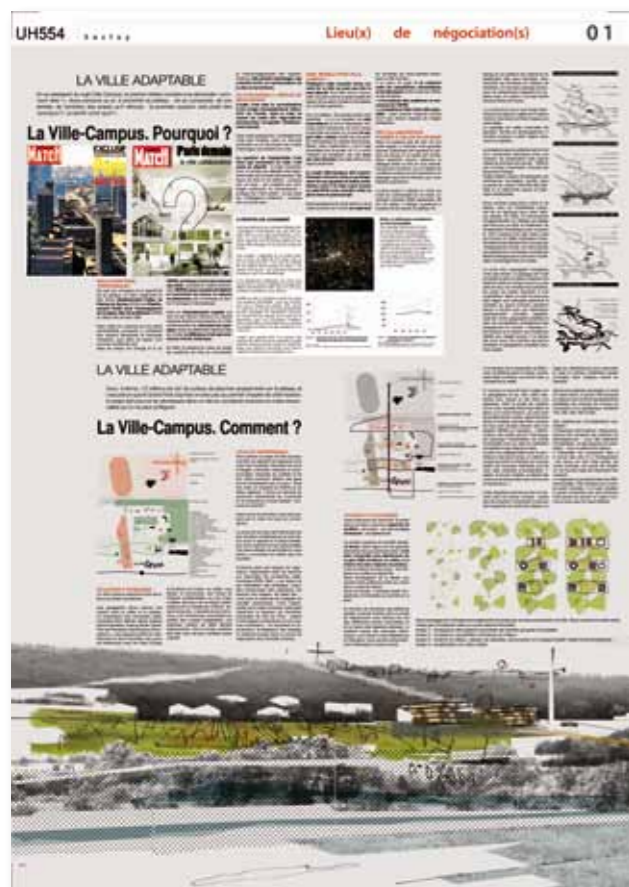


Un constat simple, que d'autres ont formulé avant nous : la ville déborde très largement ses concepteurs. La véritable qualité urbaine dépend de sa conception initiale comme de l'appropriation habitante. Elle ne se détermine pas mais s'affine au jour le jour, se réinvente sans cesse. Aussi, pour le concepteur, il s'agit de ne pas confondre le chemin et la destination. C'est à ce titre que Saclay a retenu notre attention. ¶ Nous concevons la Ville-Campus comme un cadre de négociations permanentes entre les différents acteurs du territoire. Définir ce cadre de négociations est une réponse à la complexité du jeu d'acteurs — puisque rien ne se fait seul (gouvernances, tensions politiques, conflits entre les intérêts locaux et nationaux), et une réponse aux aléas programmatiques et financiers du projet de cluster — puisque rien n'est certain (Grand Paris Express, Plan-campus, arbitrages gouvernementaux, investisseurs privés...) comme aux problématiques environnementales — puisque rien n'est uniquement humain (Plan de prévention des risques d'inondation, Site naturel classé, Espace naturel sensible...). ¶ Ce cadre de négociations se matérialise en cinq lieux de

projet, cinq plateformes qui sont l'occasion : • de réglages entre la vocation métropolitaine du site et sa pratique au quotidien • de convergences entre les dynamiques naturelles (l'Yvette et les résurgences du plateau, les écosystèmes remarquables, la microtopographie...) et les dynamiques urbaines (projet du centre-ville élargi en vallée, programmes universitaires sur le coteau, expérimentations du plateau...) • de proposer un ensemble de principes pour que ce fragment de métropole acquiert et conserve une certaine plasticité, qu'il demeure adaptable « dans sa chair ». ¶ Prenons l'exemple de la mobilité qui

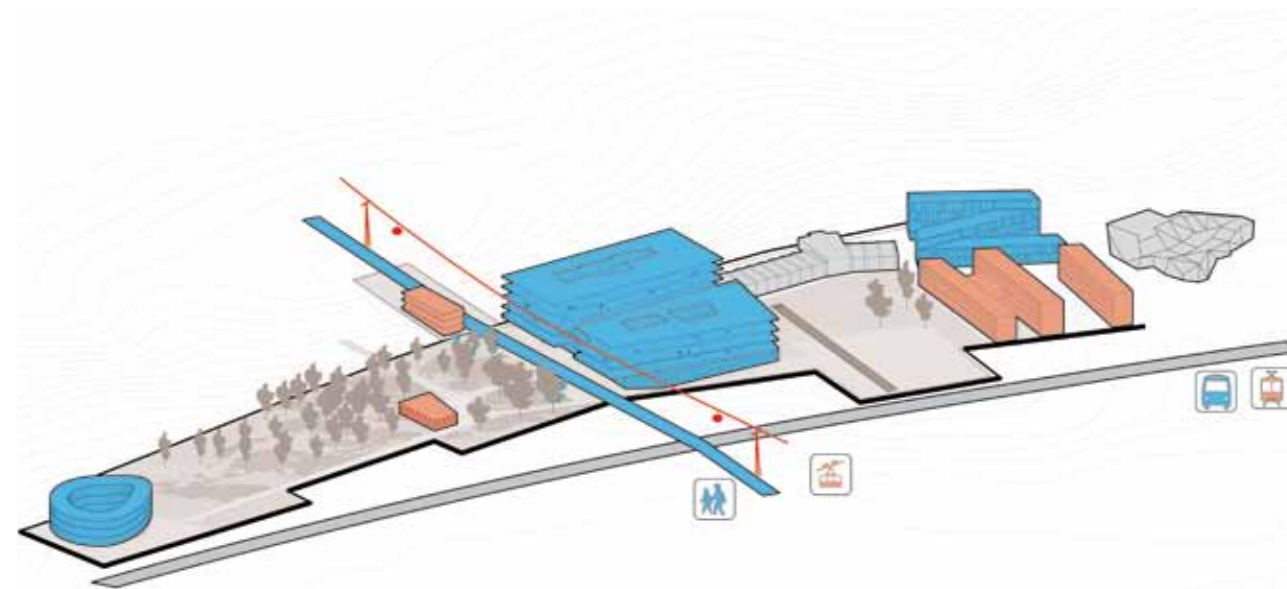
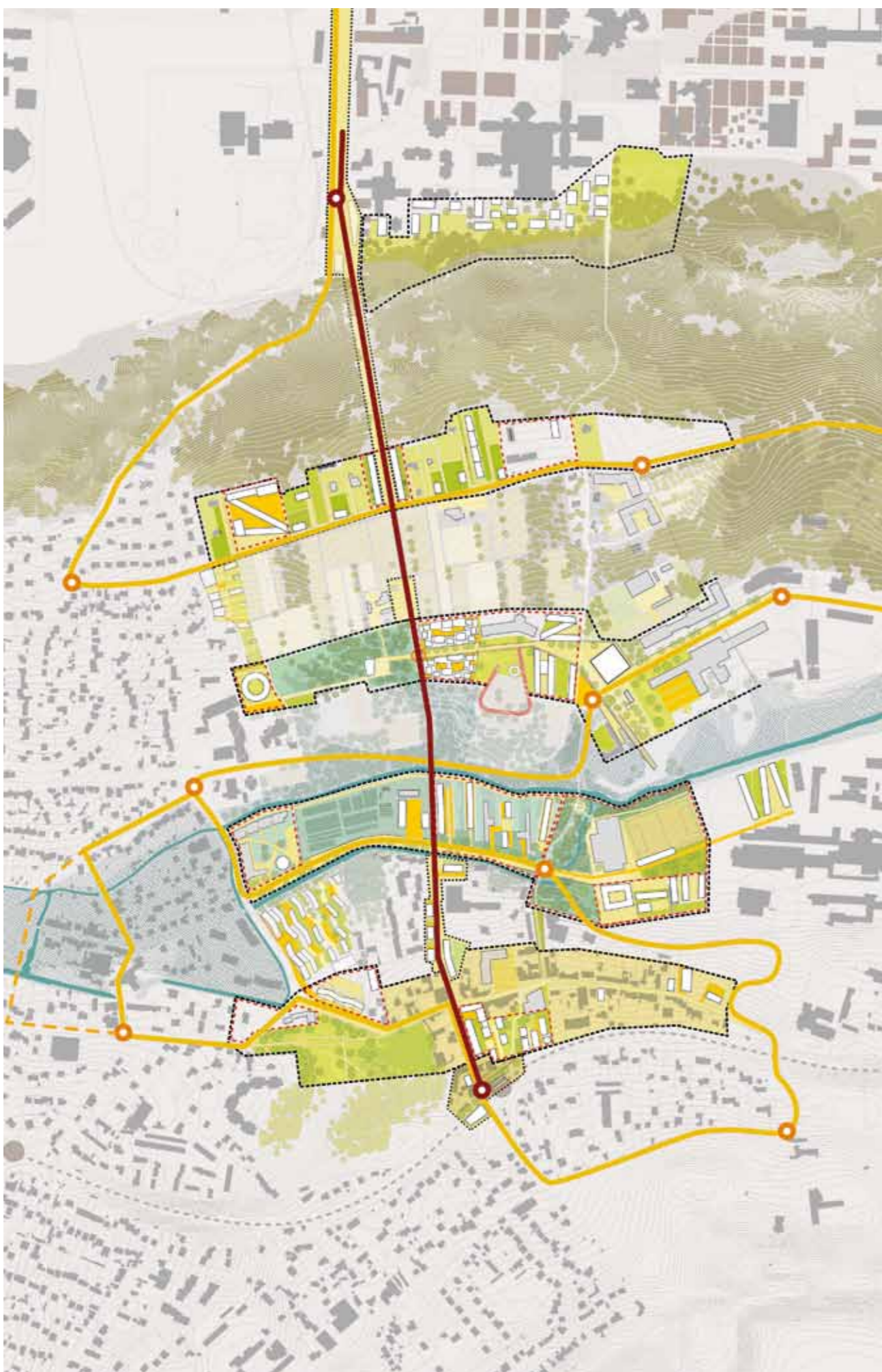
est au centre de notre proposition : dans un premier temps, les déplacements sont organisés autour d'un axe piétonnier et cyclable nord / sud - le chemin le plus court pour relier la ville et le plateau. En fonction de l'actualité du cluster ou des collectivités, cet axe a la capacité d'évoluer vers un mode de déplacement plus « lourd » (de type téléphérique) et/ou se voir complété par un système de desserte secondaire (bus, voire tramway). Ce dispositif permet de faire évoluer le schéma de transport au plus près des besoins immédiats du site tout en s'inscrivant dans le cluster Paris-Saclay de demain. ¶ La négociation est une démarche qui s'inscrit dans l'histoire de Saclay - lieu qui s'est illustré dans l'art du compromis notamment dans les années 1960 où une entente remarquable est trouvée entre une vocation de préservation (site naturel classé du domaine de Launay) et une vocation universitaire (Faculté des Sciences d'Orsay). Cette entente unique aboutit à une architecture homogène sur cinq paliers (100-200-300-400-500) à flanc de coteau. ¶ Aujourd'hui nous souhaitons réveiller et prolonger cette histoire : cinq plateformes de projet, cinq lieu(x) de négociation(s).

La véritable qualité urbaine  
dépend de sa conception  
initiale comme de l'appropriation  
habitante



## L'AVIS DU JURY

Une structure urbaine devant permettre le développement du site est mise en place autour d'un axe majeur N-S, chemin le plus court entre la ville et le plateau. Il est complété par un tracé sinueux E-O qui s'appuie sur les voies existantes pour créer une ligne de bus. En reprenant l'idée de la signalétique préexistante basée sur les altimétries, cinq plateformes programmatiques de développement progressif sont identifiées sur l'axe. Le jury a souligné les ambitions de liaisons entre la ville et le plateau développées par ce projet. Il a apprécié la démarche mise en place, capable de réunir l'ensemble des acteurs. La proposition d'un téléphérique reliant la vallée au plateau a été jugée très pertinente au regard des enjeux de liaisons pour les étudiants et le personnel universitaire. La logique de plateaux de densification offre une lecture fine de la topographie et des usages du site.



2

**COLLECTIF GEORGES**

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Yvan Okotnikoff, architecte FR

ASSOCIÉS

Thibault Barbier, ingénieur paysagiste - urbaniste FR

Aurélien Delchet, architecte FR

Mathieu Delorme, ingénieur paysagiste - urbaniste FR

Thomas Nouailler, architecte urbaniste FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

Yvan Okotnikoff

15 Bd de Picpus 75012 Paris, France

contact@collectifgeorges.fr

www.ateliergeorges.fr



Le collectif Georges est une plateforme pluridisciplinaire d'échanges permanents autour de la « fabrication » de la ville et des territoires. Elle associe des profils à la fois différents et engagés, qui inventent et expérimentent de nouvelles façons d'observer et de concevoir le projet urbain avec, comme profonde conviction, la fertilité des échanges. À chaque situation, le collectif s'adapte et se structure autour d'une équipe resserrée, adaptée au contexte et au sujet donné. Sur le site de Paris-Saclay, le collectif est représenté par l'association d'architectes-urbanistes - Yvan Okotnikoff, Aurélien Delchet et Thomas Nouailler -, et d'ingé-

nieurs paysagistes - Thibault Barbier et Mathieu Delorme. Yvan Okotnikoff, Aurélien Delchet et Thomas Nouailler sont diplômés de l'ENSA de Clermont-Ferrand. Ils ont collaboré pendant 5 ans à l'agence Obras Paris sur des projets urbains (le faisceau à Nanterre - EPADESA) et de stratégies de territoires (étude Seine-Aval - EPAMSA). Thibault Barbier et Mathieu Delorme se sont rencontrés à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois. Diplômé du DSA de l'ENSAVT de Marne-la-Vallée, Thibault rejoint l'agence Obras Paris avant de coordonner localement la seconde étape du projet de l'île de Nantes au sein de l'équipe

uapS+Smets. Mathieu, titulaire du mastère spécialisé management urbain de l'ESSEC a développé l'agence parisienne d'INTERland en prospective et stratégie territoriale (Schéma d'aménagement 2030 du Mantois - CAMY, Atelier Territoires - Ministère de l'égalité des territoires et du logement, DREAL Bourgogne). Le collectif est déjà lauréat de l'édition European sur le site de Savenay (Loire-Atlantique) et poursuit aujourd'hui l'expérience en tant que titulaire de l'accord-cadre de maîtrise d'œuvre urbaine. European, constitue pour nous un formidable laboratoire d'idées et un véritable moyen d'accès à la commande pour de jeunes professionnels.

# REVERSING THE GRID

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée

Lauréat

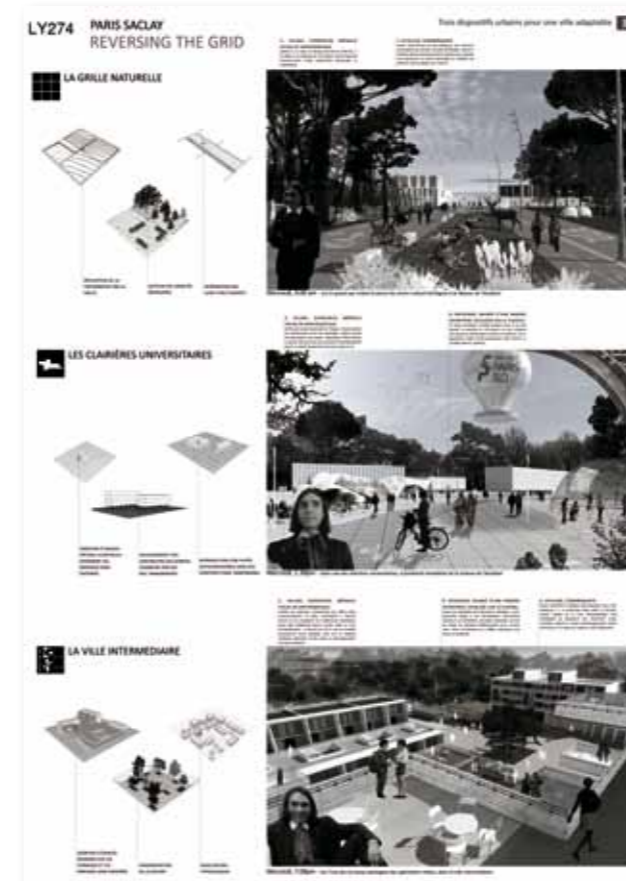
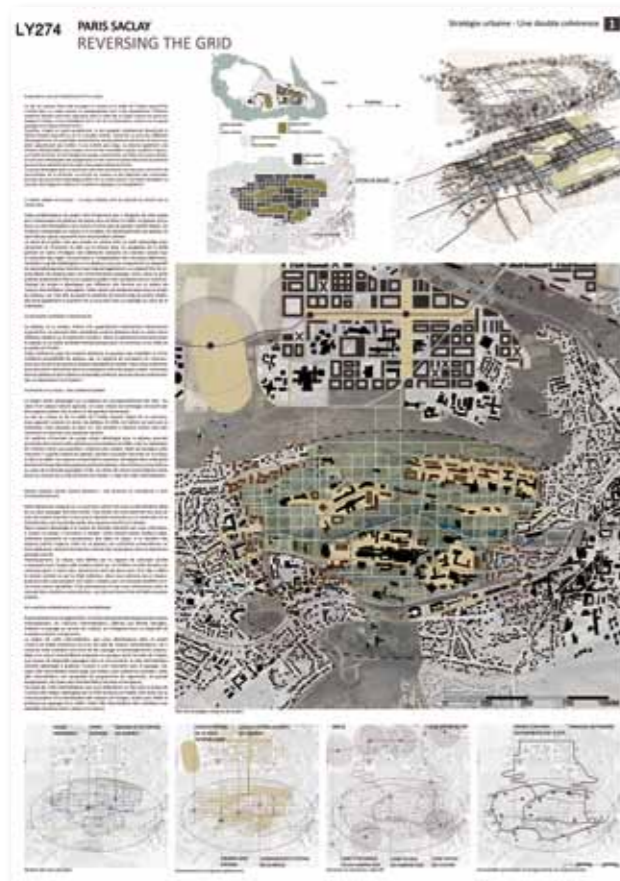


Le site de Paris - Saclay invite à penser le projet urbain, non comme un exercice formel, mais davantage comme un processus d'activation de relations entre différentes échelles de territoires. Le projet que nous proposons est donc avant tout un projet de territoire qui s'appuie sur les spécificités et les caractères du site. La recherche de cohérence territoriale est ici double et doit être pensée aussi bien vis-à-vis des développements importants du plateau de Saclay que des villes et quartiers existants de la vallée de l'Yvette. Dans un souci de continuité, notre proposition s'est construite comme le pendant du projet urbain développé sur le plateau en proposant une forme d'inversion des concepts de projet de l'équipe XDGA/ Desvignes : la grille urbaine du plateau devient une grille naturelle sur le coteau et dans la vallée. Les espaces universitaires existants, réintégrés dans cette grille, s'apparentent aux espaces publics du plateau, en constituant des clairières universitaires au cœur de la densité paysagère. Enfin, la notion de nature intermédiaire laisse place, au contact des villes existantes de la vallée, à celle de « ville intermédiaire ». Ce principe d'organisation en trois « milieux » spécifiques est un outil fort

permettant de répondre de manière claire aux grandes problématiques de mutation du site. La grille naturelle, système à la fois très souple et très structurant, est une réponse concrète au manque de lisibilité et de praticabilité des espaces paysagers pourtant remarquables de la vallée. Il ne s'agit pas au travers de ce dispositif de nier les réalités géographiques et paysagères, mais davantage de les révéler en imaginant des « tensions » entre l'existant (micro-topographie, patrimoine végétal) et la grille elle-même. Le concept de la clairière universitaire questionne la difficile prise en compte de la réorganisation

des occupations universitaires sur un temps long. Devant la tendance à l'autonomisation des bâtiments existants vis-à-vis de l'espace public devenu simple espace d'accompagnement, la clairière prend la forme d'un sol continu, aux limites claires et lisibles. Un sol qui met davantage en relation les bâtiments entre eux et intègre la question du stationnement. La « ville intermédiaire » ambitionne quant à elle de créer davantage d'interfaces entre le campus Paris-Sud et les quartiers existants. Elle s'appuie pour cela sur une programmation mixte, associant équipements, logements étudiants, logements sociaux et en accession, commerces... Ces trois « milieux » sont certes interdépendants, mais chacun possède une logique propre, ce qui est à notre sens un gage de grande adaptabilité du projet. Parler de « milieux » différenciés, c'est aussi une manière de poser la question des rythmes qui est très pertinente pour ce territoire. Chacun des « milieux » définis dans le cadre de notre projet possède un temps de développement et de fonctionnement particulier, ouvrant la possibilité de voir se développer ici une forme de coexistence entre différents rythmes.

Un outil fort  
permettant de répondre  
de manière claire  
aux grandes problématiques  
de mutation du site

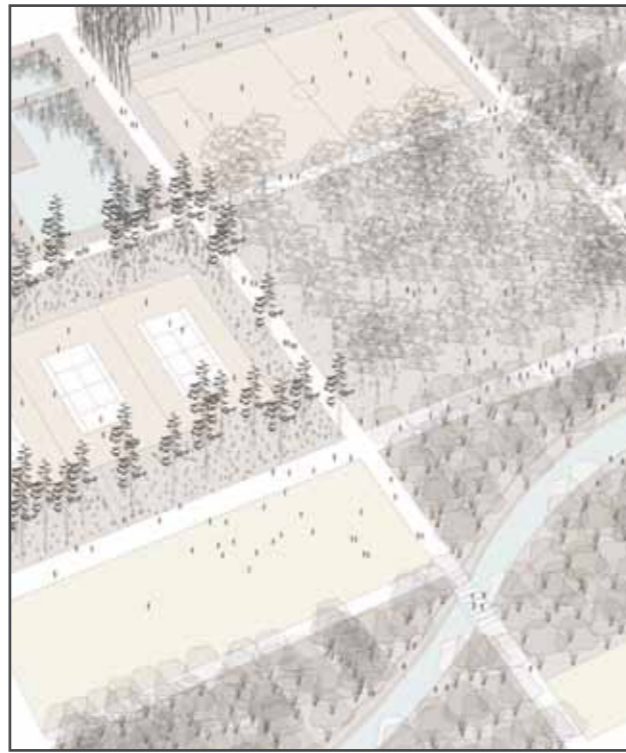


## L'AVIS DU JURY

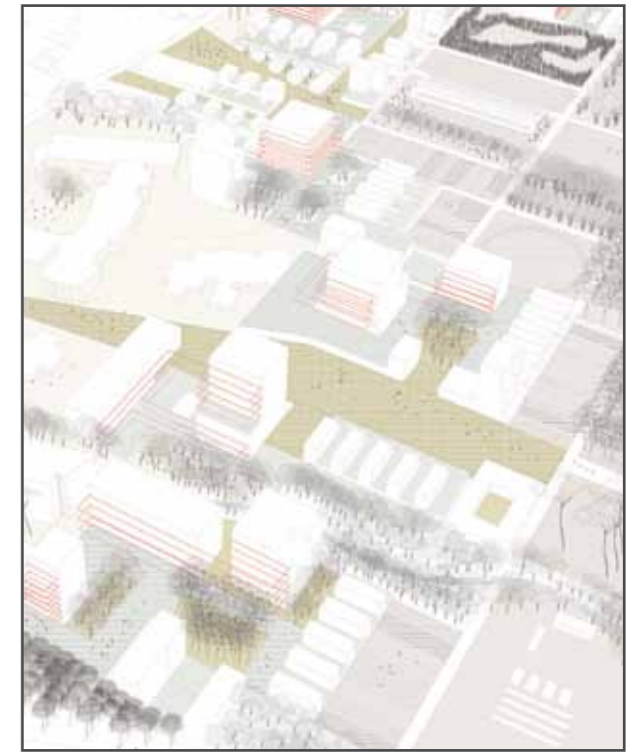
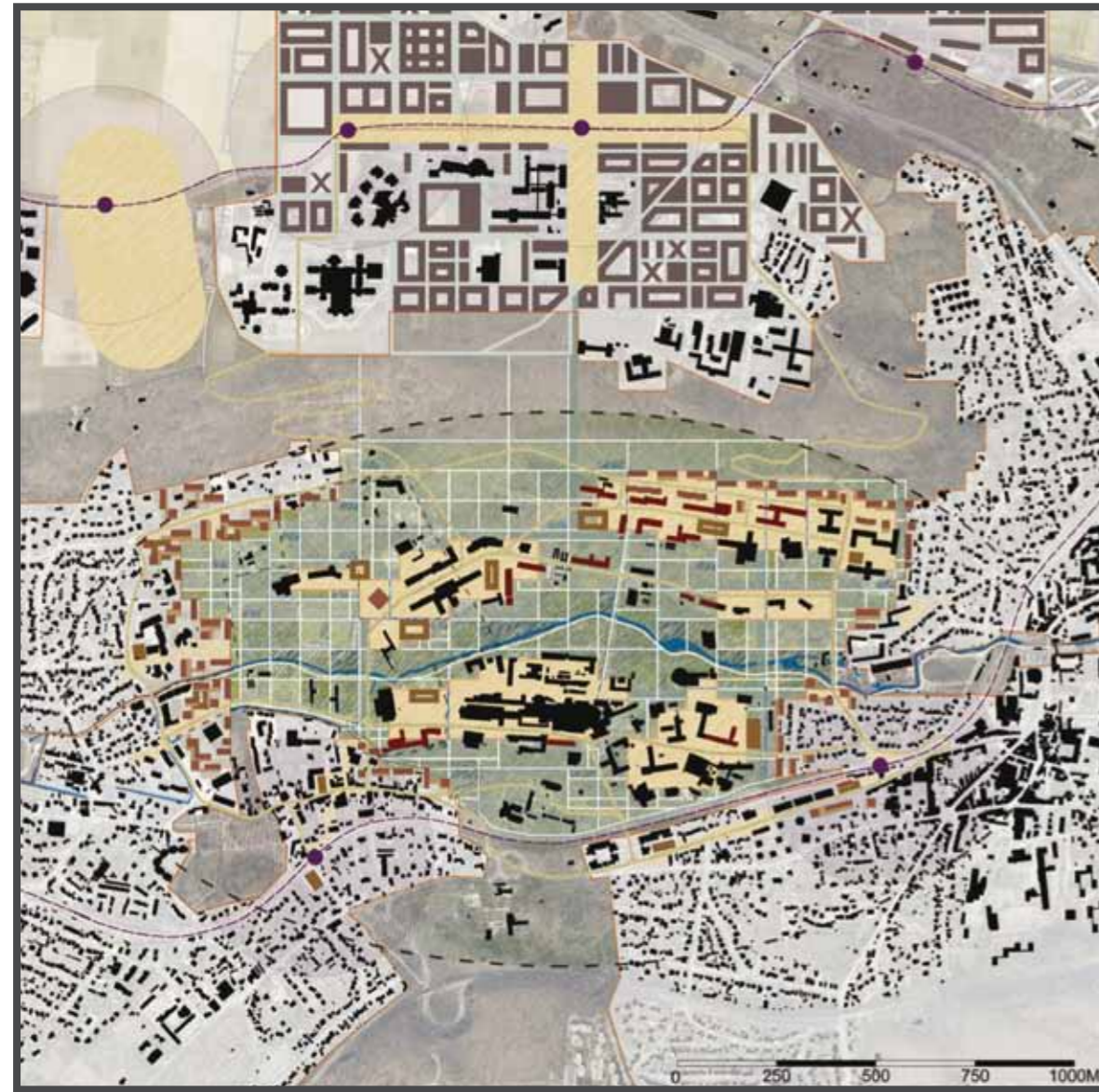
Ce projet veut faire du plateau et de la vallée un ensemble cohérent avec deux territoires qui s'équilibrent. Il propose un « miroir » du projet d'OMA sur le plateau, où la densité urbaine est remplacée par la densité naturelle, par la création de trois milieux. Il répond :

- à la nature intermédiaire par la ville intermédiaire,
- aux espaces publics du plateau par des clairières universitaires,
- à la grille urbaine par une grille naturelle.

Le jury a jugé la stratégie de mise en relation du plateau, de la ville et de l'université très juste. L'armature spatiale, en miroir du projet du plateau, a été perçue comme un concept à la fois puissant et adaptable, à même de pouvoir resserrer l'espace distendu et de clarifier la structure viaire du site. Il a par ailleurs apprécié la densification proposée sur les franges du campus, qui ouvre la porte à une mixité habitants-étudiants.



1  
2



Maia Tüür a commencé sa formation d'architecte à l'école des Beaux-Arts de Tallinn en Estonie, avant de poursuivre son cursus à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris - La Villette où elle a obtenu son diplôme en 2005 avec mention très bien. Après avoir travaillé, entre 2004 et 2009, au sein de plusieurs agences parisiennes (Périphériques, Jacques Ferrier, Valode & Pistre...), elle rejoint en 2009, l'agence Pierre Gautier Architecture (PGA) où elle suit quatre années durant les travaux du laboratoire « Phosphore » - projet de recherche-développement sur la ville durable mené par le groupe Eiffage. Les différentes sessions du programme, lui permettront de travailler sur plusieurs grandes métropoles françaises : Marseille,

Strasbourg et Grenoble. En 2013, Maia décide de se consacrer pleinement à son activité libérale faisant se croiser différentes perspectives, de l'échelle urbaine à celle du design d'objet. Yoann Dupouy, géographe de formation, est diplômé du magistère Aménagement et Urbanisme de l'Université Paris IV en 2003. Après une rapide collaboration au sein de la mission Prospective de la RATP (Régie autonome des transports parisiens) sur des questions d'insertion urbaine de différents modes de transports publics, il rejoint l'École nationale supérieure d'architecture de Paris - La Villette dont il sort diplômé avec mention recherche. En 2006, Yoann rejoint l'Atelier Pranas Descours Architectes au sein duquel il conçoit, développe et suit

**TU-DU**

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Maia Tüür, architecte urbaniste <sup>EST</sup>

ASSOCIÉ

Yoann Dupouy, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

TU-DU

95 rue de la Roquette  
75011 Paris, France  
contact@tu-du.fr  
www.tu-du.fr

encore aujourd'hui les principaux projets urbains : Quartier des Rives de la Haute Deûle à Lille, Requalification des centres anciens de Villeneuve-Saint-Georges et de Nice. Maia Tüür et Yoann Dupouy se sont rencontrés en 2007 dans une agence d'architecture au sein de laquelle ils ont travaillé ensemble sur différents projets. Mais leur première véritable collaboration date de 2010 lors d'un concours lancé à Tallinn (Estonie) pour le réaménagement des abords du musée d'architecture d'Estonie. En 2014, Maia Tüür et Yoann Dupouy fondent l'agence TU-DU qui a vocation à intervenir sur différentes échelles de projets et de territoires.

# CONCENTRER / MORCELER : 2 FIGURES STRUCTURANTES POUR UN DÉVELOPPEMENT DIFFÉRENCIÉ

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée

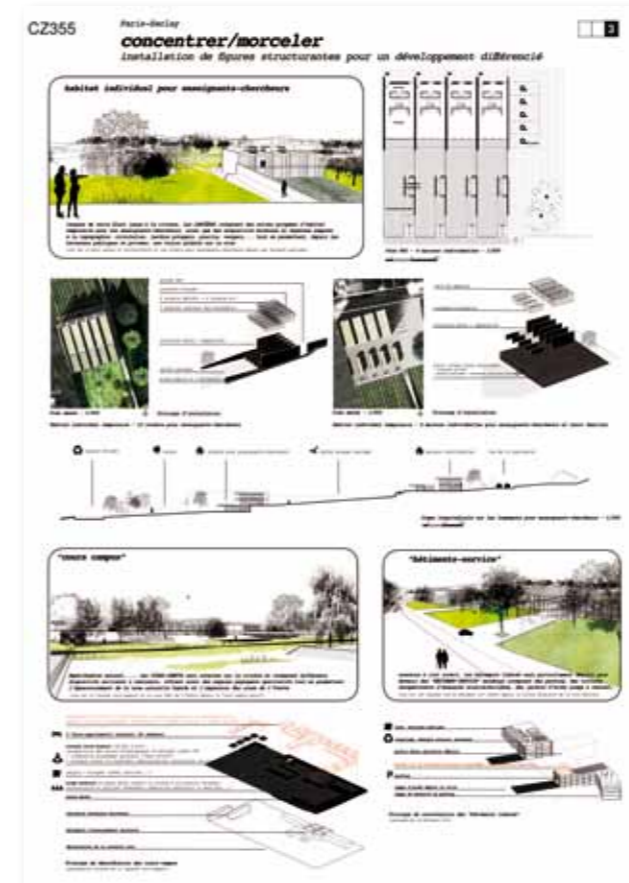
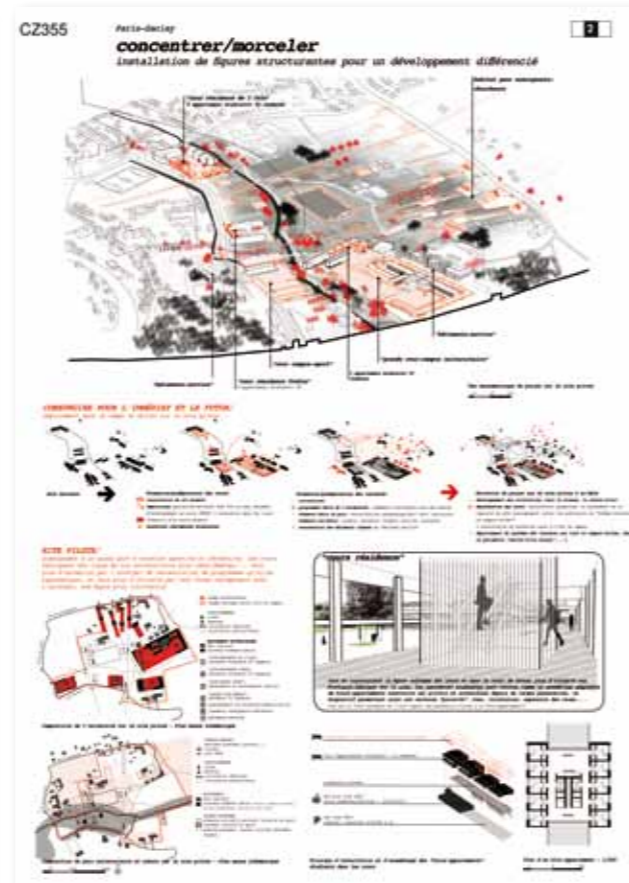


Véritable morceau de géographie, grande institution publique, la beauté évidente du site et du programme de « Campus-Vallée » est pourtant largement sous valorisée, voire invisible. Addition aléatoire de bâtiments isolés perdus dans une nature trop grande, avec, pour seule structure et espaces publics, la desserte routière ; immense mais isolé, il est peu accessible et sans articulation avec le centre-ville de Bures-sur-Yvette tout proche et cherchant à se développer. Un problème d'échelle relative et de lisibilité aboutit à une situation paradoxale et déséquilibrée. Sa restructuration repose sur deux figures complémentaires (cours et lanières) permettant à la fois de révéler le grand paysage et de développer un programme différencié guidé par l'université et la volonté de rationalisation, par la ville et la volonté d'ouverture. Rassembler, réduire, resserrer le territoire de l'Université dans un archipel minéral des cours universitaires ouvertes sur la rivière permet de replacer l'eau au cœur du campus et offre un nouvel espace universitaire lisible, cohérent, animé. Répartir, étendre, morceler les éléments d'une programmation universitaire et urbaine (à dominante

sportive et ludique), puis les étirer jusqu'à la ville dans les lanières, bandes paysagères de 24 m de large, très végétales, traversant le site de la rivière jusqu'au coteau, permet de structurer un grand parc, en maîtrisant la répartition et le dimensionnement des programmes. Les cours sont propices aux mutualisations, aux rencontres, à l'animation d'un site universitaire ; les lanières permettent l'ouverture sur la ville, l'épanouissement du paysage, les circulations entre ville et campus, les usages partagés. Elles s'imposent enfin comme une structure forte assurant la cohérence du développement d'un projet

long et complexe, mêlant une multiplicité d'acteurs. Le projet immédiat consiste alors à faire émerger rapidement ces dispositifs sur le site pilote, en s'appuyant sur les premiers programmes prêts à s'installer (les logements universitaires), associés à la recomposition du pôle enseignement existant et à la rénovation du paysage et des espaces publics. La formation d'un sol minéral, la relocalisation des fonctions pédagogiques et les nouvelles résidences étudiantes construisent les cours à partir des bâtiments et des parkings existants. Les premières circulations et plantations, les programmes de plein air, les nouveaux logements individuels universitaires s'inscrivent dans les lanières. Les figures se développent ensuite et se généralisent sur tout le campus : surélévation, densification et apparition de nouvelles cours, maturation du paysage, nouveaux programmes, déploiement des circulations vers le centre-ville et le plateau dans les lanières. Adaptable parce que « différencié », le projet affirme autant l'intensité du programme que la porosité du site. Adaptable car conçu comme un processus, son développement sera d'autant plus souple qu'il aura lieu à l'intérieur d'une structure solide.

Adaptable  
parce que « différencié »  
le projet affirme autant  
l'intensité du programme  
que la porosité du site

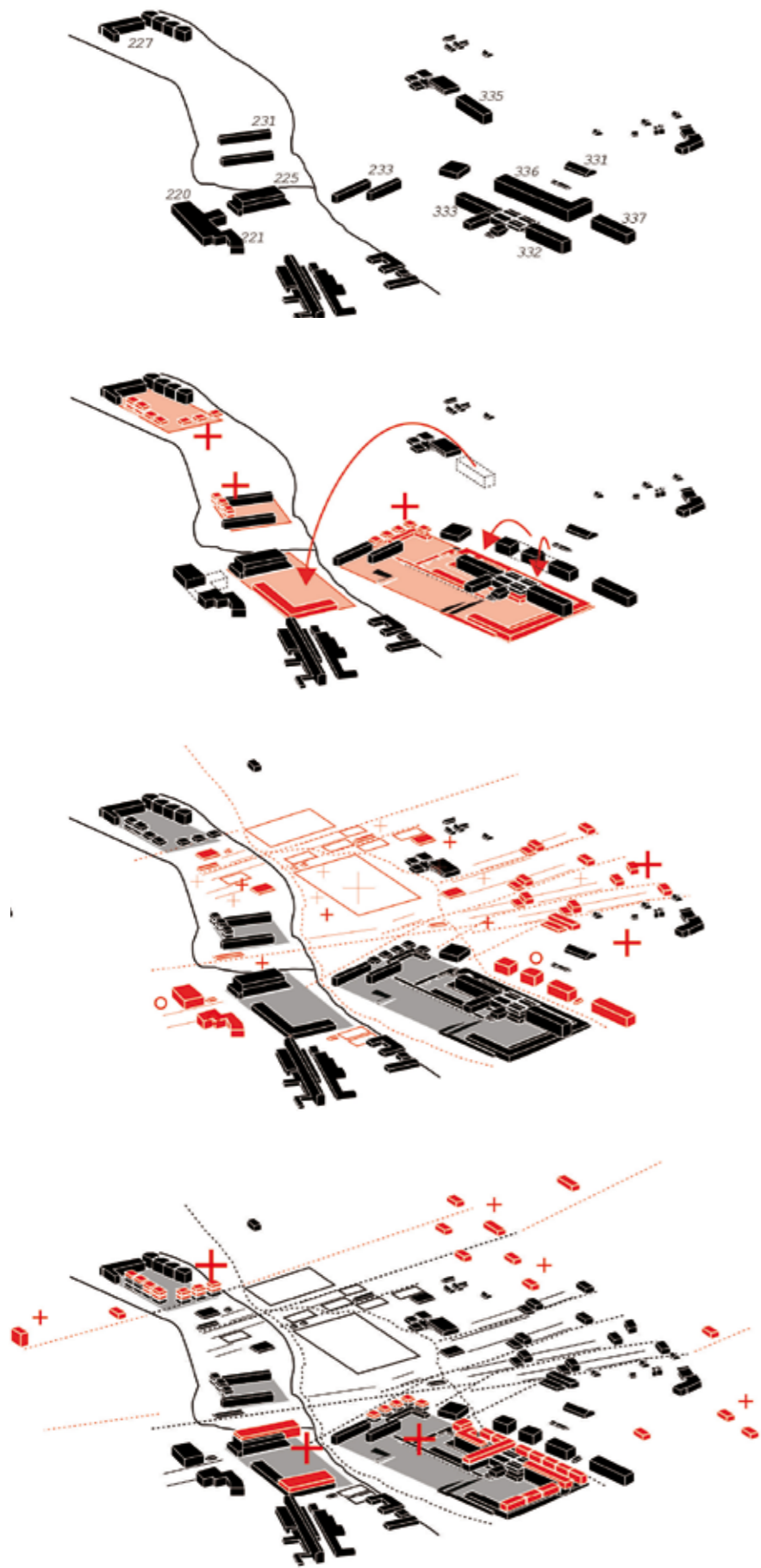


## L'AVIS DU JURY

La qualité de ce projet réside dans la mise en place de deux figures urbaines complémentaires :

- des cours orientées sur la rivière et formées par l'agglomération de nouveaux programmes autour des bâtiments existants. Elles sont implantées sur les espaces déjà imperméabilisés des parkings. Elles proposent des choix programmatiques : cours-campus, cours-résidences (logements étudiants).
- des lanières, bandes paysages Nord-Sud de 24 m de large, du plateau jusqu'à la rivière, installées dans la topographie. Elles peuvent être bâties ou non bâties, et accueillent des logements individuels pour chercheurs ou des jardins, des vergers, des terrains de sport.

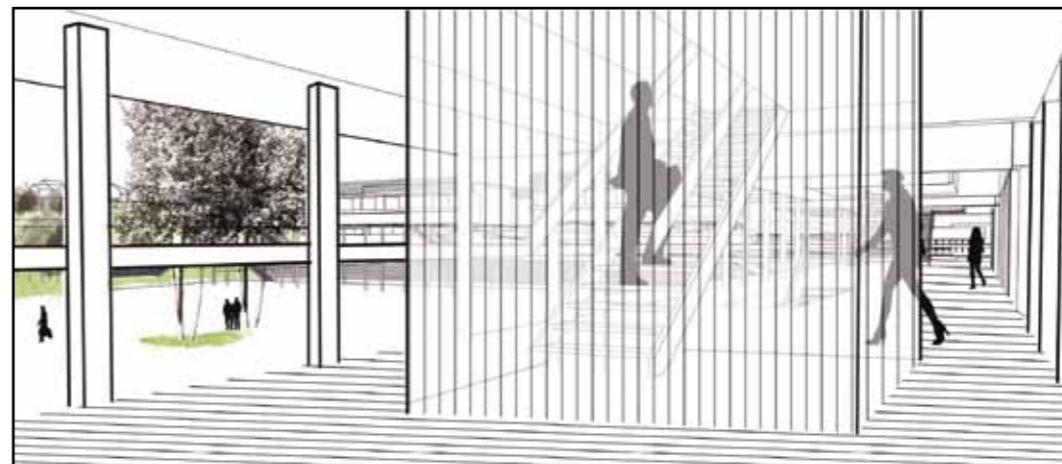
Le jury a apprécié la pertinence de cette stratégie de rassemblement de formes urbaines et architecturales autour de cours orientées qui permet de redonner une mesure à l'étendue du site du Campus. Le jury a par ailleurs souligné la qualité adaptable de la proposition qui développe un phasage intéressant.



1



2



3



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Suzanne Jubert,  
architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
Suzanne Jubert  
jubertsuzanne@gmail.com

Après un cycle d'études mêlant architecture et sciences humaines, mon parcours professionnel en tant qu'architecte n'est pas linéaire mais est fait d'expériences volontairement contrastées. Après une première expérience au Renzo Piano Building Workshop à Gênes et une petite lucarne ouverte sur le très grand projet du Harvard Museum à Boston, des concours et projets d'équipements publics chez 5+1AA, ou plus centrés autour de la question du patrimoine chez Philippe Prost, mes choix se sont progressivement et naturellement portés

vers des projets d'échelle plus larges. Deux ans passés chez Michel Desvigne Paysagiste m'ont permis d'aborder le projet urbain d'une manière vivante et pragmatique, et d'envisager le temps de construction de la ville sous une autre échelle et via d'autres temporalités. Aujourd'hui architecte-urbaniste à l'agence Bres+Mariolle je travaille sur différents sujets à des échelles très différentes (du Grand Paris à la Zac Montjoie à Saint-Denis).<sup>1</sup> Complexité du projet urbain, échelles, temporalités et acteurs multiples,

aléas... European propose justement de partir de ce postulat pour construire un projet. La thématique de l'« adaptable » était pour moi plus encore une manière de l'interroger en évitant les réflexes, les dessins trop figés, les acquis pas assez remis en cause. La « ville adaptable », c'est surtout considérer que celle-ci est éminemment vivante, que l'architecture n'est plus un objet fixe dans la ville mais sert toujours un récit plus vaste.

# ROUEN / SAINT-SEVER ÎLE LACROIX

Le temps de la réconciliation  
des rives de la Seine

## LOCALISATION

Ville de Rouen

## POPULATION

Commune 113 500 hab. - Agglomération 486 200 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

111 ha

## SITE DE PROJET

35 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

La Ville de Rouen avec les partenaires du projet suivants : RFF - SNCF

## MAÎTRISE DU FONCIER

Ville de Rouen / RFF - SNCF / État (voies navigables et routes nationales)

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Études urbaines pouvant aboutir à des missions de maîtrise d'œuvre urbaine, maîtrise d'œuvre d'espaces publics, scénographie urbaine, maîtrise d'œuvre architecturale initiée avec les partenaires (ouvrages d'art)

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Entre-temps

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Le site proposé embrasse un territoire localisé autour de la Seine, à l'est du centre ville. Il se déploie depuis la friche ferroviaire Saint-Sever (future gare rive gauche), jusqu'à l'île Lacroix. Faits urbains majeurs, les deux entités n'entretiennent que peu de relations. Le processus de projet conduira à considérer et à intégrer les rives, au cours de leurs mutations respectives, dans une cohérence de propositions. Penser les termes de la profonde transformation de ce territoire consiste à introduire une réflexion sur des notions prospectives d'usages, de liens et de tissage, de pratiques alternatives et diversifiées, conduisant à élaborer la ville durable de l'avenir. La gare, à une échéance d'environ 15 ans, et l'île, espace construit et habité aux limites retravaillées, sont appelées à une adaptation mutuelle. Une gestion du projet dans la durée destinée à anticiper leurs évolutions, une réflexion

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

De nombreux projets (urbanisme, architecture et aménagement d'espace public) jalonnent et ponctuent la courbe du fleuve, fabriquant la ville de demain, tout en requalifiant des quartiers dans l'épaisseur du tissu urbain. Le site s'inscrit dans la continuité du renouveau et de la reconquête par la ville de Rouen de ses berges, territoire privilégié du projet. Dans ce parcours, il préfigure la dernière séquence d'intervention à l'Est du centre ville, avec deux entités distinctes aux spécificités affirmées. 1 Les terrains de la gare Saint-Sever situés à l'intérieur de la ceinture des boulevards du centre, friche ferroviaire, enclave dans son environnement, fonctionnent en pôle de logistique. Doit émerger de cet espace à part, la nouvelle gare rive gauche qui, avec son rôle multimodal, s'insèrera dans un réseau de dessertes nouvelles qu'accompagnera l'émergence d'un quartier estimé à 300 000 m<sup>2</sup>, garant de la diversité d'un centre urbain. 2 L'île Lacroix a, depuis la « Reconstruction », perdu son caractère naturel. Sa partie aval supporte un urbanisme de grands ensembles, abritant quelques 3 000 habitants (logements locatifs et copropriétés). Sa partie amont, séparée du quartier de logement par le pont Mathilde qui chevauche l'île, accueille des équipements sportifs et des espaces verts de loisir. Territoire singulier en ville, sa localisation et son caractère insulaire lui confèrent une forte identité étroitement liée aux rythmes du fleuve.

sur des rythmes de mutation, une adaptation des usages présents et à venir sont indispensables pour que de deux territoires distincts, émerge un ensemble urbain ayant le fleuve pour dénominateur commun et ses rives pour se fédérer. 3 Aux coupures urbaines de la ville dense, il s'agira de répondre par des traversées, des continuités, des porosités, et d'imaginer des infrastructures adaptées afin de garantir une qualité de l'espace public. 4 À la localisation de centre ville, avec la Seine comme levier d'opportunités, correspondront des formes urbaines et architecturales imprégnées par la présence de la nature et de la biodiversité. 5 La compatibilité des usages avec l'urbanité recherchée, leur pérennité, la nature expérimentale de manifestations provisoires, les mutations, les juxtapositions dans le temps devront être réfléchies jusqu'au terme du processus de transformation du site, et contribuer à en relever le défi.

## STRATÉGIE DE LA VILLE

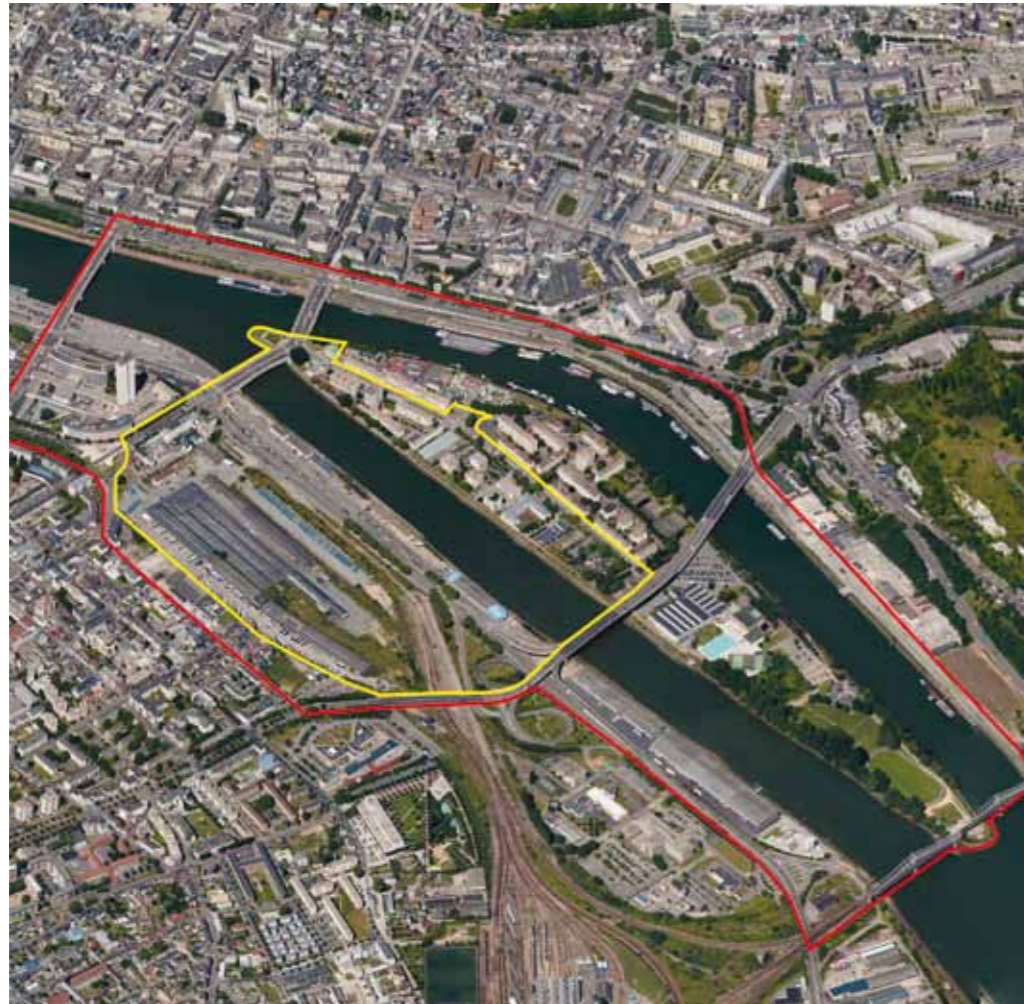
Une cohérence géographique fait des rives de Seine un fil conducteur essentiel de la transformation du cœur de l'agglomération. Plus largement, cette perspective de métamorphose renvoie incidemment à différentes échelles où l'axe de la Seine s'affirme comme un vecteur d'intégration et de développement territorial : 1- celle de la structuration des grands territoires traversés par le fleuve, depuis la métropole parisienne jusqu'au Havre (maillage économique structurel, logistique et écologique), y compris avec l'arrivée d'une ligne ferroviaire à grande vitesse entre Paris et la Normandie, 2- celle de l'agglomération rouennaise que favorise sa position de jalon et de pôle majeur de développement qui devrait voir se renforcer l'ensemble de ses domaines d'activité, 3- celle de la Cité où se développe une attractivité renouvelée entre la ville et son fleuve. Vitrine de l'image contemporaine de la ville et des assemblages solidaires dont elle s'enrichit, elle vise à modifier la perception qu'elle entretenait avec son fleuve, accordant à ses habitants de multiples modes d'appropriation et d'usages. 4 L'arrivée de la gare, la rénovation de l'île, le traitement des rives de Seine, événements considérables, constituent des facteurs essentiels de la transformation des quartiers Est et interrogent une réflexion transversale nourrie de préoccupations socio-culturelles (présence de l'Art dans l'espace public), autour des notions de perméabilité, de déplacements, d'accessibilité, de mutabilité, de mixité et la place de la nature et du paysage dans la ville durable d'aujourd'hui. La création de logements, d'équipements et d'activités permettra une régénération de l'activité économique, tout en pérennisant le renforcement d'événements dédiées aux loisirs, à la détente et à la culture.



1 Photo aérienne du site.  
2 Le boulevard urbain le long de la friche logistique.

3 Avenue Jacques Chastellain, l'axe majeur de l'île.  
4 La proue de l'île et le futur quai aménagé sur la rive gauche.

5 Les deux rives et la préfecture.



la gare, sa conjugaison avec un pôle multimodal associé, articulé à un quartier de ville constituent une opportunité sans précédent de requalification de cette partie de la rive gauche. *Conduire le projet dans le temps* Pour enrichir la substance de la métamorphose en cours il s'agit de formaliser une ossature pérenne de l'espace public acceptant le temps long des mutations, admettant et maîtrisant des évolutions, les mutualisations possibles des programmes, les mixités d'occupation et des usages complémentaires des lieux. Prendre en compte les transformations, c'est prévoir des phases de réalisations transitoires, liées à des événements particuliers, c'est conjuguer sur le mode expérimental, pour l'espace public, pour l'édification ou la réhabilitation de bâtiments, des temporalités particulières. Définir des perspectives stables pour l'urbanité des lieux et la convivialité des espaces habités, c'est accepter des variations morphologiques, des activités provisoires, une part de réversibilité.

*Penser l'actualité d'un quartier exemplaire* En référence au paysage durable du fleuve, il s'agit d'instaurer ici un dialogue urbain entre ville et nature, en adéquation avec le contexte existant, de s'interroger sur la morphologie des pleins et des vides en questionnant les densités, les porosités, tout en tissant des liens organiques entre logements, équipements et activités. La localisation du site de projet, son rattachement à « l'axe Seine », l'importance de la future gare rive gauche, la proximité et le vis-à-vis de l'île appellent un projet ambitieux.



Les candidats sont amenés à faire des propositions à deux échelles: **1-** À l'échelle du périmètre global, il s'agit d'élaborer des propositions de stratégie, formulées sur la base d'un plan guide, qui reprennent en compte les possibles évolutions à court et à long termes, le cheminement du projet stratifié, et croisant les thématiques développées en les inscrivant dans une analyse du milieu urbain et de la politique culturelle de la ville. **2-** À l'échelle du site de projet, en attendant la gare, il s'agit de proposer par anticipation des formes urbaines et architecturales qui pérennisent la qualité de l'espace public en modélisant autour de la Seine, le paysage urbain et la densité des pleins et des vides. Des rapports sociaux solidaires, des déplacements fluides favoriseront des usages inscrits avec pertinence dans un contexte équitable où, habiter, travailler, se cultiver sera rendu possible. Des scénarios de mises en forme successives traduiront une temporalité réfléchie au service d'étapes concrètes de transformations.



9 La berge rive gauche entre l'île et la gare.



8 Vue aérienne de l'île et de la berge rive gauche.

6 Photo aérienne générale du site avec, de gauche à droite, la gare Saint-Sever et l'île Lacroix.  
7 Vue aérienne du site de la gare.

6



8

112



7

113



9

# QUE M'ANQUETIL ?

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

Lauréat



Par essence, la ville est adaptable. Elle se transforme au rythme des évolutions démographiques, au fil des inventions technologiques, parfois de force après une catastrophe climatique ou économique. Les aménagements d'hier sont de nouveaux potentiels fonciers à investir, le secteur Saint-Sever à Rouen en est une illustration : libéré des activités industrielles et logistiques devenues inappropriées, le quartier de la gare Saint-Sever entame une transformation profonde. Les évolutions de la société étant de plus en plus rapides, les marchés économiques fluctuant constamment, de nouvelles temporalités interfèrent avec ce processus de long terme. Comment rendre la ville plus adaptable à ces changements sans pour autant la dématérialiser ? À Rouen, le site Saint-Sever accueillera sur les berges de Seine une gare TGV dans 15 ou 20 ans. S'il est peu réaliste de prévoir aujourd'hui quelles activités s'implanteront autour de cette gare à un horizon si lointain, la question est : que faire du site Saint-Sever sans attendre la gare ? L'équipe propose de révéler dès maintenant les possibilités urbaines de cet espace, en y développant différents programmes qui fabriqueront l'identité des lieux sans

présager de vocations « définitives ». La ville adaptable se joue ici à plusieurs échelles spatiales et temporelles : Le viaduc habité et, plus généralement, la reconnaissance des capacités d'évolution de la ville existante, y compris ses éléments en apparence les plus figés, mono-fonctionnels. Infrastructure hostile de prime abord, barrière épaisse entre la Seine et Saint-Sever, le viaduc du quai Anquetil est en réalité l'une des pièces maîtresses du site, libérant les berges de la circulation routière, formant un belvédère inattendu sur le grand paysage et créant deux niveaux de rez-de-chaussée sur

Seine. Il est donc détourné, grignoté et habité, constituant un support significatif de l'urbanisation du site. De la même manière, une partie des hangars est réutilisée en pépinière à destination des jeunes entrepreneurs rouennais. Des usages pionniers favorisent l'appropriation des lieux, leur nature initialement temporaire n'excluant pas la possibilité d'un développement de long terme. La souplesse et la multiplication des possibles servent ainsi la crédibilité d'un projet urbain qui n'est pas un dess(e)in figé mais un processus. Saint-Sever devient une expérience urbaine permanente, avec la complicité des habitants et usagers. L'architecture, évolutive, repose sur une adaptabilité maximale des rez-de-chaussée à tous types d'usages et une structure suffisamment souple pour supporter les évolutions programmatiques potentielles. Trait d'union entre le centre historique et le quartier Saint-Sever, l'île Lacroix, centrale mais enclavée, fait l'objet d'une évolution fine et progressive renforçant son identité insulaire : les liens multipliés entre les berges et l'avenue Chastellain rendent la Seine omniprésente, de nouveaux logements sont construits en berges de Seine et le parc sportif est requalifié.

Un projet urbain  
qui n'est pas un dess(e)in figé  
mais un processus

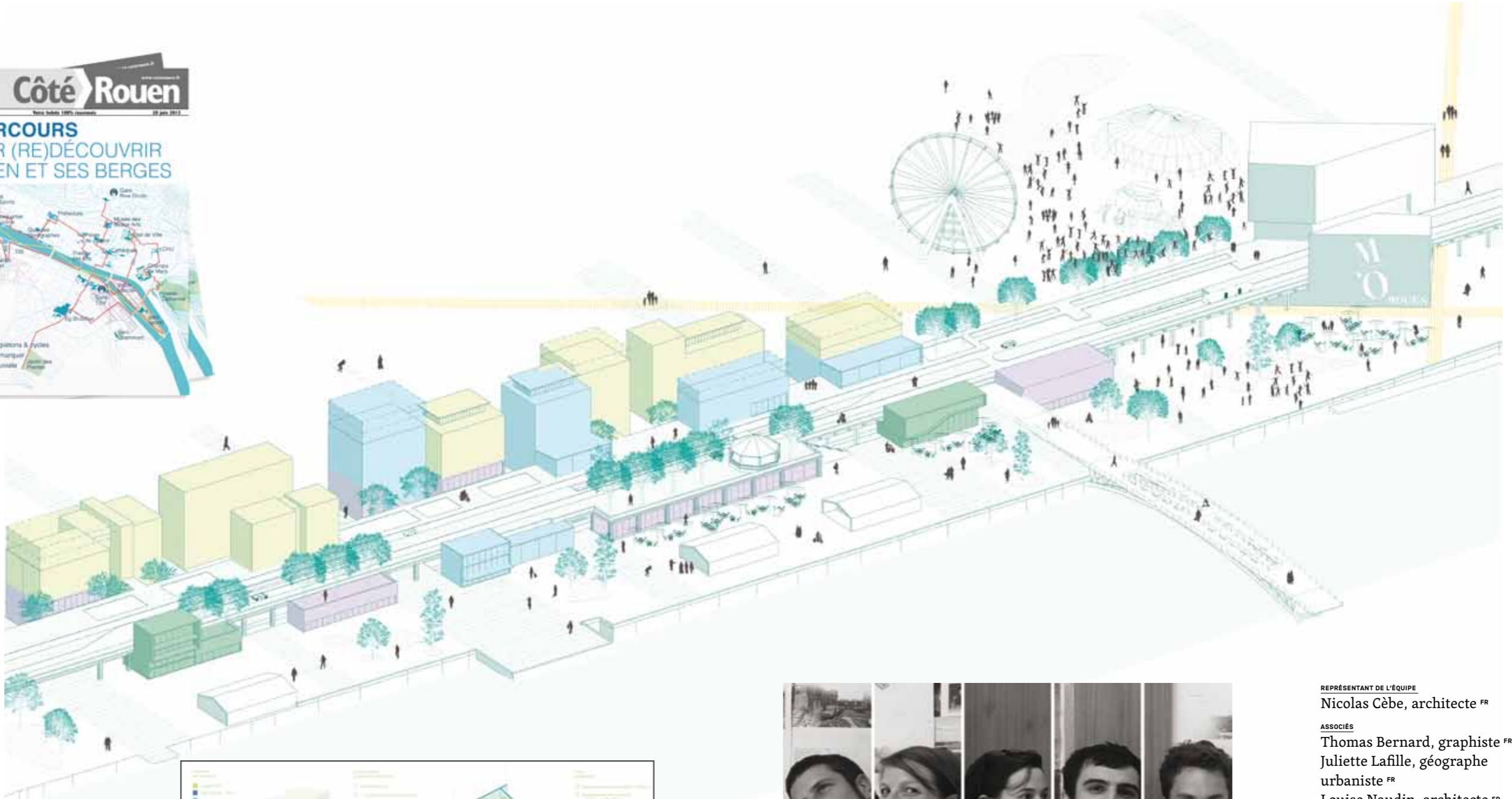


## L'AVIS DU JURY

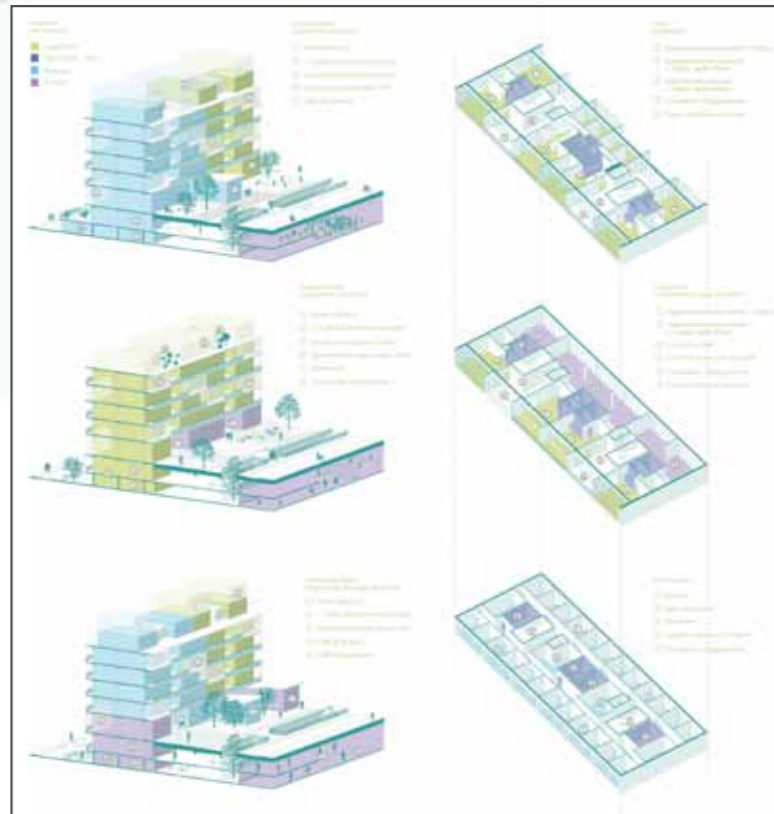
L'intervention proposée s'adresse à la fois à la grande échelle de la ville et à celle du site d'étude. Le fleuve redevient un élément central et permet d'articuler l'ensemble des interventions. La démarche est opérationnelle tout en étant expérimentale et pragmatique, évolutive et adaptable au fil du temps. Pas de formalisation architecturale, le but étant d'écrire une partition avec des règles du jeu. Il s'agit d'un projet urbain ouvert et « léger », invitant à l'intervention de tous les acteurs et à différentes équipes de maîtrise d'œuvre. Le jury a jugé le projet très pertinent au regard de la thématique de l'adaptabilité. Il pose une stratégie simple qui définit un processus d'occupation souple des lieux. En mettant en place une « structure capable » comme lieu d'accueil de tous les possibles, le projet construit un imaginaire urbain fort, conférant au lieu un véritable point d'identité.



1



2



3



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Nicolas Cèbe, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Thomas Bernard, graphiste <sup>FR</sup>  
Juliette Lafille, géographe  
urbaniste <sup>FR</sup>  
Louise Naudin, architecte <sup>FR</sup>  
Jérôme Stablon, architecte  
urbaniste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
Louise Naudin & Jérôme Stablon  
236 rue de Tolbiac, 75013 Paris  
+33 (0)6 09 46 24 09  
nicolascebe@hotmail.com

Formée de professionnels issus d'horizons divers, l'équipe réunit des compétences complémentaires permettant de répondre aux enjeux du projet urbain contemporain. European a constitué pour eux l'opportunité d'une collaboration enrichissante autour d'une problématique actuelle, sur un site stimulant. **1** Nicolas Cèbe, Juliette Lafille et Jérôme Stablon collaborent depuis plusieurs années au sein de l'agence Ateliers Lion associés. Nicolas Cèbe, architecte diplômé de l'ENSAVT à Marne-la-Vallée, développe de grands projets concernant en particulier la transformation du bâti. Juliette Lafille, géographe urbaniste formée à Paris 4-Sorbonne puis au Cycle Urbanisme de Sciences Po, aborde une échelle plus

métropolitaine. Jérôme Stablon, diplômé de l'ENSA Toulouse puis du DSA d'architecte urbaniste à Marne-la-Vallée, est engagé dans des projets urbains et architecturaux. Il est co-auteur du livre *S(t)imulation Pavillonnaire* (à paraître, édition Archibooks). **1** Architecte diplômée de l'ENSA Nantes, Louise Naudin a travaillé à Nantes et à Tours, avant d'approfondir son expérience dans plusieurs agences parisiennes dont D.A architectes où elle développe concours et missions de maîtrise d'œuvre. En 2010, elle est co-lauréate du concours de micro architecture Minimaousse avec le projet Bonobo. **1** Thomas Bernard, directeur artistique depuis 5 ans au sein de l'agence Les Bons Faiseurs et graphiste

free-lance sous le nom de Merci Bernard, porte un regard critique et avisé sur la communication du projet et son expression graphique. **1** L'équipe partage la conviction qu'« un projet urbain n'est pas un dess(e)in figé mais un processus, un cadre général pour l'émergence continue d'initiatives particulières, à différentes échelles ». Une approche dynamique qui incite à explorer de nouvelles formes d'appropriation urbaine, où le projet devient ainsi un cadre d'incitations et d'expérimentations pour un ensemble d'acteurs variés (collectivités, institutions, entrepreneurs, habitants, écoles, associations, etc.).

# ROUEN ON THE MOVE

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

Mentionné



## AVANT PROPOS / CONCEPT

Europar<sup>12</sup> annonce un changement de paradigme. En effet, le monde est en constante évolution sociale, politique, environnementale, économique et technologique. Cependant, nos villes sont-elles sensibles à de telles conditions ? Nous croyons que les villes sont aujourd'hui trop rigides et statiques, et qu'elles sont incapables de s'adapter aux conditions et aux besoins de cette évolution constante. « On the move » propose une critique de l'approche de planification urbaine contemporaine et de la relation entre la ville et ses usagers. En repensant et en réadaptant ce processus de développement urbain, nous fournissons un cadre d'étude et une série d'outils apportant aux usagers la capacité et la possibilité de contribuer au processus de planification et de développement de leur ville. La boîte à outils se compose de trois principaux éléments : le Nuage, les Règles et les Prototypologies. Grâce à ces trois outils, les usagers sont en mesure de participer au processus de conception leur permettant de prendre des décisions sur la façon dont leur ville se conçoit et se développe,

et, surtout, d'être conscients des activités et des fonctions mises en œuvre en son sein. Bien que le résultat puisse se concrétiser dans un chaos apparent, il ne se développerait en fait rien d'autre qu'une forme d'organisation encadrée dans une logique d'inattendus et de dynamismes provenant du libre arbitre et de la liberté de choix. La ville reconceptualisée est conçue ici collectivement, très flexible et adaptée aux changements de conditions, tout en revendiquant les caractères intenses, variés et complexes de la métropole d'aujourd'hui. Bienvenue dans VOTRE ville.

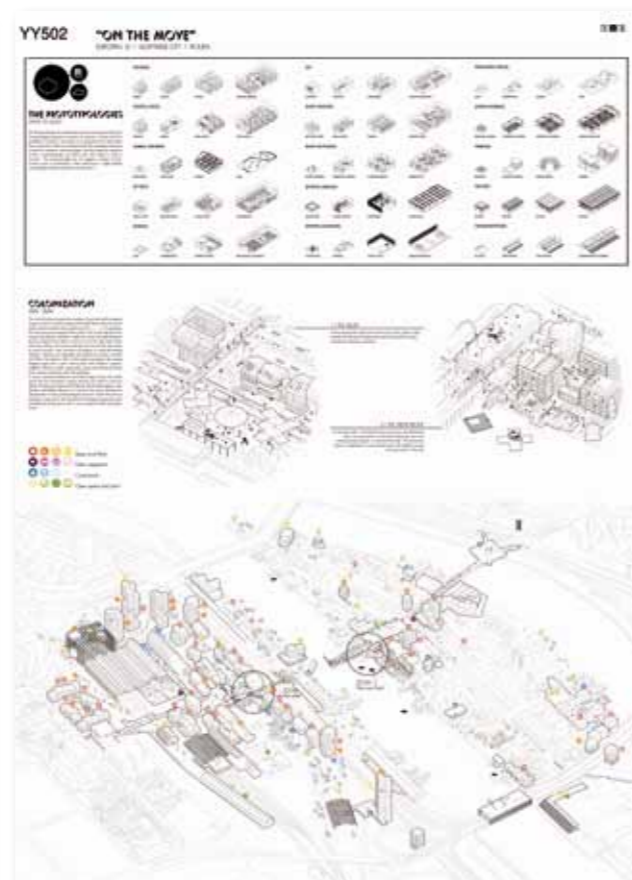
## PROJET - ADAPTABILITE : 2040 → ...

Après trente ans de développement, de nouvelles typologies, densités et activités ont colonisé le site. La gare Rouen Saint-Sever est devenue le principal nœud multimodal pour Rouen reliant la ville avec Paris et avec son propre centre historique. Le toit de la gare a permis, de par sa qualité urbaine et sa situation exceptionnelle,

l'insertion de nouvelles typologies et donc de nouvelles fonctions. Au-dessus des entrepôts existants et le long du parc linéaire, la ville s'est finalement développée spontanément dans une logique de bandes urbaines, créant ainsi un séquençage suivant les directions du tissu existant. Au cœur de l'île Lacroix, le nœud urbain situé entre le nouveau pont piéton et la rue Jacques Chastellain a attiré de nombreuses activités et transformé le carrefour en une zone verticale compacte à usage mixte, créant une nouvelle icône visible pour Rouen.

Trente ans plus tard, beaucoup de typologies accueillent de nouvelles fonctions. Les gens ont demandé plus d'installations sportives au sud du site, plus d'équipements culturels sur les quais et toujours plus de logements avec des demandes croissantes. La superficie totale presque remplie du Nuage indique une nouvelle conception de la ville verticale sur la base de la reconquête du foncier délaissé (toits, voies ferrées...). Ce processus rend plus flexibles les structures urbaines rigides et permet aux « Rouennais » de collaborer activement à la construction de leur propre ville.

Bienvenue dans VOTRE ville



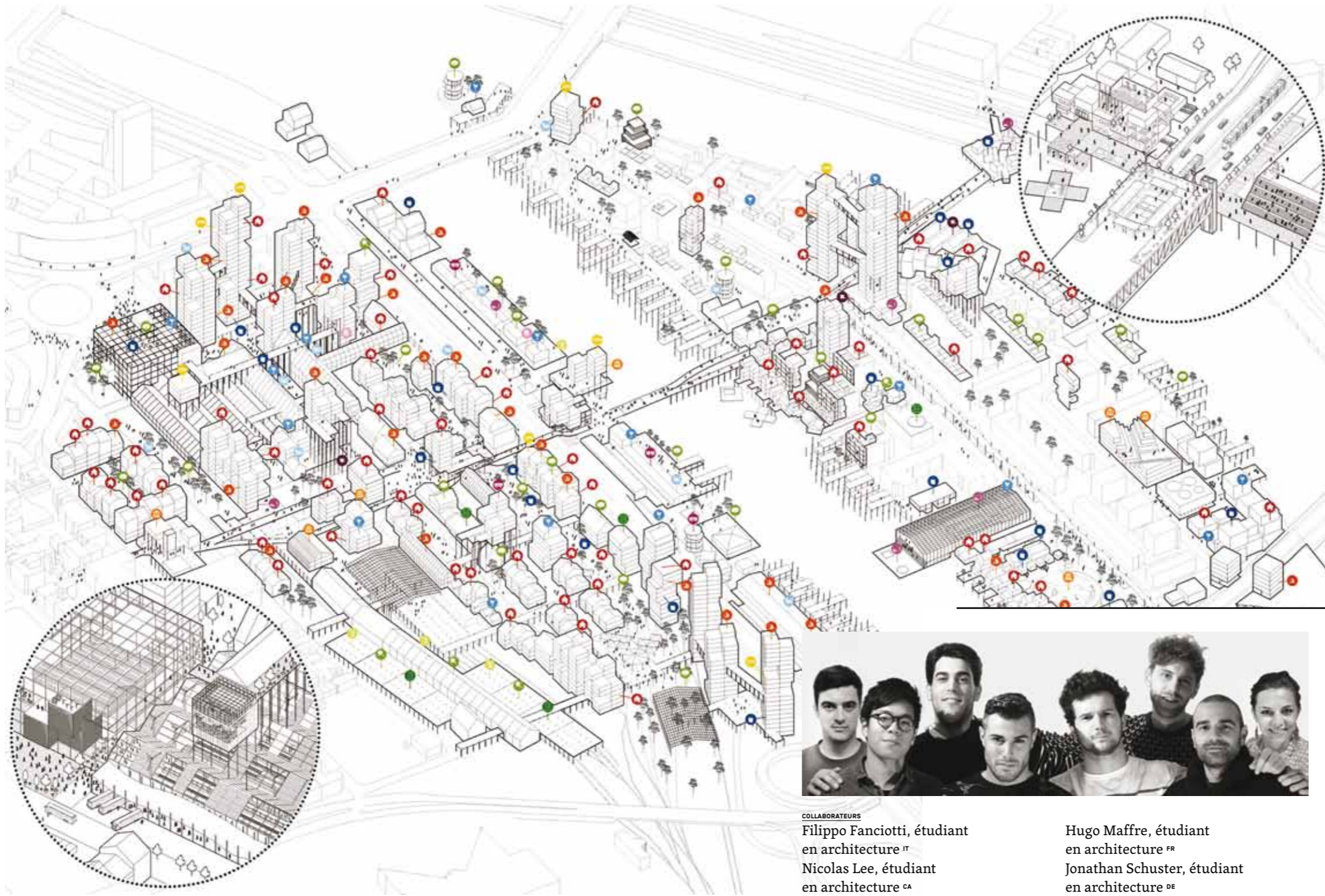
## L'AVIS DU JURY

Le projet met en place une logique théorique de transformation de la ville. Il présente trois outils : le nuage et les attracteurs, les règles du jeu, et les prototypologies. Ces outils permettent une approche de type « bottom-up » et célèbrent la diversité, l'intensité et la complexité des villes. À la limite du chaos, proche d'une démarche de jeu vidéo, et pourtant très contextuel, un alphabet de volumes fonctionnels se combine suivant des logiques économiques et des besoins d'acteurs. Le jury a jugé que ce projet pose un regard décalé et riche sur ce site. En proposant une adaptabilité absolue, structurée autour d'une boîte à outils très souple, le projet interroge avec pertinence et richesse les possibilités contemporaines de faire la ville. Le développement de la préfabrication a été identifié comme une piste de réflexion très intéressante. Ce projet est également un des seuls à traiter aussi exhaustivement des deux rives de la Seine.

1 Axo 2050. Après les trois premières phases de colonisation, cette axonomie montre (comme l'image) l'avenir potentiel du site de Rouen Saint-Sever et de l'île Lacroix avec une densité maximale générée par les trois outils du processus au fil des années.

2 Vue sur le « Parc des rails » entre le quai Anquetil et la future gare Saint-Sever. Cette image montre la densité potentielle et les différentes fonctions qui, lors de la dernière phase de projet, pourraient émerger sur le site.

Plus précisément des logements le long du quai Anquetil avec vue sur la Seine et le parc, un grand espace public avec un marché et diverses activités et un centre d'affaires au loin, proche de la tour des archives.



## COLLABORATEURS

Filippo Fanciotti, étudiant en architecture <sup>IT</sup>  
Nicolas Lee, étudiant en architecture <sup>CA</sup>

Hugo Maffre, étudiant en architecture <sup>FR</sup>  
Jonathan Schuster, étudiant en architecture <sup>DE</sup>

## BLUEFOAMIT

## REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Francisco Pomares Pamplona, architecte <sup>ES</sup>

## ASSOCIÉS

Saimon Gomez Idiakez, architecte <sup>ES</sup>  
Irena Nowacka, architecte <sup>PL</sup>  
Johannes Pilz, architecte <sup>AT</sup>

## COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

Bluefoamit - Hugo Maffre  
6 rue des Haudriettes 75003 Paris, France  
+ 33 (0) 6 27 53 95 05 | www.bluefoamit.eu  
bluefoamit@gmail.com

Bluefoamit est né d'une rencontre fortuite à Rotterdam entre huit jeunes architectes et étudiants en architecture aux préoccupations similaires. Tous stagiaires dans la même agence, nous étions curieux de développer notre propre projet en parallèle, c'est pourquoi nous avons décidé de rejoindre European et relever le défi, en collaborant au sein d'une équipe aussi grande et diversifiée sur un sujet qui a immédiatement attiré notre attention. La plupart des membres de notre équipe a déjà travaillé sur des croissances rapides de densité à l'occasion de thèses ou de masters, sur des systèmes et des structures qui permettent l'utilisation et la flexibilité mixte. Néanmoins, dans ce projet, nous avons été confrontés à de nouveaux défis en

essayant de développer un processus qui a impliqué une idéologie solide toujours liée aux questions sociales, économiques voire même philosophiques et politiques. Nous avons commencé à examiner le concept de « Thermodynamique », ses applications aux sciences sociales et à l'architecture à travers les interprétations d'auteurs comme Iñaki Ábalos ou Luis F. Galiano. Cette ligne de recherche nous a donné une compréhension claire de la façon dont les processus se déroulent au sein des sociétés complexes. L'idée de l'entropie, préminente dans notre proposition, a amené à réfléchir sur la façon de régler un système chaotique, tout en conservant un libre arbitre et une libre circulation en son sein. En termes d'outils d'architecture,

de systèmes urbains et d'appropriation spatiale, nous avons également pris comme projets de référence le « Vertical village » de MVRDV ainsi que quelques-unes des œuvres de Archigram et Superstudio. Notre deuxième prix European représente un premier grand pas pour nous dans le monde de l'architecture. Nous avons l'intention d'utiliser cette opportunité comme un tremplin pour présenter nos capacités et nos efforts à tout professionnel qui souhaiterait valoriser notre travail ou nous contacter. Nous sommes très heureux de recevoir cette reconnaissance et nous espérons le meilleur pour toutes les équipes qui, comme nous, ont mis toute leur volonté pour promouvoir le changement.



2

# ROUEN, UNE GARE POUR LES DEUX RIVES

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

Cité 

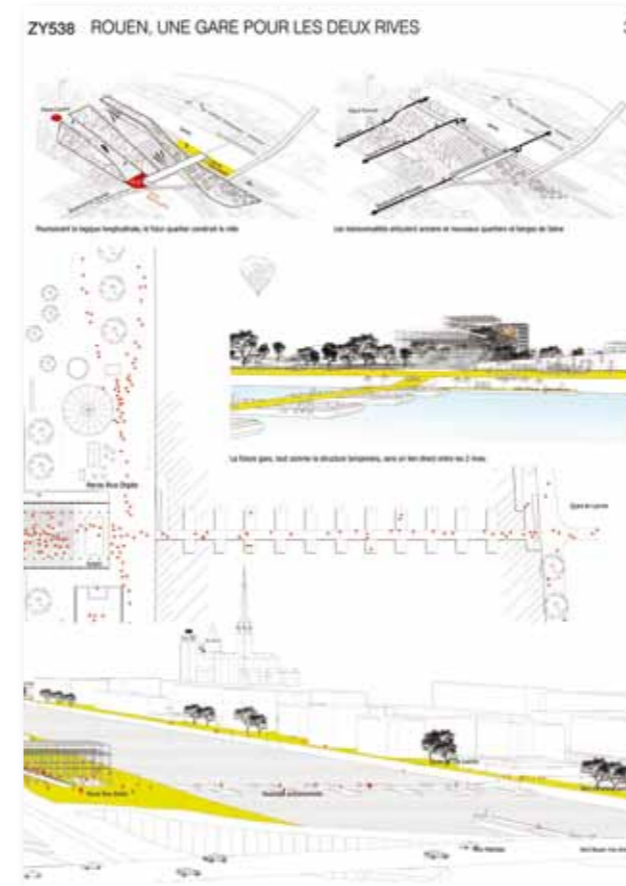
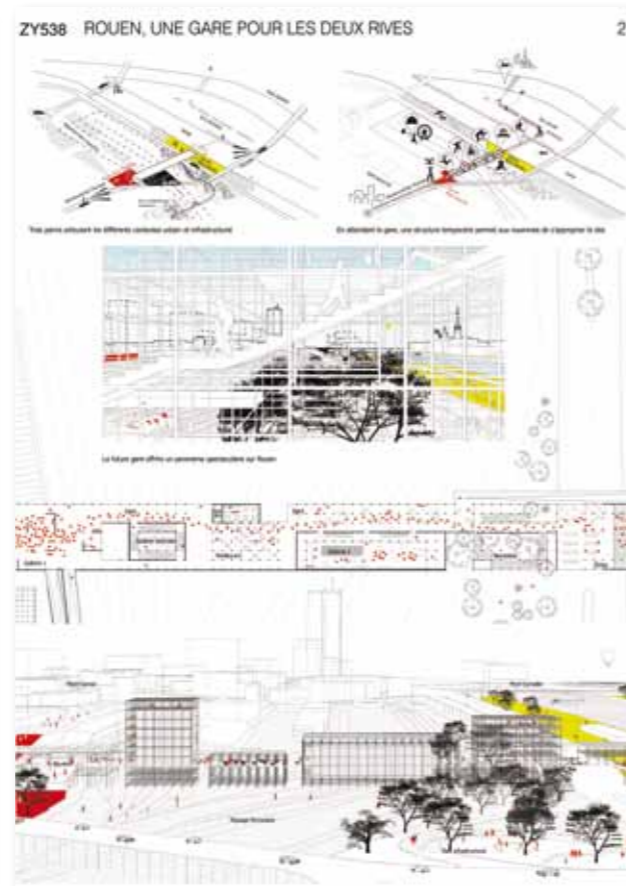
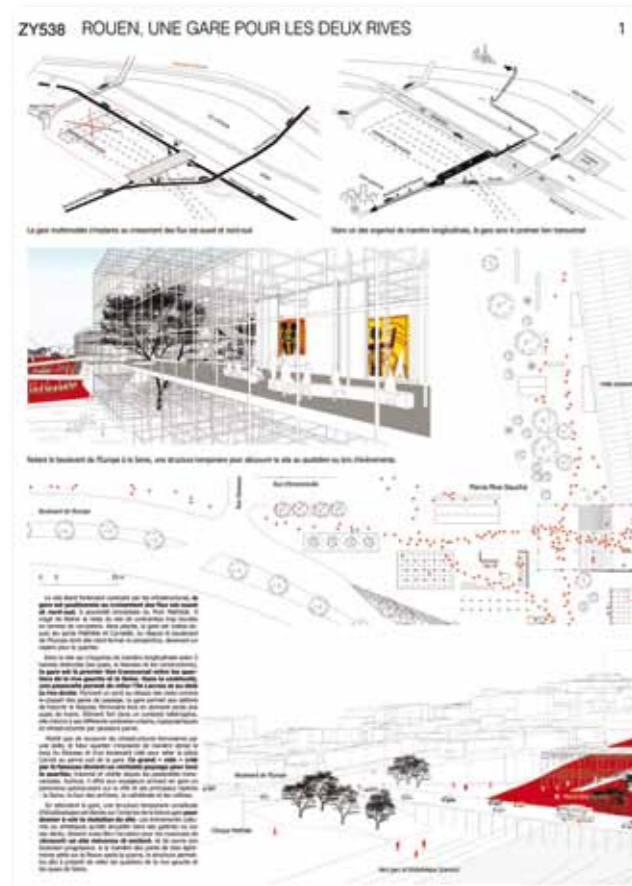
L'adaptabilité repose, selon nous, sur la définition d'éléments structurants forts, qui doivent pouvoir porter le projet sur plusieurs années, au gré des changements. Issu d'une analyse fine du site, le projet détermine donc à la fois les connexions et les flux, les vides non construits, et les usages pionniers à mettre en place ou, parfois, simplement à renforcer. En négatif, il détermine les espaces à construire, selon un phasage et des besoins plus hypothétiques et opportunistes.

**1- TRANSVERSALITÉ** Le site de la future gare est situé au bord de la Seine sur la rive gauche de Rouen. Il est organisé de manière longitudinale selon trois bandes hermétiques parallèles au fleuve : les quais, les voies ferrées et le quartier. La gare doit devenir le premier lien transversal ; à travers ses deux parvis, elle donnera accès aux deux rives droite et gauche de la ville, par delà le fleuve et une île. D'autres connexions, au dessus des voies ferrées devront relier la ville à ses berges.

**2- DÉFINIR LES VIDES** Il nous semble que l'hétérogénéité de la ville contemporaine constitue sa richesse, faite d'architectures mais aussi d'infrastructures et de natures. Le futur quartier, au lieu de recouvrir les infrastructures ferroviaires, s'implantera donc de manière dense, le long des voies et de la gare, laissées à l'air libre. Ce grand « vide » devient un paysage pour l'ensemble du quartier, intégrant à la fois le faisceau mais aussi un parc le long des berges et de la Seine. Surtout, il offre aux voyageurs tout juste débarqués un panorama spectaculaire sur la ville et ses repères : le fleuve, la cathédrale et les collines.

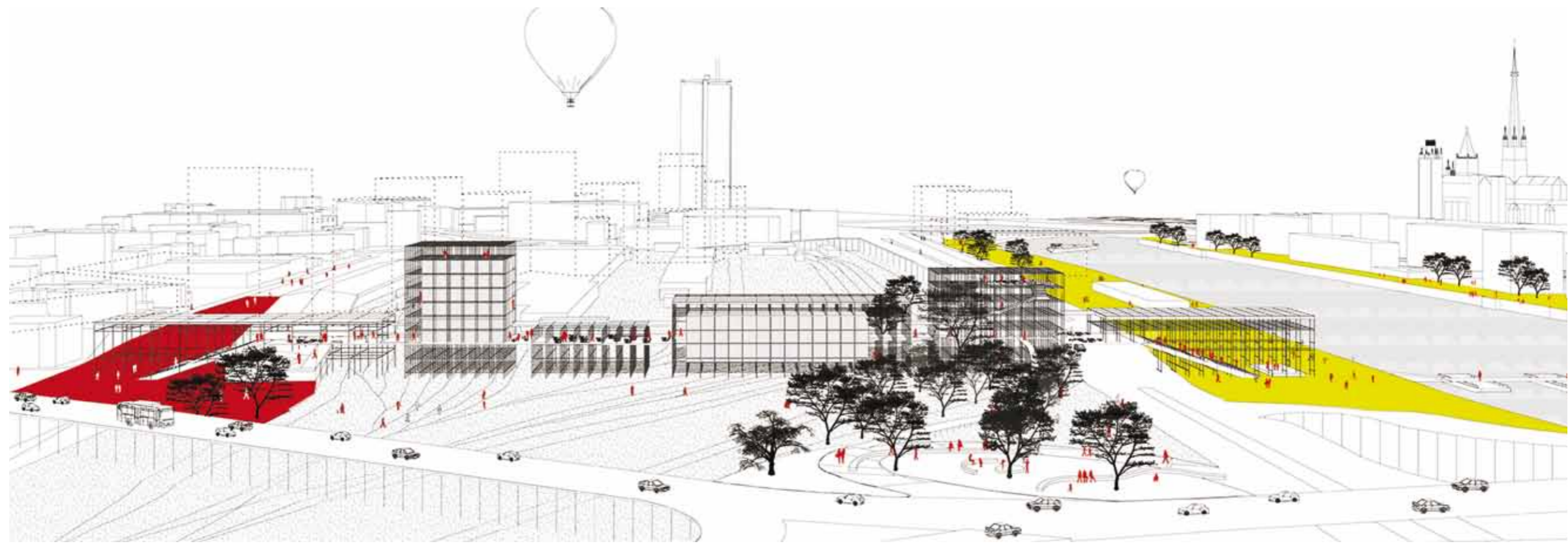
**3- PIONNIERS** En attendant la gare, une structure temporaire, construite en échafaudages à l'emplacement de la gare, accueillera des événements culturels qui seront l'occasion pour les habitants de s'approprier un site isolé et de suivre sa mutation. Elle constituera en même temps la première transversalité sur le site, reliant les deux rives à la manière des ponts de bois éphémères jetés sur le fleuve après la guerre.

Le projet détermine donc à la fois les connexions et les flux, les vides non construits et les usages pionniers à mettre en place ou, parfois, simplement à renforcer



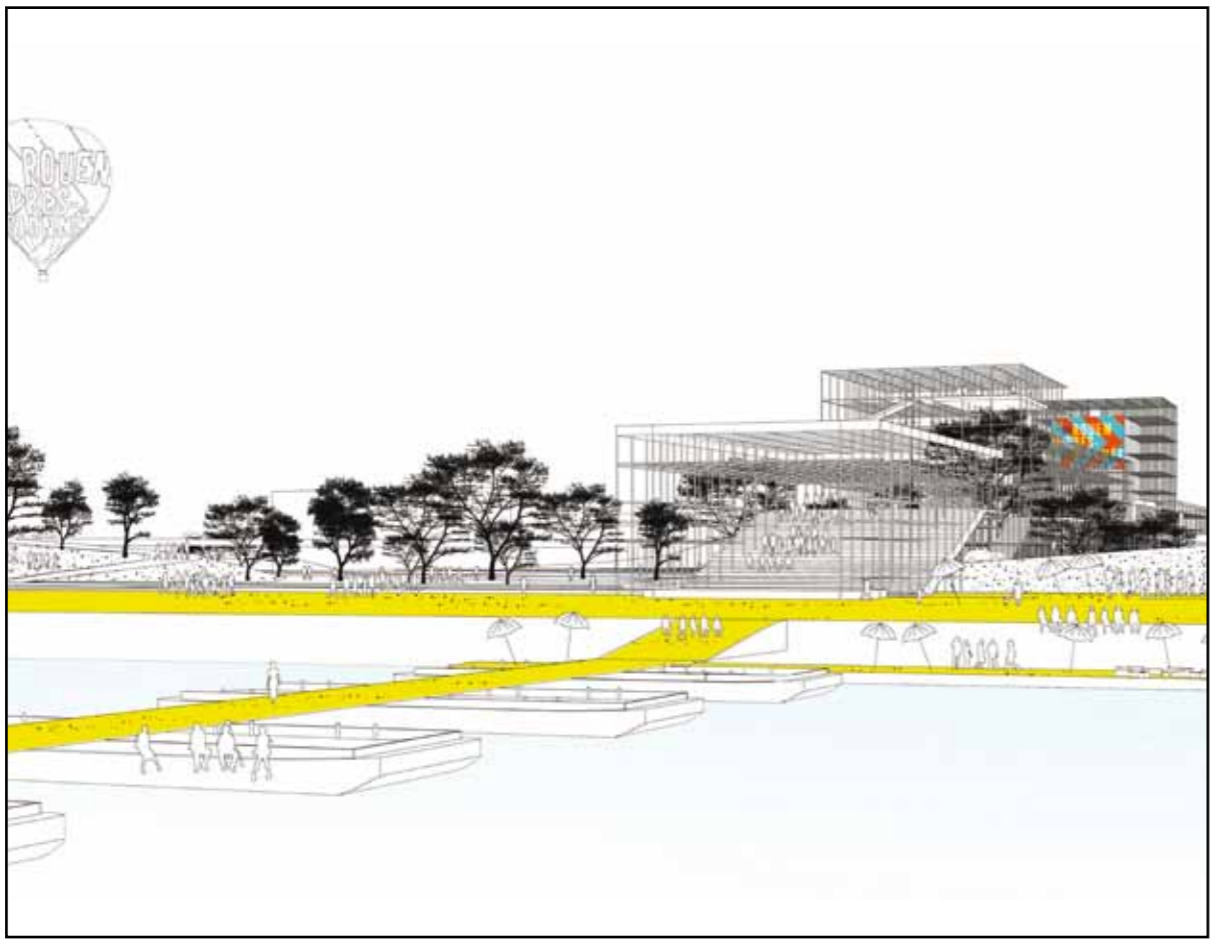
## L'AVIS DU JURY

Ce projet fait de la future gare un lien transversal entre les quartiers rive gauche, la Seine et l'île. La réflexion se concentre essentiellement sur l'emplacement stratégique de la future gare qui est, à contrepoint de la plupart des projets, positionnée au sud du site de Saint-Sever. Le projet propose « une archéologie du futur » sous la forme d'une structure temporaire d'échafaudage qui préfigure l'équipement, une structure à investir et à s'approprier, un imaginaire à construire. Le site de Saint-Sever est vidé, nettoyé, pour devenir support d'événements divers. Il libère la vue sur et depuis la gare. À terme, une frange bâtie dense est proposée en accroche au tissu existant. Le jury a souligné la force conceptuelle d'un projet qui répond aux enjeux de la thématique de la session. « Une gare pour les deux rives » est un projet évolutif et réversible, qui offre une nouvelle vision de la ville.



1

1 Un lien entre les deux rives.  
2 La gare, un parvis pour chaque rive.



2



**DRUM**

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Achille Racine, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉES  
Juliette Laurence, architecte <sup>FR</sup>  
Lucile Osmont, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
drum.contact@gmail.com

Achille Racine, Juliette Laurence et Lucile Osmont se sont connus à l'École d'architecture de Paris-Malaquais. En 2011 déjà, tous les trois avaient travaillé sur le projet de la future gare et de son quartier sur la rive gauche de Rouen, sujet de diplôme de l'un d'eux. <sup>1</sup> European<sup>2</sup> aura donc constitué

une opportunité incroyable de reformer l'équipe forte de nouvelles expériences – désormais sous le nom de Drum – et de réinterroger la stratégie globale en repartant de zéro. <sup>1</sup> Plusieurs séjours à l'étranger mais aussi le travail en agence, autant en architecture qu'en urbanisme,

auront en effet été l'occasion de développer la conviction que les infrastructures et les flux – et plus généralement les « vides » – constituent, bien plus que l'architecture, la structure fondamentale de la ville contemporaine.



# ROUEN, PLUG & PLAY CITY

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

Remarqué



L'équipe propose deux scénarios pour la reconquête et la reconstruction du quartier de la gare de Saint-Sever à Rouen, l'un à court terme, l'autre à long terme. Leur vision repose sur la création de plateformes flottantes (« floating applications ») sur la Seine, qui « transportent » des fonctions variées pour la ville et ses habitants. Ces plateformes se branchent et se débranchent sur les berges en permettant une meilleure adaptation aux besoins de la commune. Elles permettent aussi un échange direct entre les différentes villes sur le fleuve.

## SCÉNARIO 1 - TEST AND LEARN

Ce premier scénario donne les lignes directrices pour la redynamisation du quartier de la gare dans un avenir proche. La gare de Saint-Sever est réhabilitée et préparée à recevoir la ligne de grande vitesse (Île-de-France - Normandie). La création de cette infrastructure majeure s'accompagne d'une redéfinition des transports publics locaux - une nouvelle ligne du tram passant par le parvis de la gare ; les transports « doux », comme le vélo et les promenades piétonnes, sont mis en évidence. Par ces

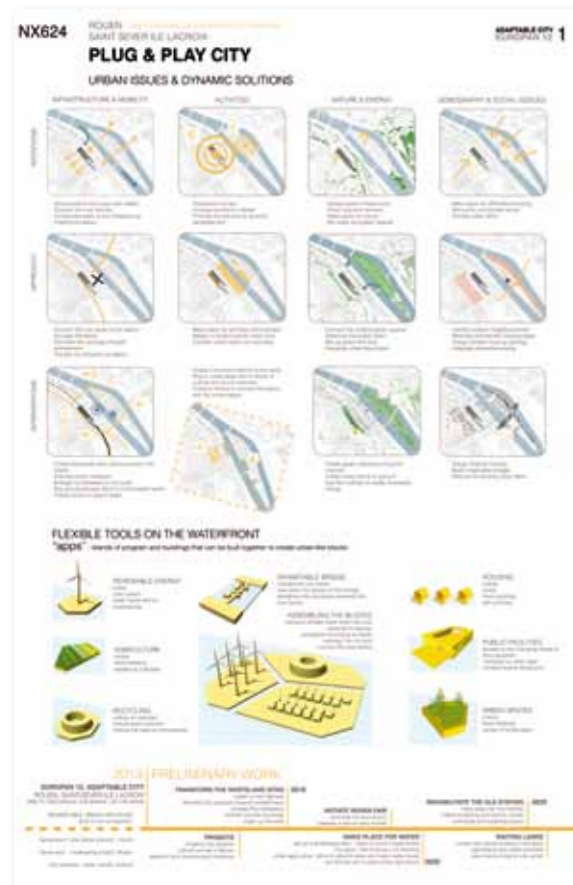
interventions, la gare devient une plateforme multimodale dans la ville, prête à recevoir de nouveaux investissements et la construction d'un pôle économique (financier) intégré dans le quartier. Le développement économique est étroitement relié au fleuve et le transport des biens par la Seine. À cette fin, l'équipe redessine les berges de la Seine de façon à ce qu'elles puissent recevoir les nouvelles plateformes flottantes. Ces « floating applications » peuvent aussi bien être des théâtres que des bibliothèques, des équipements sportifs, des plateformes d'apiculture urbaine que des espaces publics supplémentaires pour la ville. Ainsi, la ville modèlera mieux son paysage et, par là même, s'adaptera constamment aux besoins des habitants.

Leur vision repose sur la création de plateformes flottantes

Après l'évaluation de l'impact des applications, elles pourront être employées tout au long du fleuve, entre Paris et le Havre. Ce processus permet de réduire la construction des équipements dans chaque ville et encourage la collaboration entre les différentes communes sur la Seine.

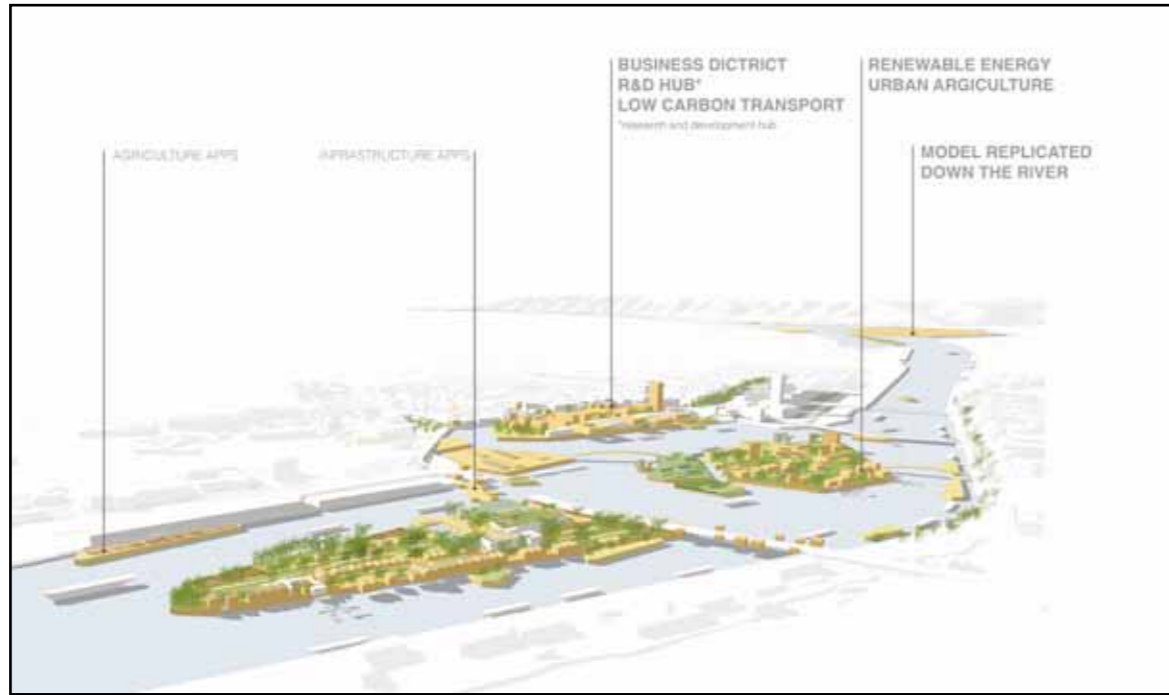
## SCÉNARIO 2 - VILLES FLOTTANTES SUR LA SEINE

Le deuxième scénario trace le développement utopique de la ville de Rouen jusqu'à 2100. La gare est séparée de la ville par une plateforme flottante, elle devient gare du TGV et marina à la fois. L'île est constituée de plusieurs plateformes orientées vers l'agriculture et l'énergie renouvelable. Tout le potentiel du fleuve est utilisé pour le transport entre des villes. La gare et l'île forment le cœur économique de la région. Rouen devient une ville sans carbone qui recycle ses propres déchets et qui produit de l'énergie. L'articulation de l'île et de la gare permet la multiplication des plateformes flottantes, qui peuvent se regrouper en formant des parties entières dans la ville. La stratégie consiste à repenser le cycle de « construction-utilisation-démolition » et à proposer des formes urbaines adaptables et recyclables pour des villes plus durables.

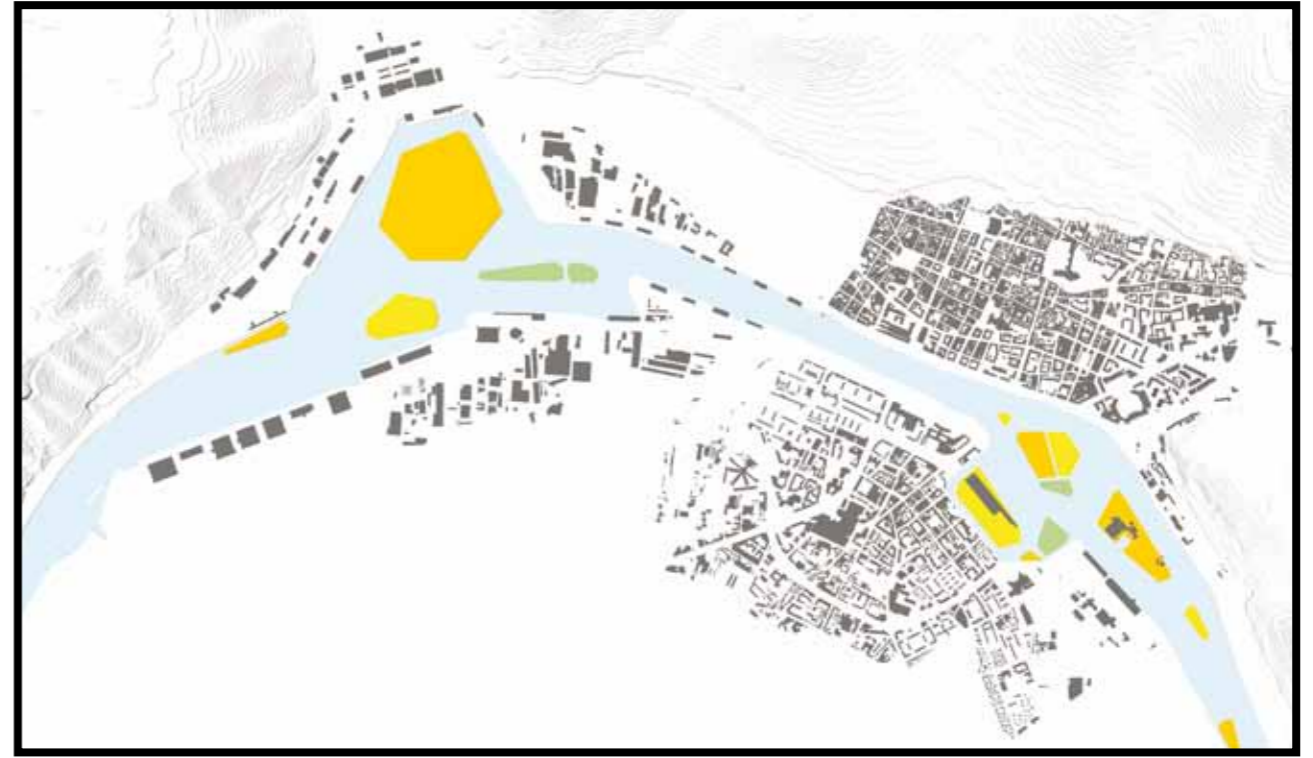


## L'AVIS DU JURY

Ce projet a provoqué un débat particulièrement enrichissant, à propos de risques d'élévation du niveau des eaux, évalués comme réels. Néanmoins, ce projet a été classé hors sujet car ne répondant pas aux questions soulevées par le cahier des charges du concours. Le jury a décidé de lui attribuer une notification spéciale pour avoir su proposer une vision prospective et enrichissante au regard de la thématique de la session.



1



4



2



3



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
 Dragomir Denkov, architecte urbaniste <sup>BG</sup>

ASSOCIÉES  
 Radostina Sabeva, architecte <sup>BG</sup>  
 Rada Tomalevska, architecte <sup>BG</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
 Dragomir Denkov  
 1 rue de maison-dieu  
 75014 Paris  
 +33 (0)6 13 64 77 94  
 d.denkovarchi@gmail.com

Les membres de l'équipe se retrouvent à Paris pour poursuivre leurs études supérieures en architecture à l'ENSA Paris la Villette. Pendant leur cursus universitaire, ils ont l'opportunité de partir dans le cadre des échanges et de diversifier leurs expériences dans des contextes différents. Rada Tomalevska fait son année d'échange universitaire à l'École Polytechnique de Valence, Espagne. Elle choisit pour thème de son mémoire de Master « Le front maritime de Valence » pour lequel elle étudie le tissu urbain de la ville en interaction avec les anciens villages maritimes. Pour son projet de diplôme elle travaille sur le quartier de la gare Haydarpasha à Kadiköy, Istanbul et développe un projet urbain au bord du Bosphore. Radostina Sabeva choisit Glasgow pour son année d'échange universitaire. Là-bas, elle démarre le travail sur

un mémoire de recherche sur le sujet « La transformation des espaces portuaires post-industriels, étude de cas - Glasgow ». Les hypothèses du mémoire sont testées en projet de fin d'étude sur la reconversion des docks à Glasgow. Le projet traite des problématiques des *waterfronts* proches du centre-ville. Dragomir Denkov part en Master 2 à l'Université Polytechnique de Barcelone, en relation avec son travail de mémoire. Il développe une recherche sur l'évolution du plan urbain d'Ildefonso Cerdà et les transformations de l'espace public dans la ville depuis 1856. Son travail « La « manzana dans la redéfinition de l'espace public de l'Eixample » va constituer la base sur laquelle il va fonder les problématiques de son projet de diplôme. En 2013, après avoir obtenu leurs diplômes, ils décident de participer au concours

d'idée European<sup>12</sup>. Ayant des connaissances très variées en matière de planification urbaine et architecturale, ils souhaitent partager leurs expériences et tester leur capacité à travailler ensemble. Ils choisissent le site de Rouen pour sa position stratégique dans la ville et son rapport avec l'eau. Le site propose des problématiques à la fois reliées à la reconstruction des quartiers post-industriels, mais pose aussi la question de l'aménagement des espaces portuaires à une échelle régionale. La gare de Saint-Sever représente, pour l'équipe, le catalyseur pour une planification non seulement du site en question, mais aussi pour l'avenir de Rouen en tant que ville stratégique entre Paris et le Havre, sur l'axe de la Seine.

# SAINT-HERBLAIN / QUARTIER DE PREUX

*Adaptation métropolitaine*

## LOCALISATION

Saint-Herblain

## POPULATION

Ville 43 119 hab. - Conurbation 582 159 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

71,1 ha

## SITE DE PROJET

17,8 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

Ville de Saint-Herblain et Nantes Métropole

## MAÎTRISE DU FONCIER

Ville de Saint-Herblain, Nantes Métropole,  
Bailleurs sociaux

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude urbaine, missions de maîtrise d'œuvre urbaine, maîtrise d'œuvre d'espaces publics ; des missions de maîtrise d'œuvre architecturales seront initiées dans la mesure du possible avec les bailleurs sociaux partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Plateformes urbaines dynamiques

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Localisé à 5 km à l'ouest de la ville de Nantes, le quartier de Preux est au centre d'un secteur urbain actuellement sous forte pression foncière faisant l'objet de plusieurs projets pilotés par la Ville de Saint-Herblain et Nantes Métropole. Bien que relié à la ligne 1 du tramway et ceinturé de voies de communication structurantes, le site reste enclavé. Conçu selon un schéma urbain refermé et rigide, mal relié aux quartiers périphériques et ceinturé de pavillons individuels, le quartier de Preux ne s'adapte pas de lui-même aux nouvelles dynamiques en cours. L'objectif est donc d'interroger les dysfonctionnements et les qualités du quartier et de proposer une stratégie de greffe et d'adaptabilité métropolitaine.

## STRATÉGIE DE LA VILLE

Le quartier de Preux a été construit à l'extérieur de l'agglomération nantaise entre 1979 et 1982 selon un modèle de cité-jardin, internationalement primé en 1984. Il est aujourd'hui rattrapé par le phénomène de métropolisation. Invisible depuis les axes de communication, concurrencé par les centres commerciaux proches, il a perdu la majeure partie de ses activités et de ses commerces. Malgré un cadre de vie très attractif, le quartier se replie peu à peu sur lui-même et entre dans un processus de dégradation. La Ville de Saint-Herblain et Nantes Métropole sont donc aujourd'hui à la recherche de stratégies innovantes de projet articulées autour de :

- 1- la mise en relation de Preux avec les quartiers alentour et les nouveaux transports collectifs.
- 2- et de la redéfinition d'un quartier aux modes de vie innovant et valorisants.

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Placé à l'articulation de plusieurs fragments urbains, le site de projet définit une zone stratégique pour la restructuration du quartier. Il englobe la place de Preux, ancienne centralité aujourd'hui désaffectée de ses commerces et de ses activités, ainsi qu'un ensemble d'habitations individuelles et collectives organisées sur une trame urbaine introvertie. À l'ouest, il tourne le dos à la Zone d'activités (Z.A.) de Preux. À l'est, il est bordé par le dos du quartier de la Crémeterie qui possède plusieurs équipements structurants de proximité. Au centre, la rue Pablo Neruda définit un axe nord/sud le long duquel le foncier est maîtrisé. À terme, cette rue mettra en relation les futures Zac de la Baule (au nord) et Allende (au sud), qui accueilleront logements, bureaux et équipements le long de deux voies urbaines est/ouest majeures.

## ADAPTABILITÉ : LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

À l'image de l'ambition portée à la fin des années 1970 par les concepteurs du quartier de Preux, l'objectif sera de redéfinir un nouvel imaginaire urbain et architectural attractif adapté aux modes de vie métropolitains, tout en s'appuyant sur les qualités intrinsèques du site et en mettant en résonance les opérations urbaines récemment livrées ou en projet.¶ Il s'agira, par exemple, de questionner l'armature urbaine au regard des modes de déplacement et des fonctionnements inter-quartiers.¶ Il s'agira aussi d'imaginer des nouvelles relations entre logement et travail : que faire des locaux actuellement vides (commerces, ateliers), comment adapter la Zone d'activités de Preux et faire coexister, voire intégrer, l'activité artisanale dans une logique de dépassement des archipels urbains super-spécialisés ?¶ Il s'agira également de penser un avenir pour la place centrale de quartier aujourd'hui en désaffectation.¶ Les équipes seront invitées à réfléchir à des scénarios de mutation du quartier : comment l'adapter aux enjeux énergétiques (logements énergivores), aux enjeux sociaux (population vieillissante ou à mobilité réduite...), comment accueillir de nouveaux habitants (densification des parcelles libres, stratégies type BIMBY, modification du bâti...), comment mettre en place des processus de construction eux-mêmes adaptables, flexibles voire réversibles, etc. ?¶ La Ville de Saint-Herblain et Nantes Métropole sont donc dans l'attente d'idées prospectives sur l'avenir de Preux qui devront néanmoins s'inscrire dans des processus et des scénarios assurant leur propre adaptabilité aux dynamiques urbaines en cours et à venir.

- 1 Vue aérienne du site.
- 2 L'entrée Est du quartier depuis La Crémétterie.
- 3 Le bois.



6 Vue de zone d'activité (ZA) de Preux.

5 Vue de la place de Preux.

4 Photo aérienne avec éléments stratégiques.



SAINT-HERBLAIN / QUARTIER DE PREUX

RÉSULTATS EN FRANCE



5



6

# MÉTACENTRE : L'ÉMERGENCE D'UN TERRITOIRE JARDIN

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux

Lauréat

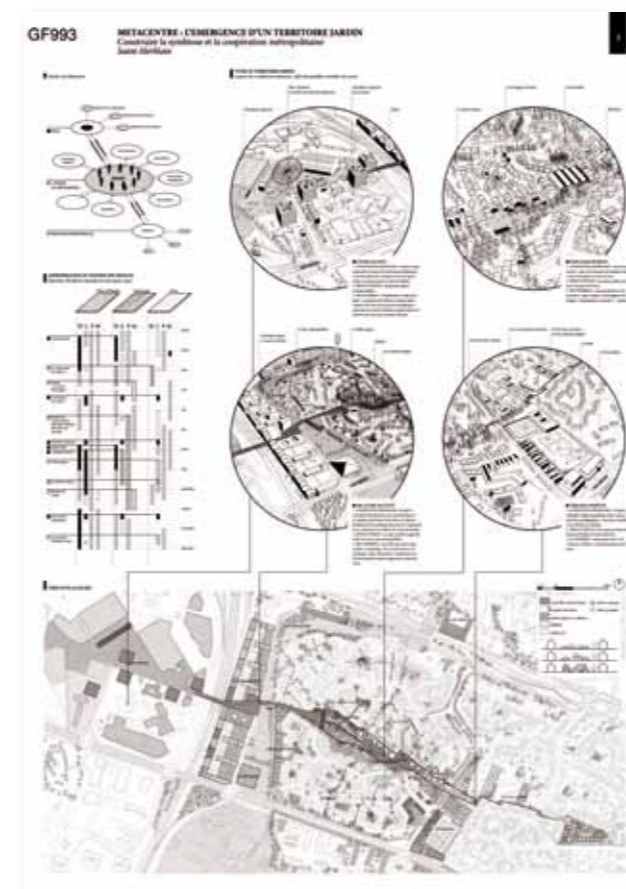
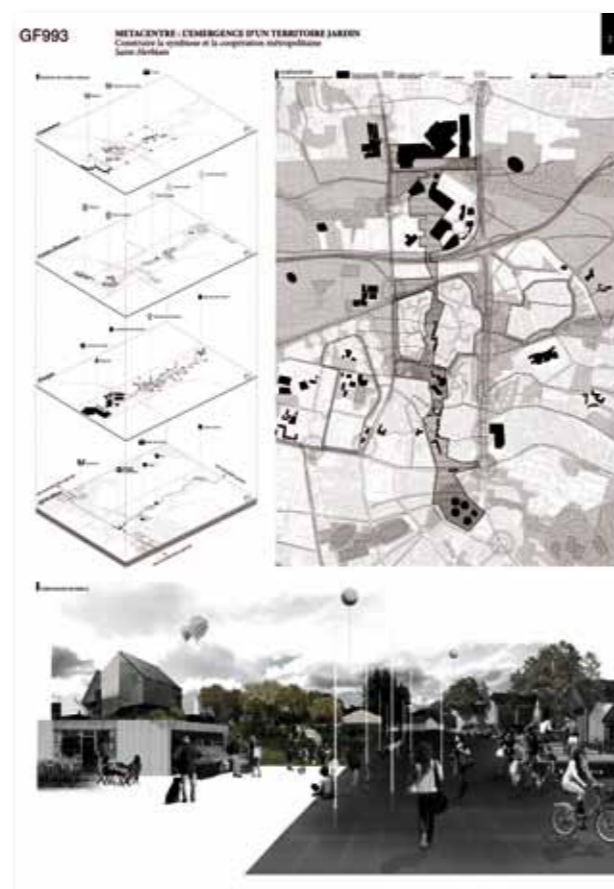
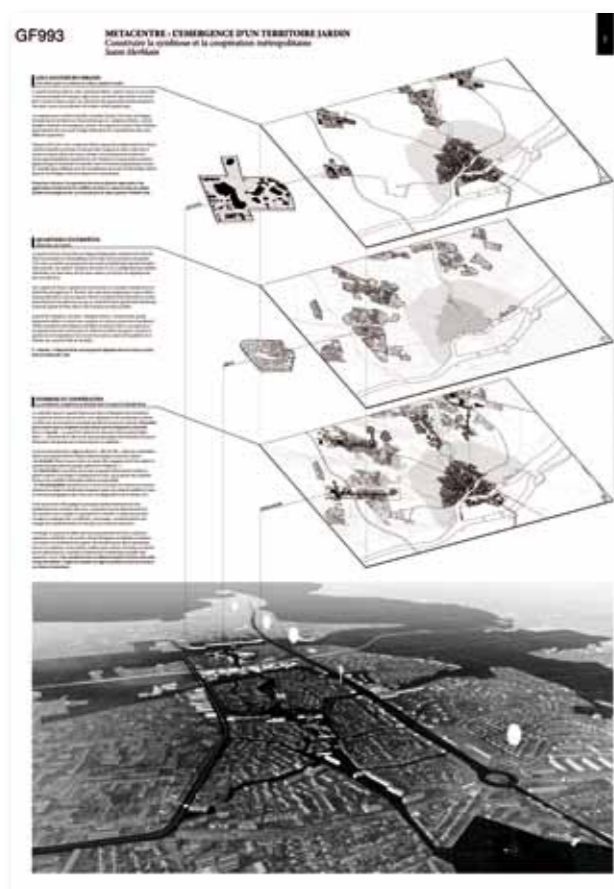


Preux est une cité-jardin soumise à la perte progressive des qualités utopiques ayant fait sa renommée et confrontée à diverses pressions urbaines : boulevard périphérique, centre commercial d'ampleur européenne, projets de renouvellement urbain... Le site nous a séduits mais le choix de Saint-Herblain s'est effectué aussi par défi ; nous n'avions aucunes réponses « a priori »... et l'adaptabilité de l'habitat diffus nous paraissait être un sujet d'avenir encore peu exploré. Nous avons rapidement fait le constat qu'aucunes réponses satisfaisantes n'émergeraient du quartier lui-même et qu'il fallait sortir des logiques sectorielles, changer d'échelle, considérer un territoire plus large, plus riche, tout un écosystème. Nous avons imaginé, comme pour tout écosystème biologique, que l'adaptabilité du territoire serait liée à sa faculté de complexification et diversification sur le long terme. Élargi à l'ensemble des territoires périphériques, le projet consiste à imaginer un dialogue, voire des entraides, entre les grandes entités monofonctionnelles telles que les centres commerciaux, universités ou zones d'activités (les catalyseurs urbains comme

Atlantis) et les quartiers fondés autour d'un centre isolé (les quartiers centripètes tels que Preux ou la Cremetterie) permettant la construction progressive de territoires supports de projets communs : les métacentres. La mise en dialogue/coopération des différentes entités du métacentre offre des possibilités multiples et, nous l'espérons, imprévisibles : échanges énergétiques, diversification des productions agricoles, événements culturels inédits... Ainsi, le projet propose-t-il de combiner deux approches, « par le haut » à l'échelle métropolitaine qui appelle à des actions ambitieuses et « par le bas » qui part des forces existantes du site, des potentiels pouvant

parfois paraître insignifiants aux yeux du passant : la passerelle, les ateliers, les closes... Cette dernière approche peut amener des développements simples et rapides : micro-architectures, interventions artistiques, extensions de logements, projets paysagers ou de mutualisation autour des closes (BIMCLO). Le projet-processus comprend des « conditions minimales » accompagnées d'un organe de gouvernance adapté — l'Atelier du métacentre — permettant la définition « d'actions leviers » autour de la notion de territoire-jardin. L'Atelier assure une gestion durable du territoire et articule les trois échelles de l'agglomération, du métacentre et de l'individu en intégrant les différents acteurs, même atypiques, du territoire-jardin (associations d'habitants, artisans, agriculteurs, commercialisateurs, solariste, artistes, enfants). Le métacentre, basé sur un réseau d'espaces publics appropriables, nous semble être à même de répondre aux vicissitudes des transformations urbaines et de mettre en lumière les différents « temps » de la vie du métacentre : des saisons et récoltes, des soldes, des écoles, de la vie quotidienne ou de la vie culturelle nantaise.

Une farouche envie  
de faire la ville autrement,  
au-delà des réglementations



## L'AVIS DU JURY

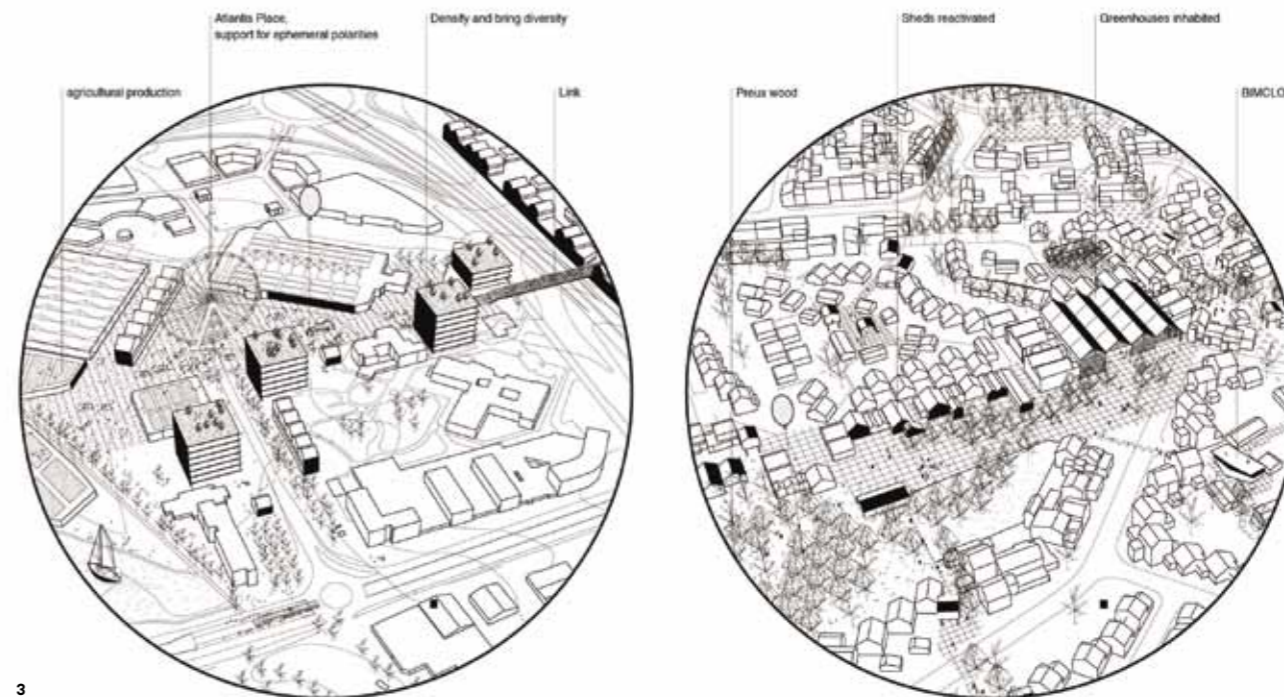
Ce projet aborde le site à l'échelle métropolitaine. Il propose un axe structurant Est-Ouest d'une épaisseur variable, sur lequel des calques thématiques (commerces, loisirs, énergie et agriculture) se superposent, avec une mise en place de catalyseurs urbains, une réanimation des centralités et une symbiose entre les différents tissus du quartier. Le jury a apprécié la stratégie territoriale qui développe une mise en relation des centralités. En proposant d'ouvrir le quartier de Preux sur d'autres polarités, Métacentre suggère une méthode pour aborder un schéma directeur urbain, base d'une coproduction avec les habitants. Ce faisant, ce projet évite l'écueil d'une sur-intensification du quartier uniquement menée de l'intérieur. Le jury a par ailleurs identifié que ce projet offrait une approche complémentaire à celle développée par le projet Permaculture.



1



2



3



**ATELIER CHUCK**

**REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE**

Jean-Rémy Dostes, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

**ASSOCIÉS**

Nicolas Beyret, architecte <sup>FR</sup>  
 Claire Jeanson, architecte urbaniste <sup>FR</sup>  
 Gabriel Mauchamp, paysagiste urbaniste <sup>FR</sup>

**COLLABORATEURS**

Paul Jacquet, architecte <sup>FR</sup>  
 Antoine Pinon, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

**COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE**

Atelier Chuck, 65 rue Servan 75011 Paris, France | +33 (0)6 89 14 11 48  
 contact@atelierchuck.com  
 www.atelierchuck.tumblr.com

Bien que les six membres de l'équipe aient des parcours croisés (Versailles, Nantes, Toulouse, Chicago ou Montréal), nous nous sommes rencontrés, pour la plupart, dans le cadre d'une même agence parisienne. Nous y avons développé une base opérationnelle solide autour de « l'urbanisme négocié », mais surtout une sensibilité particulière, une attention presque intuitive au « génie du lieu » ainsi qu'une farouche envie de faire la ville autrement, au-delà des réglementations. Des projets antérieurs, personnels et prospectifs (projet et recherche « adaptable future », Île de France 2030, etc.) préfiguraient déjà certaines idées développées dans le cadre du projet Métacentre. Le projet European est né d'une envie forte de collaborer et de confronter nos idées et méthodes de

travail en dehors du cadre professionnel et hiérarchisé des agences. Parce que nous partageons des convictions urbaines similaires mais également une envie de trouver des temps de réflexion libérés des contraintes du marché (devenues particulièrement complexes pour les jeunes architectes et urbanistes), nous avons décidé de créer « Chuck » — un credo, une plateforme d'échanges, une incitation à se réunir parallèlement à nos parcours respectifs. Chuck concrétise une envie ancienne d'investir certains champs aujourd'hui en marge de la pratique opérationnelle de l'urbanisme : tourisme, urbanisme rural, emploi, suburbs... Cela nous conforte dans l'idée qu'il est aujourd'hui nécessaire de créer des collaborations et des méthodes

permettant d'accompagner les villes et la transformation de territoires toujours plus complexes. La variété des profils et parcours autour de Chuck — regroupement de personnalités et d'agences d'architecture, d'urbanisme et de paysage, de compétences en graphisme et en photographie — nous donne la possibilité de répondre à des sujets variés ainsi que l'espoir de poursuivre la dynamique d'European.



# PERMACULTURE : UNE MÉTHO- DOLOGIE DYNAMIQUE POUR LA VILLE EN PROJET

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux

Mentionné

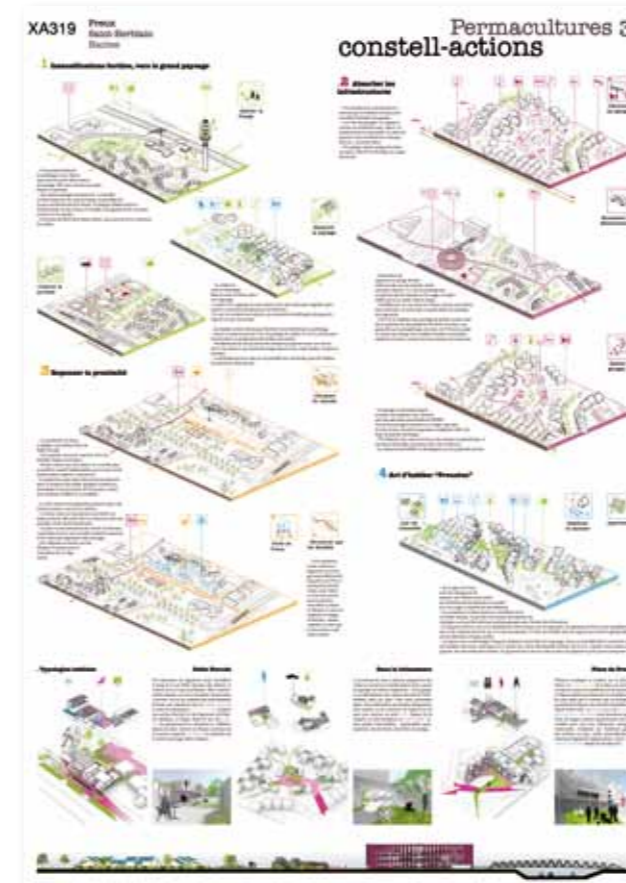
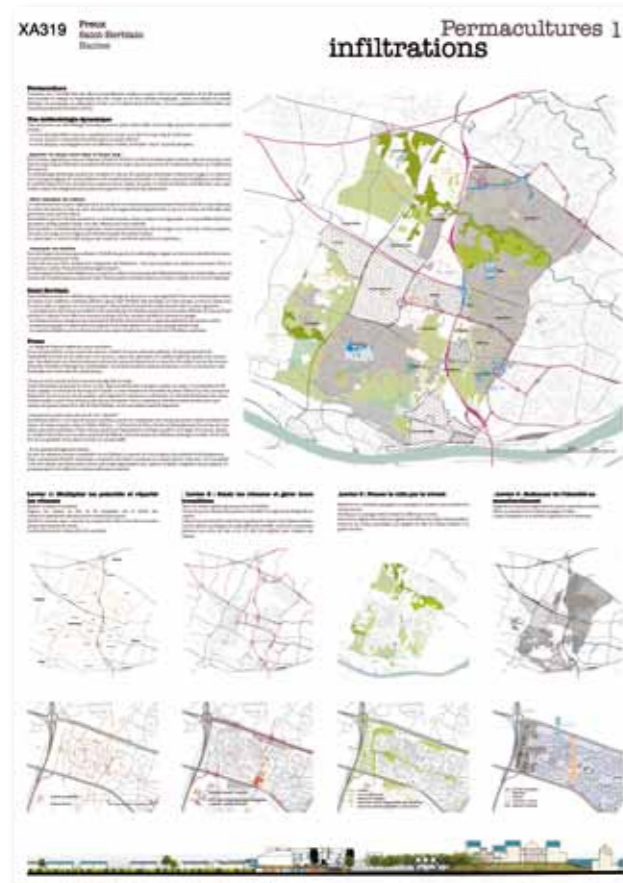


Les usages et les modes de vie changent plus vite que l'environnement bâti. L'adaptabilité d'une ville réside donc dans sa capacité à absorber des usages changeants. La ville n'est pas que du bâti. Elle apparaît dans l'interstice, espace collectif et partagé par excellence. L'invisible, cet indétectable lien fait prendre sens à une ville, à un quartier, parce que celui-ci est vécu, offre des qualités de vie tout en reconnaissant les visages qui l'habitent. Le projet urbain doit être à l'image de la ville, en renouvellement constant. Nous proposons une méthodologie dynamique, un procédé d'itérations, pour un projet urbain défini mais non figé, qui prend en compte la complexité urbaine, en termes de temporalités, d'acteurs et d'espace(s). Permaculture propose de compléter la ville par des projets qui deviennent évidents par l'usage, en cohérence avec les propres logiques de vie des habitants et de transformation territoriale : des événements rapides à une micro échelle bouleversent les processus lents à une échelle macro. Apporter du temps court dans le temps long de l'altération permet d'avancer par étapes, en se basant sur l'implication des citoyens. Ainsi peuvent se mettre en place des systèmes

de production moins gourmands, moins chers, pour une plus grande capacité d'innovation et d'adaptation : au lieu de grands projets sur des temps longs avec des investissements importants qui figent une partie d'un espace urbain pendant le temps du chantier, nous proposons des projets mieux répartis dans le temps et les échelles, laissant place à l'expérimentation, et, paradoxalement, au temps

de faire. Le temps du chantier, expression tangible par excellence de la transformation d'un lieu, devient moteur de projet. Utilisé pour créer et rendre compte des changements permanents du quartier, il autorise des ajustements. Reconsidérer qu'une ville n'est jamais finie donne sa chance à la négociation et à la possibilité d'altération des projets urbains à grande échelle, vers une cohérence du vivre ensemble. Pour cette transformation progressive, situons-nous du côté des usages, car ce sont eux, et leur acceptation, qui rendent un projet de quartier évident. La mise au cœur du projet de ses usagers permet l'apparition de ce qui ne se voit pas, de l'invisible, pour qu'il existe, parce qu'il est déjà là. L'enjeu n'est pas que Preux s'adapte aux changements qui l'entourent... mais que les projets aux alentours nourrissent Preux en permanence comme Preux devrait d'avantage les nourrir. Les dynamiques urbaines d'un quartier, si elles ne sont pas reproductibles littéralement ailleurs, sont des moteurs qui peuvent initier d'autres projets en d'autres lieux ou à d'autres échelles, de la rue à la métropole. C'est l'ensemble des dynamiques urbaines, projetées à différentes échelles, qui formera un territoire adaptable et durable.

Le projet cherche  
une méthode pour renforcer  
l'invisible lien qui fait  
prendre sens à un lieu,  
qui fait le reconnaître  
et l'« habiter »

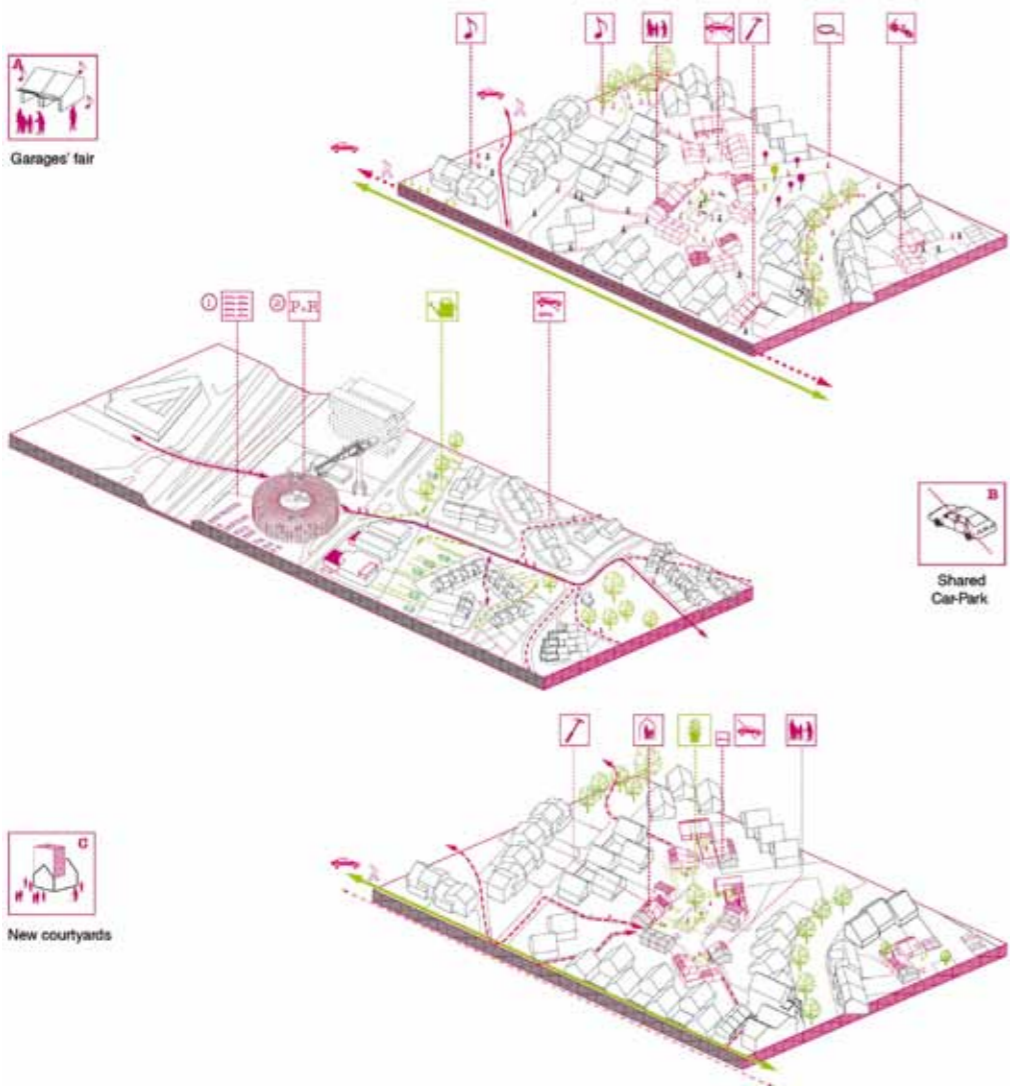


## L'AVIS DU JURY

Ce projet propose une méthode de fabrication de la ville partagée et phasée dans le temps. Le projet fait la synthèse de plusieurs temporalités : celle de l'urbanisme, celle des acteurs et celles de l'espace public. Il interroge le court terme et le long terme et revendique un urbanisme de l'éclectisme et du provisoire. Il se positionne à la fois à l'échelle du territoire et à celle du site de manière parallèle. À l'échelle du territoire, il identifie quatre leviers de transformations. À l'échelle du site d'étude, il développe quatre interventions thématiques. Le jury a apprécié le spectre large et complet des problématiques abordées par le projet. Il a souligné les qualités d'un travail de régénération s'appuyant sur les qualités intrinsèques du quartier de Preux.



1



2



3



**COLLECTIF FIL**

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Anne-Lise Gruet, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Amélie Allieux, architecte <sup>FR</sup>

François Hamon, architecte <sup>FR</sup>

Maud Nÿs, architecte, ingénieur génie civil <sup>FR</sup>

Anne Petit, architecte, plasticienne <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

Collectif Fil

30 boulevard Gustave Roch

44200 Nantes, France

contact.collectif.fil@gmail.com

www.collectif-fil.com

Anne-lise Gruet, Amélie Allieux, Maud Nÿs, Anne Petit et François Hamon sont architectes, ingénieurs, plasticiens, docteurs, philosophes, philanthropes. Ils font partie du Collectif Fil, une association de recherche-action nantaise soucieuse de questionner la pratique de la maîtrise d'œuvre, notamment son rôle social, mais aussi la relation qui lie ses acteurs aux maîtres d'ouvrages, ou encore aux usagers de l'architecture, vers plus de dialogue. Participer à European était l'occasion d'intensifier les recherches du collectif et

de les ouvrir à une nouvelle dimension opérationnelle. Le thème de la ville adaptable et la proposition d'un site à Preux, à Saint-Herblain, ont renforcé son intérêt à répondre à l'appel European<sup>12</sup>. Le choix d'un site local a permis au collectif de confronter sa connaissance du terrain avec une réflexion globale sur la manière dont la ville est produite aujourd'hui, en interrogeant notamment les temporalités de l'urbanisme, question centrale dans les recherches menées par l'équipe. 1 Ensemble, le collectif s'est servi

de ses différentes expériences, théoriques ou sur le terrain pour établir et expliciter dans ce projet les principes qui orientent sa conception de l'espace urbain. Pour l'équipe, la cohérence d'une ville s'établit au-delà de sa composition spatiale et même des usages qu'elle abrite. En partant profondément du lieu, à travers une connaissance établie par immersion, le projet cherche une méthode pour renforcer l'invisible lien qui fait prendre sens à un lieu, qui fait le reconnaître et l'« habiter ».

# PONCTUATIONS

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux

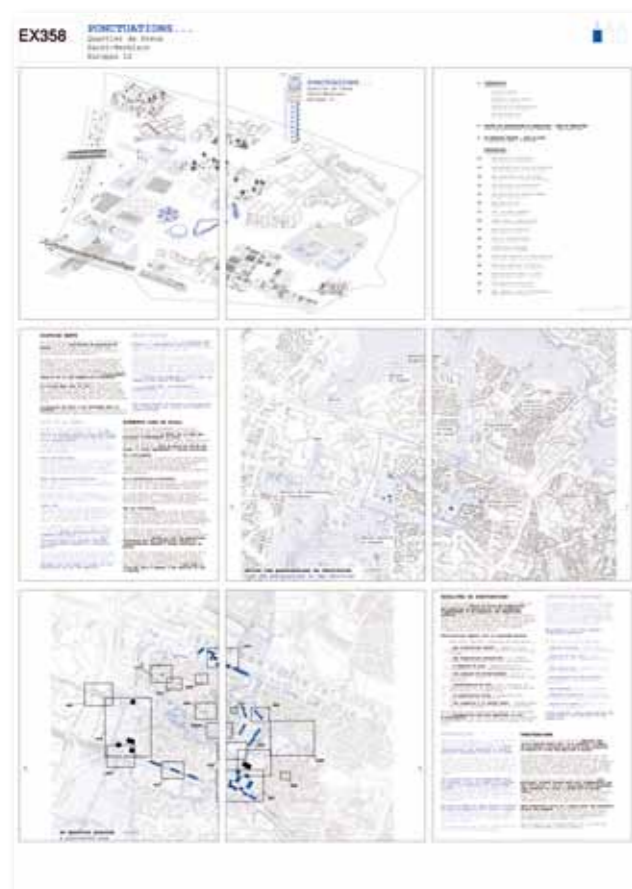
Cité  
**C**

Un peu d'histoire... La ville de Saint-Herblain est historiquement ancrée dans des territoires de proximité de Nantes. Au xx<sup>e</sup> siècle, Nantes s'étend et le paysage de Saint-Herblain s'urbanise. Les aménagements successifs de la voirie se développent avec l'accroissement régulier de la zone commerciale d'Atlantis. Parallèlement à cet aménagement du territoire, le Village Expo voit le jour en 1968 au cœur des discussions du devenir des périphéries des métropoles, polémiques qui opposent le caractère tentaculaire d'une urbanisation dense, l'univers pavillonnaire et individualiste de la maison pour tous. Le quartier de Preux s'est développé dans ce contexte d'évolutions urbaines de grande échelle et d'expérimentation opérationnelle du Village Expo. Aujourd'hui, ce développement territorial continue de nous poser question. D'un point de vue géographique, Preux est au cœur des processus d'aménagement en cours, mais du point de vue de son usage, il reste imperméable à toutes évolutions. Il nous paraît indispensable de valoriser le quartier de Preux en combinant ses qualités d'enclavement avec la richesse des installations culturelles et commerciales environnantes.

En somme, ce cœur de quartier est en manque d'intensité urbaine. Il ne s'agit pas ici de faire entrer massivement une population nouvelle mais bien de mettre en lien les populations existantes par des dispositifs urbains et architecturaux adaptés à chaque situation de projet. Ce n'est pas l'urbanisme qui est concerté, mais c'est l'échelle quotidienne qui peut l'être. Plutôt qu'un schéma directeur ou « un plan masse », nous souhaitons mettre en place des dispositifs, des modalités de ponctuation,

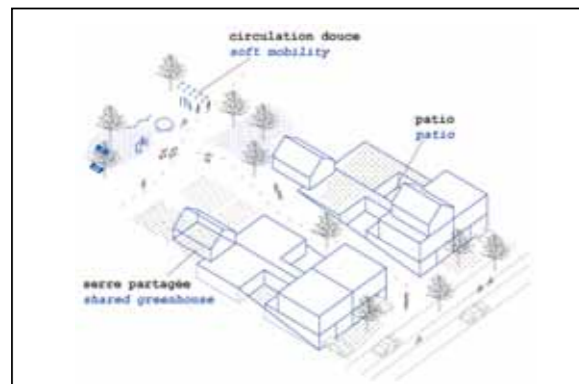
nous permettant d'appréhender et de manipuler les complexités urbaines. Nous préférons intervenir avec la douceur d'une intervention qui s'attache à comprendre les cas particuliers. Le traitement urbain que nous proposons tend à faire de chaque élément isolé un projet et c'est la somme de ces projets qui fabriqueront l'urbanité du quartier de Preux. Nous pourrions appeler cela un urbanisme ponctué. Nous avons identifié sept modalités de ponctuation : les circulations douces, des dispositions récréatives, l'identité du site, les logiques de franchissement, la transformation du bâti, la construction neuve, la connexion à la coulée verte. Cette liste d'outils n'est pas exhaustive. Leur principal intérêt réside dans leur indépendance les uns des autres, l'un ou l'autre pouvant être abandonné sans remettre en cause la globalité du projet urbain. Nous souhaitons faire de l'urbain pour les habitants et par les usagers. Ces dispositifs et ces outils que nous mettons en place n'ont de sens que dans la simplification des complexités géographiques, réglementaires, politiques, sociales. Par ce projet, la transformation de la ville est plus un déplacement qu'une rupture.

Par ce projet,  
la transformation de la ville  
est plus un déplacement  
qu'une rupture

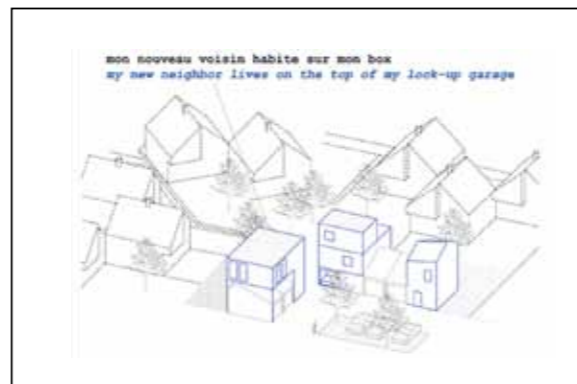


## L'AVIS DU JURY

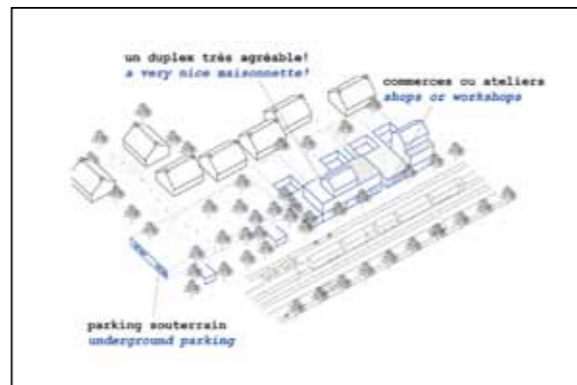
Le projet propose un principe d'« urbanisme de ponctuation » qui se différencie des stratégies de plans masse ou de schémas directeurs. Cette stratégie en acupuncture est matérialisée par seize interventions ciblées, concentrées sur le site de projet. Le jury a apprécié le développement d'une boîte à outils permettant une intervention à petite échelle et pouvant être implémentée avec les habitants.



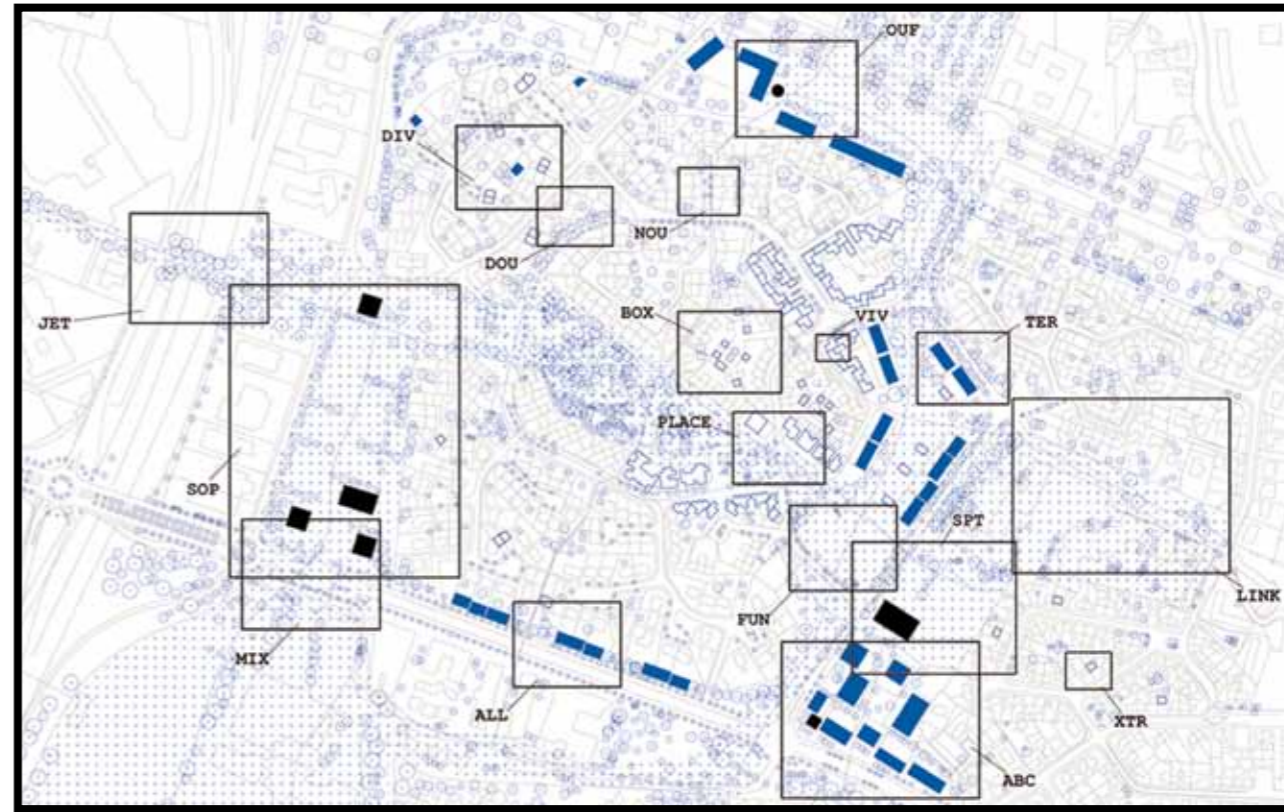
1



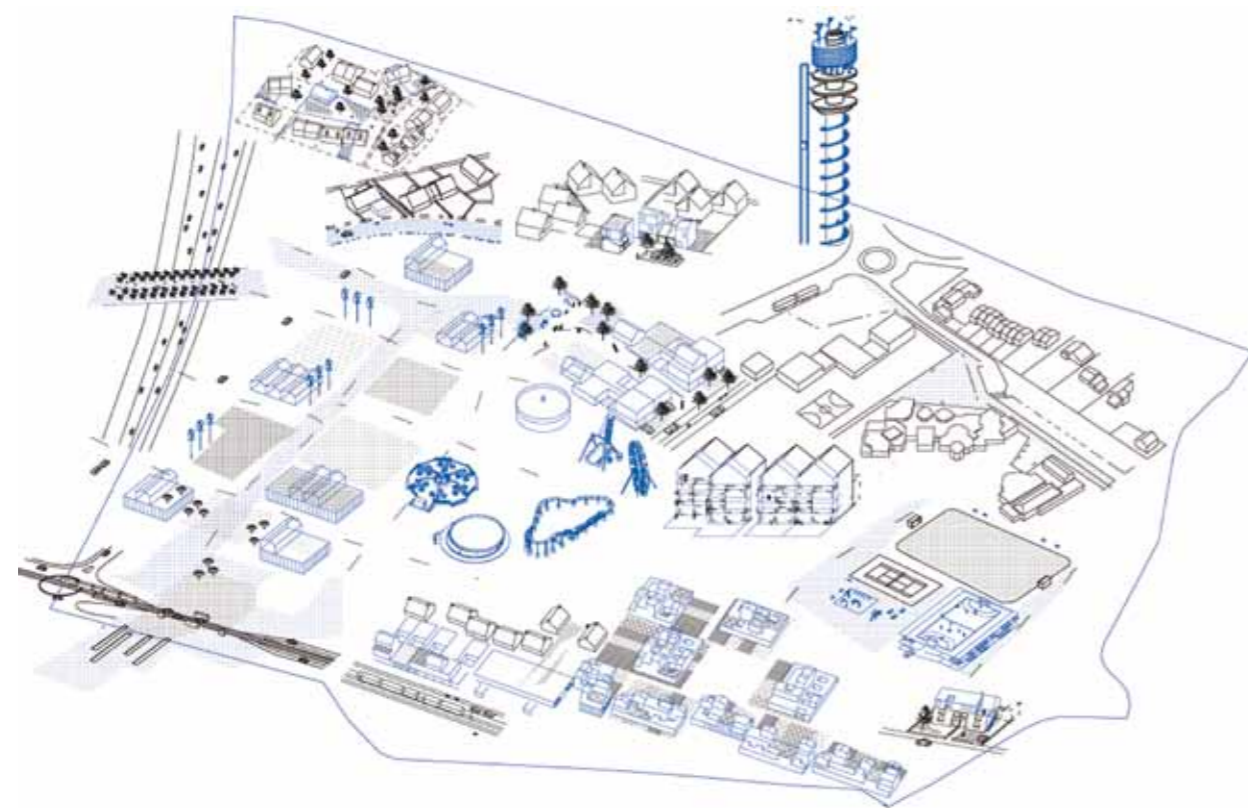
2



3



5



4



Detroit architectes a été créé en 2008 par J. Archereau, Py. Arcile et B. Moreira. Notre méthodologie tend à orienter notre production vers une sorte de « généreuse discrétion », alimentée d'expérimentations opérationnelles qui pourront produire une suite d'architectures décidées. Notre engagement pour la qualité architecturale a récemment été primé par les AJAP 2012 ainsi que par les JAPL 2011. Après des études d'architecture à Paris, et le passage dans différentes agences d'architectures (Montréal, Londres, Paris, Nantes), ainsi que la participation à quelques concours d'idées, Mélaïne Ferré crée son agence en 2012 à Nantes, basée avant tout sur le

projet comme vecteur d'échange. Nos visions de la ville et du projet urbain se croisent. Ces questionnement sont toujours reliés à des domaines connexes : si l'architecture dépend de l'urbanisme, l'urbanisme dépend de la mobilité, la mobilité dépend de l'économie, l'économie de la sociologie, etc. Plutôt qu'une esthétique, tout projet est d'abord une « stratégie », plutôt qu'être déconnecté, il est une attention au contexte. Notre terrain de travail favori est l'expérience des mises en œuvres économiques (y compris en favorisant une évolution d'usage, l'apport d'espaces intermédiaires etc.). Axée sur une synergie permanente, l'association ponctuelle de nos deux

**PONCTUATIONS**  
 REPRESENTANT DE L'ÉQUIPE  
 Mélaïne Ferré architecte <sup>FR</sup>  
 ASSOCIÉS  
 Pierre-Yves Arcile, architecte <sup>FR</sup>  
 Benoit Moreira, architecte <sup>FR</sup>  
 COLLABORATEUR  
 Miguel Gonzalez, étudiant en architecture <sup>ES</sup>  
 COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
 Mélaïne Ferré  
 4 rue Marmontel  
 44000 Nantes, France  
 +33 (0)2 85 52 67 11  
 contact@melaineferre.com  
 www.melaineferre.com  
 www.detroit-architectes.eu

agences nous permet de composer un projet où nos expériences viennent se compléter. Notre collaboration avec des étudiants européens (tel Miguel Gonzalez) apporte un regard transversal. European est une opportunité de développer librement un aspect de nos recherches. Nous étions d'autant plus intéressés par la proximité géographique du territoire questionné, Saint-Herblain, que le « Grand Nantes » est un sujet de questionnement permanent. Envisagé comme un *workshop*, ce concours est pour nous l'occasion de proposer une approche sensible de l'évolution du territoire au bénéfice des habitants de Preux aussi bien qu'aux habitants de la métropole.

# VICHY VAL D'ALLIER / MONTPERTUIS

Construire l'économie  
du futur au sein  
d'un parc forestier

## LOCALISATION

Communes de Bellerive-sur-Allier et Charmeil

## POPULATION

Agglomération 80 000 hab.

## SITE DE RÉFLEXION

400 ha

## SITE DE PROJET

128 ha

## SITE PROPOSÉ PAR

Communauté d'agglomération Vichy Val d'Allier

## MAÎTRISE DU FONCIER

Société Manurhin Défense – GIAT Industries

## SUITES DONNÉES AU CONCOURS

Étude de stratégie urbaine et paysagère, études de faisabilité de premiers périmètres d'intervention selon les projets sélectionnés, préfiguration d'un lieu d'accueil permanent ou temporaire dans le cadre de la réouverture du site. Maîtrise d'œuvre d'espaces publics et paysagers et maîtrise d'œuvre architecturale à initier avec des partenaires

## CLASSIFICATION THÉMATIQUE DU SITE

Écorythmes

## COMMENT LE SITE RÉPOND AU THÈME DE LA VILLE ADAPTABLE

Le site croise des problématiques de reconversion d'un site industriel, d'adaptation de ce site à de nouvelles activités économiques et de mutation d'un territoire longtemps fermé à la population. La dimension du site de projet (plus de 100 ha) implique de construire une stratégie de transformation souple dans le processus, modulable dans l'espace et adaptable dans le temps, pouvant s'inscrire dans différentes temporalités de réalisation. La dimension du site de projet (plus de 100 ha) appelle des orientations urbaines et paysagères susceptibles de maintenir une certaine autonomie entre différentes parties du site en termes d'accessibilité et de programmation. L'adaptation et la réutilisation d'un atelier industriel remarquable devra permettre de tester les possibilités architecturales offertes par ce bâtiment et les types d'occupations et d'usages pouvant y prendre place, à court ou à long terme.

## CARACTÉRISTIQUES DU SITE

À cinq minutes du centre-ville de Vichy et à proximité d'un plateau d'économie sportive, le site de projet (128 ha) est inclus dans un périmètre de protection classé SEVESO II (400 ha, site stratégique). Du fait de la dangerosité de l'activité, l'interdiction de construire dans ce périmètre a limité l'urbanisation de la rive gauche de l'Allier. La mise en sécurité pyrotechnique en cours comprend des travaux d'excavation pour neutraliser les traces d'explosifs présents en de nombreux endroits. Le site comprend 160 bâtiments construits à différentes époques. La plupart seront appelés à être démolis, du fait de leur faible potentiel de reconversion et des coûts de remise en état. Ce plateau faiblement vallonné s'inscrit dans un environnement entièrement boisé, en surplomb de la vallée de l'Allier. Il occupe une place dans la mémoire collective des habitants et des personnes qui y ont travaillé au cours des années.

## STRATÉGIE DE VICHY VAL D'ALLIER

L'agglomération Vichy Val d'Allier concilie des activités économiques liées au bien être, à la détente et aux loisirs, et des filières industrielles dynamiques : cosmétique, agroalimentaire, biomédical, électronique et mécanique. Le site Montpertuis Palazol est occupé depuis 1937 par la société Manurhin Défense, filiale de GIAT industries, spécialisée dans la fabrication de produits pyrotechniques (armes et munitions). Fermé en 2006, le site fait l'objet de travaux de mise en sécurité pyrotechnique qui s'achèvera en 2015. Sa reconversion constitue un enjeu majeur pour le développement économique de l'agglomération au cœur de la plaque métropolitaine Clermont-Ferrand Riom Vichy. VVA envisage la réouverture à la population et l'introduction de nouveaux usages pour un lieu remarquable de la rive gauche de l'agglomération, qui bénéficiera d'une nouvelle accessibilité routière.

## ADAPTABILITÉ : LES PRINCIPAUX ÉLÉMENTS À PRENDRE EN COMPTE

Adaptabilité de l'existant : considérer l'héritage bâti et paysager d'un site industriel fermé à la population et protégé par le secret depuis plus de 70 ans.  
Adaptabilité d'un paysage singulier : imaginer une évolution qui concilie la réoccupation des lieux avec la valorisation de la nature, de l'eau et du végétal.  
Adaptabilité économique : penser un mode de développement souple pouvant s'adapter aux besoins d'acteurs économiques divers. ¶ Adaptabilité programmatique : définir une stratégie de mutation et un processus évolutif capable de s'adapter à plusieurs types d'utilisation dans l'espace et dans le temps. ¶ Adaptabilité à de nouveaux usages : penser des modalités d'ouverture à la population et l'introduction d'usages nouveaux, compatibles avec la vocation économique et industrielle du site.

L'objectif de Vichy Val d'Allier est de maintenir la vocation productive et économique du site en l'adaptant à de nouvelles activités. Il s'agit d'inventer un campus industriel de nouvelle génération qui mêle différents types d'implantations économiques (de 200 à 10 000 m<sup>2</sup>) et plusieurs types de programmes, y compris du logement spécifique et des services, générés par des activités elles-mêmes.

Ces activités ne peuvent être aujourd'hui complètement identifiées d'où la nécessité de concevoir un processus de mutation progressif et adaptable. Enfin l'ouverture du site à la population et sur l'agglomération est l'occasion de penser le devenir de la rive gauche dans les dynamiques locales et métropolitaines, dans ses composantes urbaines et paysagères, en préservant notamment les espaces actuellement non urbanisés.

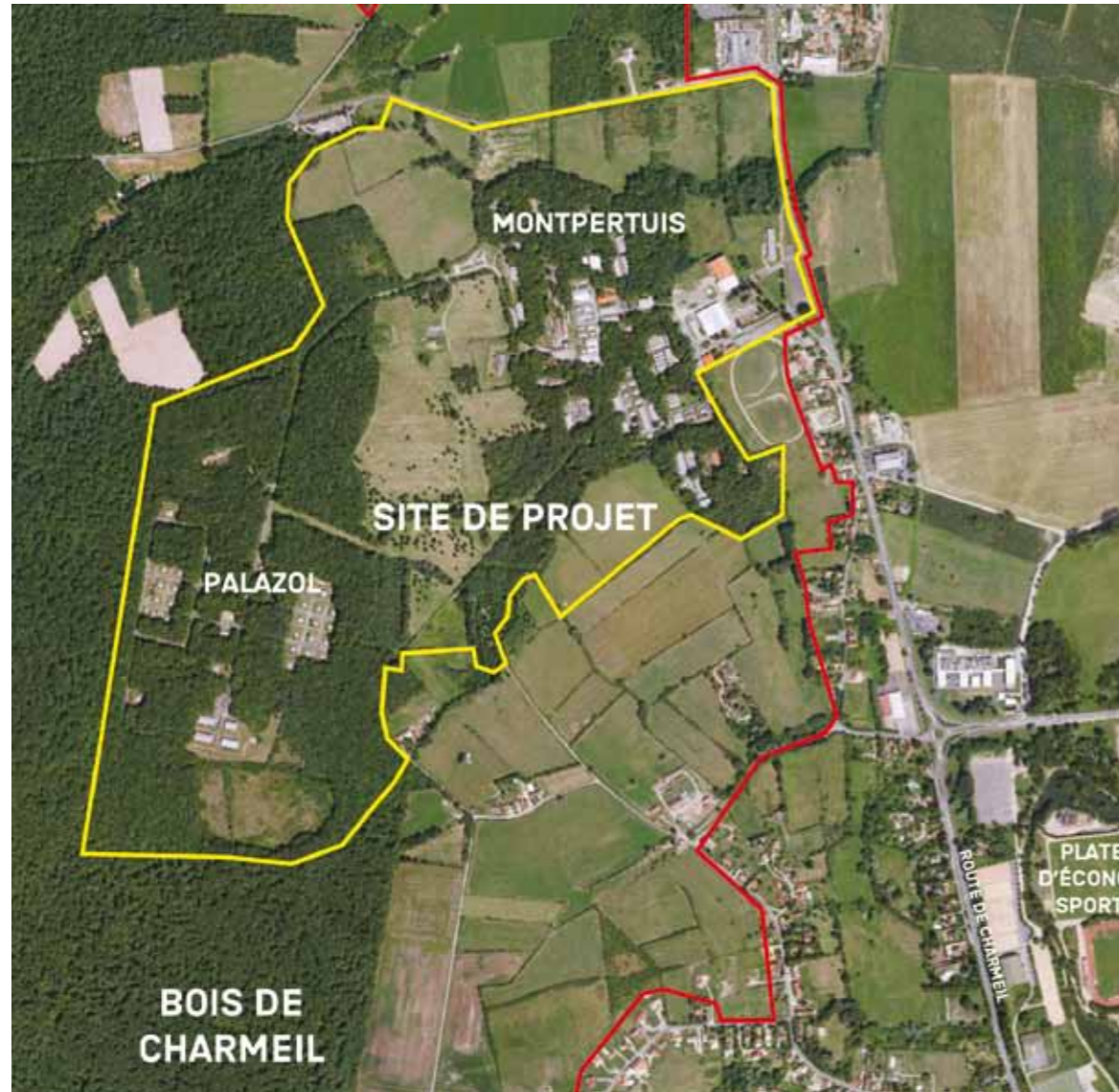
3 Voie de liaison entre Montpertuis et Palazol.



2

154

1 Photo aérienne du site de projet.  
2 Vue aérienne du site.

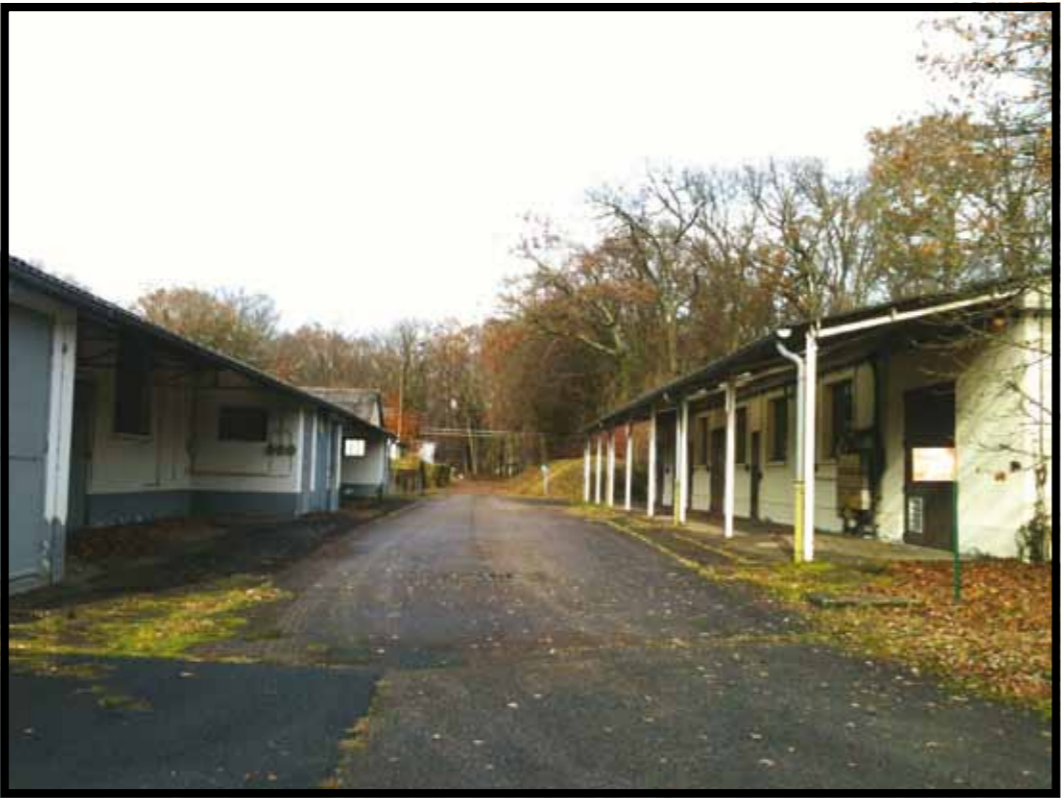


1

155



3



6



5



4



8



7



# FRANGES PIONIÈRES

Vichy Val d'Allier / Lauréat  
Montpertuis



Différents facteurs nous ont amenés à choisir le site de Vichy Val d'Allier : • les échelles spatiales et temporelles convoquées laissant entrevoir des enjeux urbains et paysagers forts • la singularité du site, liée à la fois à son fonctionnement passé en vase clos et aux formes atypiques héritées de l'activité de fabrication de munitions • l'occasion d'explorer une thématique qui nous interpelle : l'architecture et le paysage d'un parc d'activité contemporain. ¶ Notre réponse à la thématique de la ville adaptable passe par l'adoption d'une stratégie d'investissement volontaire et progressive à la mesure du site de Montpertuis Palazol, qui débute et s'organise à partir de ses franges. ¶ Elle s'appuie sur la définition d'un canevas d'infrastructures paysagères amené à se déployer et à se complexifier dans le temps. Sa mise en forme, qui repose sur les figures et situations héritées, vise à créer les conditions spatiales et fonctionnelles nécessaires à l'installation de nouvelles activités. Nous avons défini un paysage immanent, capable de compenser l'aléatoire programmatique. ¶ Notre réponse s'adapte également à l'échelle temporelle du projet en déclinant trois temps. Chaque étape poursuit un objectif

(ouvrir, investir, déployer et hybrider) et présente une forme d'autonomie, ainsi la dernière étape propose-t-elle une vision à long terme sans pour autant limiter la valeur intrinsèque des précédentes.

## ÉTAPE 1 - OUVRIR, DÉFINIR LES CONTOURS

Le premier acte vise à ouvrir le site à la population et à l'accueillir au sein du parc du Champ de Tir, lieu repère associé à un parcours de découverte du patrimoine. Dans un même temps, nous amorçons la mise en forme de l'armature des infrastructures paysagères sur la totalité du site.

## ÉTAPE 2 - INVESTIR

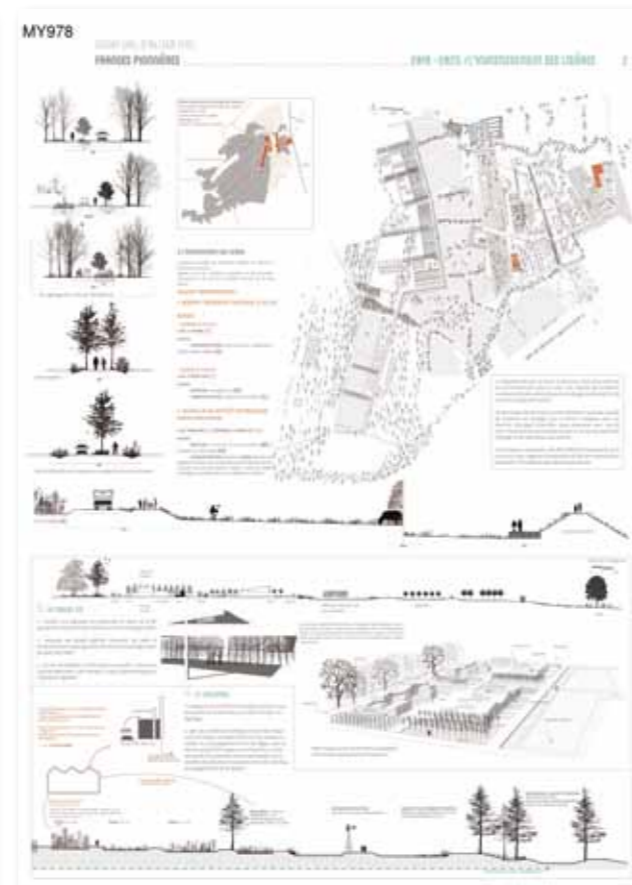
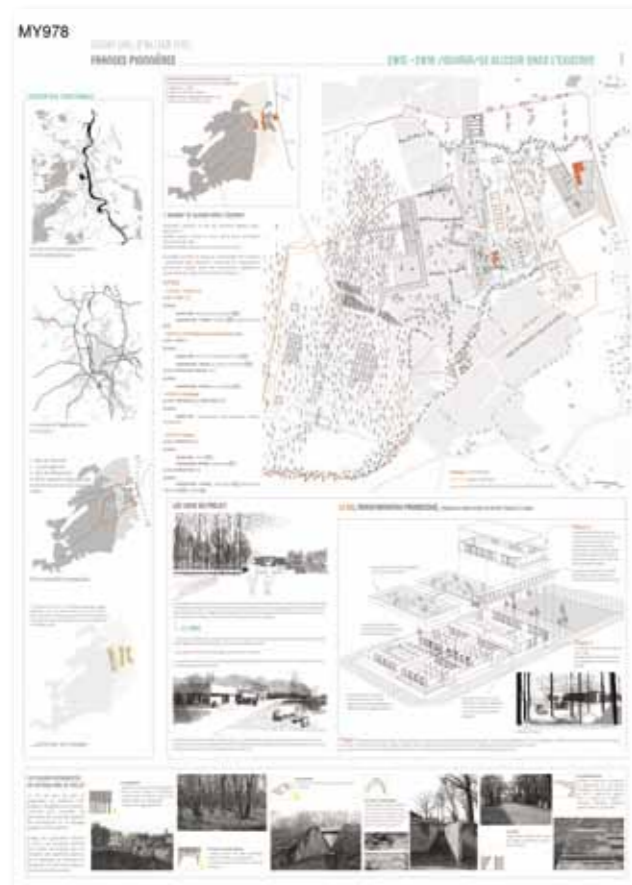
Le deuxième acte consiste à définir des gabarits de parcelles d'activités en fonction des lieux et de leurs caractéristiques. ¶ Ainsi, sur Palazol, des unités de

production de grande envergure prennent place en lisière de la forêt et surplombent le coteau agricole, formant avec la voie digue un nouvel horizon. À l'inverse, sur la frange est, de petits modules composent avec la pépinière un paysage mouvant visible depuis la route départementale. Sur Montpertuis enfin, l'ensemble des murs, dont la qualité structurelle s'oppose à leur démolition, deviennent supports à de nouvelles constructions.

## ÉTAPE 3 - DÉPLOYER ET HYBRIDER

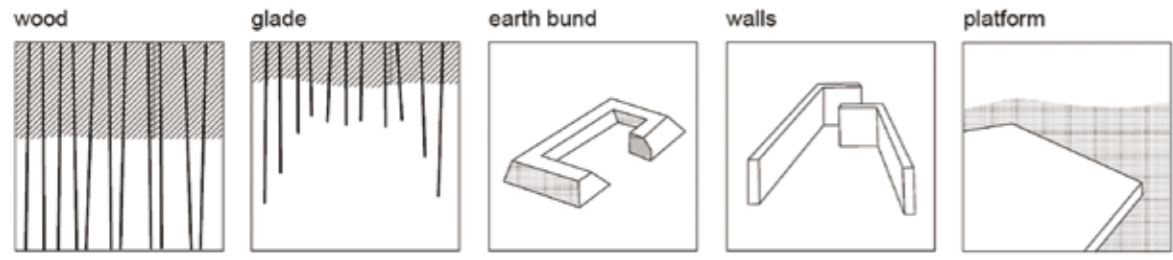
Cette étape permet de définir l'optimum du site. Tout d'abord, en évaluant ses capacités à produire de manière autonome une part de ses besoins énergétiques et à valoriser les déchets produits. Ensuite, en veillant à préserver ses qualités morphologiques (ouverture, densité de boisement, distance entre unités...). ¶ De plus, cette étape vise à accueillir une plus grande diversité programmatique (logements associés aux unités de production, enseignement, hôtellerie...) mise au service de la vocation économique première. ¶ À l'échelle territoriale, ce projet permet d'affirmer la coexistence d'entités contrastées (bois, espace agricole, plaine de l'Allier) par un travail sur leurs franges à l'échelle du site.

Nous avons défini un paysage  
immanent, capable de compenser  
l'aléatoire programmatique

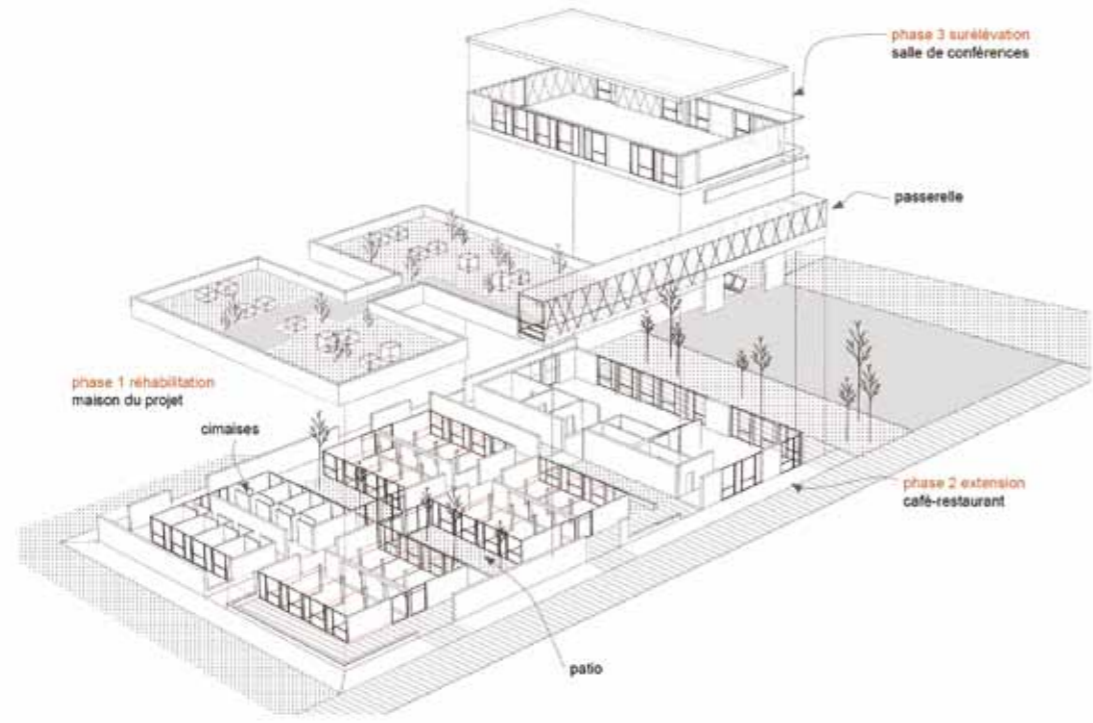


## L'AVIS DU JURY

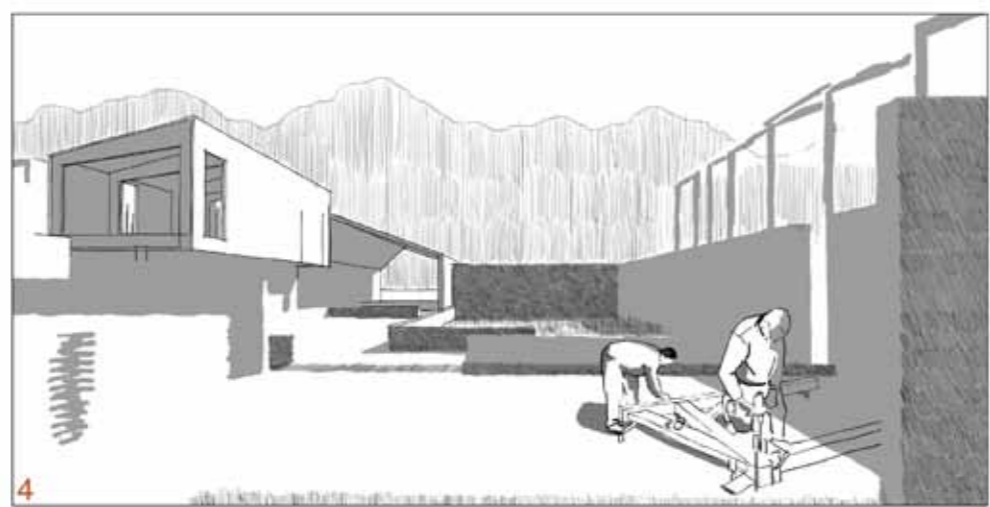
Le projet propose d'installer une armature ou infrastructure paysagère capable de composer avec l'aléatoire programmatique et d'accéder à un certain équilibre et autonomie. Le projet lie les trois entités paysagères du site par ses franges en les valorisant comme des interfaces d'activités. Sur la base d'une trame hydraulique forte marquée par des bassins de lagunage, d'une topographie exacerbée, d'une trame boisée évolutive, d'un respect de l'existant et sur une logique de mutation énergétique paysagère, l'équipe réussit à installer un projet mutable et parfaitement adapté à une temporalité incertaine. Le jury a souligné le caractère fortement adaptable de la proposition tant au niveau du paysage qu'au niveau des bâtiments. Il a apprécié les qualités paysagères d'intégration développées dans ce site très singulier.



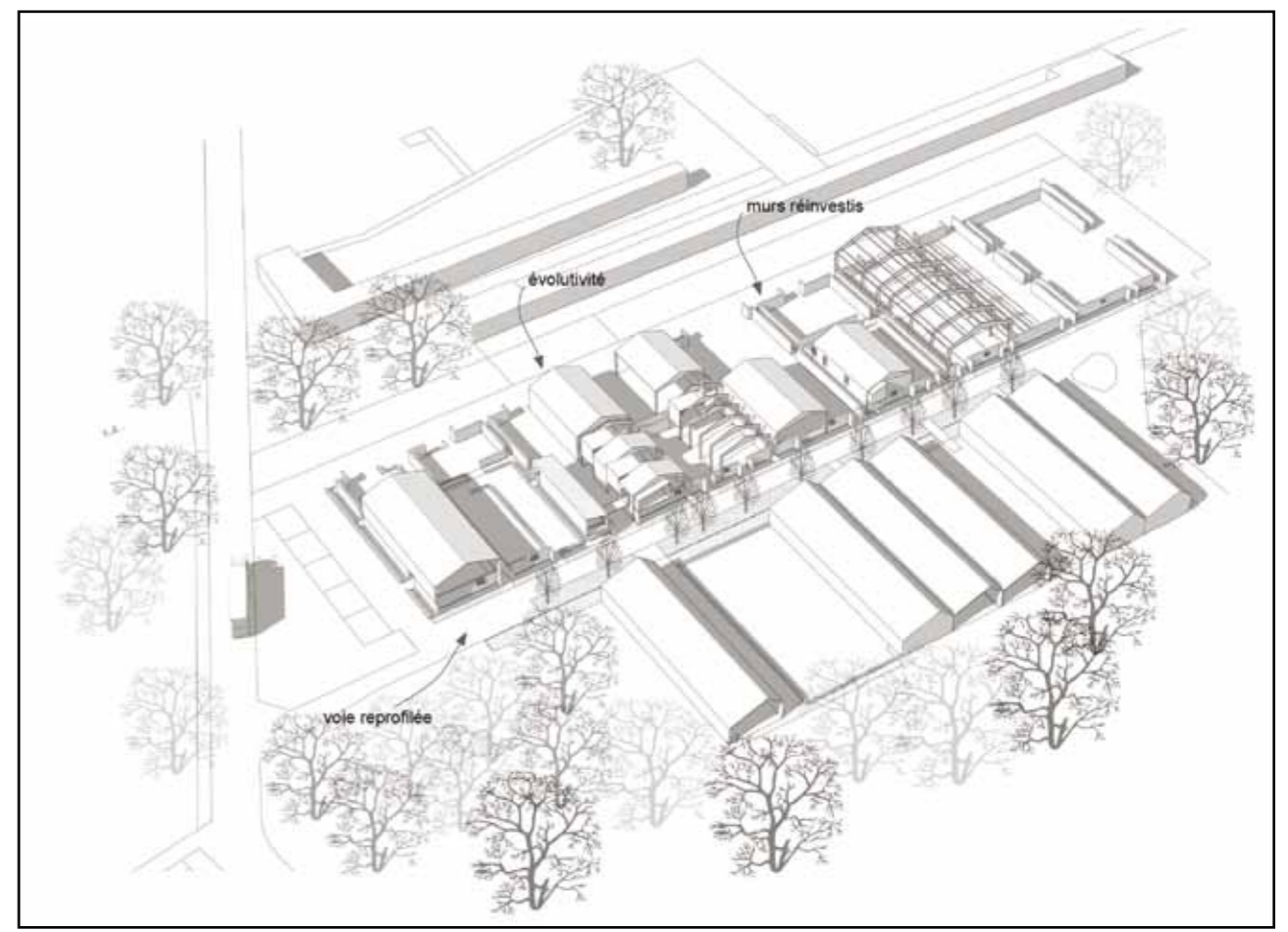
1



2



3



4



**LALUBINTJ**

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Anne-Laure Marchal, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Sébastien Deldique, plasticien <sup>FR</sup>

Mathieu Delmas, paysagiste <sup>FR</sup>

Léa Hommage, paysagiste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

Lalubintj

62 rue Félibien 44000 Nantes, France

+33 (0)6 64 44 52 47

lalubintj@gmail.com

http://bintj.fr/

http://laformeetusage.com/

La complémentarité de nos compétences associée à notre complicité dans la manière d'aborder la conception de projet nous a amenés à faire équipe ensemble. Suite à notre rencontre lors de nos études d'architecture et de paysage à l'ENSAP Lille, nous nous sommes retrouvés à Nantes où nous avons créé nos ateliers respectifs. Au-delà des liens d'estime et d'amitié qui nous unissent, nous partageons un engagement à chaque échelle, en faveur d'une logique de site associée à une prise en charge attentive des demandes implicites ou explicites. Nous pensons que les enjeux portés par un territoire nécessitent de convoquer des compétences croisées en urbanisme, architecture et paysage.

Se situer au frottement de ces disciplines permet d'initier de nouveaux rapports entre nos objets de travail. Par ailleurs, nous plaçons le dessin au centre de notre pratique, convaincus que c'est par l'expérience de la mise en forme que l'on interroge le mieux un site et le programme associé. À cela s'ajoutent une curiosité et un enthousiasme que nous cherchons à partager avec l'ensemble des acteurs d'un projet. Anne-Laure Marchal est architecte urbaniste diplômée de ENSAP Lille en 2009 (DEA et HMONP) et de l'Institut d'Urbanisme de Lille en 2010 (master). Après trois années d'expérience du projet urbain au sein de l'agence Forma 6, elle crée avec Sébastien Deldique l'atelier d'architecture

et d'urbanisme BINTJ à Nantes, en octobre 2013. Sébastien Deldique est concepteur en architecture. Après une formation de plasticien à l'école de Beaux Arts de Mons (Belgique) il s'oriente vers l'architecture et se forme à la pratique en intégrant l'agence De Alzua + à Lille puis l'agence Berranger Vincent à Nantes. Léa Hommage et Mathieu Delmas sont paysagistes DPLG diplômés de l'ENSAP Lille en 2010 et 2011 après avoir respectivement étudié la géographie (deug à l'Université de Nantes 44) et les travaux paysagers (BTSa à TECOMAH) ainsi que l'urbanisme (master1 à Geoarchitecture). Ils fondent à Nantes l'atelier de paysage LA FORME ET L'USAGE en 2012.

# ARCHIPEL DE CLAIRIÈRES : ARTICULER DES USAGES - COMPOSER DES ENTITÉS PAYSAGÈRES

Vichy Val d'Allier / Mentionné  
Montpertuis



Le site de Montpertuis-Palazol a été consacré pendant plus de soixante ans aux activités militaires et industrielles. Il constitue désormais une friche de près de 125 ha, en périphérie de la conurbation Vichy/Bellerive-sur-Allier. Nous proposons de faire de Montpertuis un quartier à part entière, avec une mixité habitation/activités et une complémentarité avec les quartiers et le territoire environnant. Les objectifs : l'ouverture d'un lieu interdit, la revitalisation économique d'une friche, l'attractivité d'un lieu périphérique.

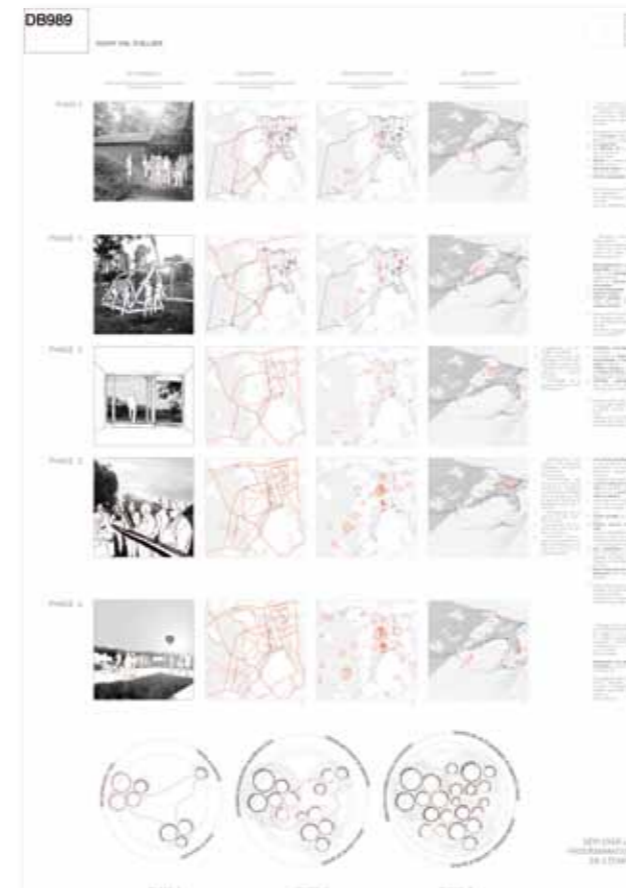
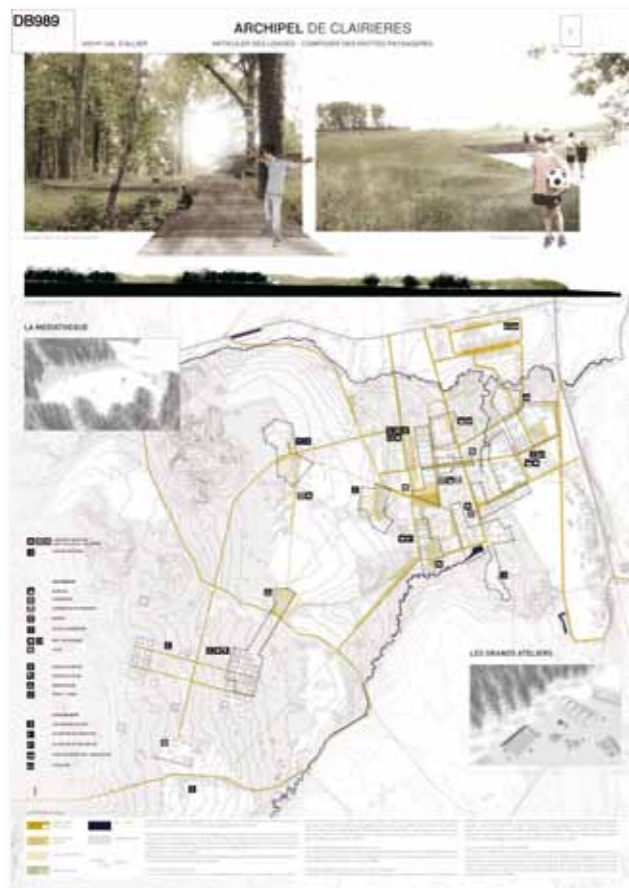
**1<sup>ER</sup> AXE :** un phasage évolutif pour une mixité logements/équipements/activités et une complémentarité avec le territoire. Plutôt que d'imposer une planification contraignante, le phasage proposé s'appuie sur des temps forts, dont la venue est souhaitée sans échéance impérative. Cinq grandes étapes sont envisagées. La plus simple, mais qui pose néanmoins les bases à long terme du projet : l'ouverture du site au public (phase 0). Puis, l'installation d'une annexe du CFA vers Montpertuis (phase 1) et l'installation de fonctions culturelles et sportives vers Palazol (phase 2) permettront d'attirer des professionnels et des visiteurs.

Progressivement, les activités puis les habitants viendront s'installer (phases 2 et 3), rendant nécessaire la création d'équipements publics ouverts à la population (phase 3). La fonction résidentielle, d'abord présente sous des formes intermédiaires et mixtes, est envisagée avec une marge d'évolution importante à moyen et à long termes. La souplesse du phasage permettra, au sein du site, d'équilibrer les différents usages et d'adapter les équipements aux besoins réellement ressentis, et, vis-à-vis de l'extérieur, d'orienter les usages et les équipements en complémentarité avec ceux des quartiers et du territoire environnants. Le site se révèle très adaptable de ce

point de vue : il permet à la fois de réactiver des formes architecturales présentes (champ de tir, merlons et bâtiment 53) et d'investir le système paysager de clairières et de lisières. Les lisières cadrent les noyaux villageois ou les grands espaces libres tandis que les clairières surprennent le visiteur par les grandes respirations et la lisibilité d'espace qu'elles offrent. Le rapport plein-vide, masse-dispersion invite à y être expérimenté. Lisières habitées, clairière cultivée, investie, paysagée sont autant de thèmes dont notre projet se saisit.

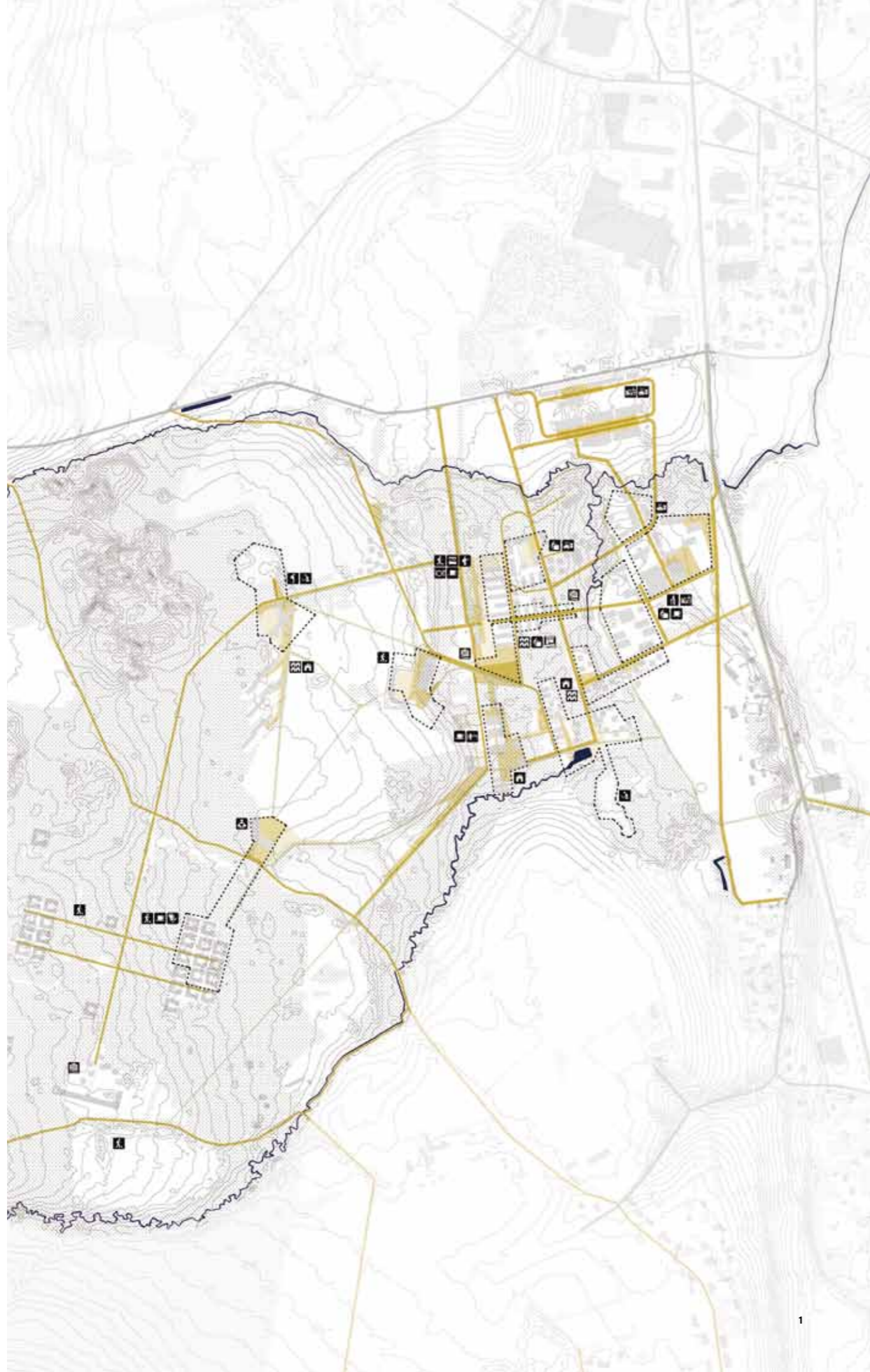
**2<sup>E</sup> AXE :** la construction d'une nouvelle identité. Depuis la fermeture de l'usine Manurhin, le site de Montpertuis a besoin d'une nouvelle identité. La filière bois que nous envisageons comme moteur économique offre un cadre très adéquat avec notre programme : il s'agit d'une ressource locale, parlante pour tous, qui balaye en filière complète des activités variées (formation, conception, production, recherche) et de nombreuses branches (papier, emballage, construction...). À terme, Montpertuis-Palazol, composante d'un système territorial, sera un lieu vécu et habité, avec ses propres cycles et rythmes urbains.

Lisières habitées,  
clairière cultivée, investie,  
paysagée sont autant de thèmes  
dont notre projet se saisit



## L'AVIS DU JURY

Les deux entités du site, Montpertuis et Palazol sont valorisées comme deux bourgs qui prolongent le chapelet initié par les lieux-dits constitutifs du territoire. L'ensemble constitue un archipel de clairières activé par des équipements publics autour desquels pourront s'implanter d'autres programmes. Les sites historiques deviennent les supports de développement d'activités spécifiques pour devenir des pôles et des germes de nouvelles dynamiques. Un thème programmatique autour de la filière bois est valorisé comme une identité fédératrice : recherche et formation. Le jury a apprécié le développement d'un « paysage dans le paysage » et le caractère adaptable de la proposition. Il a souligné les qualités d'insertion urbaine et paysagère développées. Le jury a jugé que ce projet interrogeait avec richesse la mémoire militaire du site sans passéisme, remettant ce dernier dans un nouveau cycle de fonctionnement.

**LCAUCARRE**

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Céline Frattesi-Bros,  
architecte FR

ASSOCIÉS

César Canet, architecte FR

Laura Chavy, architecte FR

Laetitia Paradis, architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

+33 (0)6 01 74 60 10

lcaucarre@gmail.com

www.lcaucarre.com

Laetitia Paradis (Architecte DEHMOP), Laura Chavy (Architecte DEHMOP) et Céline Frattesi-Bros (Architecte DE) sont diplômées de l'ENSA Paris-Belleville. Elles ont soutenu leurs mémoires et projets de diplôme en même temps et, depuis, chacune façonne son parcours professionnel tout en songeant à l'opportunité des concours, à l'occasion de poursuivre leur collaboration. Après avoir partagé une première expérience professionnelle au sein de l'agence Shigeru Ban Architects, Laetitia et Laura travaillent désormais dans des agences parisiennes. Céline a, quant

à elle, décidé de poursuivre ses études et finalise son master en urbanisme. César Canet (Architecte DEHMOP) est diplômé de l'ENSA Paris La Villette après un master en design objet à l'ENSAD. Il travaille actuellement à l'AUA - Paul Chemetov, agence dans laquelle il a rencontré Céline. L'équipe se forme essentiellement à son initiative, suggérant à Céline l'idée de participer au concours European. Céline s'est alors naturellement tournée vers ses deux camarades. Tous architectes, nous avons pu asseoir le projet sur notre compatibilité dans le travail.

Dans le même temps, les sensibilités et spécialités de chacun, acquises au cours des parcours professionnels, universitaires, et personnels, ont engendré une bonne capacité de travail en complémentarité. Participer à ce concours et voir le projet récompensé a contribué à renforcer l'équipe et l'encouragement d'avantage à poursuivre cette collaboration.

# ARBORIPÔLE<sup>5</sup> UNE RÉAPPRO- PRIATION ÉCO- RESPONSABLE

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis

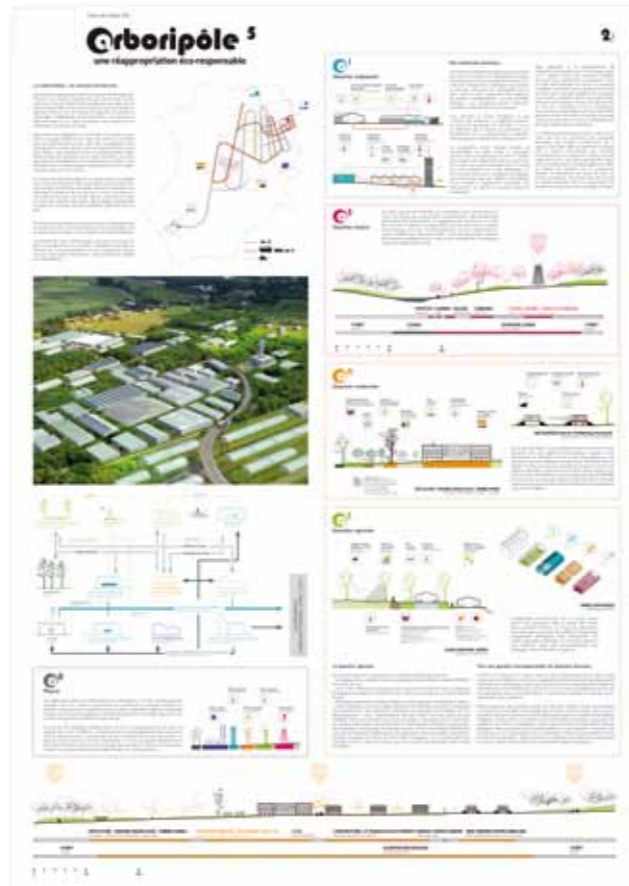
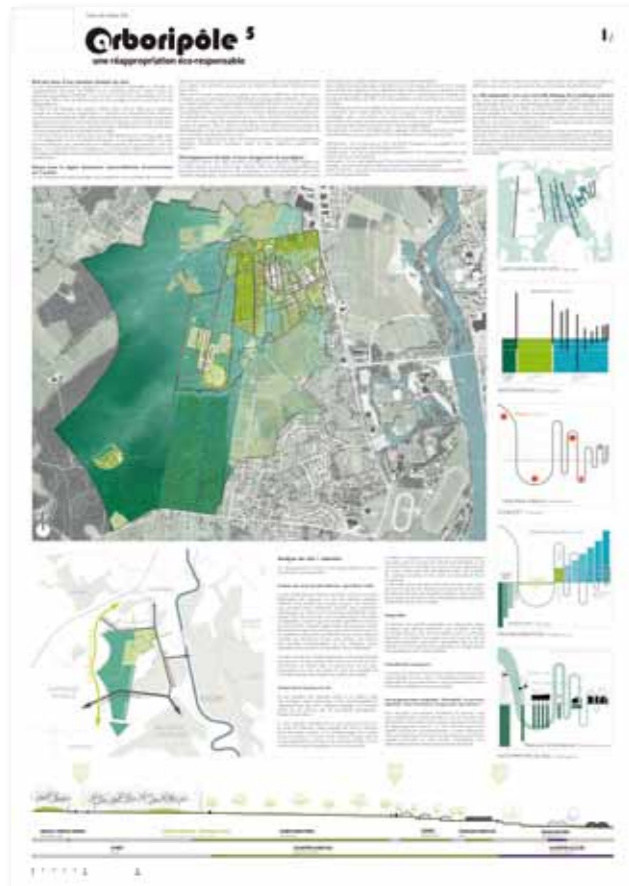


Rares sont les sites industriels qui, plutôt que d'avoir à défricher une forêt pour s'y installer, peuvent envisager une cohabitation réciproquement profitable. Cependant, le site de Montpertuis-Palazol, en aménageant un urbanisme éco-responsable lié à une économie circulaire, peut prétendre à l'excellence environnementale d'ici vingt ans. En partant d'une critique théorique du développement durable, la ville adaptable est pensée comme une nouvelle forme d'éthique de la politique urbaine. À la lecture du palimpseste laissé par l'activité du site, Montpertuis-Palazol est reconstruit sur lui-même avec l'apport d'un fil conducteur structurant. Le réseau viaire, sous forme d'un ruban sinusoïdal, développe une trame adaptable, allant d'une forte densité bâtie en entrée de site vers une trame bâtie clairsemée, afin de préserver la forêt. Afin de répondre aux besoins industriels de demain, sans compromettre son adaptabilité, l'Arboripôle<sup>5</sup> se fixe un objectif intemporel de fonctionnement éco-responsable. Néanmoins, considérant qu'il n'y a pas qu'un seul chemin pour y arriver, il offre une diversité programmatique — agriculture, industrie, recherche, tourisme

et accueil — regroupée autour de cinq quartiers pouvant interagir les uns avec les autres. Chaque quartier possède un « phare » : repères de grandes hauteurs inscrits dans le paysage, connectés physiquement et métaphoriquement par le ruban, ils guident et éclairent l'avenir du site tout en liant les différents secteurs de l'Arboripôle<sup>5</sup>. Permettant de contempler la canopée forestière et de prendre conscience du projet dans son ensemble, chacun d'eux est lié à un programme faisant écho au quartier dont il est l'emblème. La reconversion du bâtiment 53 est une traduction en langage architectural de la transformation urbaine que connaîtra le site. Sa structure existante est conservée

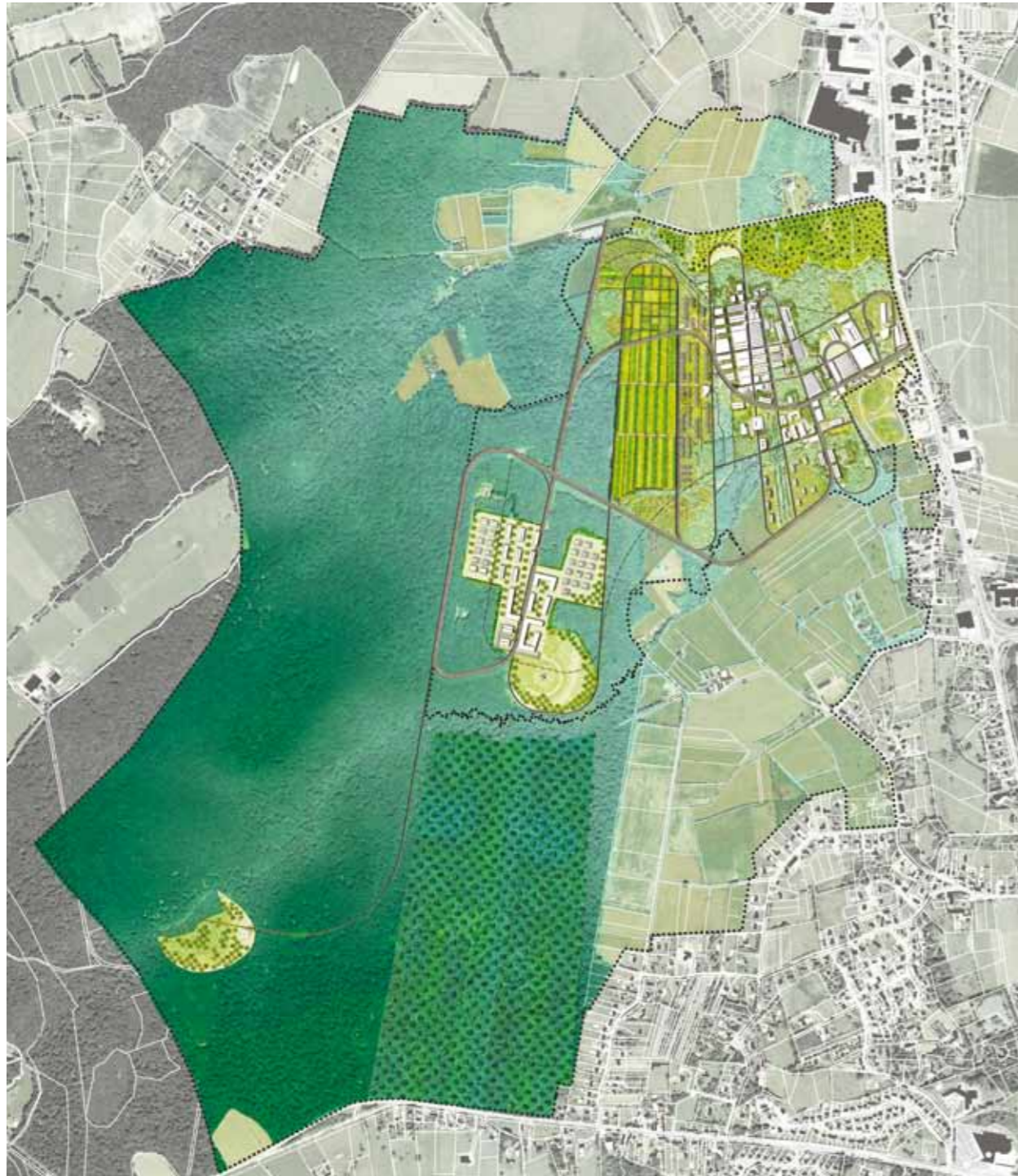
comme couche historique et abritera un musée dédié à la mémoire du site. Au niveau 1, une forêt de poteaux évoque le paysage en dégagant une série de terrasses couvertes. Son étage supérieur sera quant à lui tourné vers l'avenir du site, et proposera des espaces d'expositions et de réunions. L'Arboripôle<sup>5</sup> propose un phasage progressif et raisonné, permettant au territoire de : « s'ouvrir » au public d'ici 1 à 2 ans (inventaire, rubanisation des chemins piétons, animations temporaires...), d'accroître sa visibilité d'ici 3 ans (consultation scientifique, appel à projets, implantation de jardins de Cocagne...), d'activer pleinement sa programmation en 5 ans (installation d'entreprises pionnières, planification d'une économie circulaire...) et de pouvoir la pérenniser ou la réadapter durant les 10 années suivantes (l'agroforesterie pourrait donner ses rendements maximum, des serres adaptables, prenant la forme de structures génériques capables d'accueillir toute sorte d'activités temporaires, garantissent la réactivité programmatique du site). À terme, ce site pourrait être une référence européenne d'urbanisme éco-responsable et un bassin d'emploi majeur pour la métropole Clermont-Ferrand Riom Vichy.

En partant  
d'une critique théorique  
du développement durable,  
la ville adaptable est  
pensée comme une nouvelle  
forme d'éthique de  
la politique urbaine



## L'AVIS DU JURY

Ce projet ambitieux vise l'excellence environnementale en vingt ans par un urbanisme écoresponsable lié à une charte et une économie circulaire. Tout en recherchant une diversité programmatique, il valorise un liant programmatique structuré autour de la recherche, de l'enseignement et de la formation. S'appuyant sur le réseau existant, une infrastructure en boucle relie et dessert cinq quartiers d'activités. Chaque pôle est symbolisé par un bâtiment, ou structure phare, producteur d'énergie, élément à la fois emblématique et fonctionnel. La trame paysagère est respectée en fonction d'une gestion liée à la recherche. La trame bâtie est réinvestie ou renouvelée, et parfois adaptable avec l'exemple de serres modulables. Le jury a apprécié la prise en compte des qualités du site et jugé intéressante la proposition de reconversion proposée. Le jury a souligné les qualités d'adaptabilité de la proposition à différents scénarios économiques.

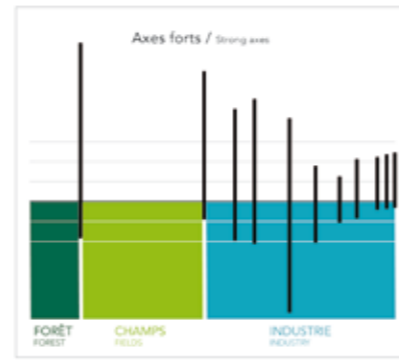


1

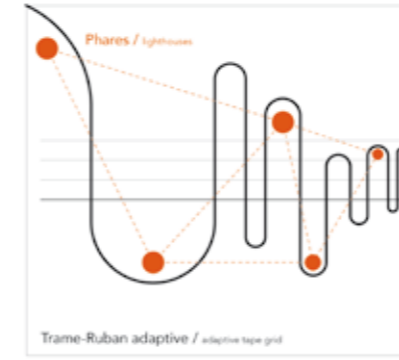
2



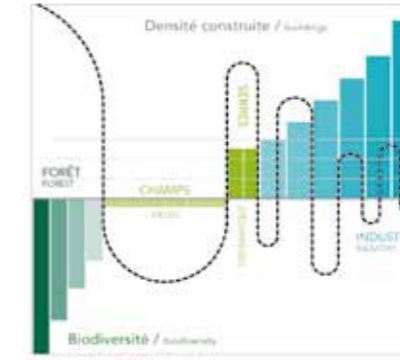
CARTOGRAPHIE DU SITE / Site map



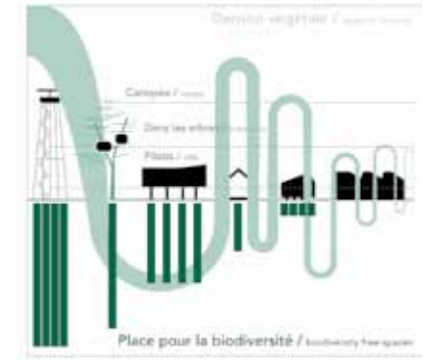
RADIOGRAPHIE / Radiography



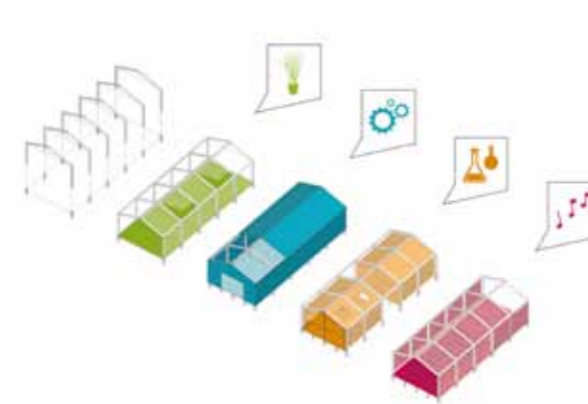
CONCEPT / Concept



PROGRAMMATION / Programming



OCCUPATION DU SOL / Used ground



3

**UM COLLECTIF****REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE**Nils Le Bot, architecte urbaniste <sup>FR</sup>**ASSOCIÉS**Mathilde Busca, architecte <sup>FR</sup>Laurent Naud, architecte <sup>FR</sup>Lucille Thiery, architecte <sup>FR</sup>**COLLABORATEURS**Laura Albaric,  
ingénieur-écologue <sup>FR</sup>Ehoarn Bidault, biologiste <sup>FR</sup>**COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE**

umcollectif@gmail.com

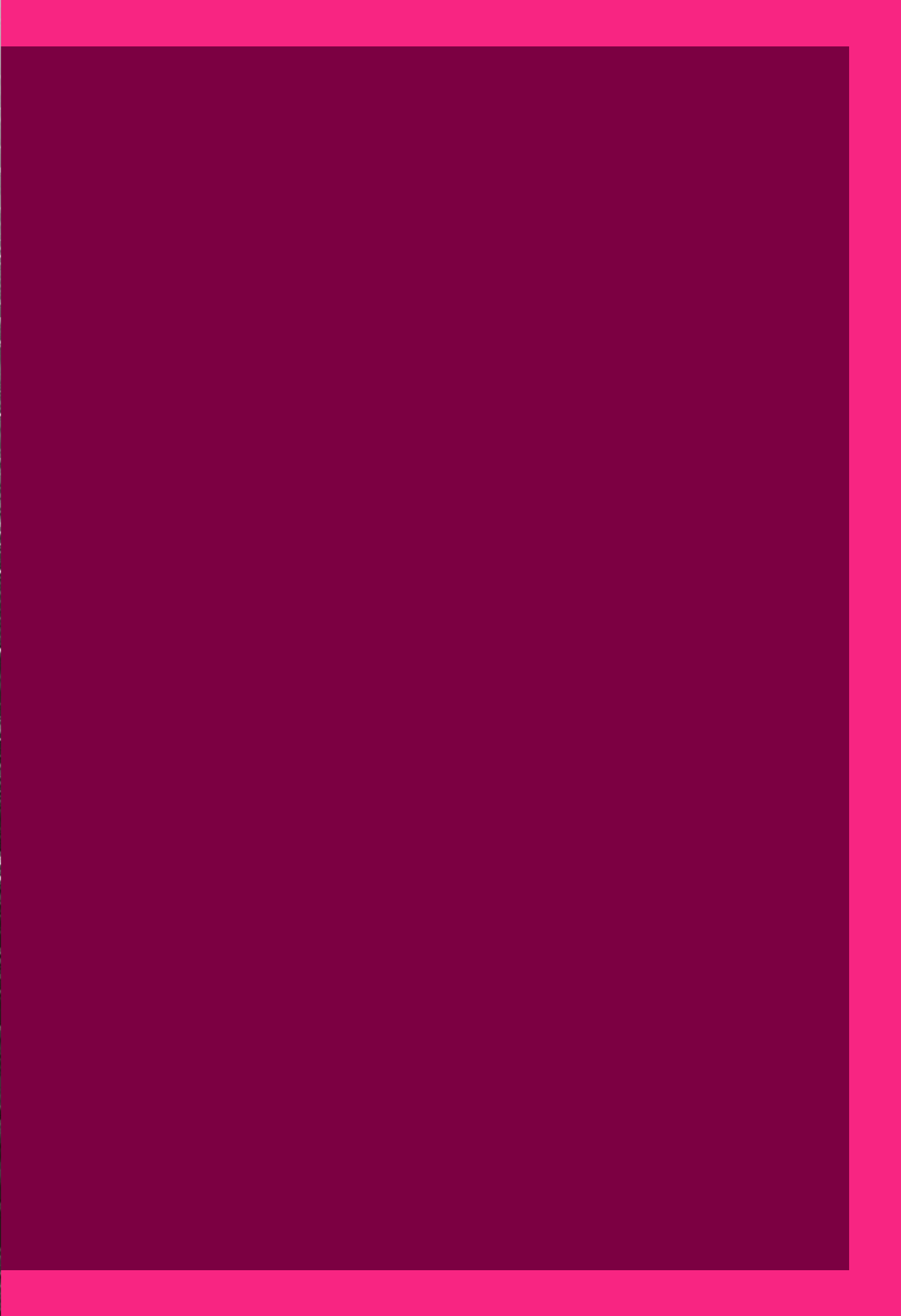
www.umcollectif.fr

UM [prononcé oum] est un collectif composé de Mathilde Busca, Nils Le Bot, Laurent Naud et de Lucille Thiery. Quatre amis architectes, quatre parcours scolaires supérieurs divers, quatre post-diplômes éclectiques. 1 Diplômés d'état et habilités à la maîtrise d'œuvre en leurs noms propres, soudés par une complicité intellectuelle, et désireux de développer une certaine forme d'éthique architecturale, urbaine et conceptuelle, les quatre complices ont acquis de solides expériences, elles aussi diverses, couvrant le temps du processus du projet [de l'esquisse au chantier], toutes ses échelles

[transport, paysage, logement...] et les métiers variés de la maîtrise d'œuvre. Ces dernières années, le collectif n'a pas hésité à endosser les casquettes de l'assistance à la maîtrise d'ouvrage, du chargé de communication ou du responsable de chantier. Pour UM, les domaines de l'architecture sont des champs complexes qui doivent se pratiquer en interaction constante avec les différents acteurs. 1 Cette première collaboration a pour motivation l'idée que, face au cynisme et à l'uniformisation, la conception des villes se doit d'être plus qualitative et responsable, notamment après que le

durable a fait la preuve de son inaptitude à répondre aux enjeux qu'il s'était fixé. Pour éviter les discours convenus sur la biodiversité et les questions d'environnement, et asseoir les réflexions et analyses critiques sur des bases solides, l'équipe s'est appuyée sur les compétences d'une ingénieure écologue et d'un biologiste. 1 La participation à Europan<sup>12</sup> fut l'occasion d'une recherche méthodologique autour de l'écoresponsabilité, dans les domaines [entre autres] de l'architecture et de l'urbanisme comme levier fondamental de la transformation de notre société.







# PROJETS PRÉSÉLECTIONNÉS EN FRANCE

## COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION ROISSY PORTE DE FRANCE – FOSSES / LE VILLAGE

Champ libre  
De la ville consolidée  
au paysage révélé  
La terre émergente  
Ouvrir les possibles  
Slow fosses

## MARSEILLE / PLAN D'AOU SAINT-ANTOINE

C'est de l'eau  
Fondations urbaines  
Graines  
Massalia  
Ruban d'Aou

## PARIS / PORTE DES POISSONNIERS

Juncture city : habiter  
les opportunités  
Non Stopped City  
Réalité augmentée  
Singularity/AD Futuræ  
Village poissonniers  
Xo, Structurer la Métropole,  
habiter la Micropole

## PARIS-SACLAY / CAMPUS-VALLÉE

Chrono-cité  
Hyvette  
La vallée réconciliée  
Panta-rhei  
Rooms rooms rooms !  
L'empirisme contre-attaque

## ROUEN / SAINT-SEVER ÎLE LACROIX

Mé-tissage  
Relier les temps  
Sonar signal - onde - écho  
5t+

## SAINT-HERBLAIN / QUARTIER DE PREUX

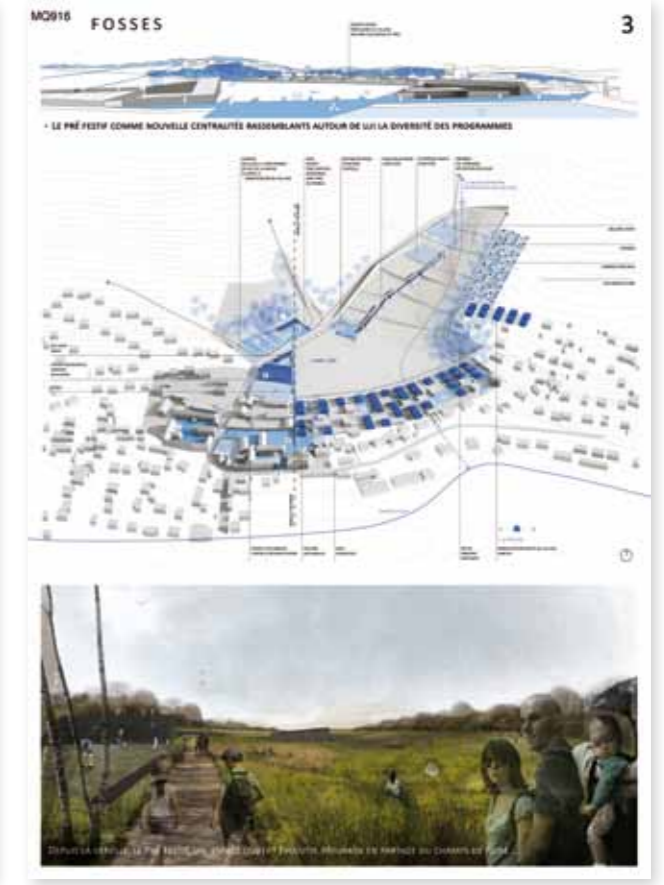
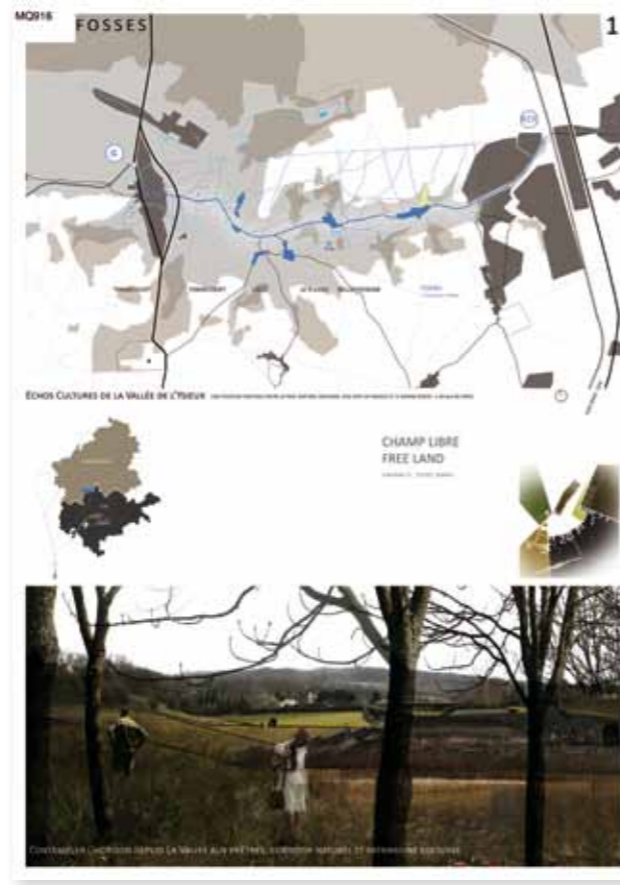
Des histoires d'une mutation  
Kern\*  
La grange de Léo  
Sur la ligne de crête

## VICHY VAL D'ALLIER / MONTPERTUIS

De l'usage des matrices  
Echo 2 Réseau  
Montpertuis : armer autrement  
Quartier libre  
Ring up  
Yesterday today tomorrow

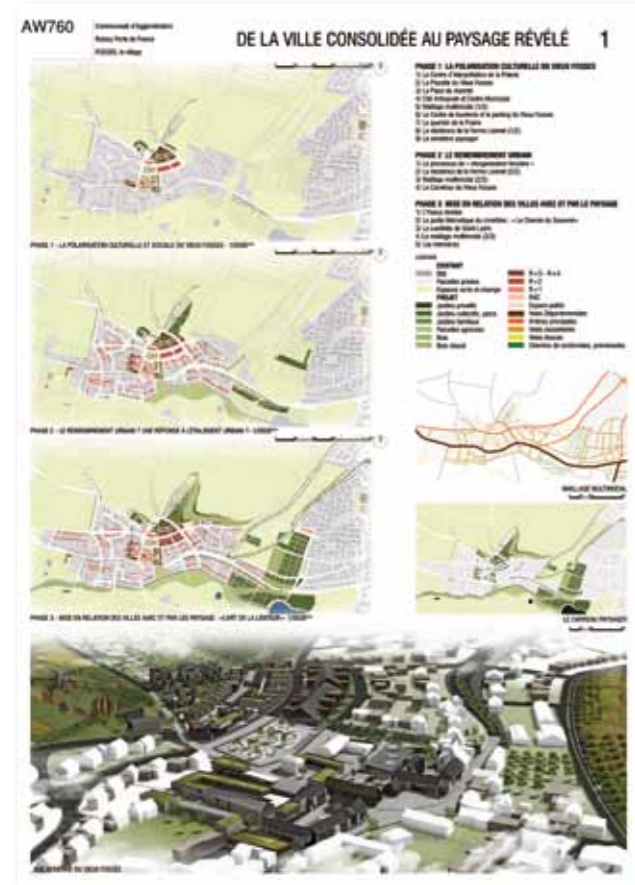
# CHAMP LIBRE

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France - Fosses /  
Le Village



176

177



# DE LA VILLE CONSOLIDÉE AU PAYSAGE RÉVÉLÉ

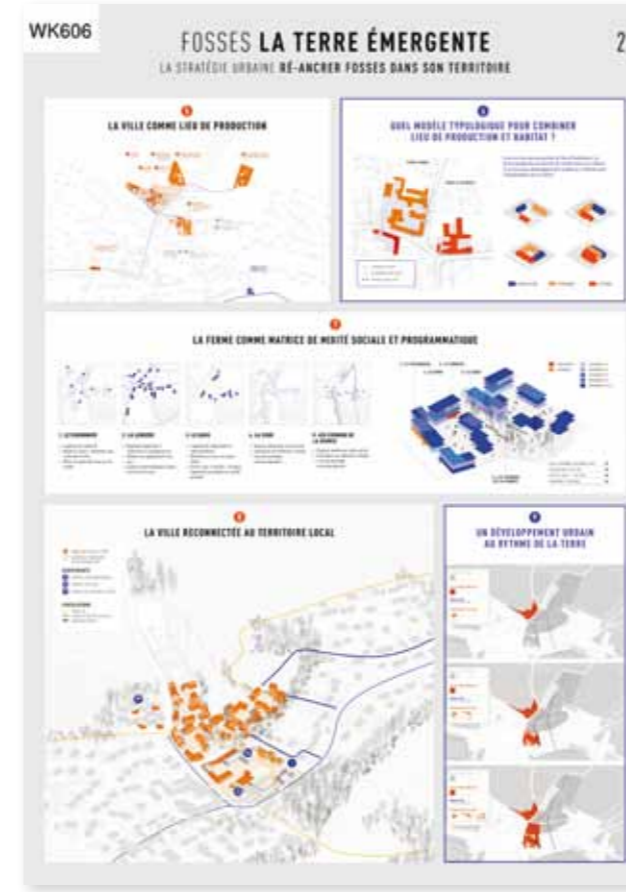
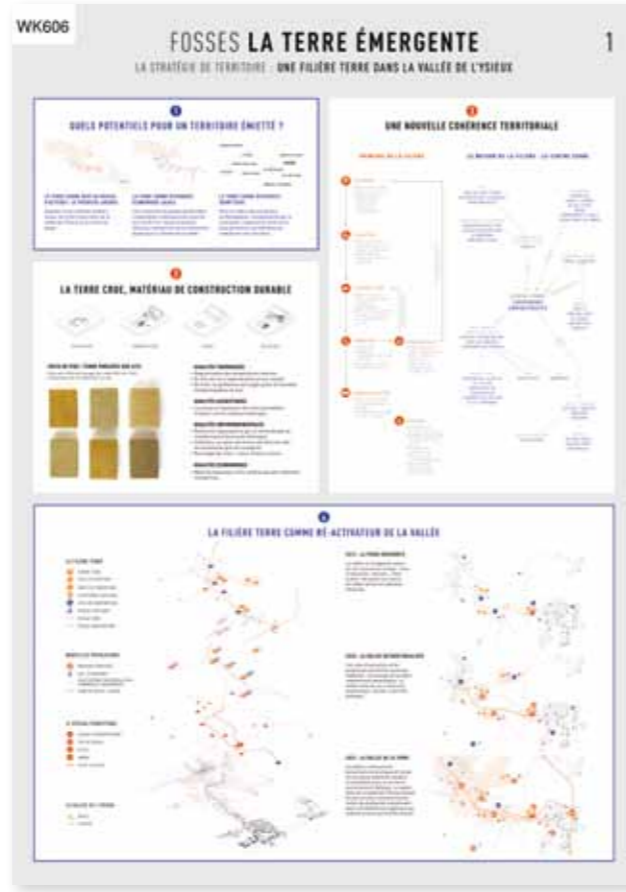
Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France - Fosses /  
Le Village

PROJETS PRÉSELECTIONNÉS

RÉSULTATS EN FRANCE

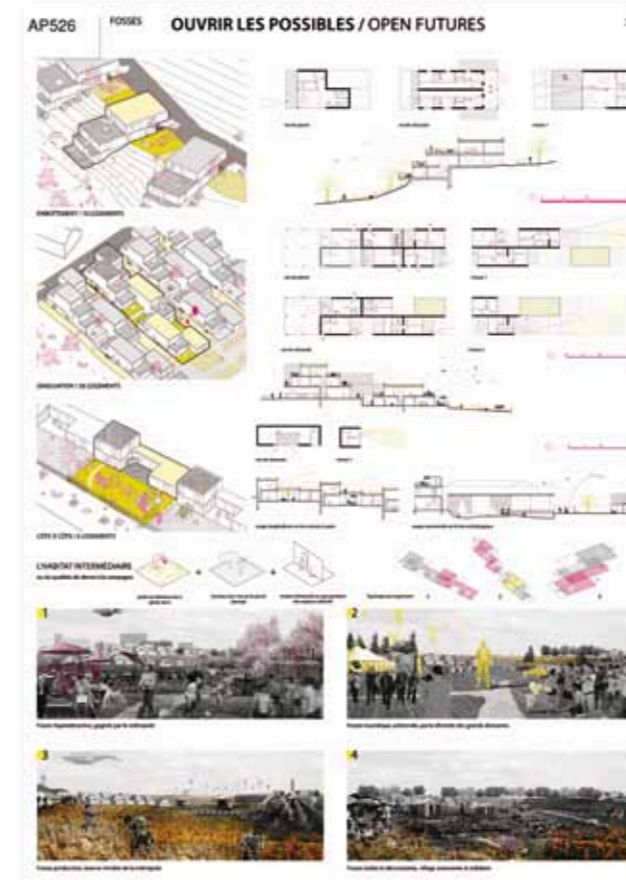
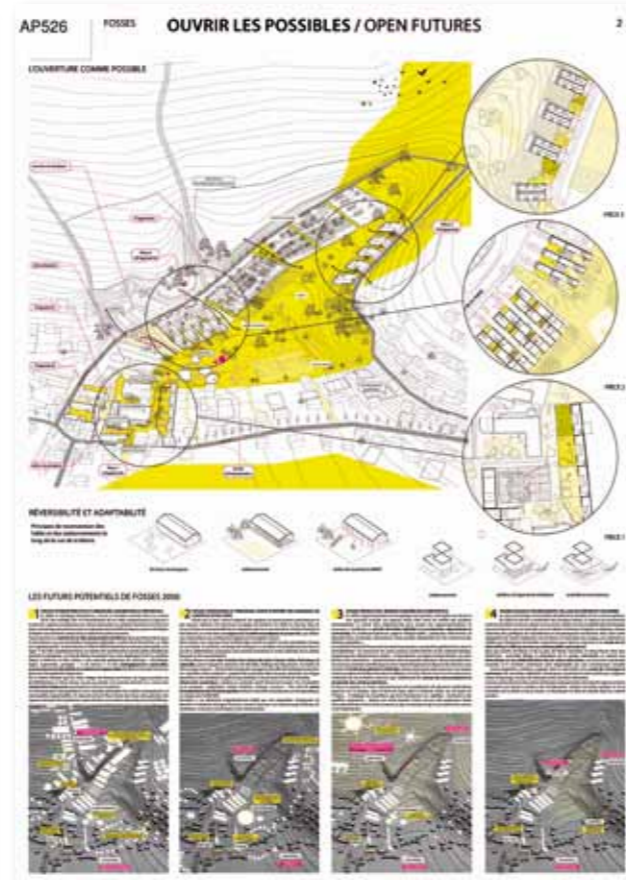
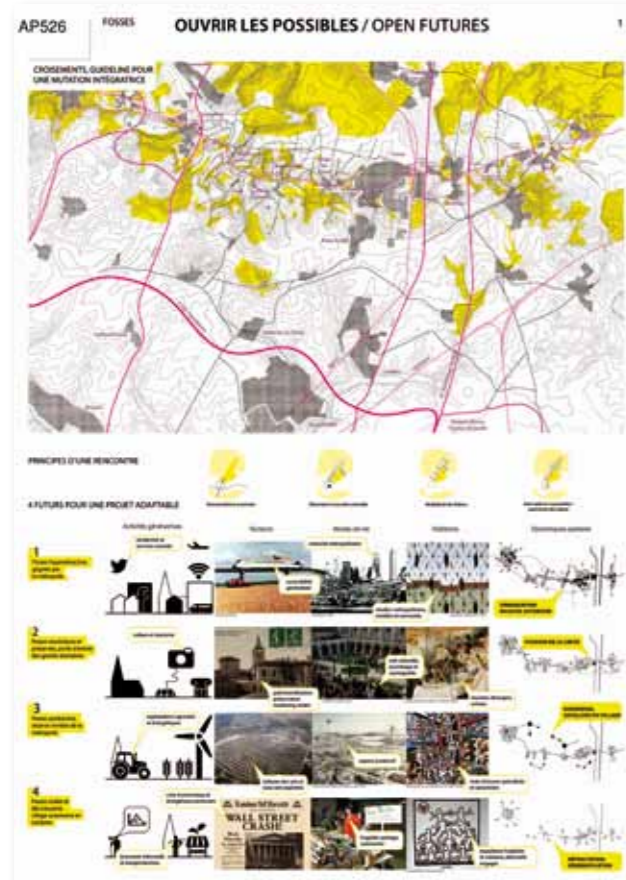
# LA TERRE ÉMERGENTE

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France - Fosses /  
Le Village



178

179



# OUVRIR LES POSSIBLES

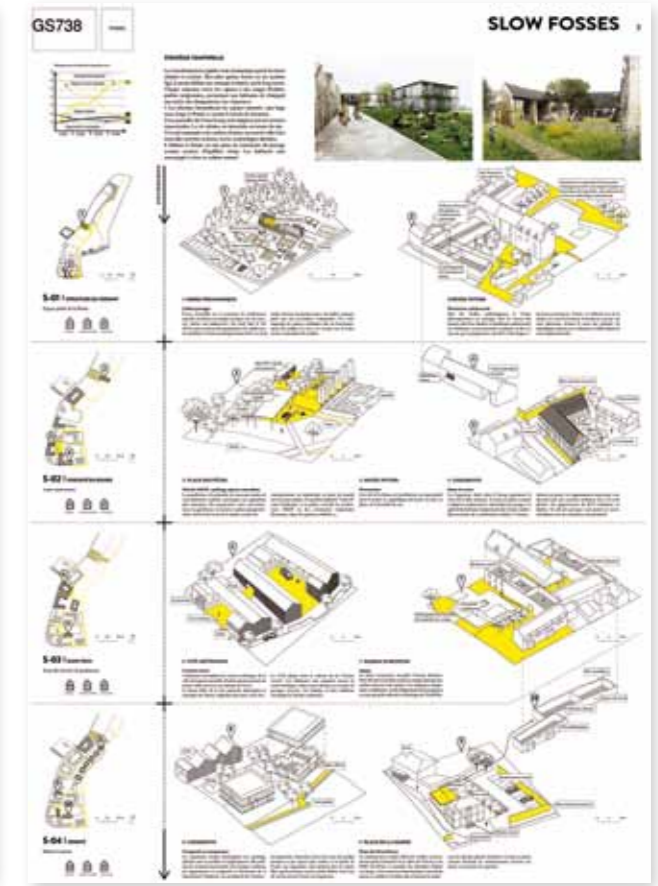
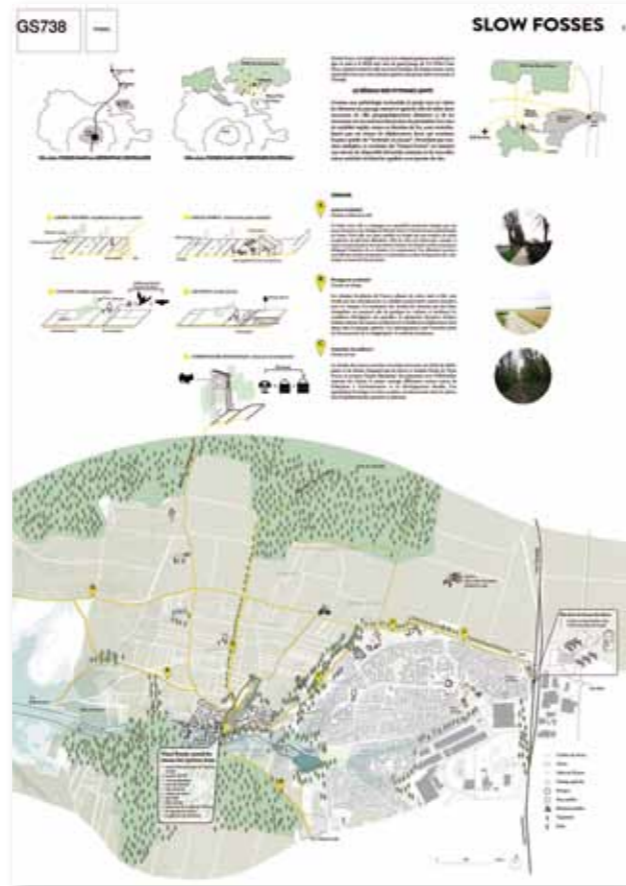
Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France - Fosses /  
Le Village

PROJETS PRÉSELECTIONNÉS

RÉSULTATS EN FRANCE

# SLOW FOSSES

Communauté  
d'agglomération  
Roissy porte  
de France - Fosses /  
Le Village



# C'EST DE L'EAU

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

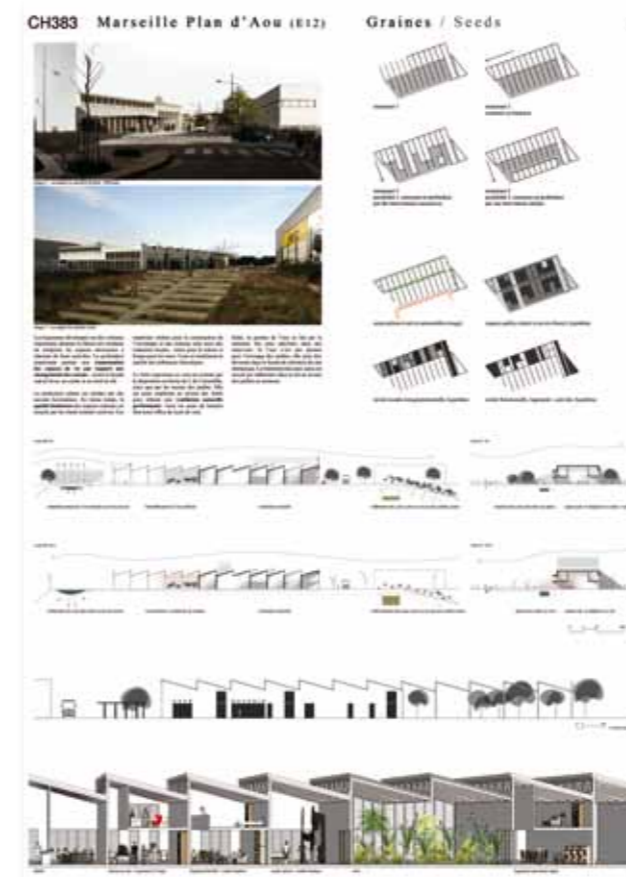
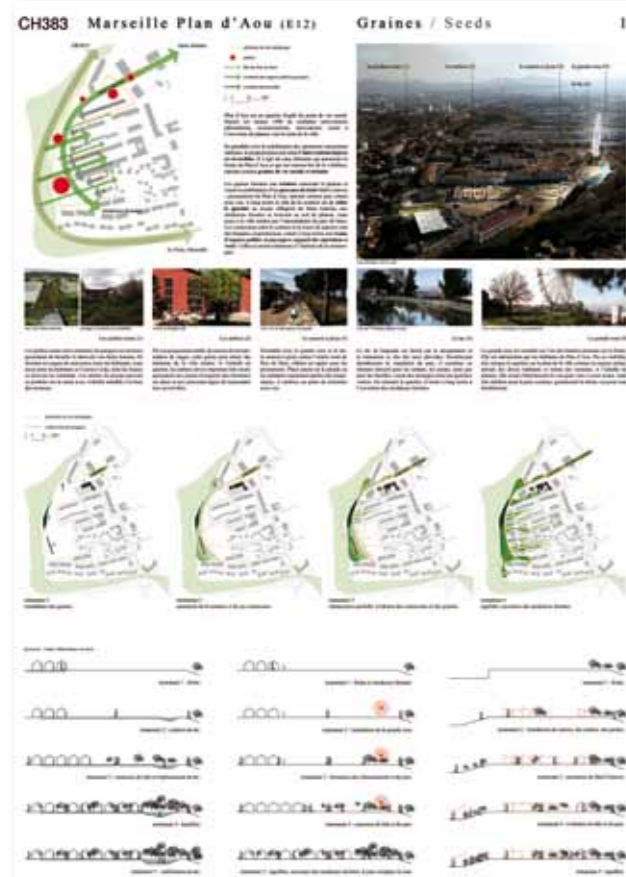
# FONDATIONS URBAINES

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine



182

183



# GRAINES

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

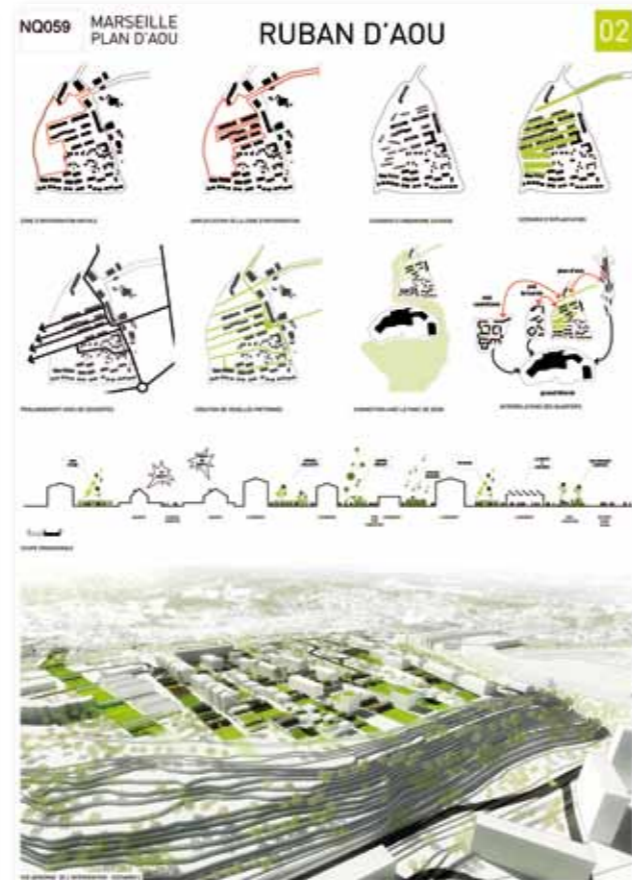
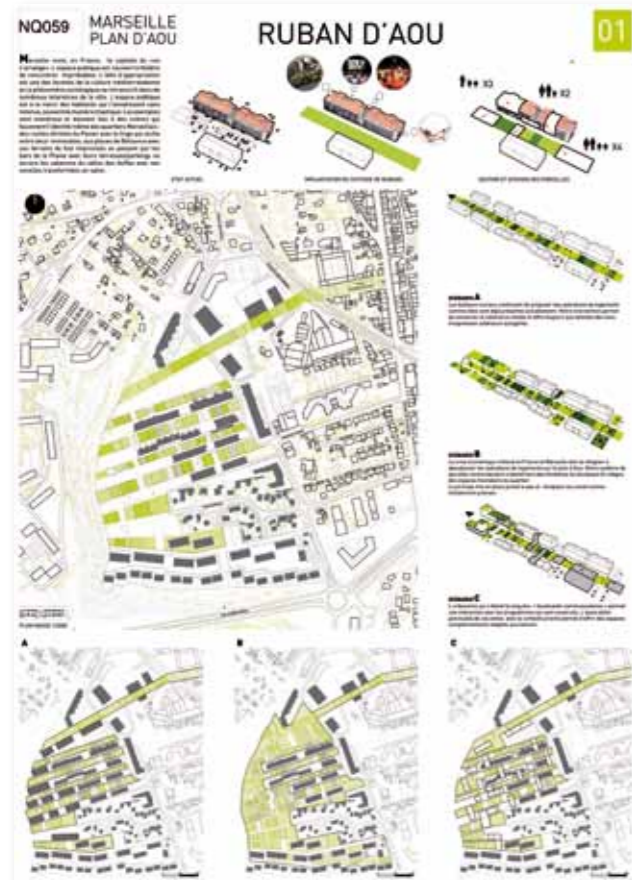
# MASSALIA

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine



184

185

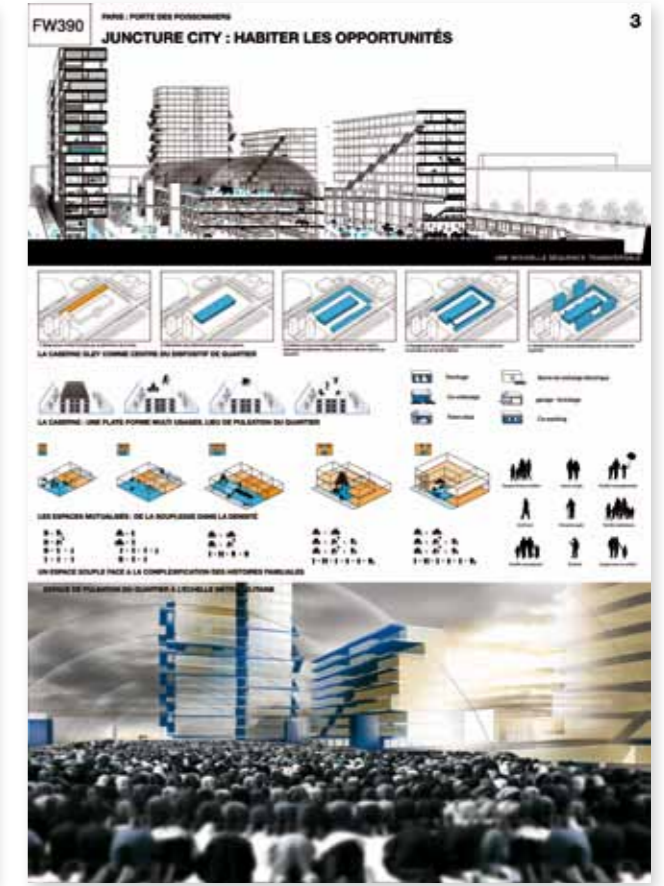
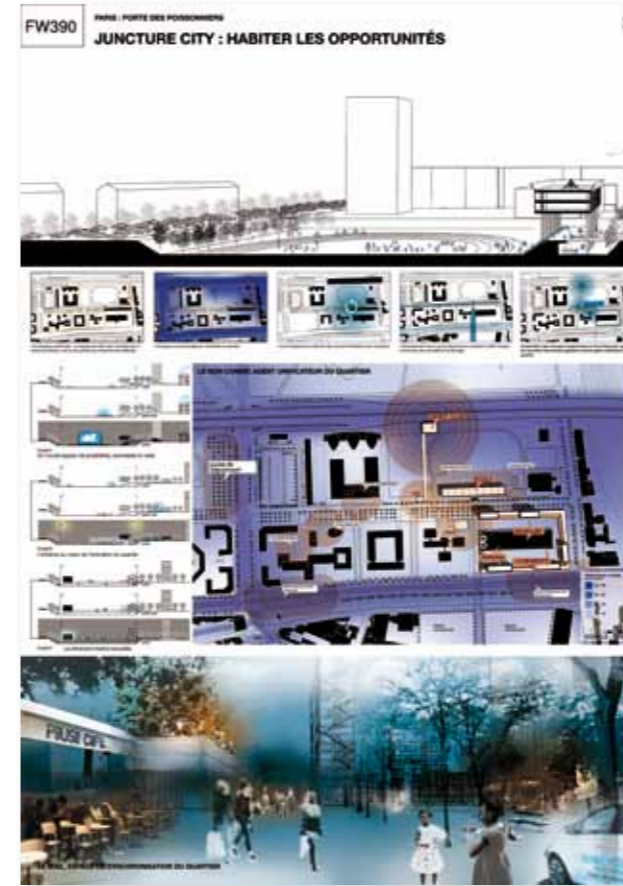
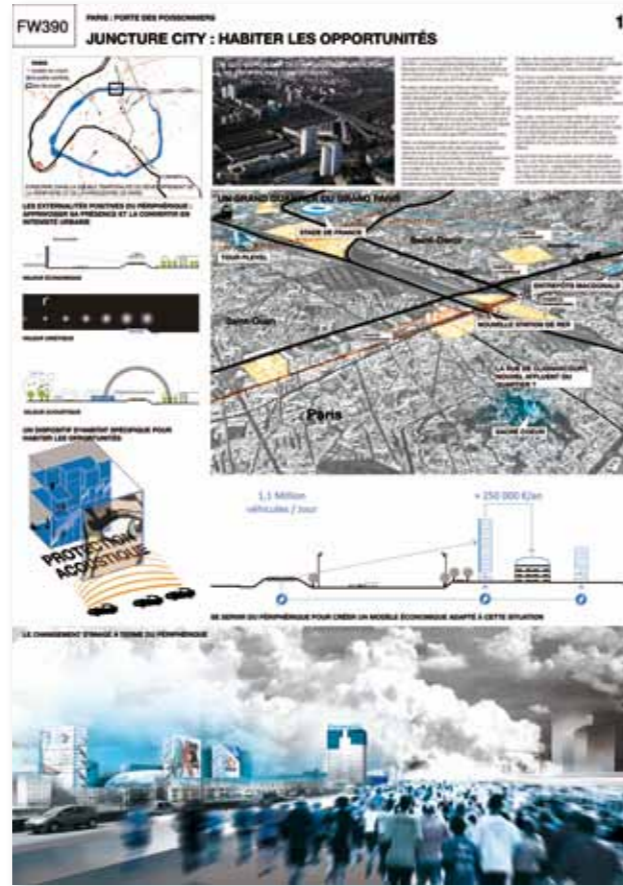


# RUBAN D'AOU

Marseille /  
Plan d'Aou  
Saint-Antoine

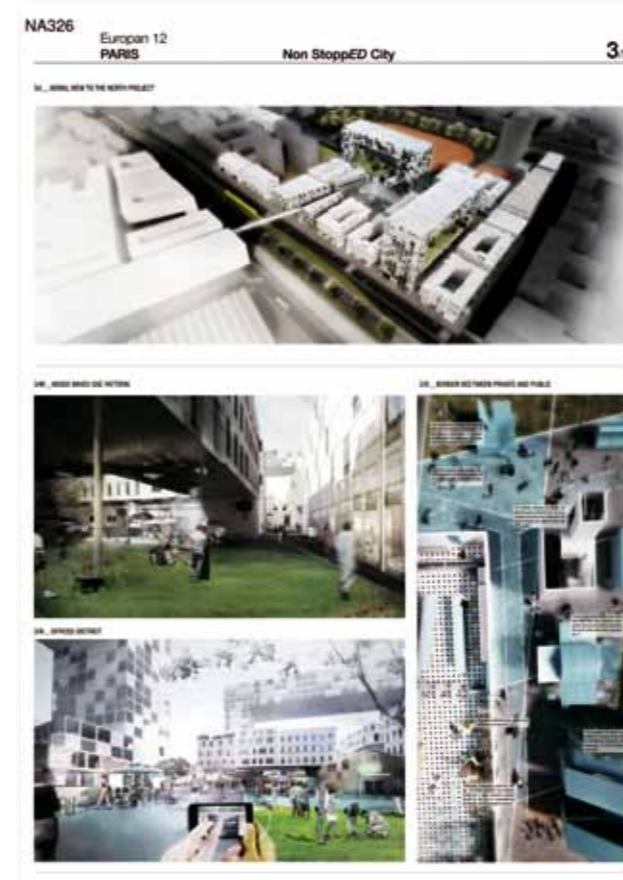
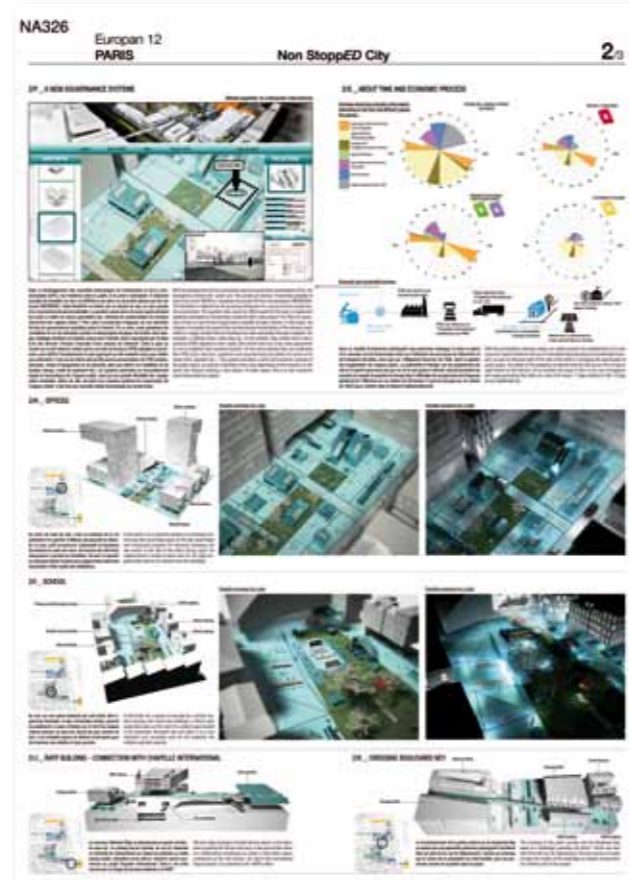
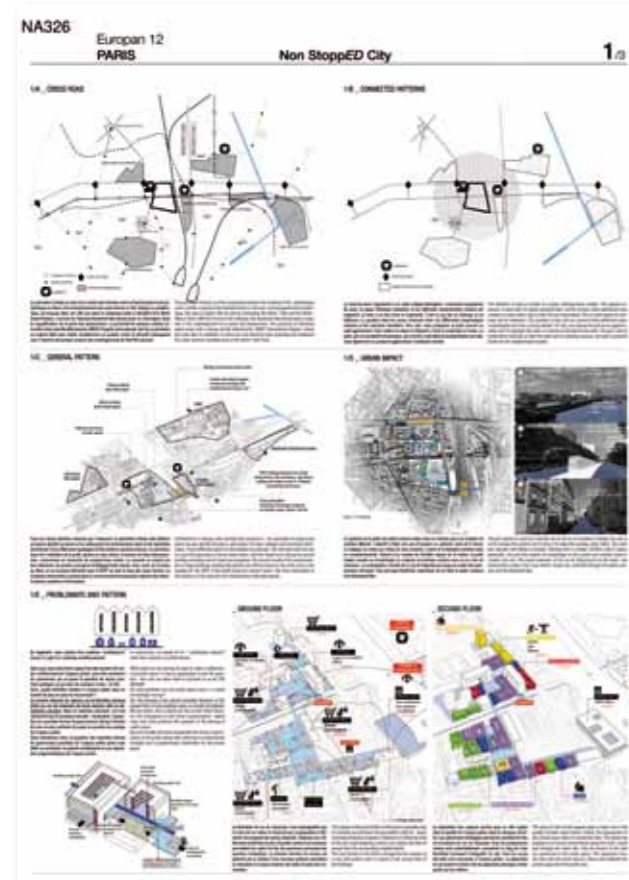
# JUNCTURE CITY: HABITER LES OPPORTUNITÉS

Paris / Porte  
des Poissonniers



186

187

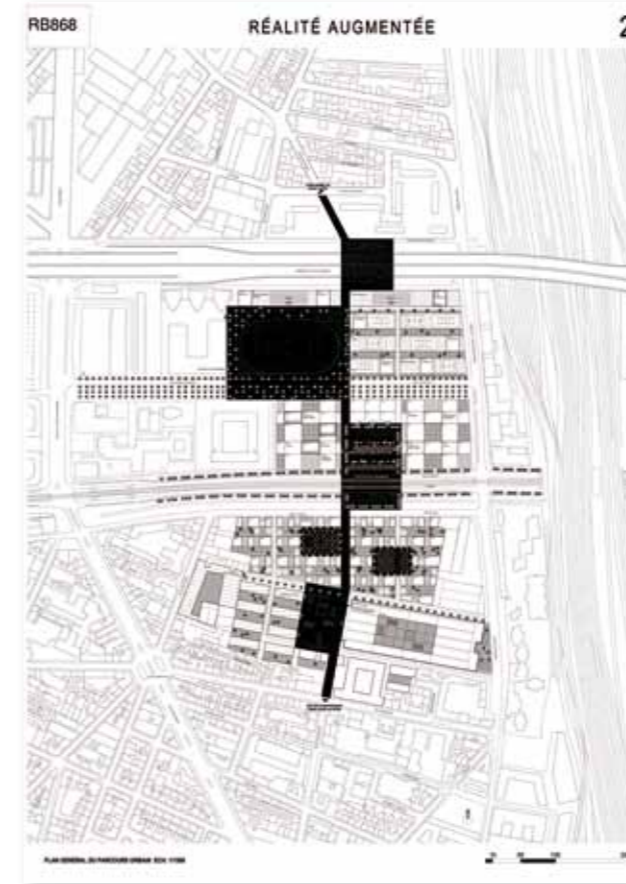
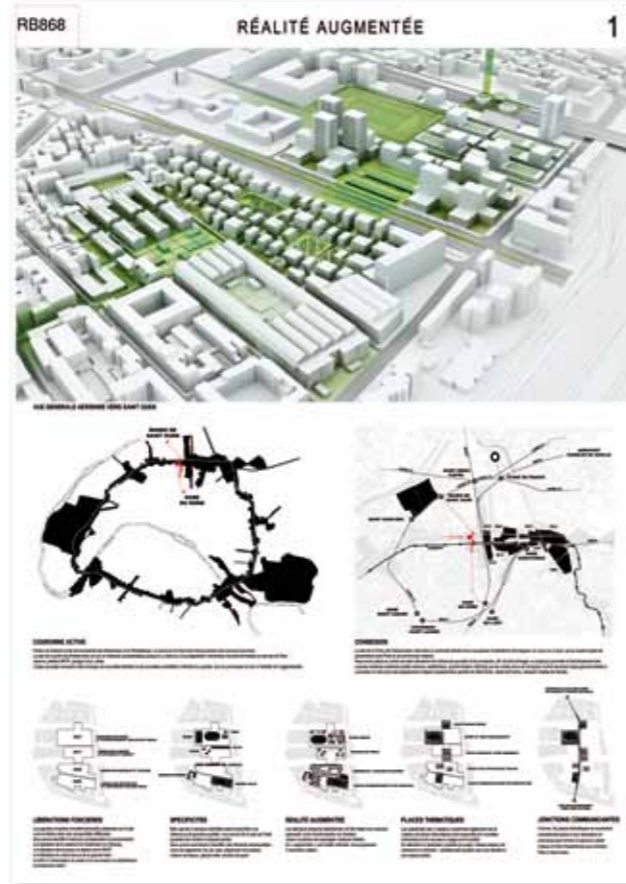


# NON STOPPED CITY

Paris / Porte  
des Poissonniers

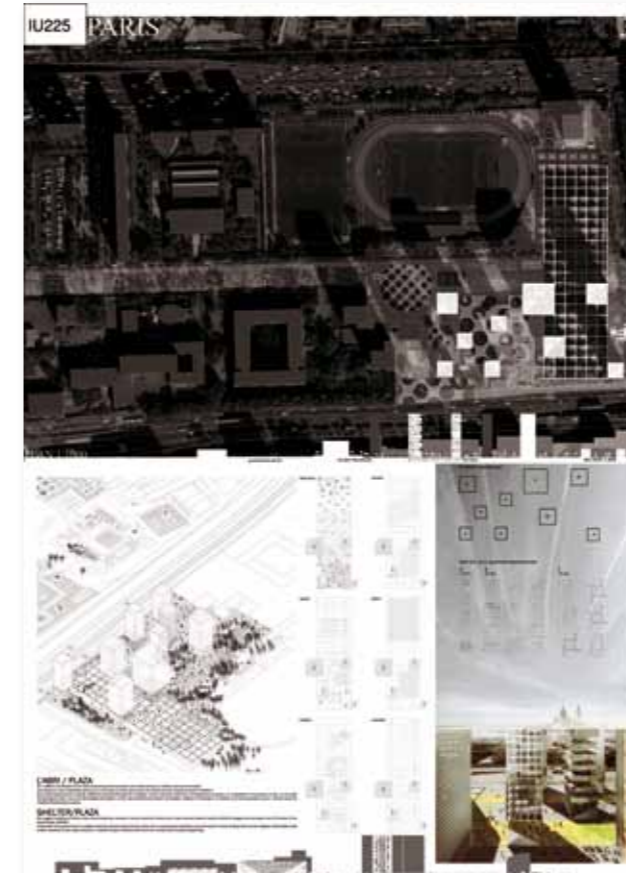
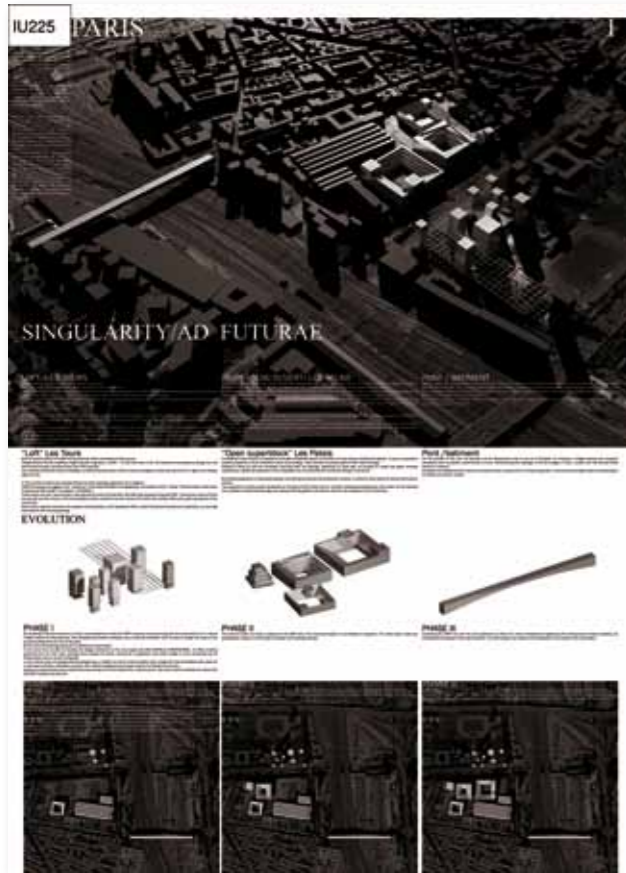
# RÉALITÉ AUGMENTÉE

Paris - Porte des Poissonniers



188

189



# SINGULARITY/AD FUTURAE

Paris - Porte des Poissonniers

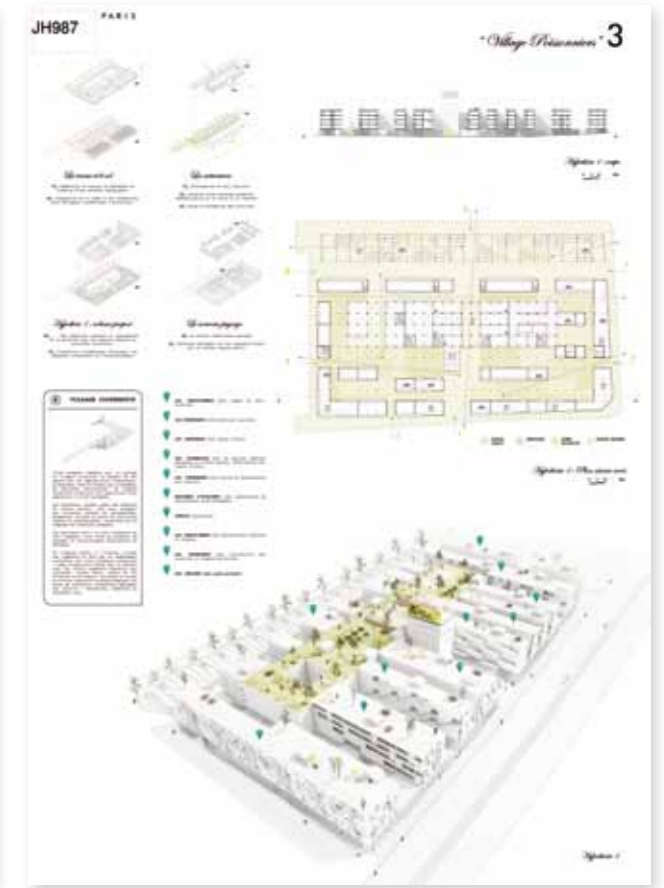
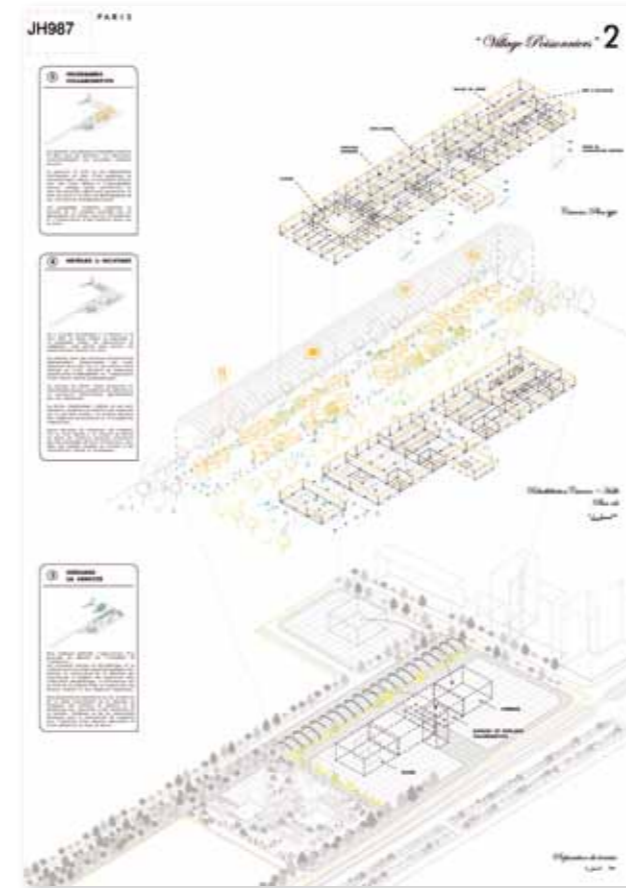
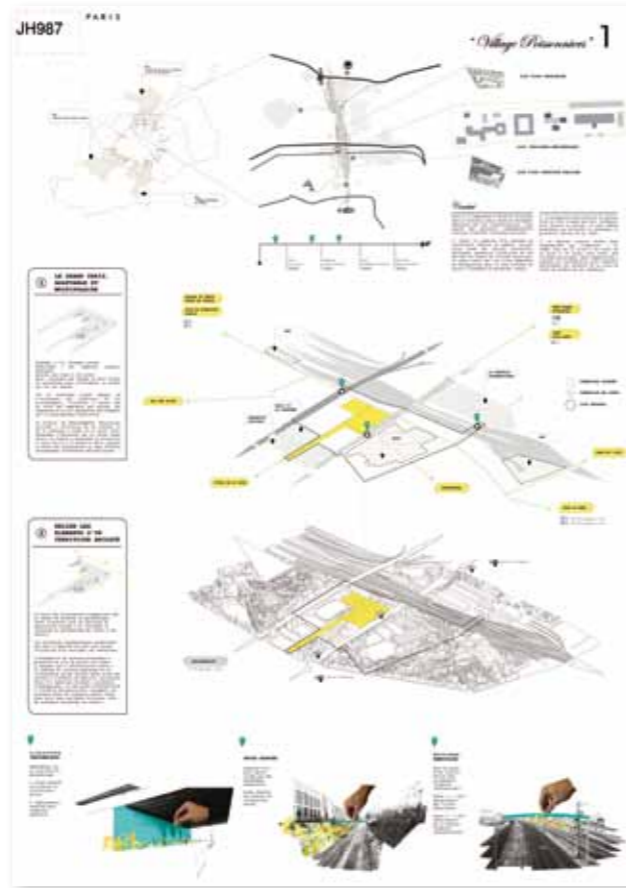
PROJETS PRÉSELECTIONNÉS

RÉSULTATS EN FRANCE



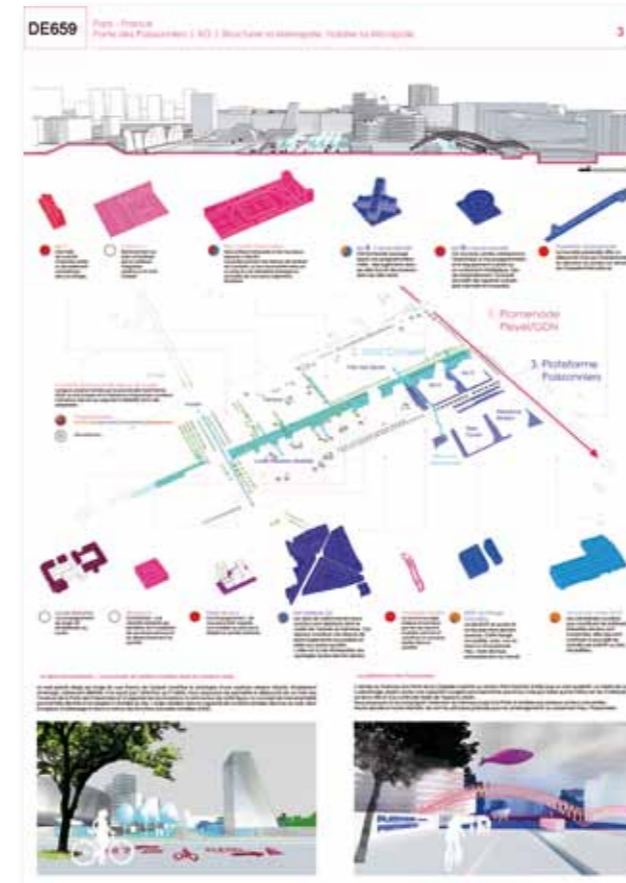
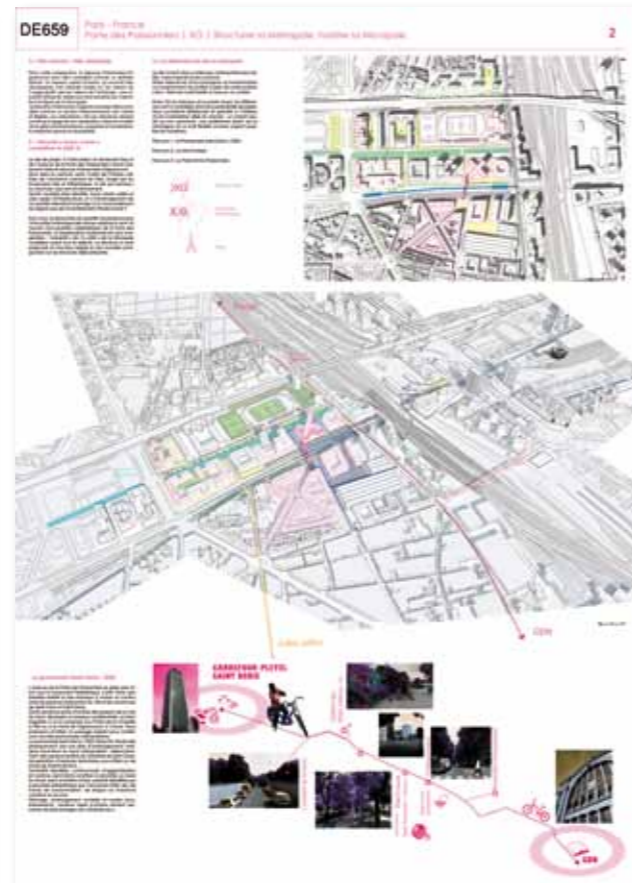
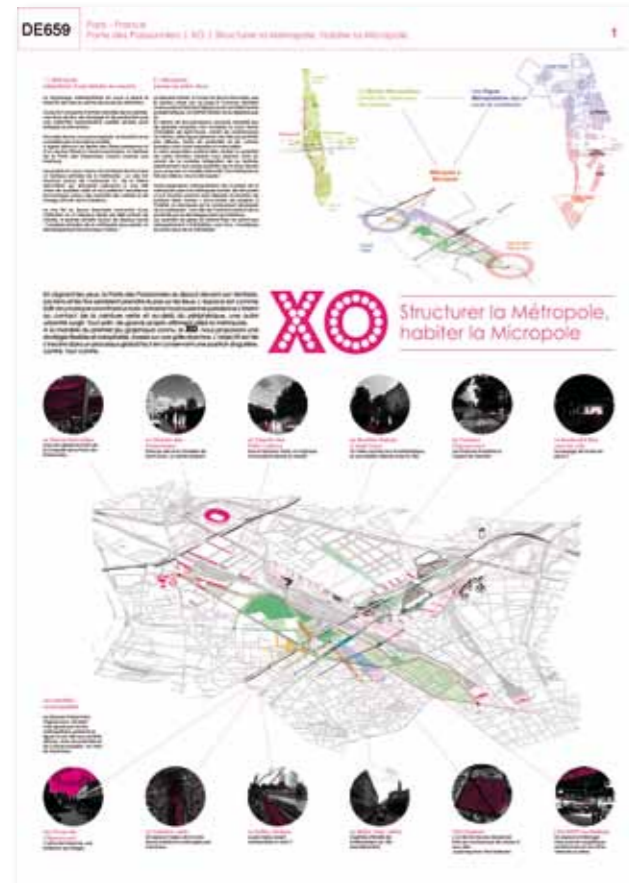
# VILLAGE POISSONNIERS

Paris / Porte  
des Poissonniers



190

191

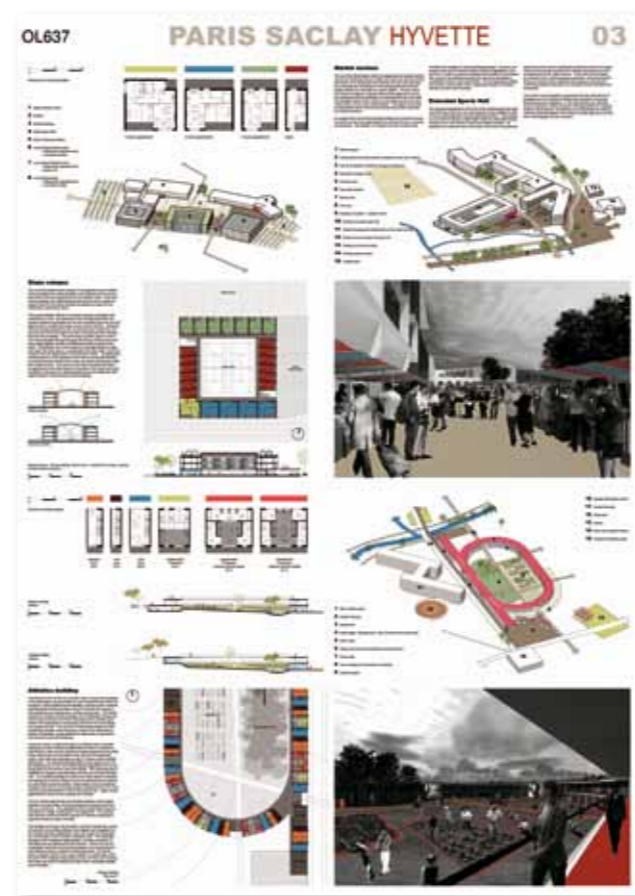
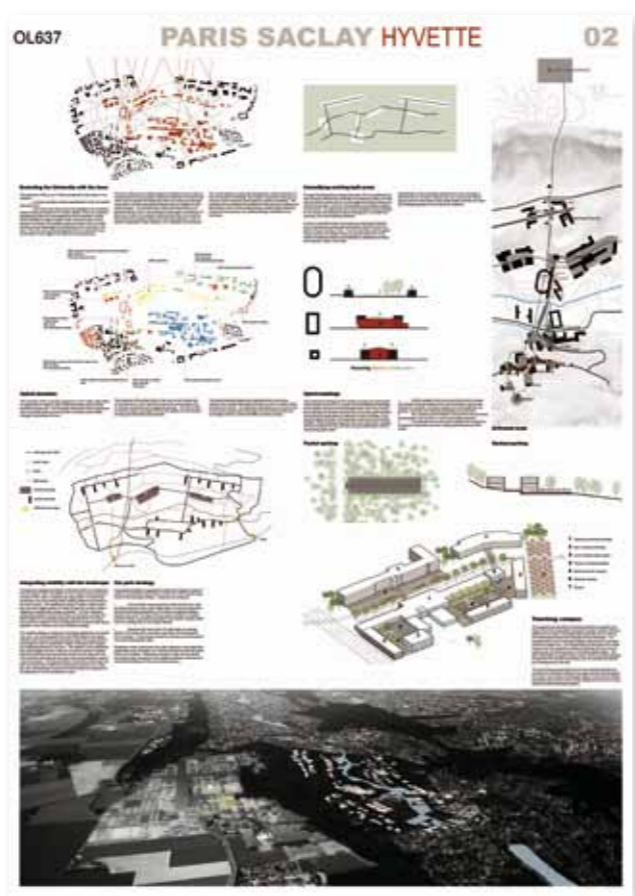
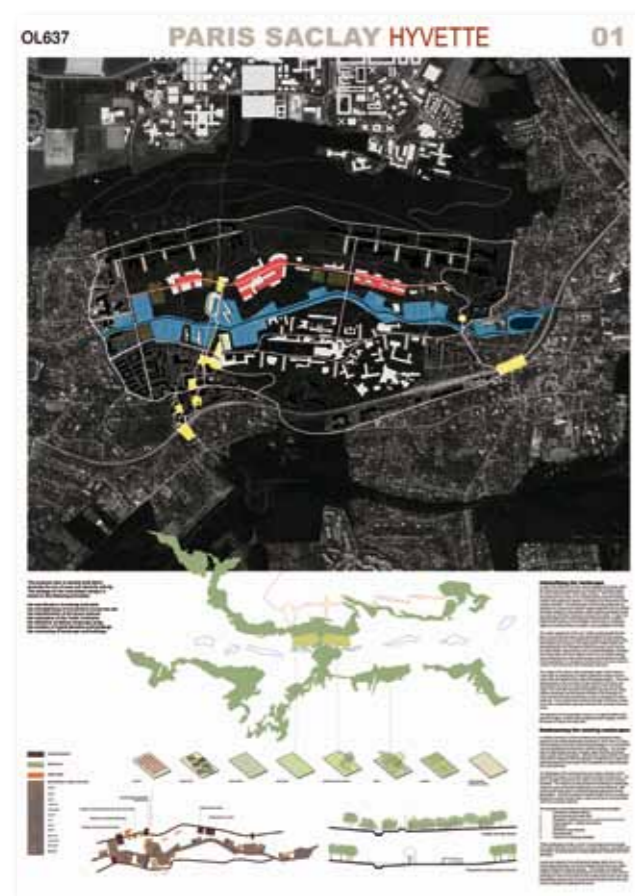
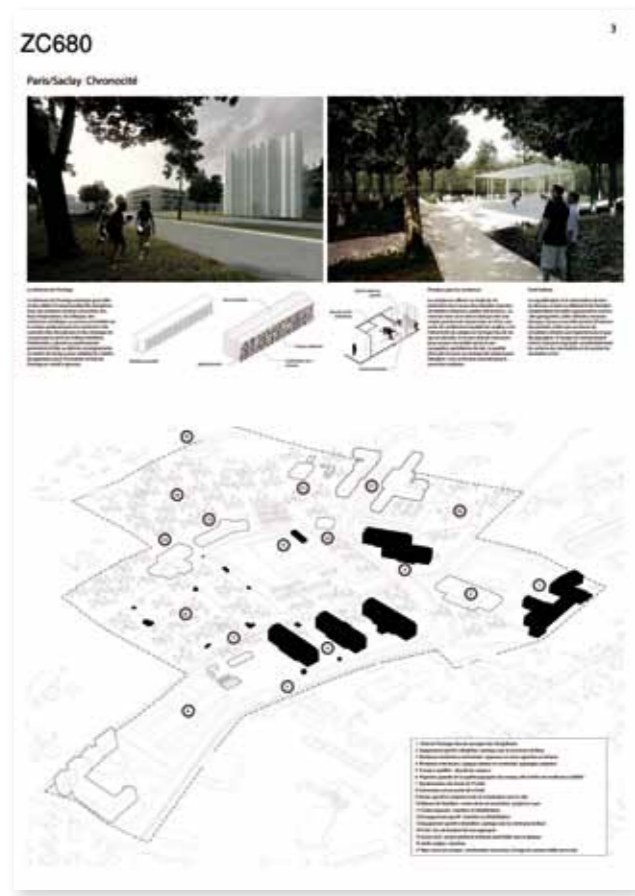
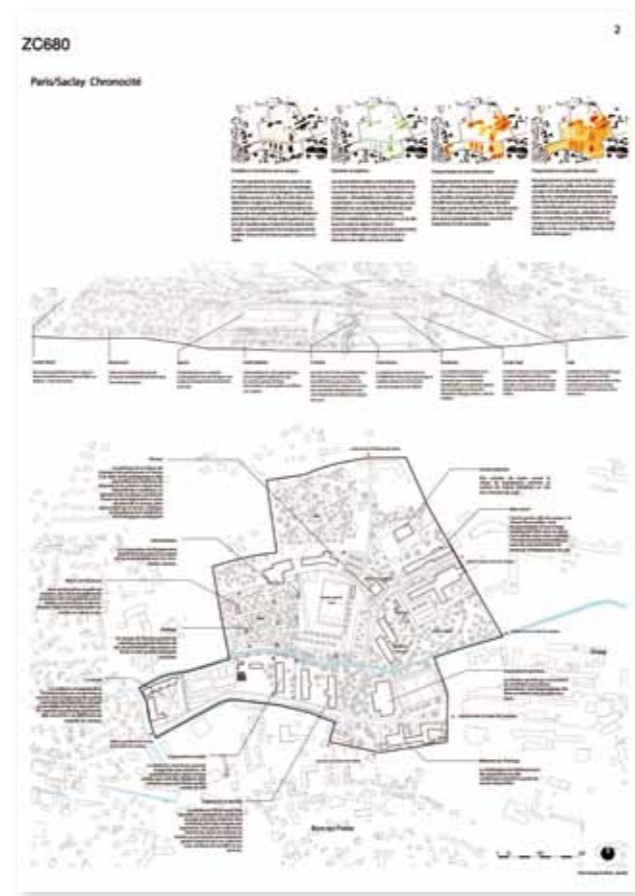


# XO, STRUCTURER LA MÉTROPOLE, HABITER LA MICROPOLE

Paris / Porte  
des Poissonniers

# CHRONO-CITÉ

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée



# HYVETTE

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée

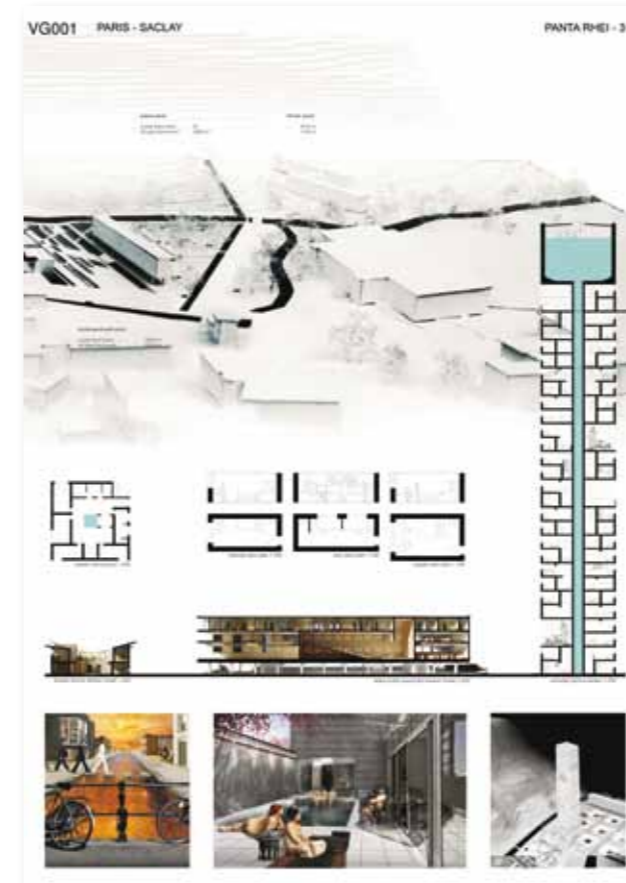
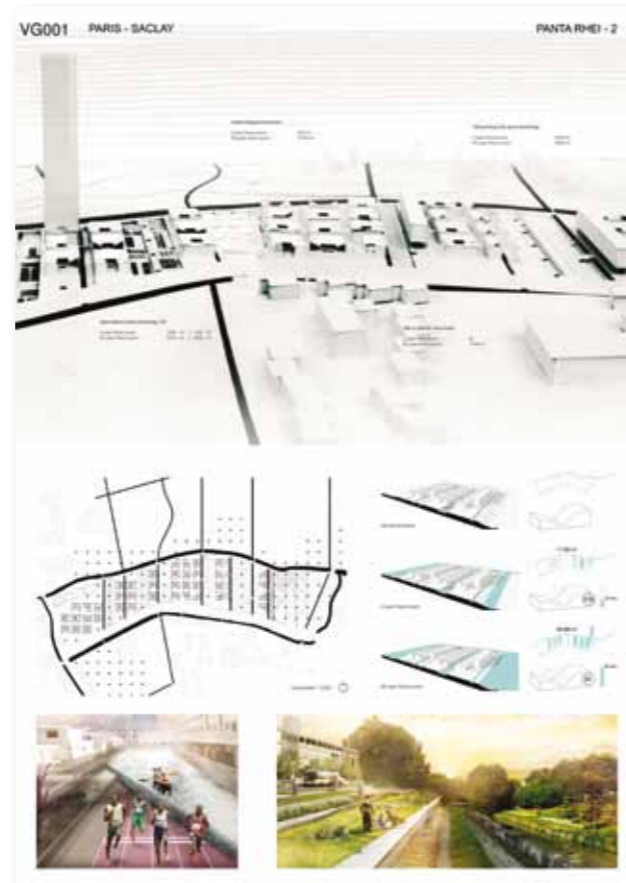
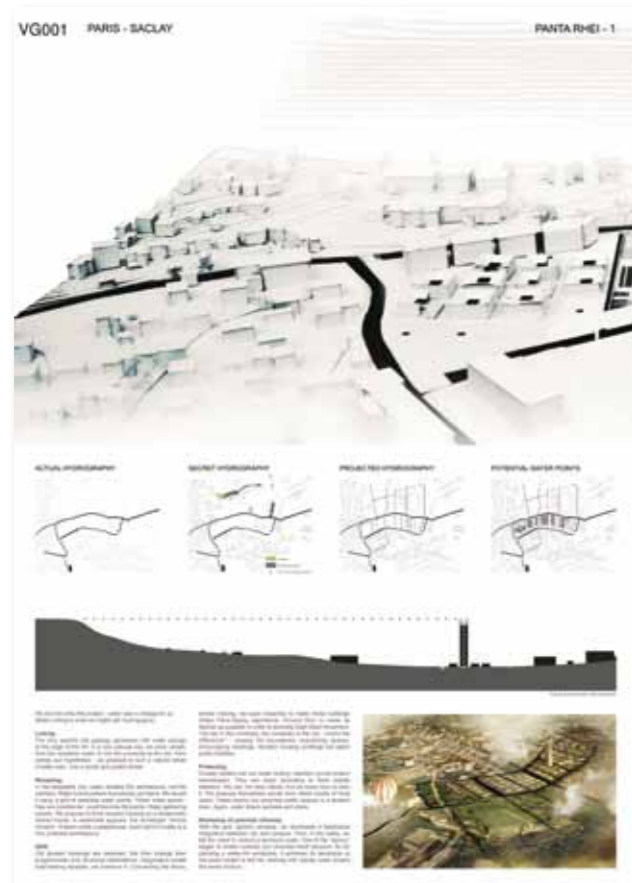
# LA VALLÉE RÉCONCILIÉE

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée



194

195



# PANTA-RHEI

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée

PROJETS PRÉSELECTIONNÉS

RÉSULTATS EN FRANCE

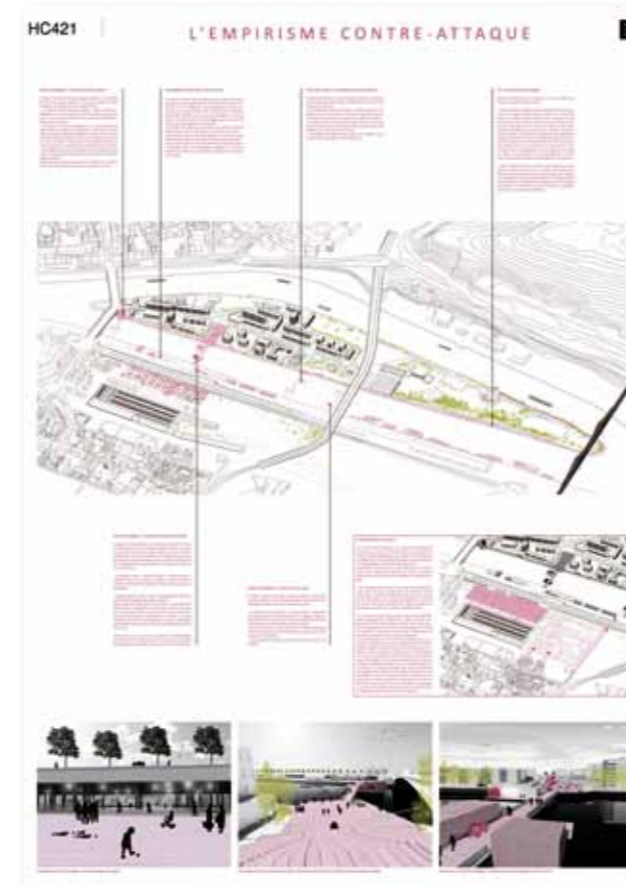
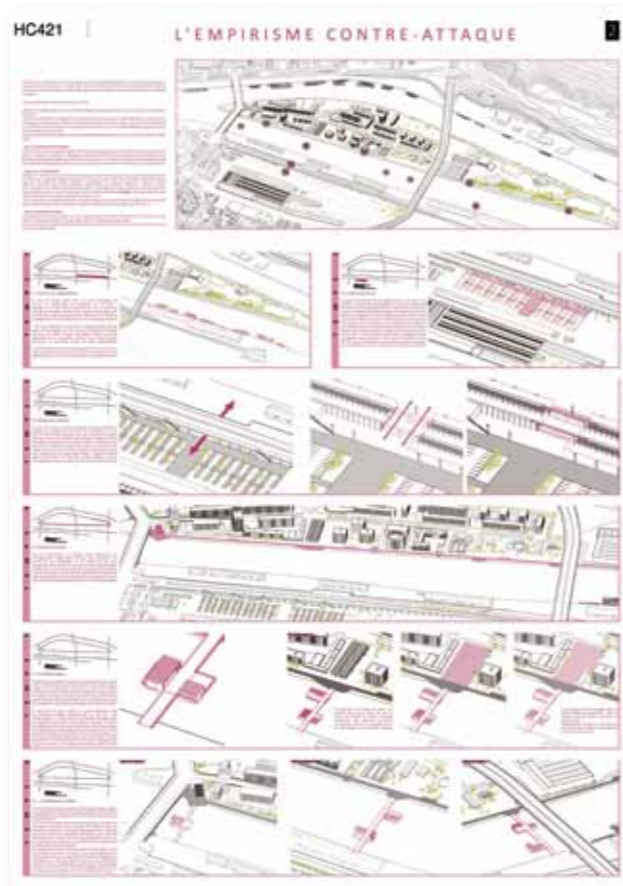
# ROOMS ROOMS ROOMS!

Paris-Saclay /  
Campus-Vallée



196

197

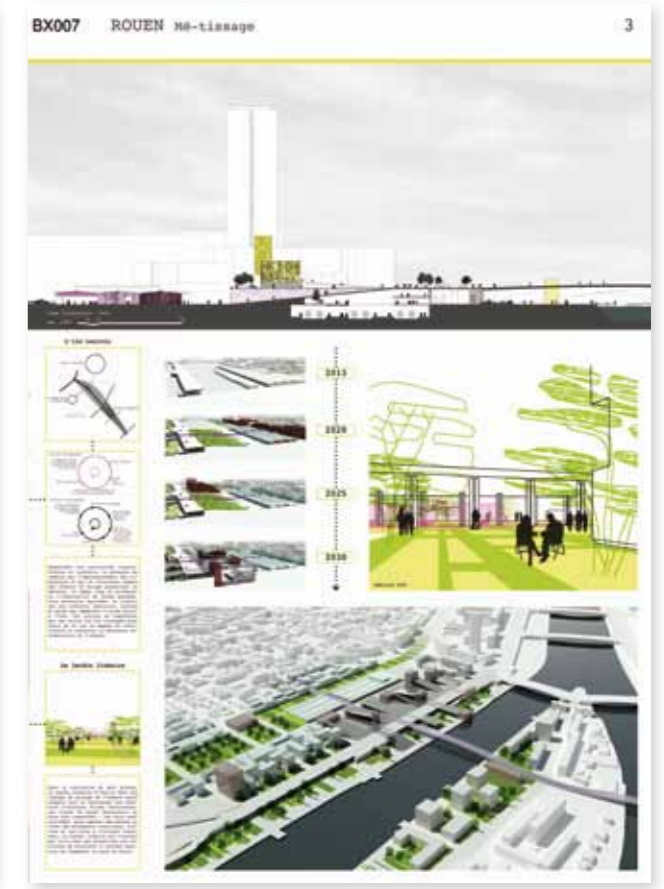


# L'EMPIRISME CONTRE- ATTAQUE

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

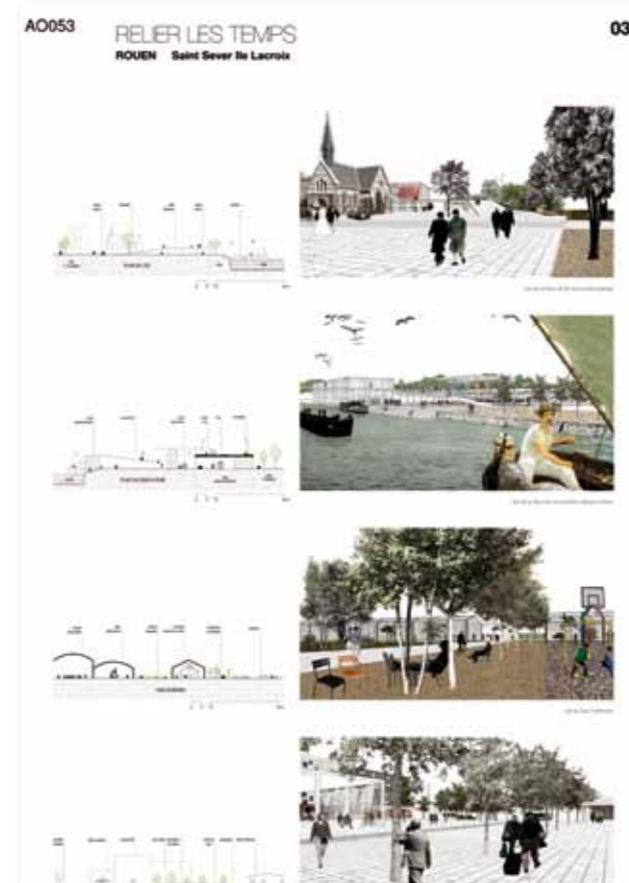
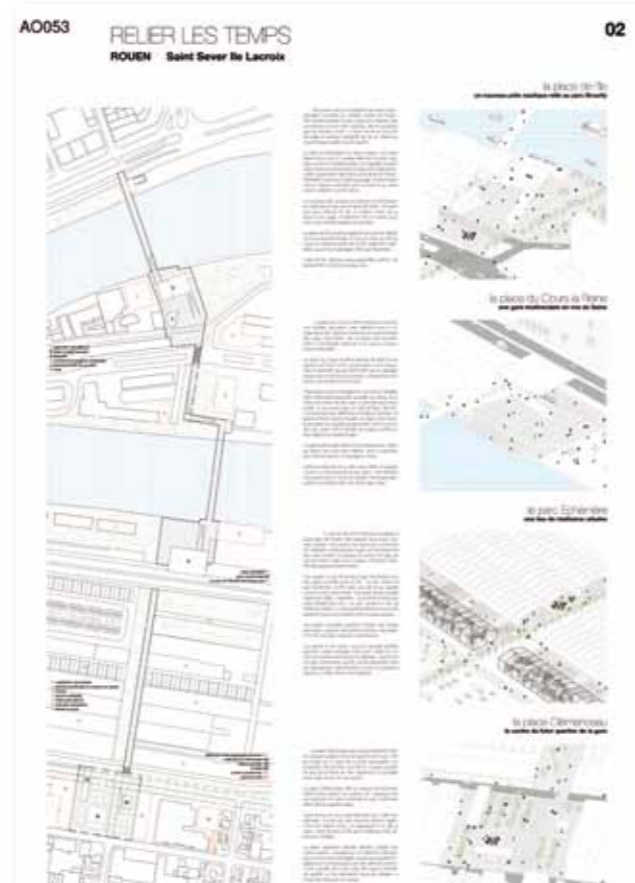
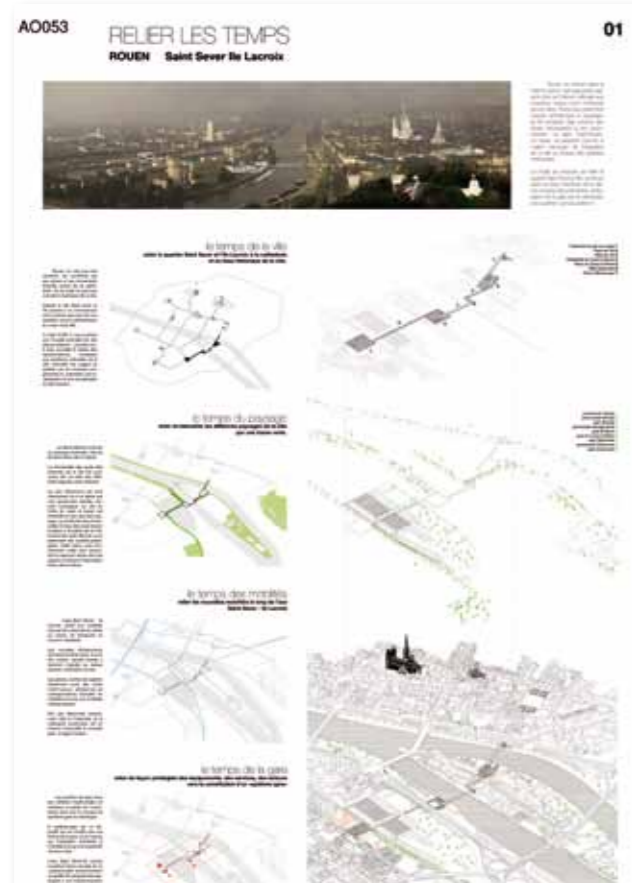
# MÉ-TISSAGE

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix



198

199



# RELIER LES TEMPS

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix

# SONAR SIGNAL - ONDE - ÉCHO

Rouen / Saint-Sever  
Île Lacroix



200

201



## 5T+

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux

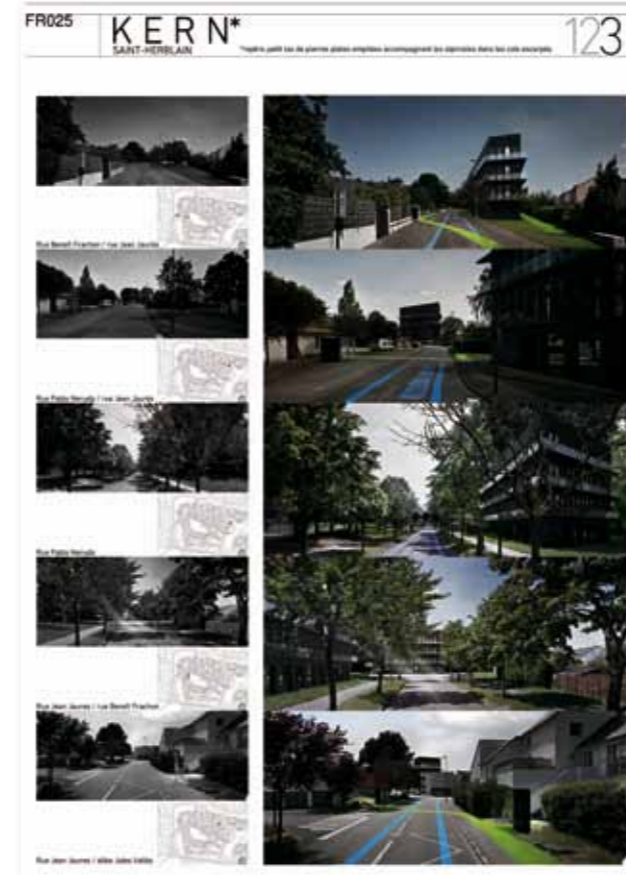
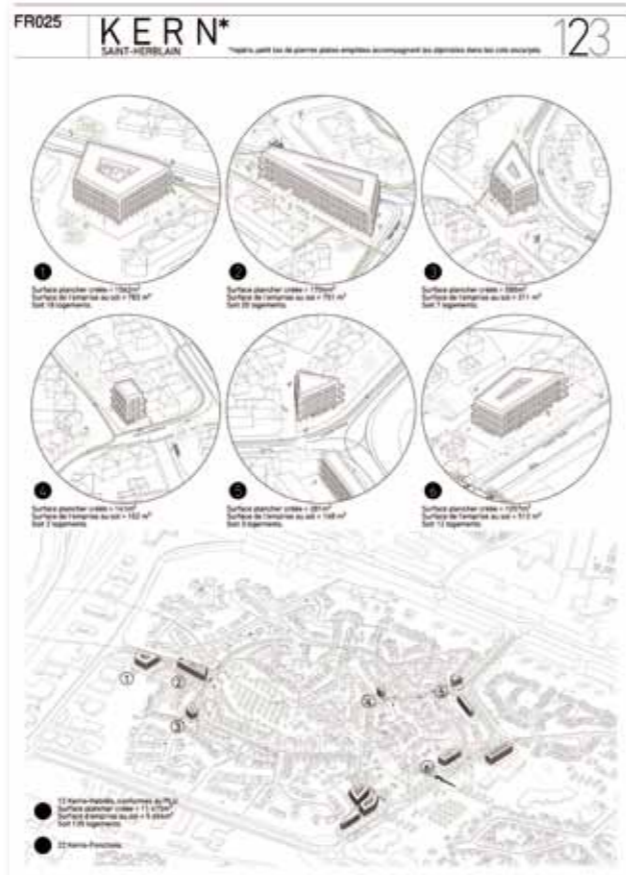
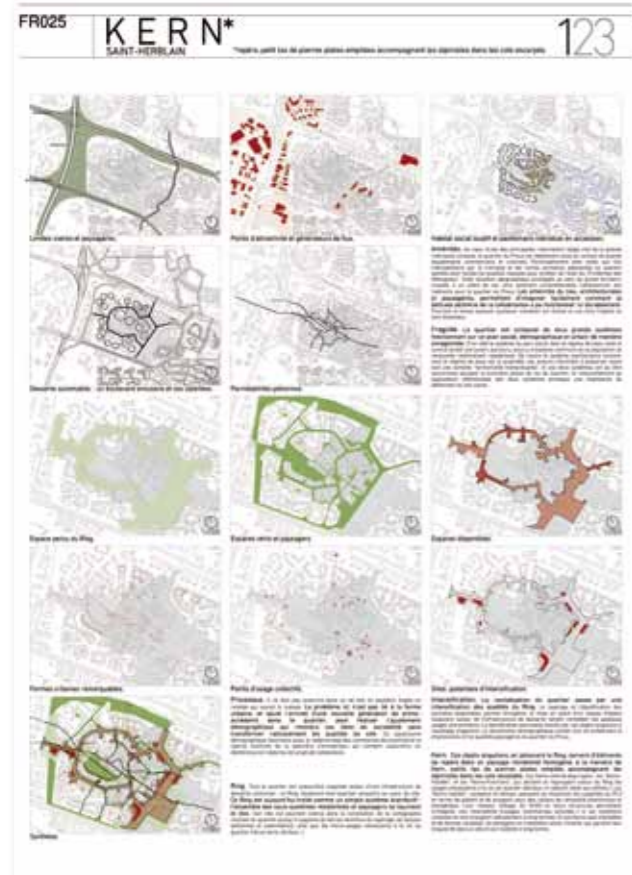
# DES HISTOIRES D'UNE MUTATION

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux



202

203

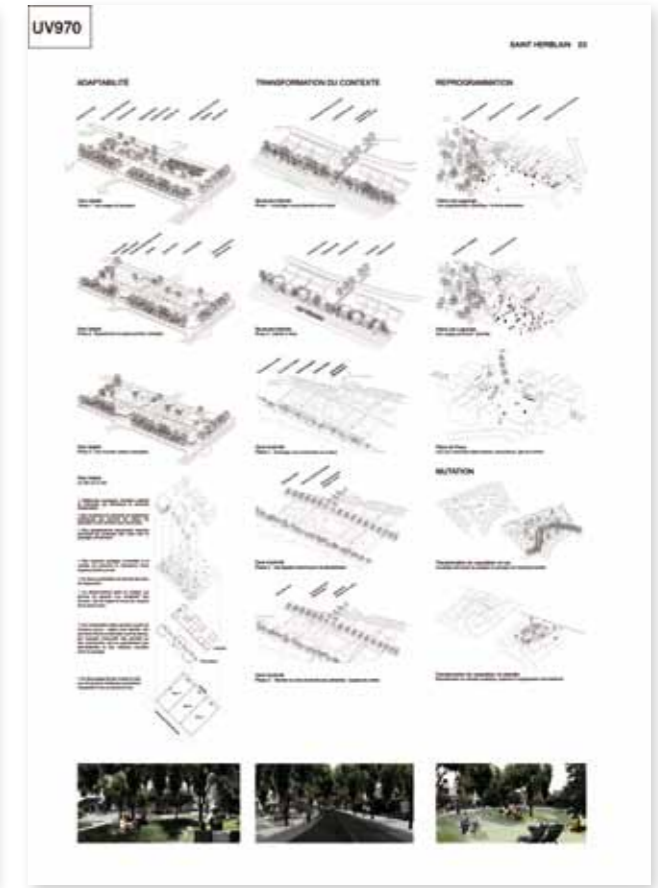
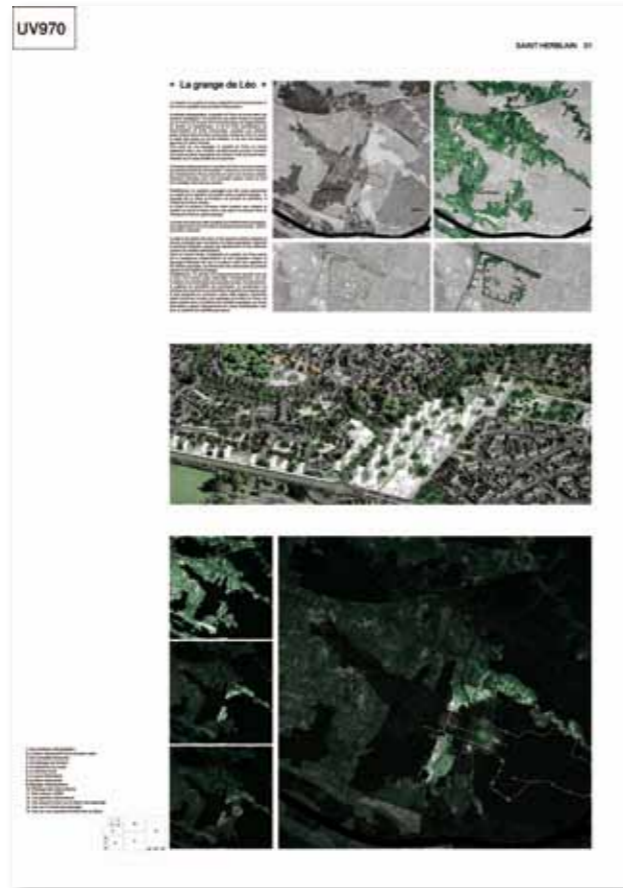


## KERN\*

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux

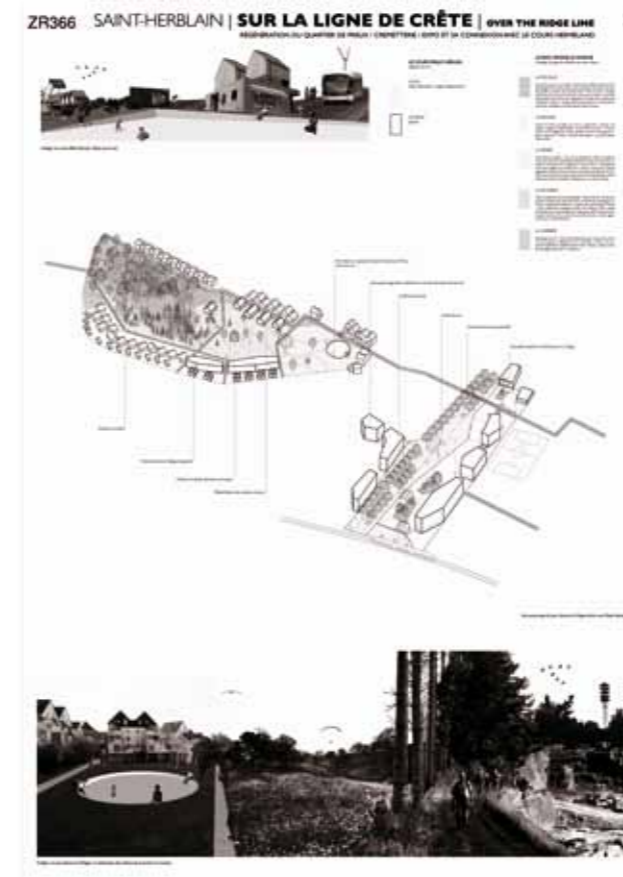
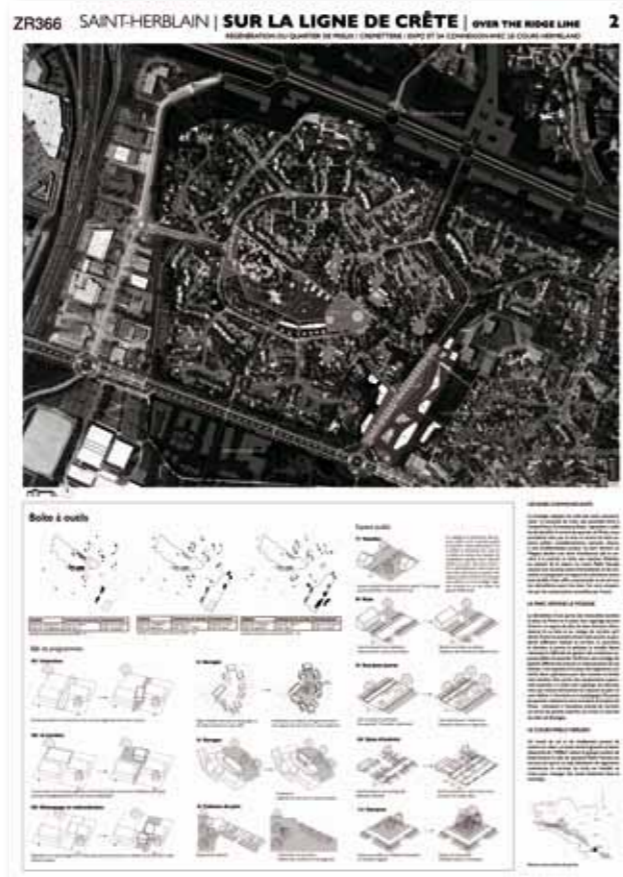
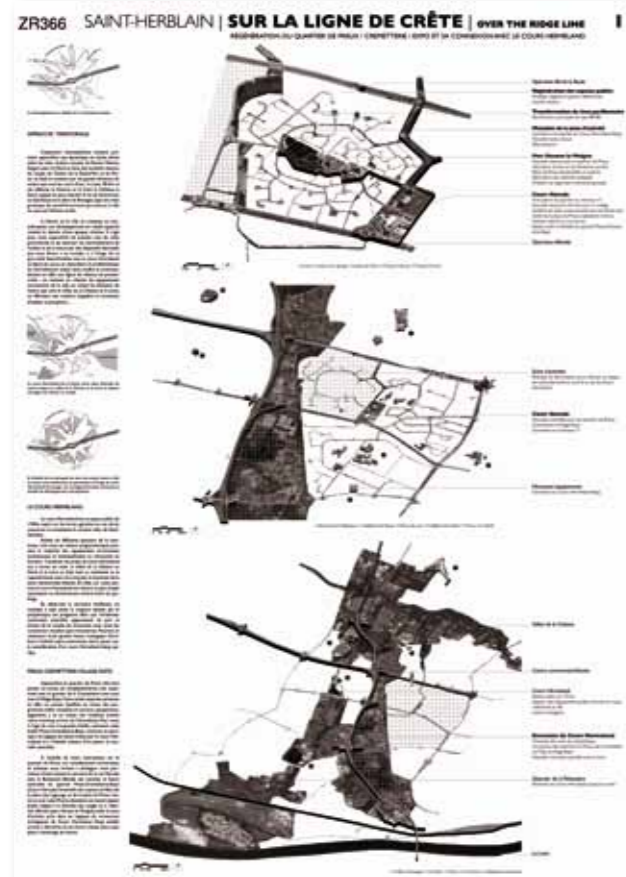
# LA GRANGE DE LÉO

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux



204

205



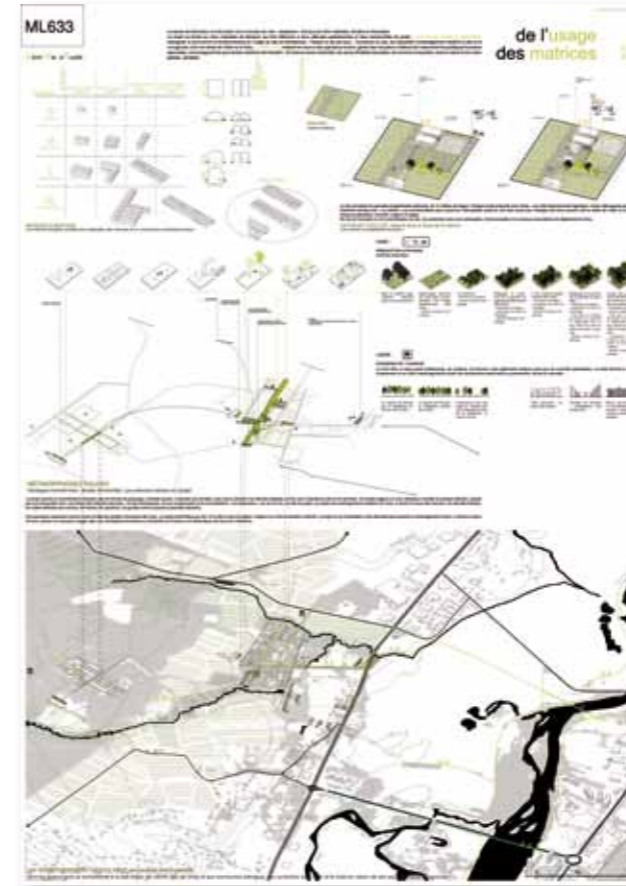
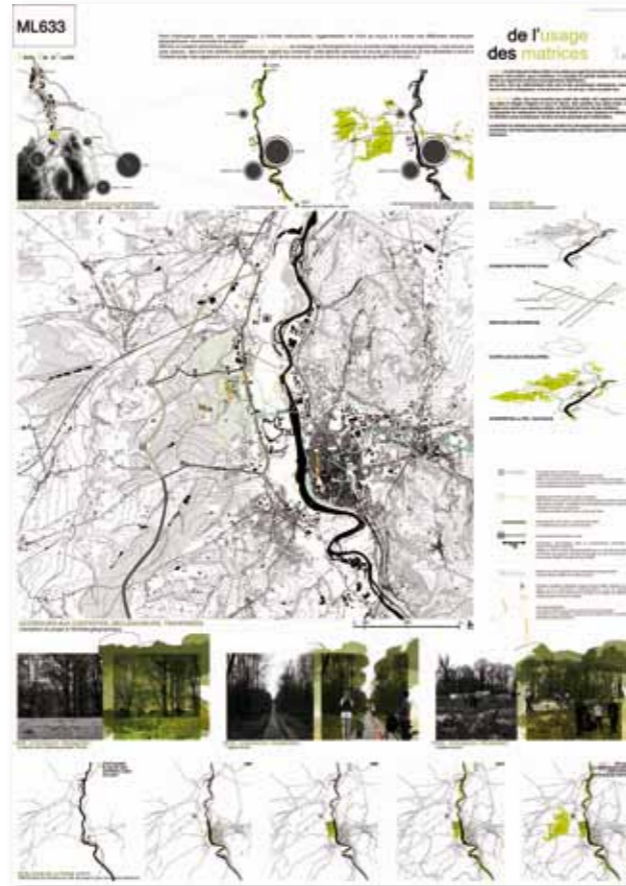
# SUR LA LIGNE DE CRÊTE

Saint-Herblain /  
Quartier de Preux



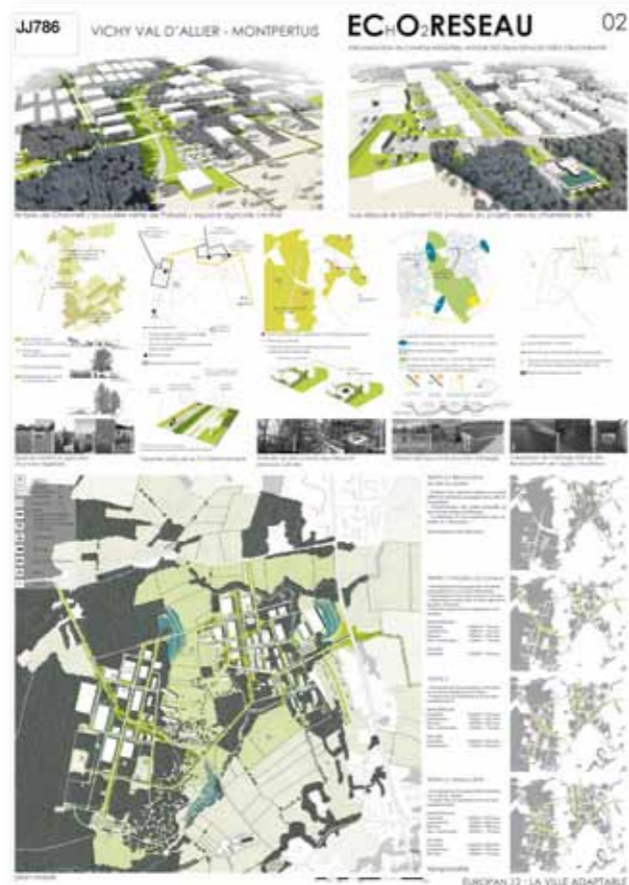
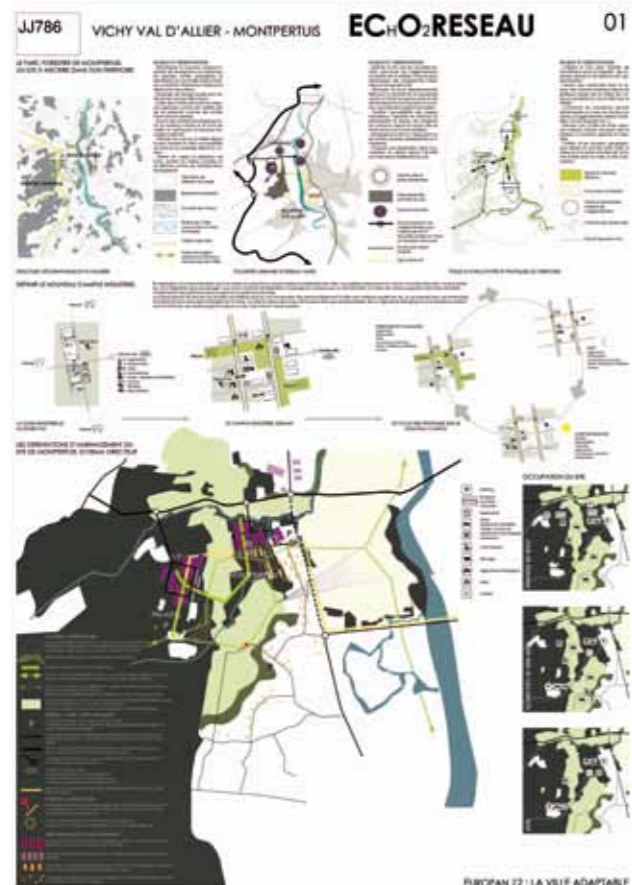
# DE L'USAGE DES MATRICES

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis



206

207

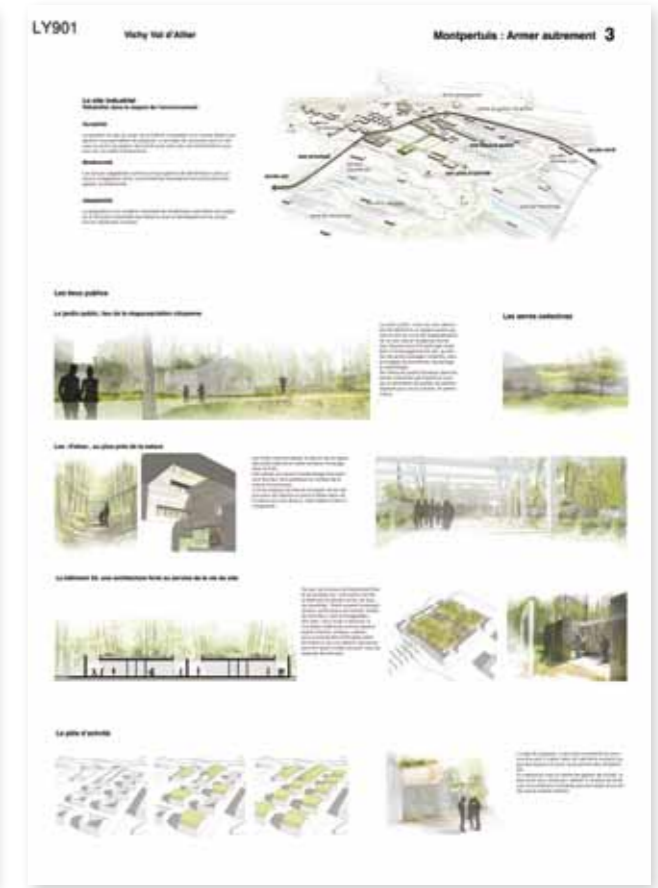
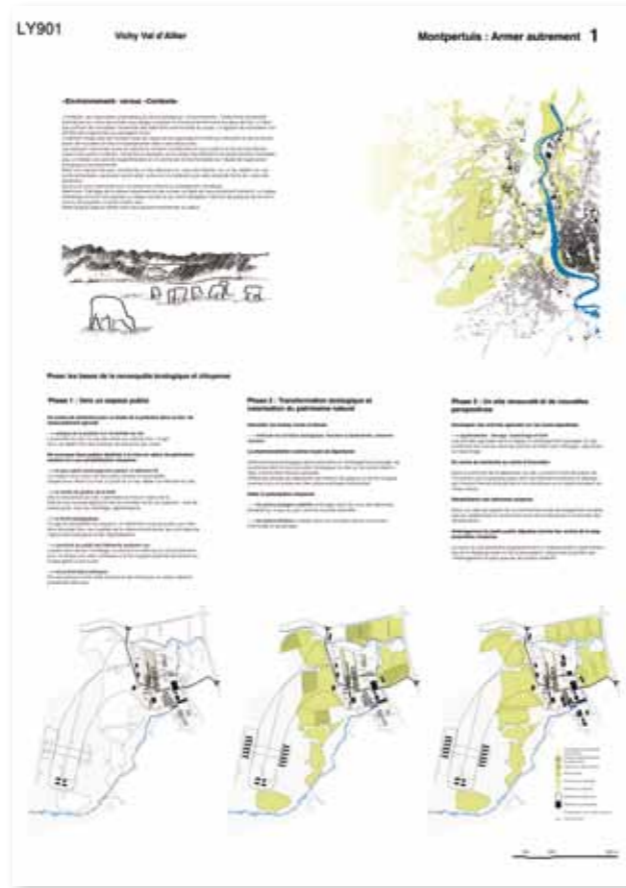


# EC<sub>H</sub>O<sub>2</sub>RÉSEAU

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis

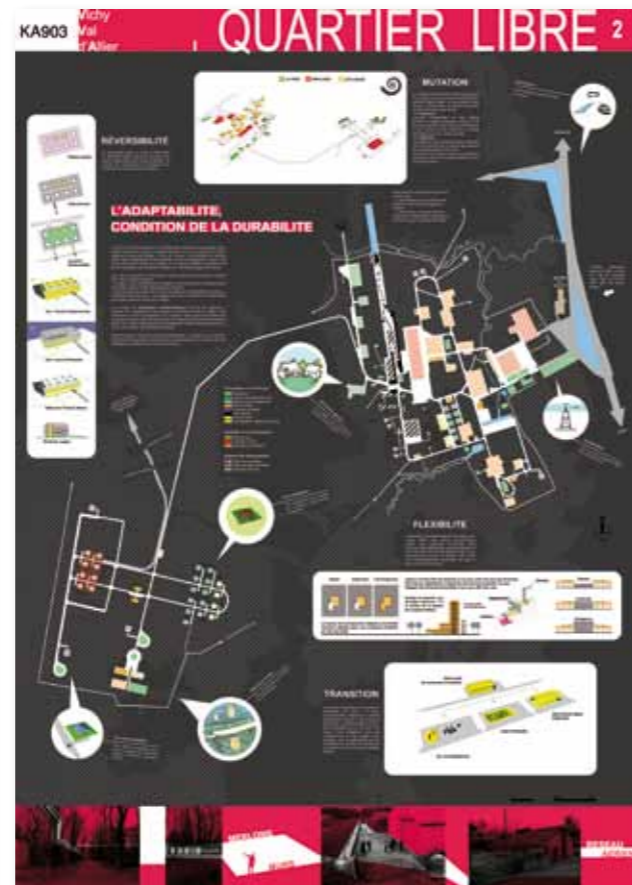
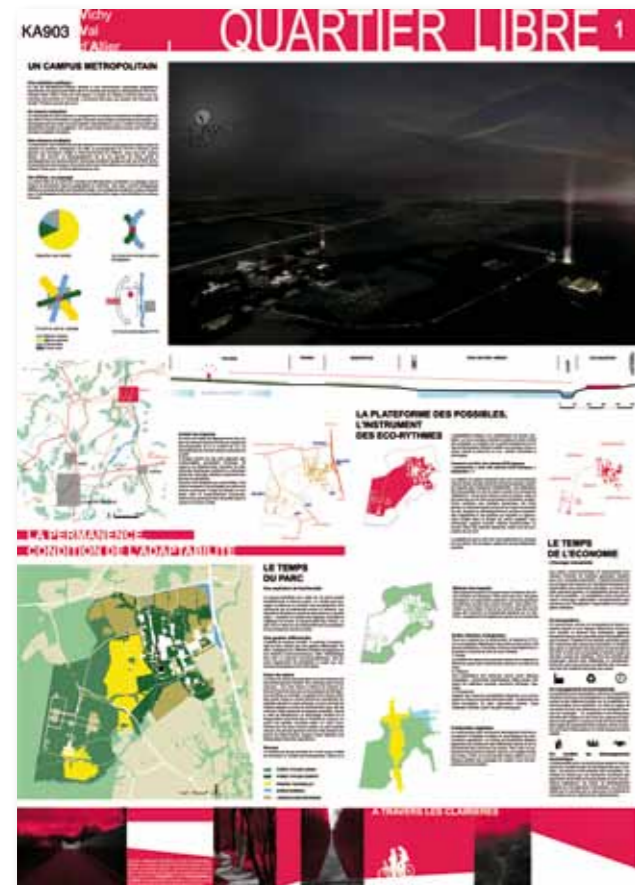
# MONTPERTUIS: ARMER AUTREMENT

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis



208

209

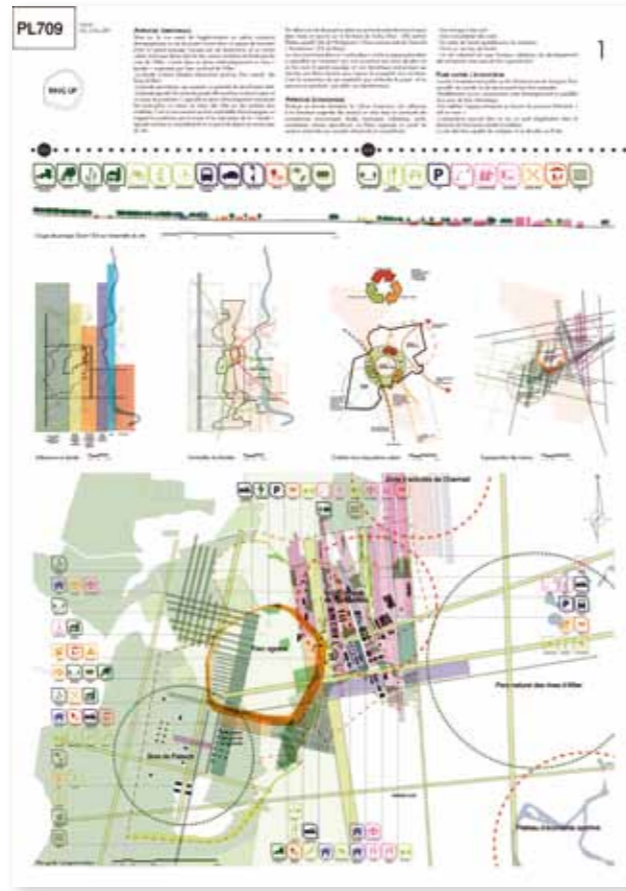


# QUARTIER LIBRE

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis

# RING UP

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis



210

211



# YESTERDAY TODAY TOMORROW

Vichy Val d'Allier /  
Montpertuis





3 légende

2 légende

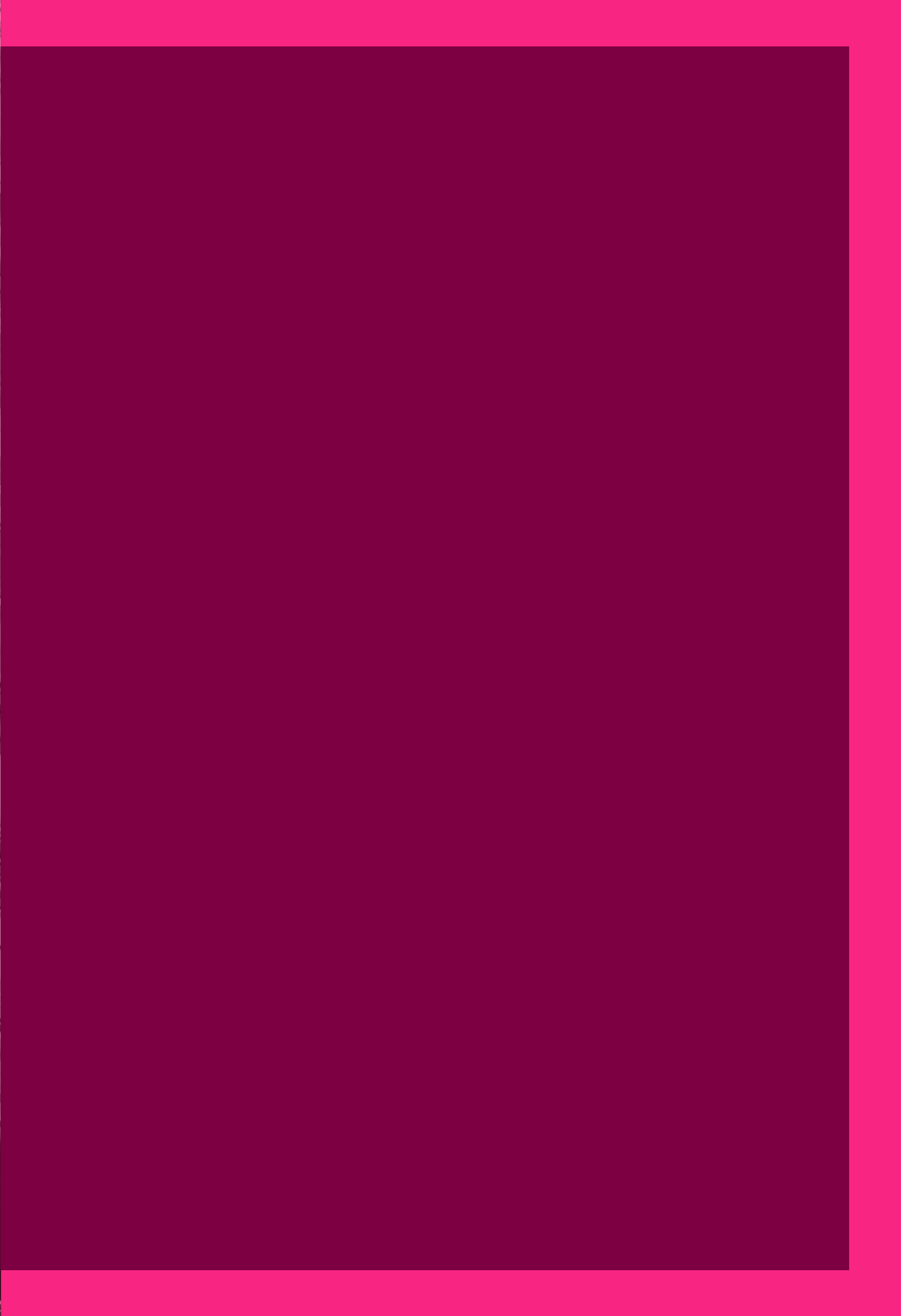
1 légende

214

PROJET

VICHY VAL D'ALLIER

RÉSULTATS EN FRANCE



# LES RÉSULTATS EN EUROPE

## DIX-HUIT ÉQUIPES FRANÇAISES SÉLECTIONNÉES EN EUROPE

Les 13 jurys nationaux de la 12e session d'Europan ont fait un choix parmi 1 762 projets rendus lors du concours sur les 51 sites de 16 pays différents. L'annonce des résultats a été faite le 13 décembre 2013. Elle est consultable sur le site European Europe : [www.european-europe.eu](http://www.european-europe.eu)

Les jurys ont primé 106 équipes, soit 43 lauréats et 63 mentionnés, et 64 mentions spéciales ont été attribuées (projets cités). Les 106 équipes primées résident dans 19 pays différents - 50 % d'entre elles l'ont emporté dans leur pays de résidence. La moitié des projets rendus l'est à l'étranger, ce qui confirme à nouveau le souhait des jeunes professionnels d'aborder un contexte différent du leur. Les équipes les plus motivées pour concourir à l'étranger résident en Espagne (15 équipes lauréates sur 21 résidant en Espagne ont remporté un prix sur un site à l'étranger), la France (12 équipes sur 25), l'Italie (10 sur 14) et les Pays-Bas (5 sur 11). 18 équipes françaises ou domiciliées en France ont été sélectionnées à l'étranger. La présélection des propositions par les jurys nationaux s'est effectuée entre juillet et novembre 2013. Elle a été suivie d'une analyse comparative européenne des idées présélectionnées lors du Forum des villes et des jurys organisé les 8 et 9 novembre 2013 à Paris en France ( [www.forumcitiesjuries12.eu](http://www.forumcitiesjuries12.eu)). La sélection définitive des projets primés par les jurys nationaux s'est effectuée en novembre 2013.

Les projets retenus proposent des espaces urbano-architecturaux qui mènent à de nouvelles formes de partage de l'espace collectif ou à des modalités de gouvernance induisant l'adoption d'une approche chronotopique qui mêle les dimensions spatiales et temporelles comme, par exemple, l'établissement de plans temporaires d'occupation des espaces. L'urbanisme sensible qu'ils développent permet d'utiliser différents lieux à différents moments et de repenser, dans cette perspective, la qualité des espaces avec, en corollaire, la question de l'hospitalité des espaces urbains et de leur appropriation par les utilisateurs de la ville. Le listing des équipes lauréates est désormais en ligne sur le site internet d'Europan Europe. Des portraits des équipes lauréates y seront publiés tout au long de l'année 2014. Une exposition des projets primés sera mise en place lors du Forum Intersessions à Pavie (Italie), en septembre 2014, donnant ainsi aux villes et aux équipes des différents pays la possibilité de se rencontrer et d'échanger. Un catalogue européen des résultats regroupera l'ensemble des projets sélectionnés (lauréats, mentionnés, mentions spéciales et cités) classés par pays et par site avec un point de vue des équipes et des jurys, les sites étant présentés par leurs représentants. Des experts analyseront les résultats sous l'angle des propositions innovantes au regard du thème de la session. Le catalogue sera disponible, en ligne, à partir du mois d'avril 2014.

Extrait du communiqué de presse European Europe.

## ALLEMAGNE



Bitterfeld-Wolfen

### URBANOCHORY

Mentionné

### URBANOCHORY

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Thomas Giuria, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE

Emilie Horz, architecte <sup>FR</sup>



Donauwörth

### KEPT SOIL

Lauréat

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Valentin Cordebar, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ

Raphael Masson, architecte <sup>FR</sup>



Mannheim

### MANNHEIM'S CONNECTION

Lauréat

### KHSTUDIO

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Ilaria Novielli, architecte urbaniste <sup>IT</sup>

ASSOCIÉ

Alessandro delli Ponti, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS

Camille Alwan, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

Marc Blume, paysagiste <sup>DE</sup>

Clelia Bartolomei, étudiante en architecture <sup>IT</sup>

Verdiana Spicciarelli, étudiante en architecture <sup>IT</sup>



Munich

### COMBINED PROCESS

Mentionné

### LA FABRIQUE PLURIELLE

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Rémi Vilarinho, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Antoine Fouchier, ingénieur architecte <sup>FR</sup>

Aurélien Masson, architecte urbaniste <sup>FR</sup>



Regionale 2016

### MACH ES DIR GEMÜTLICH

Mentionné

### BINGO!

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE

Alice Hallynck, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Edouard Cailliau, architecte <sup>FR</sup>

Marie-Hélène Merlin, architecte <sup>FR</sup>

Marion Verdière, architecte <sup>FR</sup>

## ALLEMAGNE - SUISSE



### SPECIFIC INDETERMINATION

Cité

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Fanny Landeau, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Gwenael Massot,  
architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COLLABORATEUR  
José Prieto, architecte <sup>CL</sup>

Kreuzlingen / Konstanz

### KONSTANZ / KREUZLINGEN 2K24

Mentionné

COLLECTIF 2K24  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Thibaut Muller, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Anas Godefroy-Rieb, architecte <sup>FR</sup>  
Charles Mannenc, architecte <sup>FR</sup>  
Hugo Alzingre, architecte urbaniste <sup>FR</sup>  
Arthur Poiret, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

## BELGIQUE



Ciney

### RUBIK'S TEMPORALITY AND PROCESS

Mentionné

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Marie Gil, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Dorothee Broche, architecte <sup>FR</sup>  
Matthieu Preuvot, urbaniste <sup>FR</sup>

### WALK THE LINE

Cité

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Léo Pollard, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Clément Boitel, architecte <sup>FR</sup>



Seraing

### SYNERGIE

Lauréat

CALMM  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Luis Masia Massoni, architecte <sup>ES</sup>

ASSOCIÉ  
Fabio Cavaterra, architecte <sup>IT</sup>

### ENTRE MEUSE ET FORÊT... LA TRAME DES POSSIBLES

Cité

ATELIER AMÉLIE FONTAINE  
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Amélie Fontaine,  
architecte urbaniste <sup>FR</sup>

## ESPAGNE



Don Benito

### STRUCTURE

Cité

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Nicolas Simon, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Max Turnheim, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS ÉTUDIANT(E)S EN ARCHITECTURE  
Arthur Biasse <sup>FR</sup>  
Alexandre Boulé <sup>FR</sup>  
Ophélie Dozat <sup>FR</sup>  
Sahand Emdadian <sup>FR</sup>  
Paul Gardbaholet <sup>FR</sup>  
Hadrien Gauthier <sup>FR</sup>  
Gerta Heqimi <sup>FR</sup>  
Louis Latzarus <sup>FR</sup>  
Henri Pierre Lecluse <sup>FR</sup>

### WEST OF SPAIN

Cité

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Elias Guenoun, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS  
Perrine Montfort, architecte <sup>FR</sup>  
Florent Lahache, philosophe <sup>FR</sup>  
Juan Camelo Sebastian, historien <sup>CO</sup>  
Juan Camelio Abadia, historien <sup>CO</sup>

## HONGRIE



Budapest

### MANUAL TOWARDS A CLUMSY CITY

Mentionné

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Romain Granoux, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE  
Margaux Minier,  
historienne de l'architecture <sup>FR</sup>

COLLABORATEUR  
François Justet,  
étudiant en architecture <sup>FR</sup>

## ITALIE



Milan

### LANDSCAPE TRANSITION

Lauréat

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Cyrille Lamouche, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Guillaume Chatelain, architecte <sup>FR</sup>  
Cécilia Robergeaud, architecte <sup>FR</sup>

## SUÈDE



Haninge

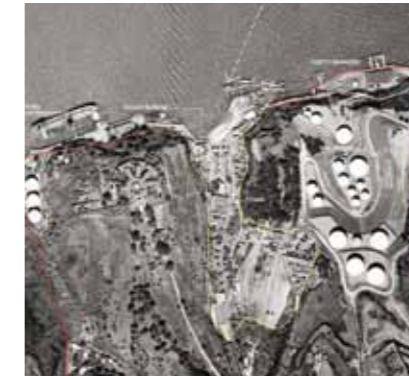
### VISIONING PORTO DI MARE 2035

Cité

LE COIN DU CAHIER  
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Julie Siol, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
David Pistre, architecte <sup>FR</sup>  
Louis Bauchet, ingénieur architecte <sup>FR</sup>

## PORTUGAL



Alamada Porto Brandão

### PONCTUATION

Mentionné

REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Fanny Costecalde, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Benjamin Froger, architecte <sup>FR</sup>  
Guillaume Wittmann, architecte <sup>FR</sup>

### TRAFFIC ISLAND

Mentionné

CLUB  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Mickaël Papin, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Antoine Carel, architecte <sup>FR</sup>  
Kikyun Kim, architecte <sup>KR</sup>  
Pierre Silande, architecte <sup>FR</sup>



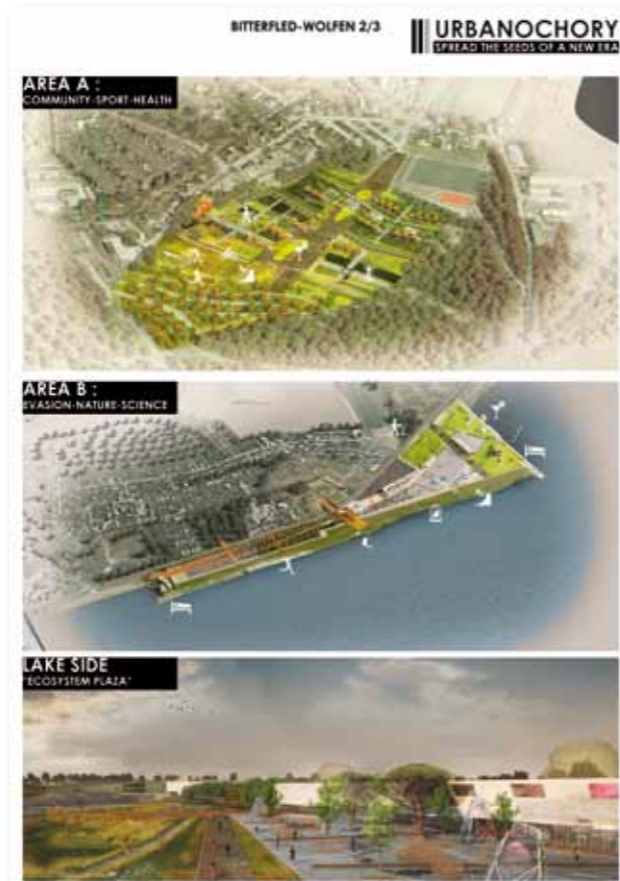
# URBANOCHORY

Bitterfeld-Wolfen  
Allemagne

Mentionné



Le projet s'inscrit dans la problématique de reconversion des délaissés, reconstruire la ville sur la ville. Les deux sites deviennent des plateformes dynamiques, leviers par leur position stratégiques liant centre historique, baie et forêt. Par des actions locomotives, marqueurs lisibles, leur reconexion à la trame urbaine et touristique, leurs programmations distinctes offrent une nouvelle façon d'habiter la nature en ville en trois séquences ; et de nouveaux produits touristiques interactifs et pédagogiques inscrivant le développement durable sont au cœur du processus d'apprentissage. Jouant sur la création de rythmes urbains, sur la variation des temporalités des programmes, l'aménagement urbain crée le lien fédérateur entre les polarités pour retrouver une identité forte et lisible.



**URBANOCHORY**  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Thomas Giuria, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE  
Emilie Horz, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
16 Mail Renaissance  
95120 Ermont France  
+33 (0)6 70 02 04 28  
contact@urbanochory.fr  
www.urbanochory.fr

# KEPT SOIL

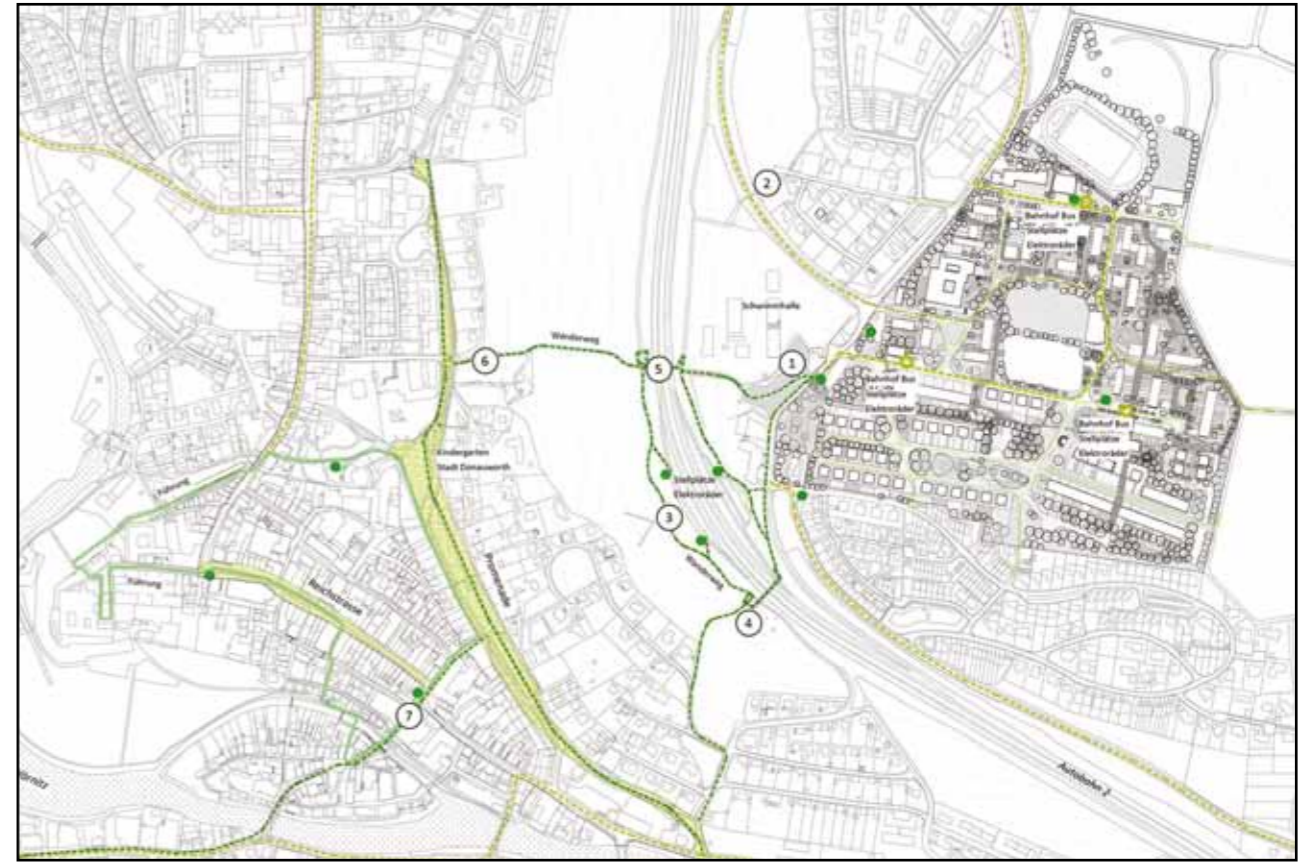
Donauwörth  
Allemagne

Lauréat



La caserne Alfred Delp constitue une entité à part, enclavée et autonome. L'enjeu est de connecter cette zone à la ville et d'en faire un nouveau fragment urbain. Kept Soil y répond par une approche respectueuse du site, sensible et ambitieuse qui se caractérise par une série d'interventions raisonnées pour offrir de fortes qualités aux espaces publics et proposer une densité bâtie appropriée au contexte. L'analyse dégage trois typologies dominantes de bâtiments existants. L'attitude consiste à transformer chacune d'elles en de nouveaux modèles d'habitation : les dortoirs sont réhabilités en maisons de villes, les garages en béton conservent leur structure et deviennent des villages couverts alors que les garages métalliques, déconstruits, laissent place à des maisons sur pilotis.

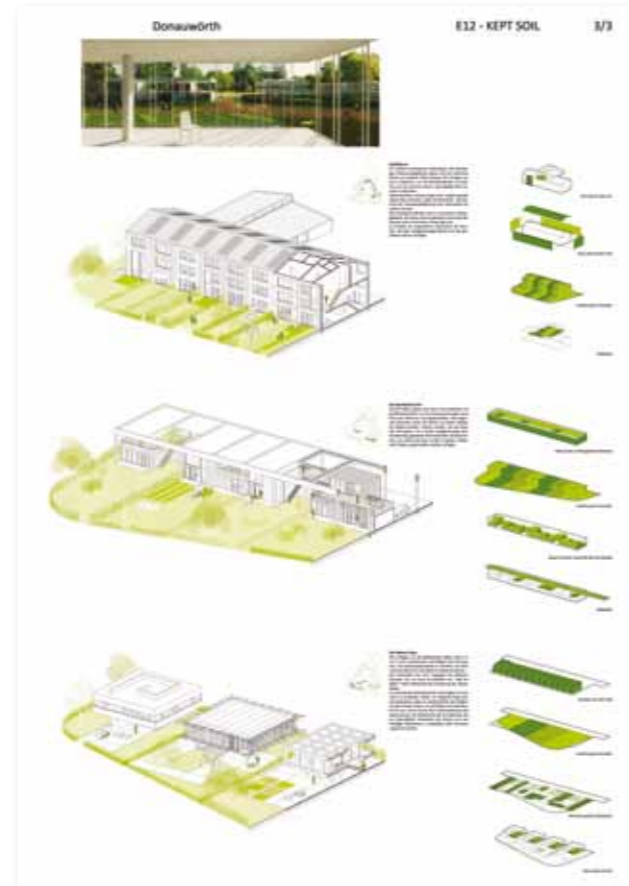
1 Connecter un secteur autonome à la ville.



1

224

225



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Valentin Cordebar, architecte FR

ASSOCIÉ  
Raphael Masson, architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
8 rue Jolivet  
75014 Paris France  
+33 (0)6 26 17 47 70  
keptsoil@gmail.com

KEPT SOIL

DONAUWÖRTH (DE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE

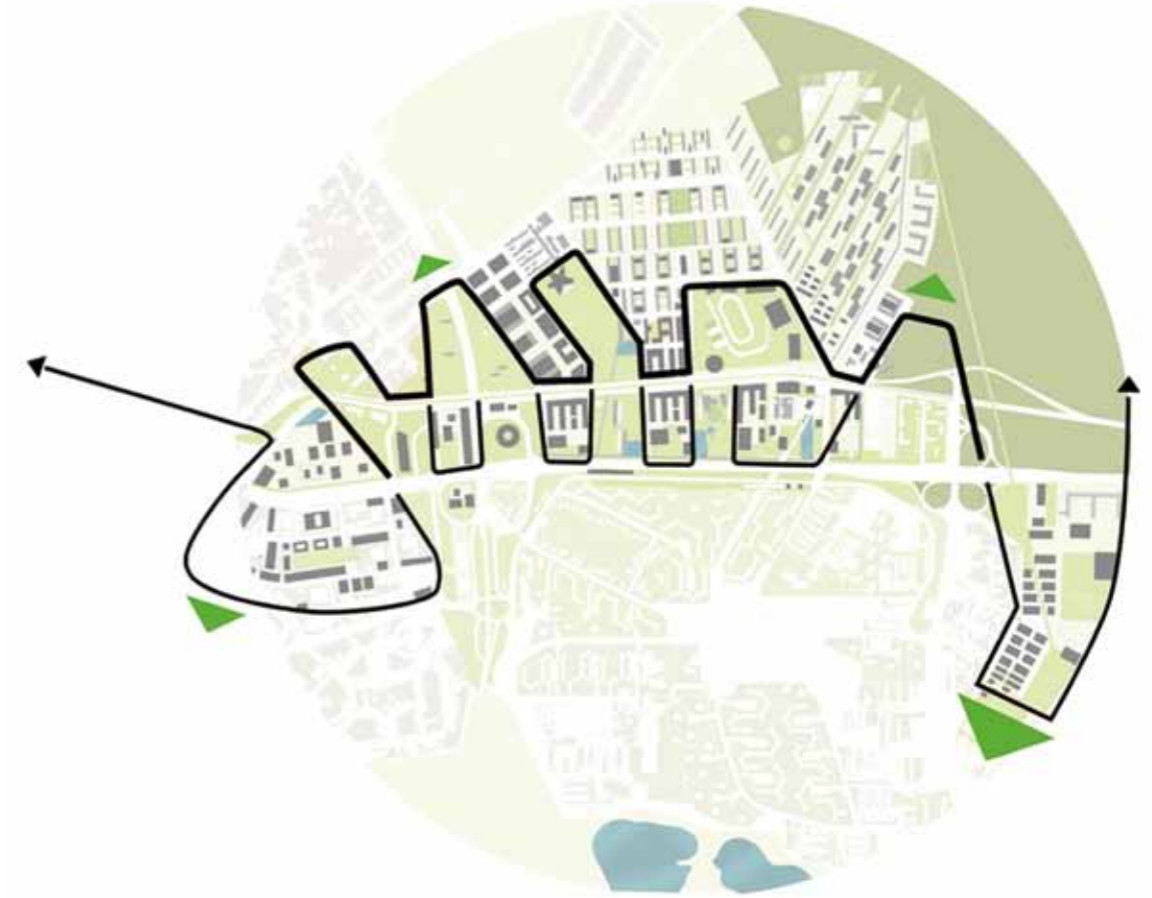
# MANNHEIM'S CONNECTION

Mannheim  
Allemagne

Lauréat



Mannheim's Connection est une histoire ouverte, avec des étapes structurantes et des protagonistes urbains qui émergent progressivement. Le projet est un processus, combinant territoires reconquis, mobilité durable et programmes innovants dans un palimpseste paysager structurant. Mannheim's Connection repense la B38 comme la scène active d'une stratégie systémique, capable de mettre en relation, entre elles, des zones urbaines jusqu'ici déconnectées. La mise en système de l'ancien et du nouveau réseau de transport, selon une approche intermodale associée aux différentes étapes d'évolution programmatique et paysagère, optimise l'accessibilité locale au site et amplifie son attractivité à l'échelle régionale.

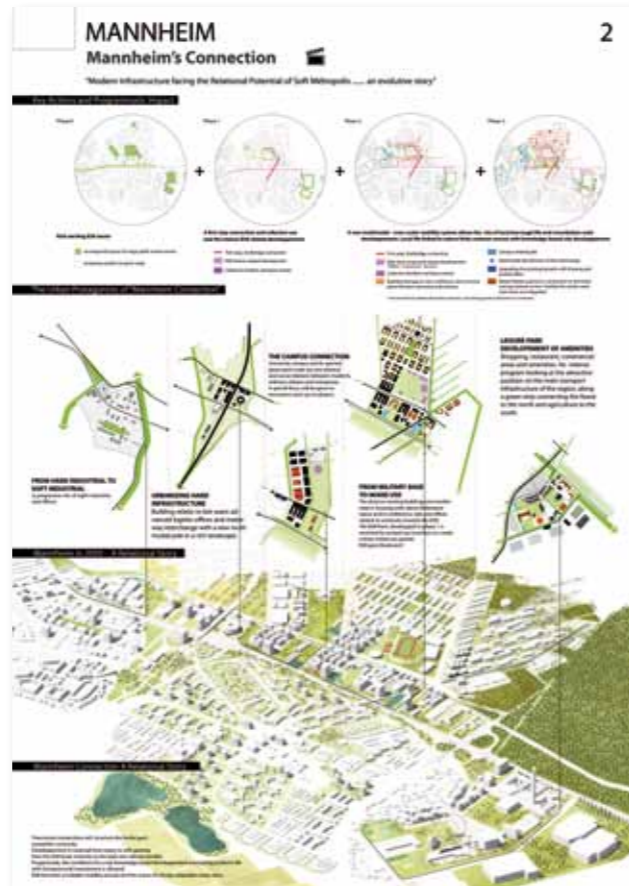


1 La nouvelle intermodalité connecte le secteur à la région.

MANNHEIM'S CONNECTION

MANNHEIM (DE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



**KHSTUDIO**  
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Ilaria Novielli, architecte urbaniste <sup>IT</sup>

ASSOCIÉ  
Alessandro delli Ponti, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS  
Camille Alwan, architecte urbaniste <sup>FR</sup>  
Marc Blume, paysagiste <sup>DE</sup>  
Clelia Bartolomei, étudiante en architecture <sup>IT</sup>  
Verdiana Spicciarelli, étudiante en architecture <sup>IT</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
44 rue des Vinaigriers  
75010 Paris France  
+33 (0)6 34 11 80 60  
info@khstudio.org  
www.khstudio.org

# COMBINED PROCESS

Munich  
Allemagne

Mentionné



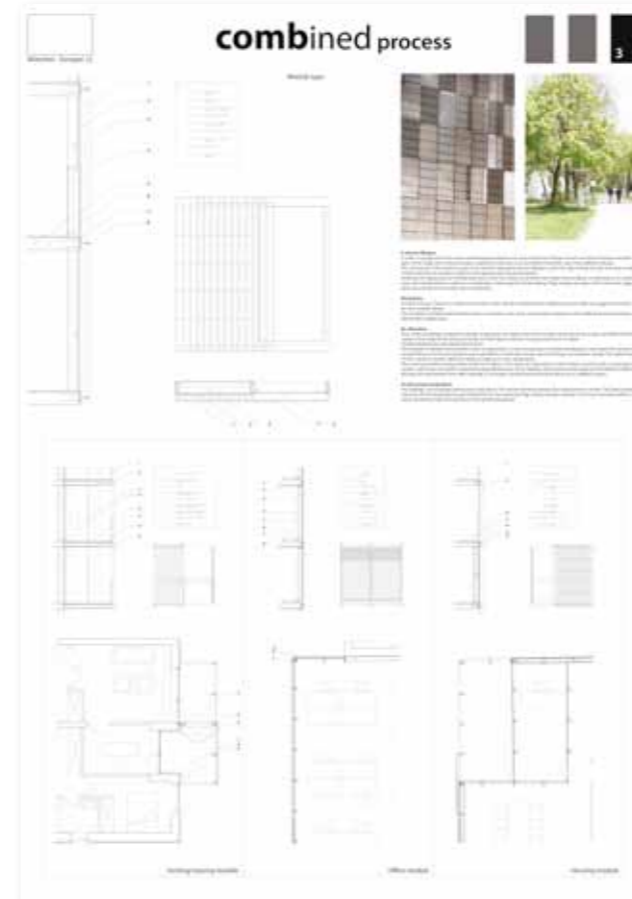
**LE PRINCIPE** de densification proposé conserve la bonne orientation nord-sud des édifices existants disposés en « peigne » tout en bloquant les nuisances du boulevard, au sud. Les plots aménagés sur la Bacherstraße referment l'îlot et réhabilitent le jardin.

**LA TYPOLOGIE** mise en place sur le boulevard permet de s'adapter aux rythmes urbains. Elle anime la façade principale d'une galerie qui, à court terme, isole les habitations du bruit et les oriente sur les cours. À long terme, il est envisageable de ramener le boulevard à deux fois une voie pour réduire le trafic. La galerie permet l'extension du bâtiment sur le foncier libéré, en ajoutant une trame de pièces. Cette typologie est transposable et offre à la ville la possibilité de s'adapter à ses propres mutations.



1

1 Conserver l'orientation idéale est-ouest de l'existant, se protéger du boulevard au sud.



**LA FABRIQUE PLURIELLE**  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Rémi Vilarinho, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Antoine Fouchier, ingénieur architecte <sup>FR</sup>  
Aurélien Masson, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
27 rue de Valois  
75001 Paris France  
+33 (0)6 18 83 42 74  
contact@lafabriqueplurielle.fr  
www.lafabriqueplurielle.fr

# MACH ES DIR GEMÜTLICH

Regionale 2016  
Allemagne

Mentionné  
**M**

La « Gemütlichkeit », mot allemand intraduisible, exprime le sentiment de se sentir bien, au calme, à la maison. Dans cet environnement résidentiel très découpé, le projet doit se concentrer sur les besoins de chaque propriétaire. C'est pourquoi nous ne proposons pas de masterplan mais une méthode et des outils qui peuvent être utilisés dans les trois villes (et bien plus). Le salon devient un module de projet, qui peut être poussé hors des murs, pour provoquer de nouvelles situations de rencontre. En ajoutant un espace intime devant la maison ou, à l'inverse, un espace partagé entre les jardins privés, la manière de découvrir la ville est transformée. L'opposition binaire entre avant et arrière est perturbée, et de nombreuses situations plus riches peuvent s'adapter aux nouveaux besoins.



1

1 Des interventions routées à se répandre à l'intérieur du quartier.

230

231

MACH ES DIR GEMÜTLICH

REGIONALE 2016 (DE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



**BINGO!**  
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Alice Hallynck, architecte FR

ASSOCIÉS  
Édouard Cailliau, architecte FR  
Marie-Hélène Merlin, architecte FR  
Louise Naudin, architecte FR  
Marion Verdière, architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
80 rue d'Iena  
59000 Lille France  
+33 (0)6 68 22 47 83  
bingo.architecture@gmail.com

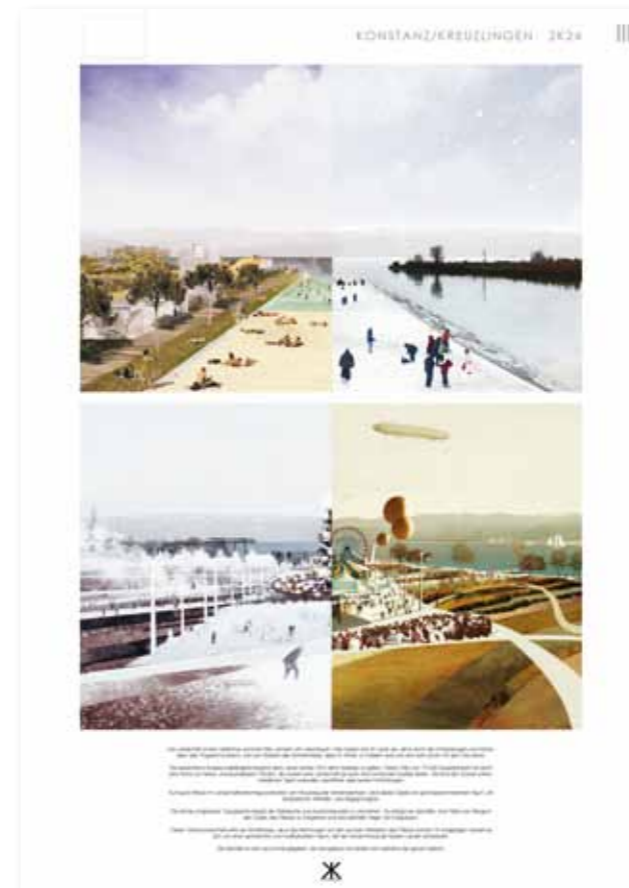
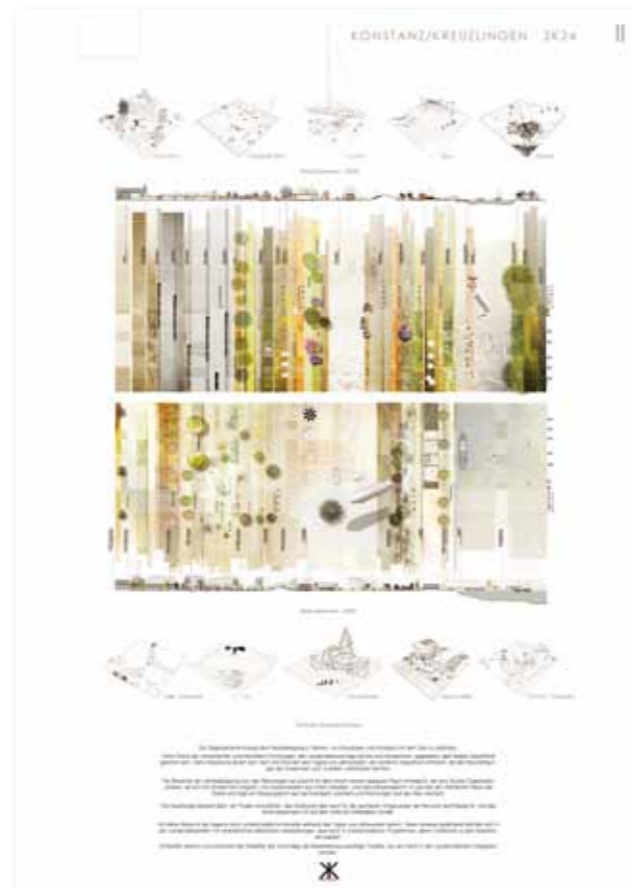
# KONSTANZ / KREUZLINGEN 2K24

Kreuzlingen / Konstanz  
Allemagne - Suisse

Mentionné



À la croisée de deux pays, le site Klein Venedig de Konstanz / Kreuzlingen est à présent déconnecté et sous exploité. Résultat d'une ancienne activité industrielle, il est aujourd'hui, de par sa situation unique et atypique, un lieu clé dans l'évolution des deux villes. Notre proposition présente une vision à l'horizon 2024 : le site devient une trame structurée paysagère reflétant une pluralité d'ambiances qui intègre un programme public complet dans l'activité de loisirs. Le site est à la fois une nouvelle séquence paysagère pour les berges du lac, et propose une multitudes de trames végétales internes. Par ailleurs, il sera largement accessible via des connexions aux villes favorisant les mobilités douces et les transports en commun. Ainsi, le site devient accessible à la fois du nord au sud dans le sens de la promenade des berges du lac, et se connecte à la ville par le prolongement d'axes structurants. Une vision de cette envergure ne peut pas se figer mais doit rester souple pour porter des modifications et une évolution dans son usage ; le traitement paysager, s'il est suffisamment perméable aux changements, n'en continue pas moins de structurer les évolutions en vue de produire un quartier aussi unique et atypique que son site.



**COLLECTIF 2K24**

REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Thibaut Muller, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS

Anas Godefroy-Rieb, architecte <sup>FR</sup>

Charles Mannenc, architecte <sup>FR</sup>

Hugo Alzingre, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

Arthur Poiret, architecte urbaniste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

Arthur Poiret

4, impasse Delauney

75011 Paris, France

+33 (0)6 49 49 76 63

contact2K24@gmail.com

www.cargocollective.com/2k24

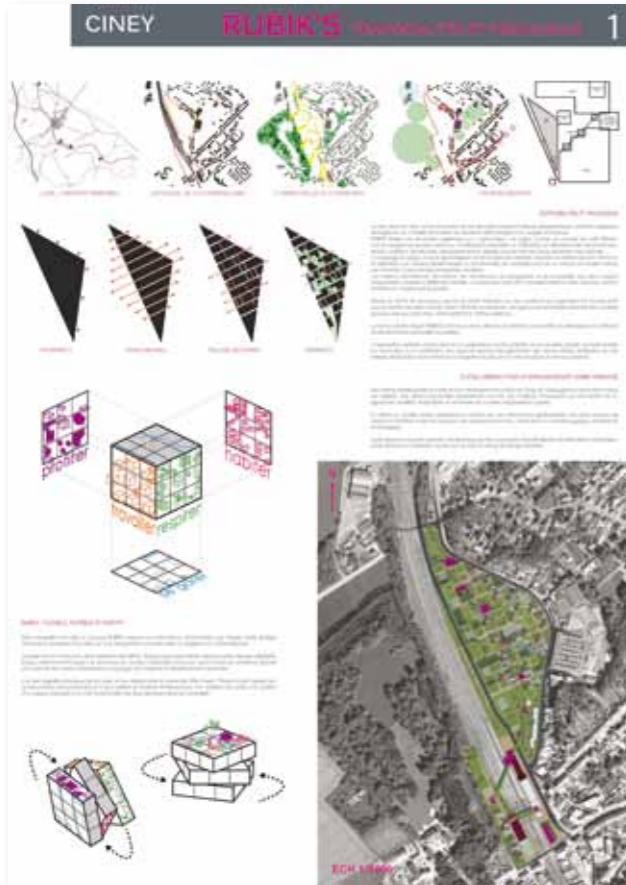
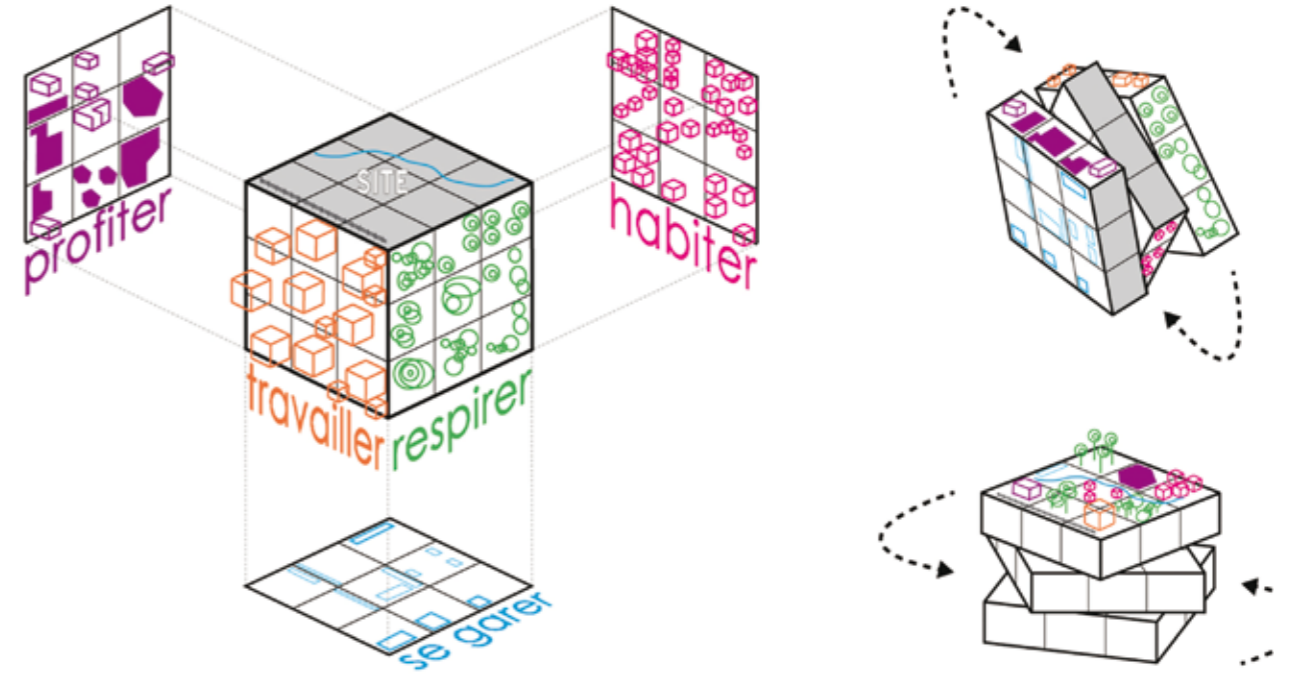
# RUBIK'S TEMPORALITY AND PROCESS

Ciney  
Belgique

Mentionné



Notre concept est basé sur une nouvelle perception du foncier avec la mise en œuvre d'une trame urbaine de 16 x 16 m et la mise en place d'un processus d'urbanisation évolutif. En s'appuyant sur les fondamentaux de l'existant, des actions ponctuelles et ciblées apparaissent comme une multitude d'impulsions re-dynamisant, re-définissant et ré-équilibrant de manière progressive le quartier. L'organisation spatiale et temporelle répond à la polyvalence des lieux, à la modification des espaces proches et à la modularité tant architecturale, paysagère qu'écologique. Cette trame façon RUBIK'S permet un rendu efficace du travail de composition et développe une méthode de transformation du site. Sans proposition formelle, le projet se veut autonome, sans hiérarchie prédéfinie où chaque typologie réagit à la demande de manière individuelle sans perdre la cohérence urbaine générale.



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Marie Gil, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Dorothée Broche, architecte <sup>FR</sup>  
Matthieu Preuvot, urbaniste <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
40, rue Abbé Boisne  
14920 Mathieu, France  
+33 (0)6 67 19 40 31  
marie.gil1@free.fr

# SPECIFIC INDETERM- INATION

Ciney  
Belgique

Cité



Ciney se lit comme une ville homogène, dont le développement est celui d'une ville médiévale constituée autour de voies de transports et de commerces. Le site de projet apparaît comme une « dent creuse », et notre première réflexion a porté sur le fini de la ville, face au paysage des coteaux qui commence au-delà du faisceau ferroviaire. Le projet propose une inscription contextuelle des masses bâties comme préalable. La réponse apportée par le projet se veut à la fois contextuelle, car portée par une approche urbaine incluant une inscription dans les continuités urbaines de Ciney, comme une réinterprétation du tissu existant, autant qu'une approche contemporaine de nos modes de vie, en terme de transport (modes doux) et de vivre ensemble (jardins partagés, participatif, etc).



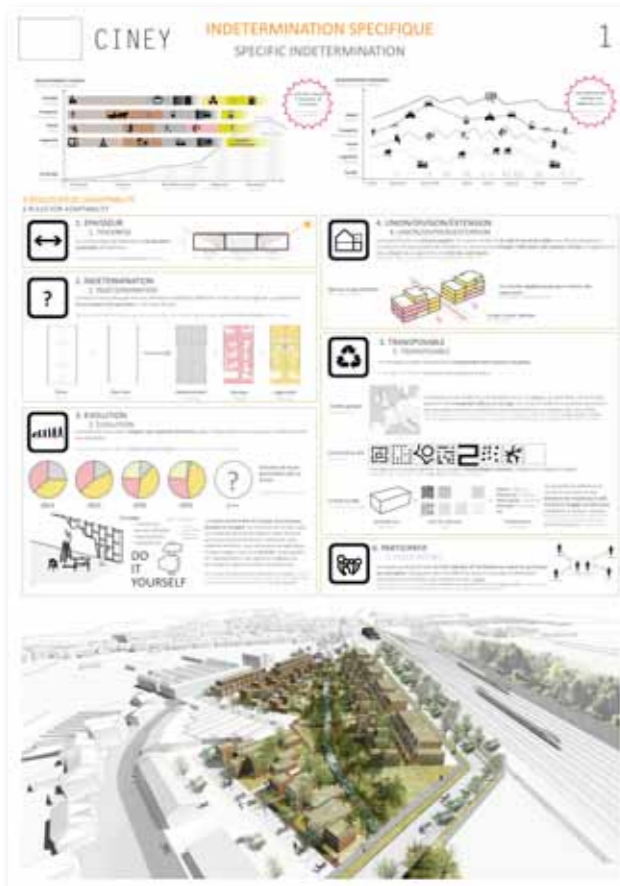
236

237

SPECIFIC INDETERMINATION

CINEY (BE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Fanny Landeau, architecte FR

ASSOCIÉ  
Gwenael Massot, architecte urbaniste FR

COLLABORATEUR  
José Prieto, architecte CL

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
contact@atelier56s.com  
www.atelier56s.com  
www.gmarchitect.wordpress.com



# WALK THE LINE

Ciney  
Belgique

Cité  
**C**

L'arrivée du chemin de fer marque profondément le développement urbain de Ciney. La ville se développe progressivement vers la gare. Cette urbanisation axée le long de la rue du commerce agrège ainsi l'activité commerciale et la majorité des flux piétons. Afin d'amorcer un changement de fonctionnement de la ville, un nouveau cheminement doux entre le centre historique et la gare est proposé. Le parcours proposé traverse le site du projet d'est en ouest, croisant transversalement différents contextes : il se caractérise par une rupture topographique au niveau des anciennes carrières, les quais de l'industrie en relation avec les forges de Ciney, la coulée verte, le Leignon, une nouvelle voie routière à destination notamment des camions en provenance de l'usine de béton et enfin les voies ferrées.



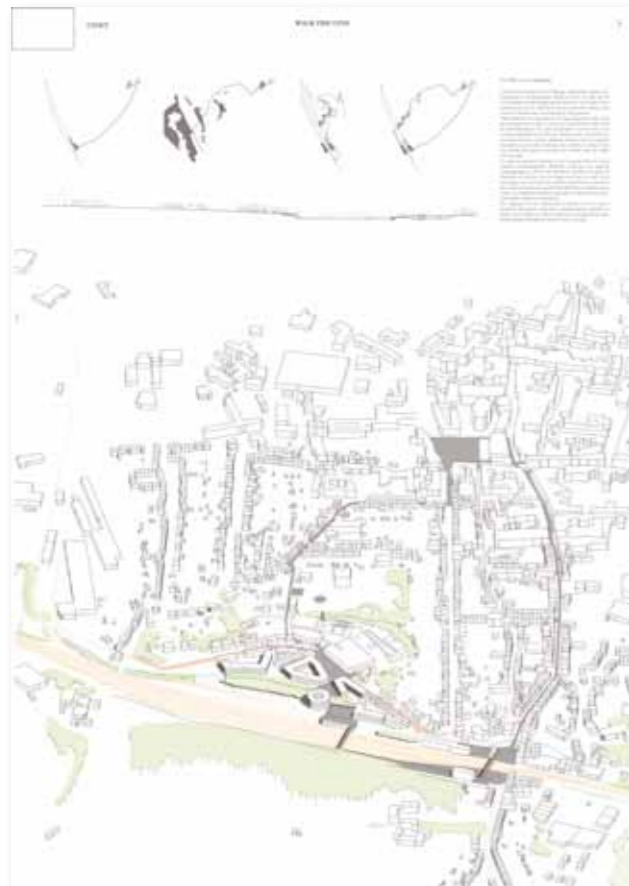
238

239

WALK THE LINE

CINEY (BE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Léo Pollard, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ  
Clément Boitel, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
67 rue Belliard  
75018 Paris France  
+33 (0)6 25 54 96 51  
pollard.leo@gmail.com

# SYNERGIE

Seraing  
Belgique

Lauréat

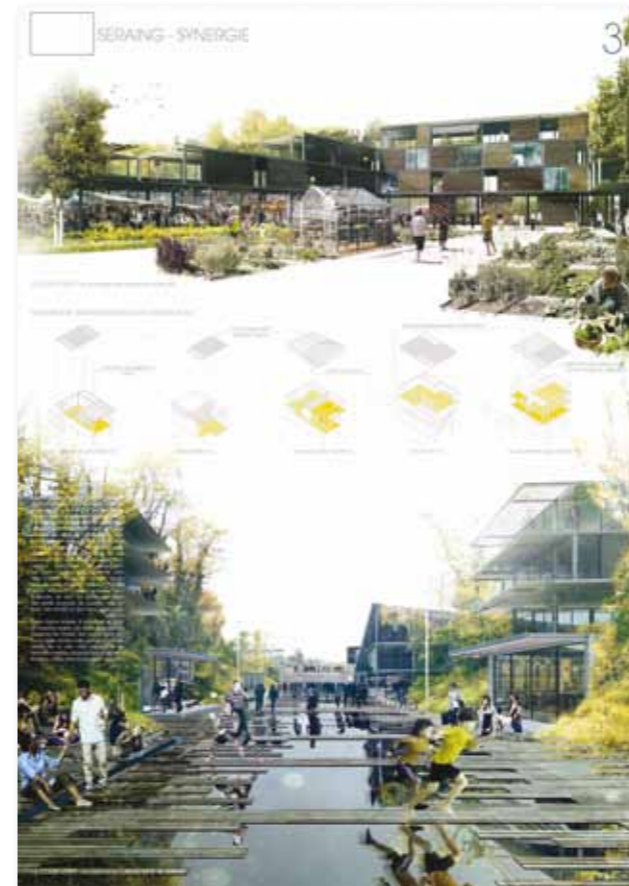
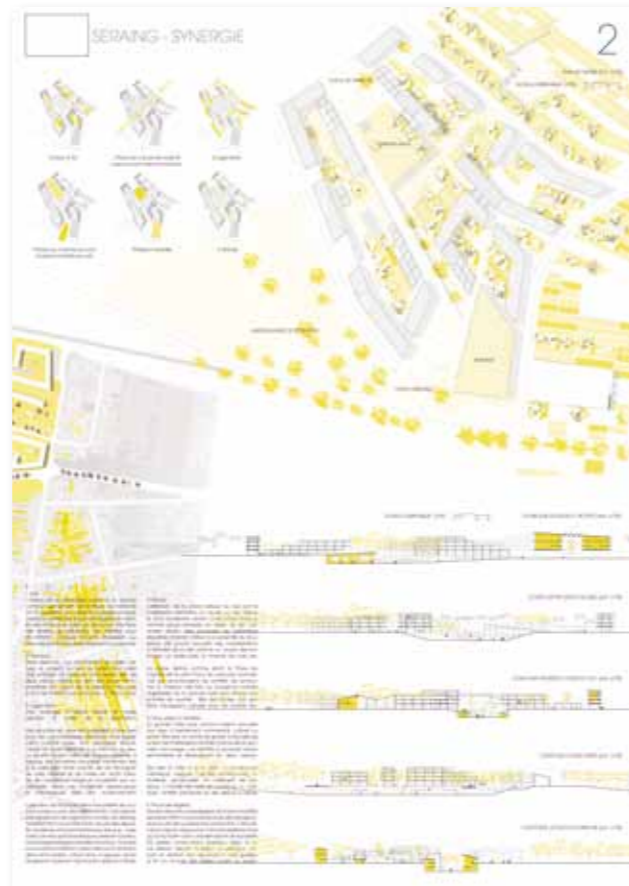


Nous avons intitulé le projet « Synergie » car notre but est de générer une complémentarité positive dans l'organisation entre les différentes parties de la ville. La stratégie urbaine consiste à coloniser tous les espaces du *strategic site* afin de leur donner un caractère urbain commun à travers une maille adaptée à la structure urbaine existante, aux différences des niveaux et au parcours du soleil. Une typologie d'habitat évolutif est organisée autour d'un cœur d'îlots aménagé avec des pépinières communes afin d'encourager les échanges culturels et améliorer la productivité. Des espaces publics non formalisés complètent le projet en exploitant au mieux la topographie particulière et les éléments naturels comme le ruisseau.



240

241



**CALMM**  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Luis Masia Massoni, architecte <sup>ES</sup>

ASSOCIÉ  
Fabio Cavaterra, architecte <sup>IT</sup>

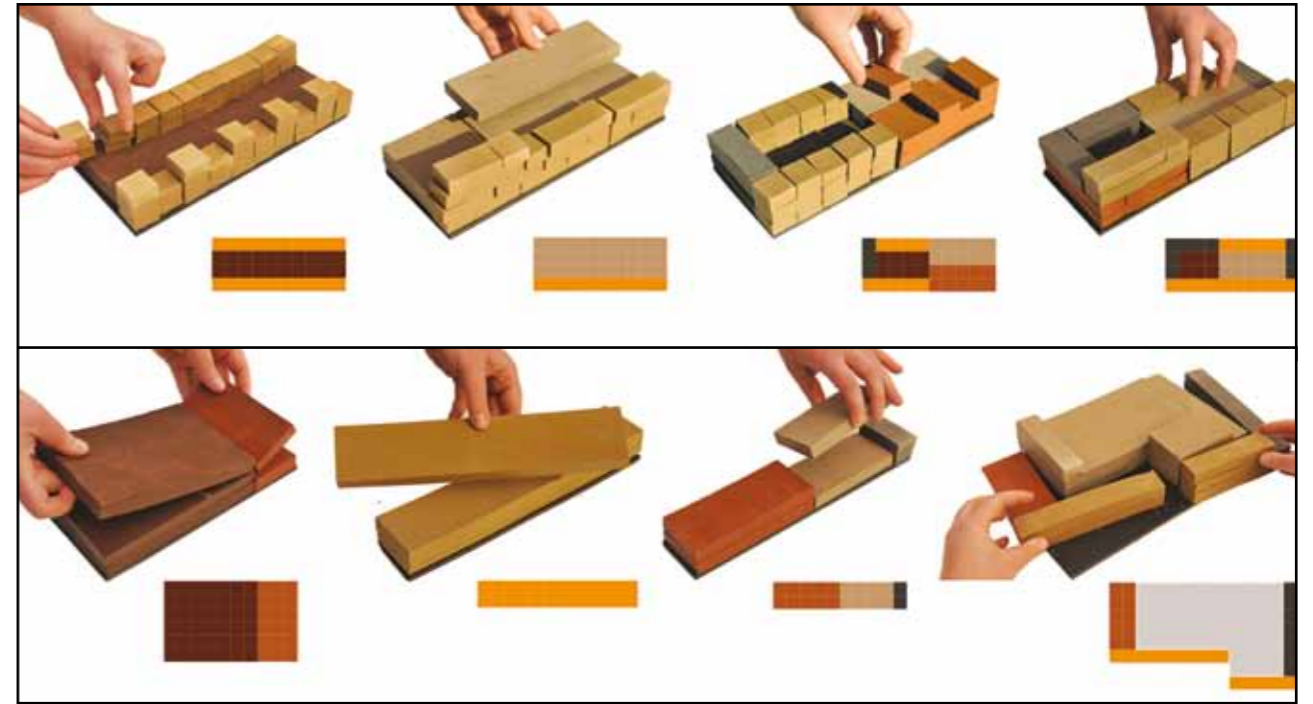
COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
14 rue des Taillandiers  
75011 Paris, France  
+33 (0)6 50 40 22 99  
cavatterramasia@gmail.com  
www.calmm.eu

# ENTRE MEUSE ET FORÊT... LA TRAME DES POSSIBLES

Seraing  
Belgique

Cité  


Un système capable de s'adapter aux besoins émergents est proposé. De nouveaux programmes sont déjà envisagés, mais la trame urbaine doit permettre de changer les activités et leur répartition pendant et après la construction. Une grille de 6 x 6 m est développée pour démarrer la reconquête. Celle-ci permet de définir différents types de constructions et d'adapter la répartition des activités. Le système peut être changé par les habitants à l'échelle de la maison : en louant des espaces complémentaires, en construisant un niveau supplémentaire... selon les rythmes de la vie. À une échelle plus large, la nappe construite peut conquérir de nouveaux espaces ou, au contraire, réduire ses dimensions tout en préservant la cohérence. La trame est conçue comme une base au changement et à la flexibilité.



1

1 Maquette exploratoire sur la composition d'un lot.

242

243

ENTRE MEUSE ET FORÊT...  
LA TRAME DES POSSIBLES

SERAING (BE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



**ATELIER AMÉLIE FONTAINE**  
REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Amélie Fontaine, architecte urbaniste FR

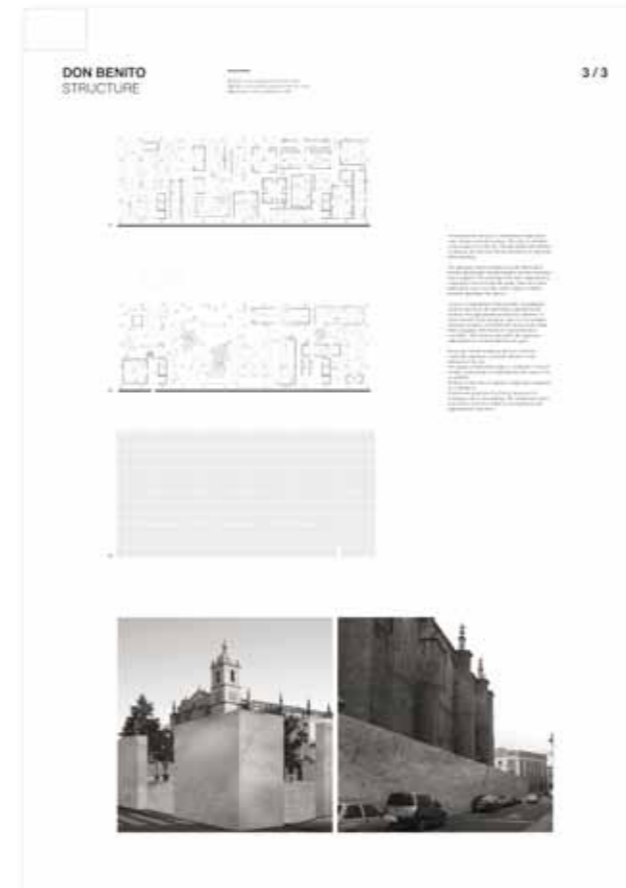
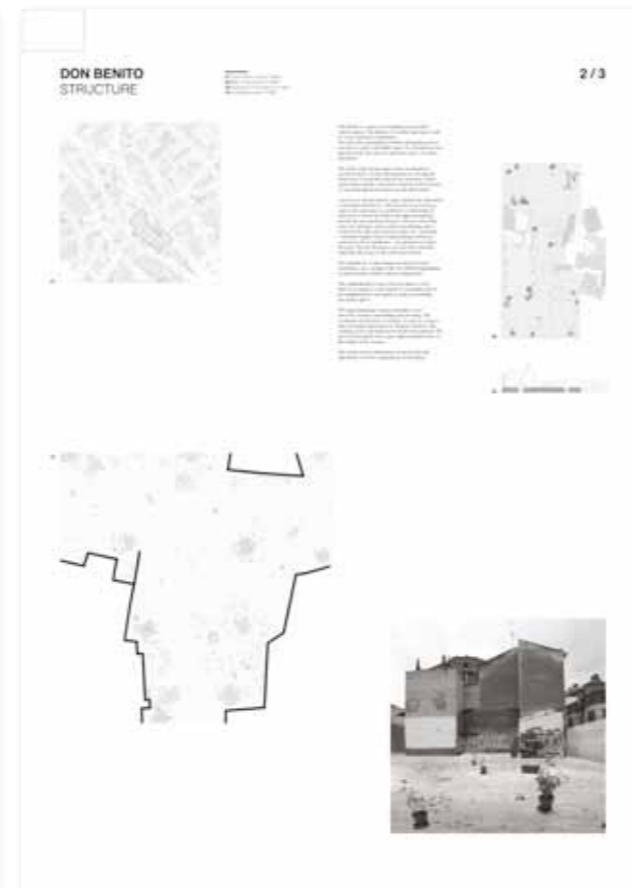
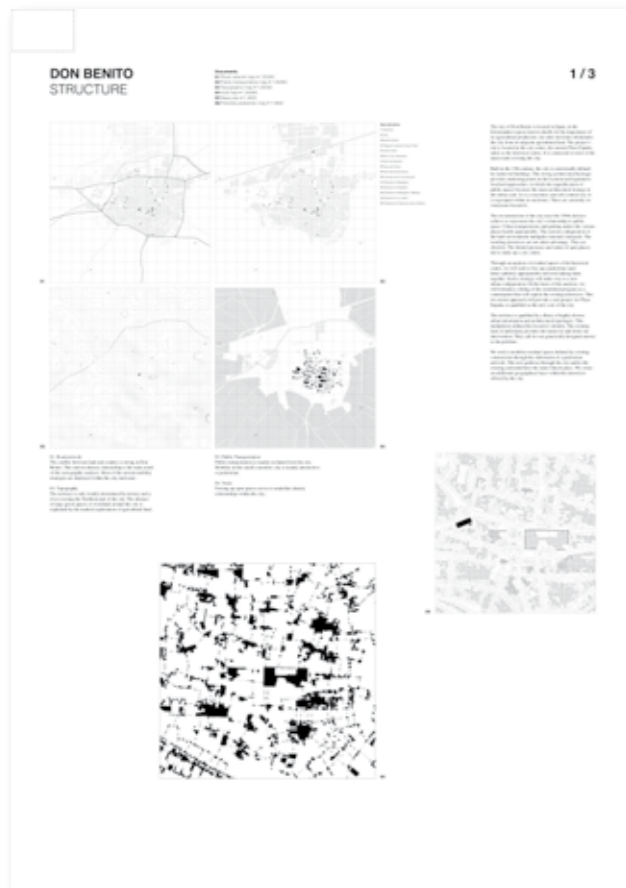
COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
30 rue de Taisnières  
59244 GrandFayt France  
+33 (0)6 71 59 09 32  
contact@atelierameliefontaine.com  
www.atelierameliefontaine.com

# STRUCTURE

Don Benito  
Espagne

Cité  
**C**

Ce projet consiste en une reconversion du centre historique de Don Benito en un espace public piéton. Son intention première vise à promouvoir l'espace public potentiel à tous les niveaux. La formalisation du propane comme contrepoint - son atout - réaffirme la Plaza de España (cœur du projet) comme le nouveau centre urbain et l'insertion d'un nouvel élément de narration local : l'enclave. En définitive, cette proposition prend le risque de la création d'un nouvel élément urbain, tout en explorant la condition existante.



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Nicolas Simon, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉ

Max Turnheim, architecte <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS- ÉTUDIANTS EN ARCHITECTURE <sup>FR</sup>

Arthur Biasse, Alexandre Boulé, Ophélie Dozat,  
Sahand Emdadian, Paul Gardbaholet,  
Hadrien Gauthier, Gerta Heqimi, Louis Latzarus,  
Henri Pierre Lecluse

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

École sarl d'architecture

9 rue du Sentier

75002 Paris France

+33 (0)9 84 52 04 09

mail@ecole.co

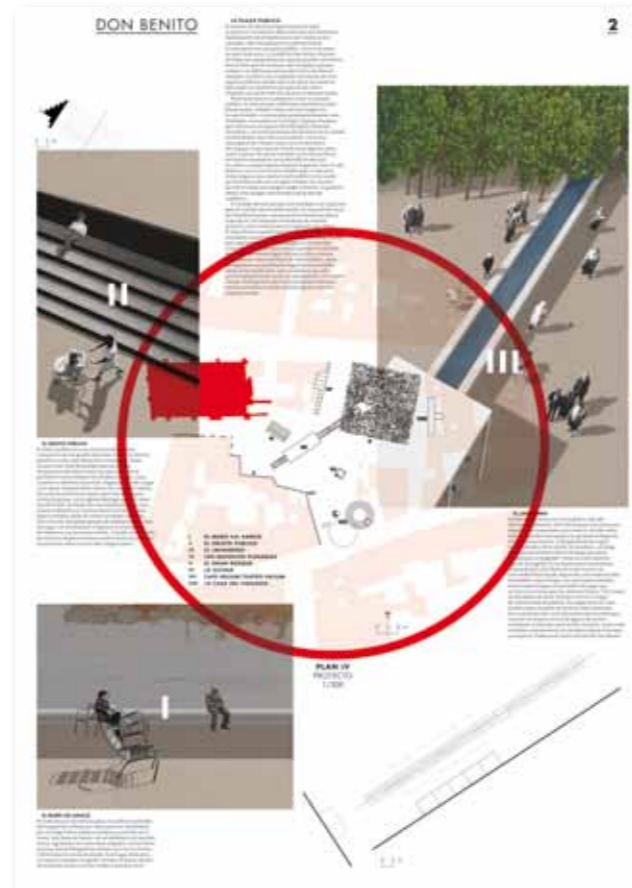
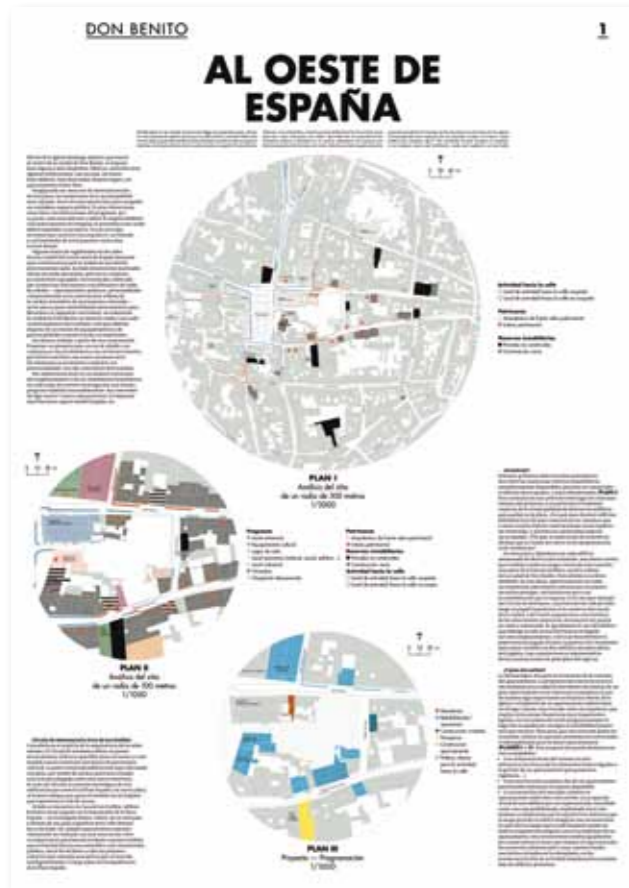
www.ecole.co

# WEST OF SPAIN

Don Benito  
Espagne

Cité  
**C**

À l'arrière de l'église Santiago Apostol, qui marque le centre de la ville de Don Benito, s'élevaient il y a quelques années des entrepôts, des usines, des manufactures, quelques habitations, une école, un théâtre. Ces bâtiments, à présent détruits, ont laissé place à un vaste parking, en plein air. En imaginant un concours pour la restructuration de cette place, les intentions de la municipalité étaient donc simples : faire de cet espace aujourd'hui peu accueillant un véritable espace public. Si les intentions étaient claires, les indications de programme, elles, étaient plus ouvertes, et il revenait aux participants d'imaginer les besoins auxquels leur projet devait répondre. C'est avec cette idée en tête que nous avons passé plusieurs jours à Don Benito. Quelques heures de déambulation dans les rues ont suffi à nous convaincre que la ville ne manquait de rien, ou presque. Nous avons donc décidé de travailler à partir de ce constat. De proposer un projet qui, plutôt que d'ajouter à un ensemble déjà très riche des éléments à l'avenir incertain, devait permettre de ré-agencer les éléments existants en essayant d'en exploiter les potentialités aujourd'hui encore largement négligées. Nous nous sommes donc engagés dans une analyse minutieuse du site et de ses environs avec, à chaque étape de notre investigation une même question inlassablement répétée : est-il besoin ici de quelque chose de nouveau ? Contre toute attente, la réponse s'offrait le plus souvent à nous en toute limpidité : non.



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Elias Guenoun, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Perrine Montfort, architecte <sup>FR</sup>  
Florent Lahache, philosophe <sup>FR</sup>  
Juan Camelo Sebastian, historien <sup>CO</sup>  
Juan Camelo Abadia, historien <sup>CO</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
18 rue Montgolfier  
75003 Paris France  
+33 (0)6 76 66 94 85  
eliasguenounarchitecture@gmail.com

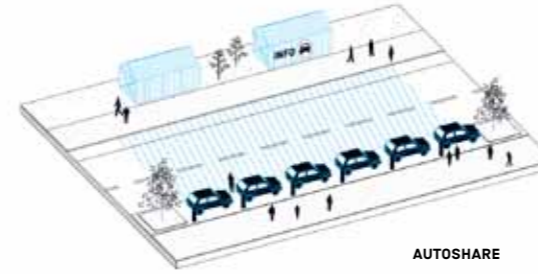
# MANUAL TOWARDS A CLUMSY CITY

Budapest  
Hongrie

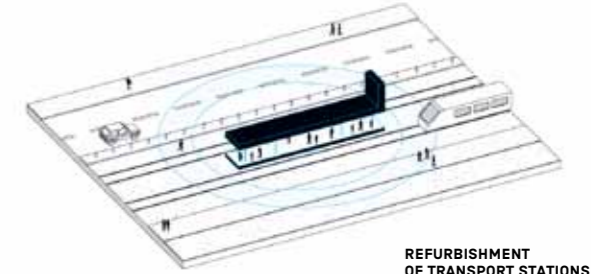
Mentionné



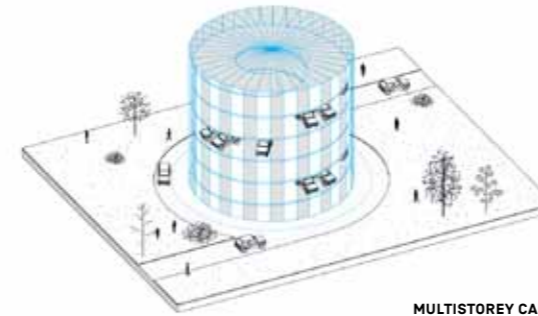
Partant du postulat que la vulnérabilité définit la durabilité de la ville, le projet situé au cœur du quartier résidentiel de Zuglo est conçu comme un manuel à l'usage des usagers et aménageurs, distinguant dans le temps et l'espace différents outils qui peuvent en même temps se répondre et se superposer pour fabriquer une ville malléable, poétique et maladroite. La fragmentation temporelle et territoriale de ces outils ainsi que le processus participatif de conception constituent les enjeux d'une méthode ouvrant mille possibles. Ils posent les conditions de représentation « d'une ville archipel » définie par la multipolarité de ces interventions à petite échelle qui défendent une architecture de l'accueil favorisant la modération et valorisant ce qui est plutôt que ce qui n'est pas.



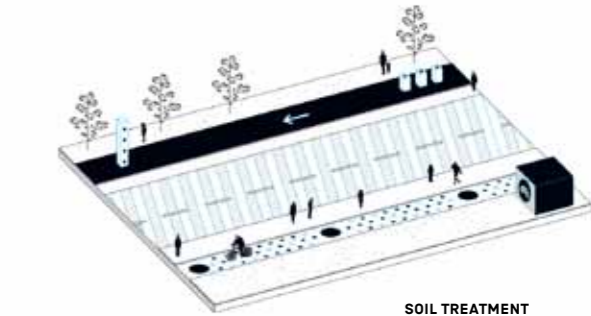
AUTOSHARE



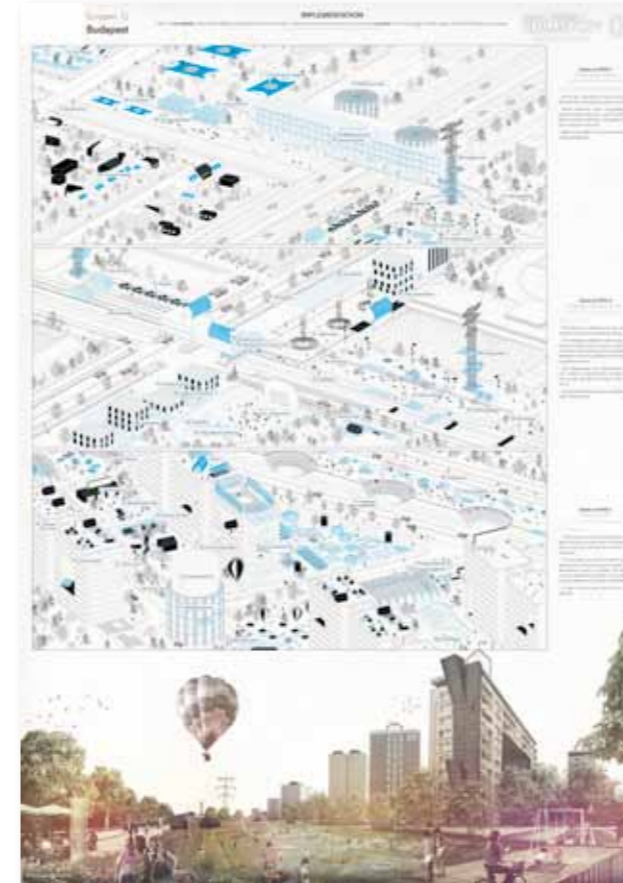
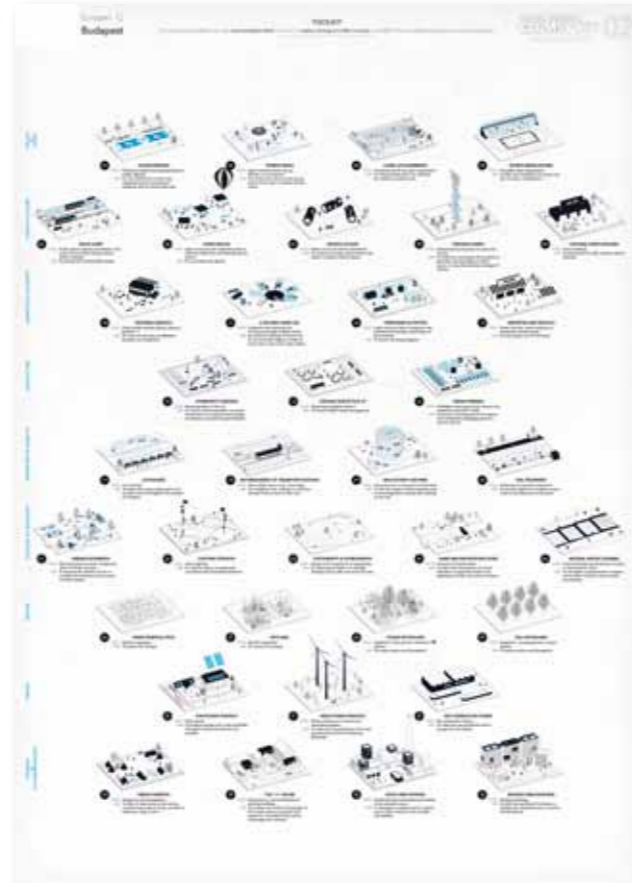
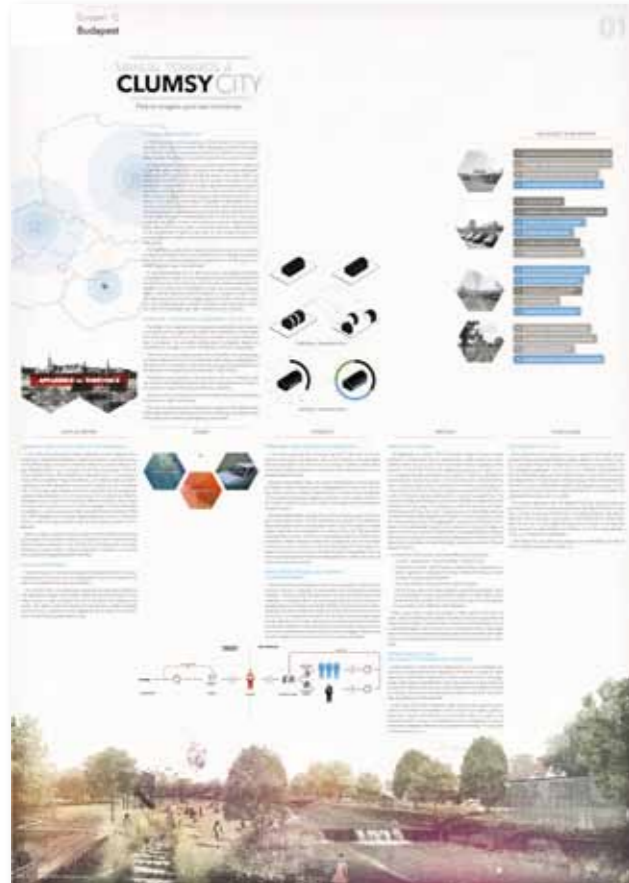
REFURBISHMENT  
OF TRANSPORT STATIONS



MULTISTOREY CAR PARK



SOIL TREATMENT



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE

Romain Granoux, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉE

Margaux Minier, historienne de l'architecture <sup>FR</sup>

COLLABORATEURS

François Justet, étudiant en architecture <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

François Justet  
33 quai de Valmy  
75010 Paris  
+33 (0)6 87 51 08 27  
info@clumsycity.com  
www.clumsycity.com

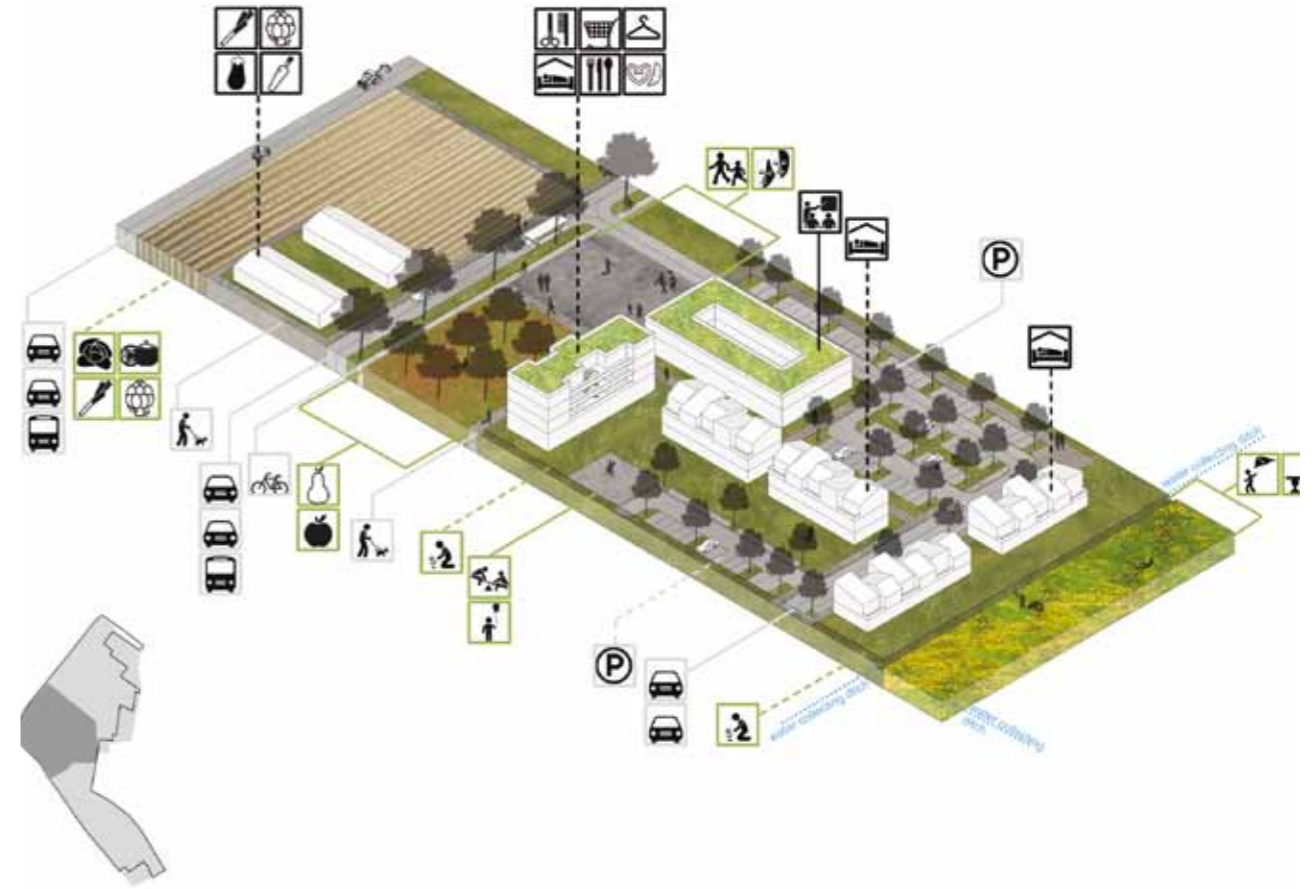
# LANDSCAPE TRANSITION

Milan  
Italie

Lauréat



Le renouvellement de la zone de « Porto di Mare » est envisagé comme une nouvelle centralité intégrée à la ceinture verte de Milan. Le projet se structure autour d'un boulevard paysager, épine dorsale du projet, rassemblant les flux et la vie du quartier. Ce mail présente des séquences thématiques ponctuées de points d'intérêts, s'ouvrant sur le grand paysage et offre une nouvelle identité au quartier. Cette proposition modulable crée une transition paysagère douce entre la ville et la campagne. Basé sur le parcellaire existant, le projet permet un phasage adaptable dans le temps. De plus, le mail intègre diverses activités, appropriables par les habitants au fil du temps et des saisons. Le projet introduit une nouvelle façon d'investir l'espace entre la ville et la campagne de Milan.



1

1 Ouverture sur l'agriculture.

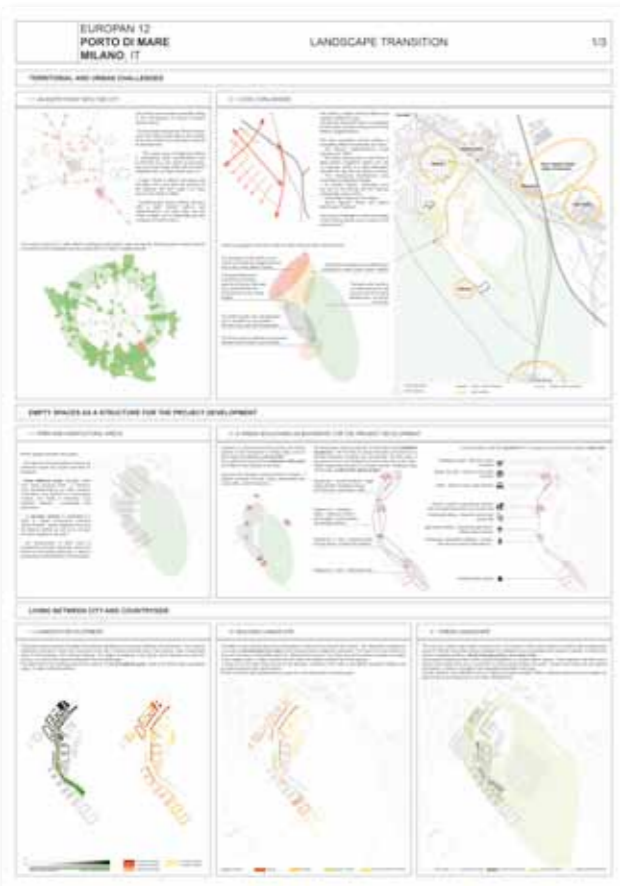
250

251

LANDSCAPE TRANSITION

MILAN (IT)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Cyrille Lamouche, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Guillaume Chatelain, architecte <sup>FR</sup>  
Cécilia Robergeaud, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
+33 (0)6 68 53 83 51  
cyrille.lamouche@gmail.com  
c.robergeaud@gmail.com  
guillaume.j.chatelain@gmail.com

# VISIONING PORTO DI MARE 2035

Milan  
Italie

Cité  
**C**

Le projet propose une trame de développement visant à préserver et renforcer les ressources et activités d'un quartier à la lisière de trois territoires distincts (ville, parc agricole et infrastructures d'échanges rapides) dans l'optique d'y implémenter un quartier d'habitations imaginé par ses citoyens. Le caractère agricole et artisanal de ce quartier s'exprime autour d'équipements et d'espaces publics pratiqués collectivement. La fabrique urbaine constitue le lieu privilégié de la création du quartier (centre décisionnel, forum public, ateliers coopératifs) fondé sur le principe de résilience ayant pour caractéristiques :

- La diversité (acteurs, entités et fonctionnalités)
- La modularité (favoriser les interactions)
- La rétroactivité (le retour d'expérience est à la base des prises d'initiatives).



1

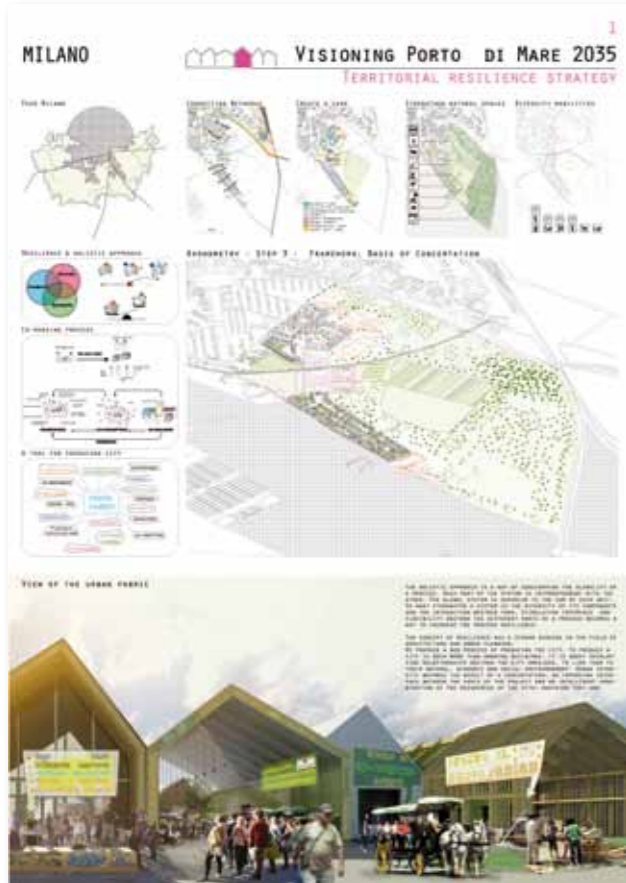
1 Vue sur l'ilot expérimental et le marché ambulant depuis le tramway.

252

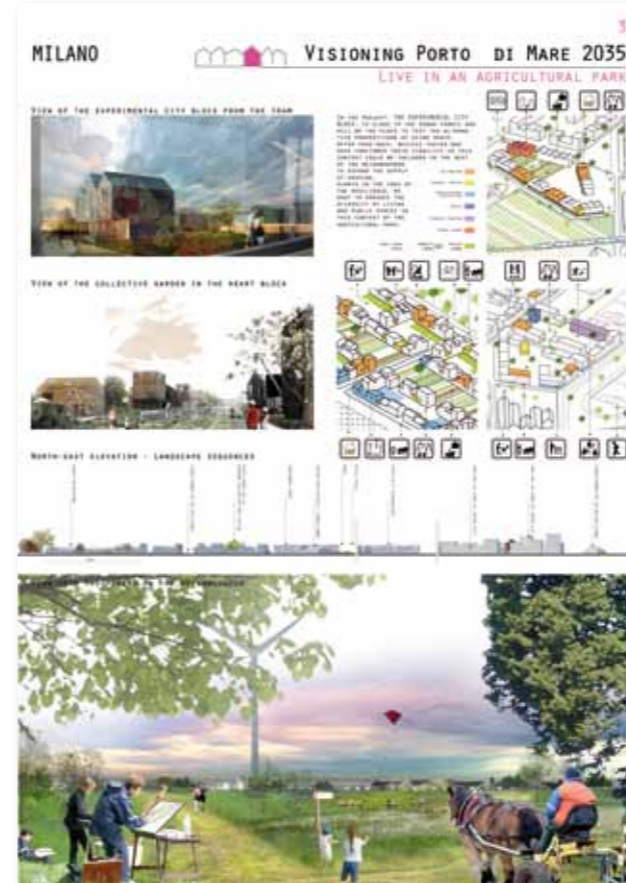
VISIONING PORTO DI MARE

MILAN (IT)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



253



**LE COIN DU CAHIER**  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Julie Siol, architecte FR

ASSOCIÉS  
David Pistre, architecte FR  
Louis Bauchet, ingénieur architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
6 rue Aubriot  
75004 Paris France  
+33 (0)7 60 41 95 80  
coinducahier@gmail.com  
www.coinducahier.com



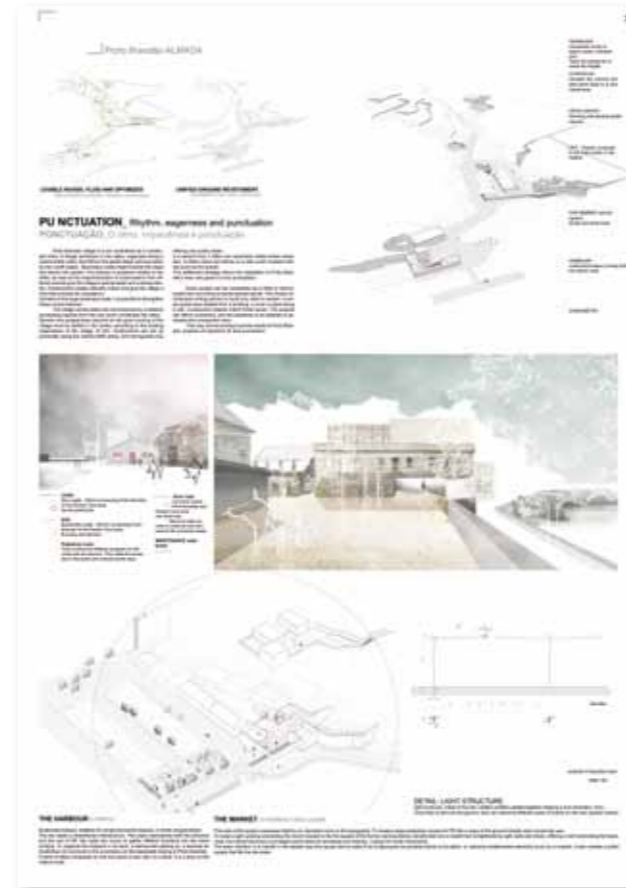
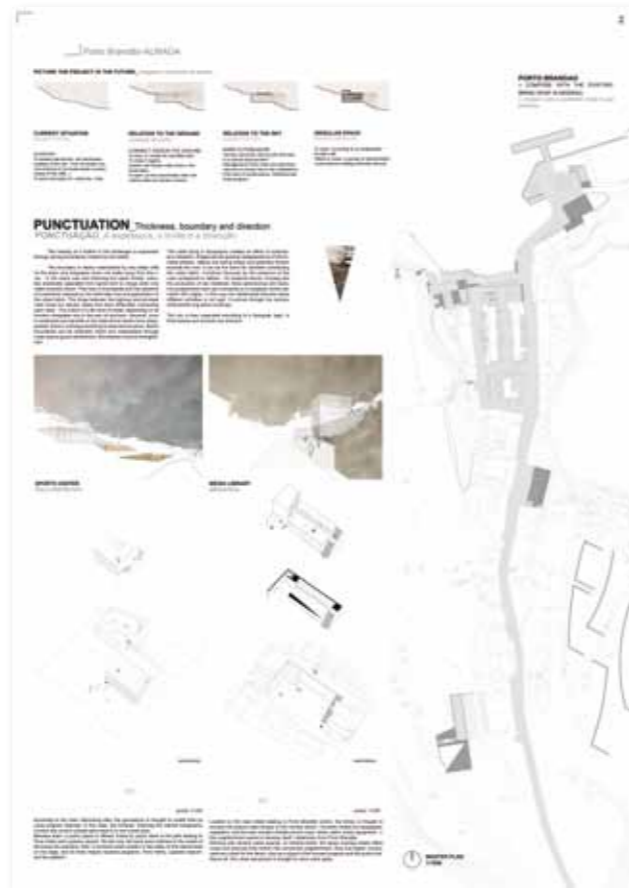
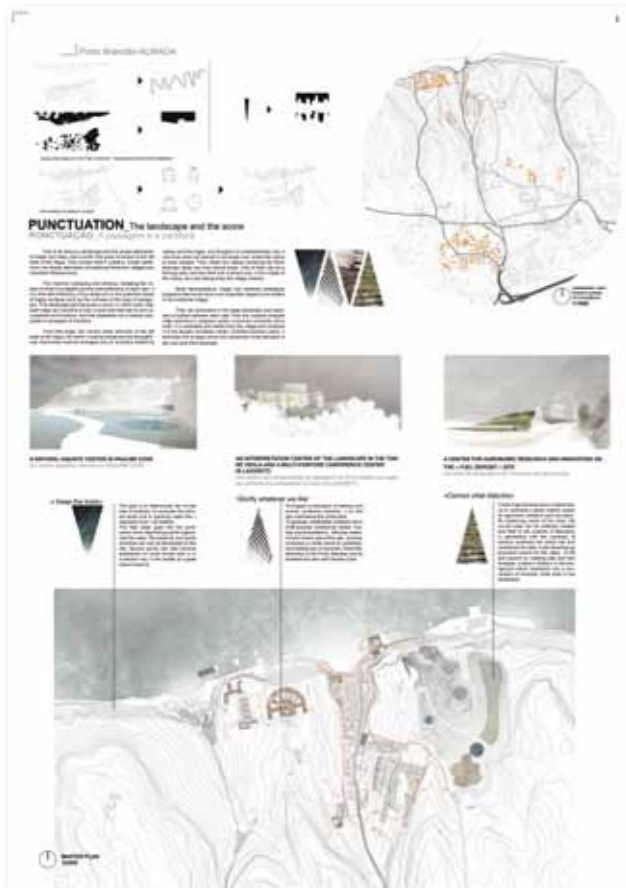
# PONCTUATION

Almada  
Porto Brandão  
Portugal

Mentionné



Inspiré par la topographie marquée de la rive sud du Tage, le projet orchestre de manière assumée diverses fonctions contrastées. Chaque activité se développe non sur une surface stricte mais dans une épaisseur, libre de s'étendre sur le territoire selon ses besoins et, éventuellement, franchir le fleuve en direction de Lisbonne. À Porto Brandão, cœur de l'intervention, plusieurs axes d'épaisseurs variables sont requalifiés. Leurs croisements constituent des points privilégiés pour l'établissement d'espaces publics, dont la conception s'appuie sur les principes de rapport au sol et au ciel. Chacun de ces « événements » s'établit suivant différentes phases, dont les intervalles de temps permettent aux usages et pratiques réels de s'exprimer et d'influencer la forme de ces ponctuations.



REPRÉSENTANTE DE L'ÉQUIPE  
Fanny Costecalde, architecte FR

ASSOCIÉS  
Benjamin Froger, architecte FR  
Guillaume Wittmann, architecte FR

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
71 bd de Barbès  
75018 Paris France  
+33 (0)6 72 02 07 50  
fanny.costecalde@gmail.com  
www.fbg-ponctuation.com

# TRAFFIC ISLAND

Haninge  
Suède

Mentionné



Comment révéler l'espace public potentiel autour de l'axe Nynasvagen ? Deux données majeures conditionnent le projet : la présence de l'infrastructure routière qui crée une barrière physique sur le site, et la nécessité de maintenir sur place les nombreuses places de parking existantes. Pour réduire l'impact de la voie rapide, nous proposons de la diviser en deux, en élargissant le terre-plein central entre les deux voies. Les parkings existants sont déplacés sur les nouvelles îles centrales ainsi créées. Cela implique de nouvelles allées et venues des habitants et des clients des commerces, augmentant les flux piétons franchissant la route, et tendant à faire disparaître le caractère routier du site. La trame du parking est la base pour le développement de nouveaux programmes sur l'île centrale. Des nouveaux usages réguliers ou événementiels peuvent en effet prendre place sur les îles, sur le parking lui-même. Selon les besoins, d'autres usages plus permanents pourront être implantés sur les îles, bénéficiant de la présence du flux piétonnier quotidien.



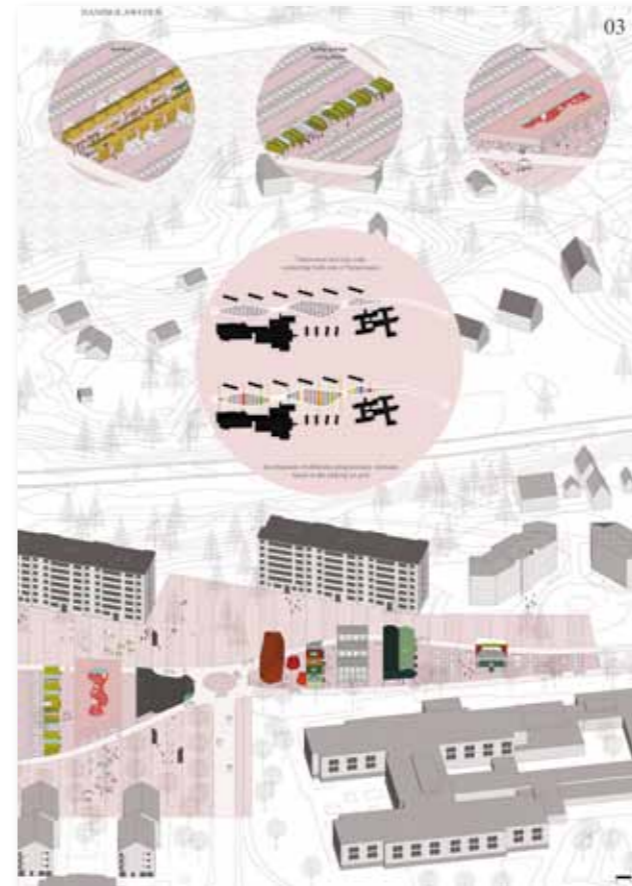
256

257

TRAFFIC ISLAND

HANINGE (SE)

LES FRANÇAIS EN EUROPE



**CLUB**  
REPRÉSENTANT DE L'ÉQUIPE  
Mickaël Papin, architecte <sup>FR</sup>

ASSOCIÉS  
Antoine Carel, architecte <sup>FR</sup>  
Kikyun Kim, architecte <sup>HR</sup>  
Pierre Silande, architecte <sup>FR</sup>

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE  
8 allée Diane de Poitiers  
75019 Paris France  
+33 (0)6 95 45 87 25  
contact@c-l-u-b.fr  
<http://c-l-u-b.fr>





#### EUROPAN

Europan est une fédération européenne de structures nationales qui organisent simultanément tous les deux ans des concours d'idées suivis de réalisations destinés aux jeunes professionnels de la conception urbaine - architectes, urbanistes, paysagistes, sociologues, ingénieurs, etc. - de moins de quarante ans. À chaque session, des municipalités ou organismes publics et privés proposent aux candidats des sites stratégiques en relation avec le thème général.

#### OBJECTIFS

S'associer à des collectivités et à leurs partenaires pour trouver des réponses architecturales et urbaines novatrices et les partager avec d'autres villes européennes. Provoquer débats et échanges entre experts, représentants de sites et jeunes professionnels au niveau européen. Permettre la prise de parole et l'accès à la commande de jeunes équipes multidisciplinaires européennes dans un cadre expérimental.

#### EUROPAN FRANCE

Alain Maugard, président  
Barthélémy Raynaud, vice-président  
Isabelle Moulin, secrétaire générale et directrice du programme au sein du GIP-AIGP  
Alain Coquet, responsable du suivi des réalisations post concours  
Pauline Lefort, chargée de mission communication  
Oriane Couturier, assistante administrative et coordination événementielle

Prochaine session  
Europan<sup>13</sup> / 2014-2015  
Renseignements  
[contact@europanfrance.org](mailto:contact@europanfrance.org)  
+33 (0)1 76 21 04 82

#### EUROPAN FRANCE - GIP AIGP

Palais de Tokyo  
13, avenue du Président Wilson  
75116 Paris, France  
[www.europanfrance.org](http://www.europanfrance.org)  
[www.europan-europe.eu](http://www.europan-europe.eu)



**CONCEPTION ÉDITORIALE**

Pauline Lefort, Isabelle Moulin

**COORDINATION ÉDITORIALE**

Pauline Lefort

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**

Isabelle Moulin

**RÉDACTION, PRÉSENTATION DES SITES & DES PROJETS**

Albert Gilles Cohen, Fabien Gantois, Emmanuel Redoutey, Laurence Schlumberger-Guedj avec la participation des représentants des sites respectifs. Présentation des projets et des équipes par celles-ci.

**AVIS DES EXPERTS ET DU JURY**

À partir des textes de Chloé Duflos, Julie Fernandez, Fabien Gantois, Nicolas Guérin, Alain Guez, Thomas Secondé, Tae-Hoon Yoon, Magali Volkwein.

**RELECTURE ET CORRECTIONS**

Marie-Thérèse Mazel

Remerciements à Angelina Yalap  
étudiante stagiaire en communication

**CRÉDITS**

Tous les documents reproduits dans ce catalogue appartiennent aux équipes référentes par projet, et aux collectivités référentes par site.

**PHOTOGRAPHIES NOIR & BLANC INTÉRIEUR**

Marseille / Plan d'Aou Saint-Antoine (p.3-4)  
Communauté d'agglomération Roissy Porte de France - Fosses / Le Village (p.5-6)  
Vichy Val d'Allier / Monpertuis (p.170, p.212)  
Saint-Herblain / Quartier de Preux (p.171-172)  
Rouen / Saint-Sever Île Lacroix (p.213-214)  
Paris-Saclay / Campus-Vallée (p.258)  
Paris / Porte des Poissonniers (p.259-260)

**CONCEPTION GRAPHIQUE**

Depli Design Studio

**IMPRESSION**

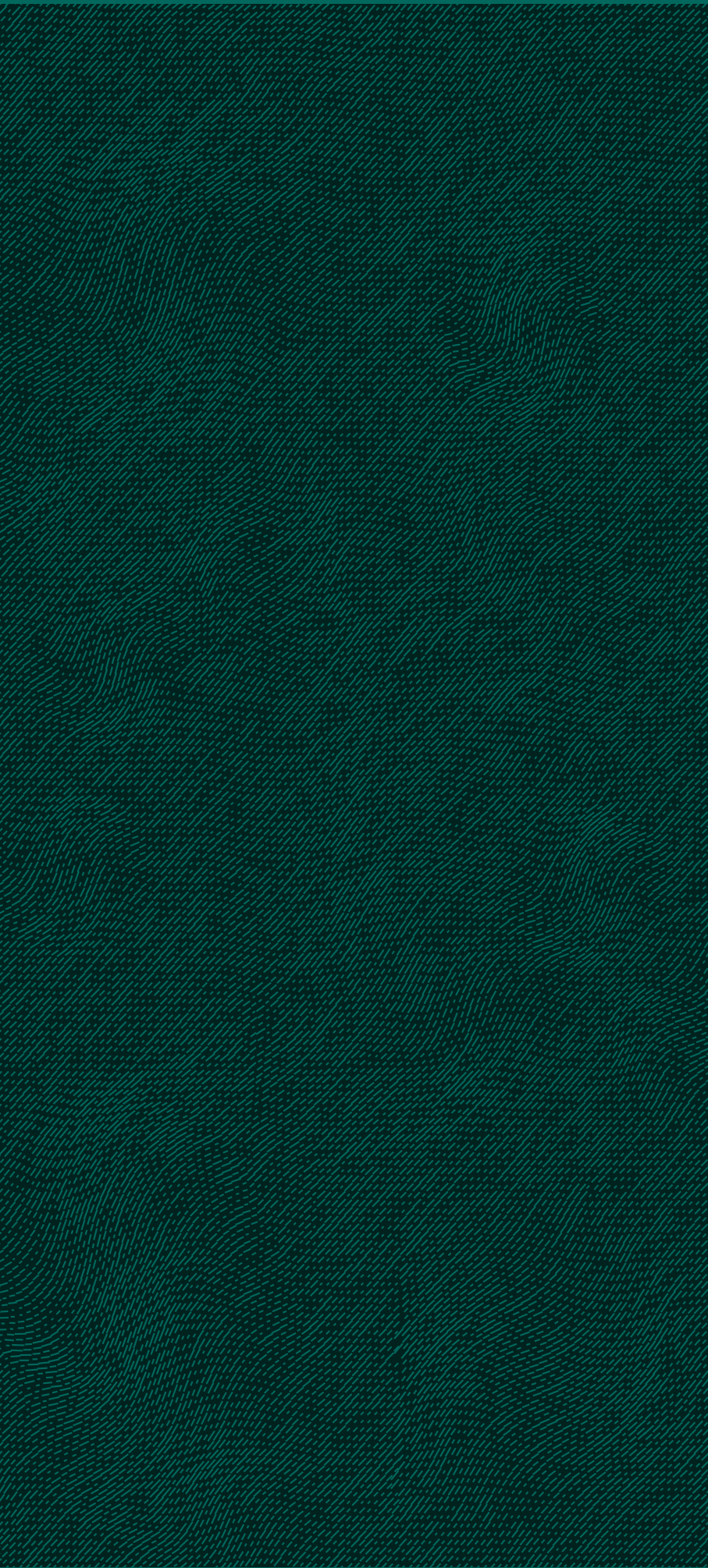
SG/SPSSI/ATL2 Ministère de l'Égalité, des Territoires et du Logement / Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

**DISTRIBUTION**

Commander le catalogue : [contact@europeanfrance.org](mailto:contact@europeanfrance.org)  
En téléchargement sur [www.europeanfrance.org](http://www.europeanfrance.org)







**EUROPAN FRANCE - GIP AIGP**  
Palais de Tokyo  
13, avenue du Président Wilson  
75116 Paris, France  
[www.euopanfrance.org](http://www.euopanfrance.org)  
[www.euopan-europe.eu](http://www.euopan-europe.eu)

